

Canada Gazette



Gazette du Canada

Part I

Partie I

OTTAWA, SATURDAY, MAY 15, 2004

OTTAWA, LE SAMEDI 15 MAI 2004

NOTICE TO READERS

The *Canada Gazette* is published under authority of the *Statutory Instruments Act*. It consists of three parts as described below:

- Part I Material required by federal statute or regulation to be published in the *Canada Gazette* other than items identified for Parts II and III below — Published every Saturday
- Part II Statutory Instruments (Regulations) and other classes of statutory instruments and documents — Published January 14, 2004, and at least every second Wednesday thereafter
- Part III Public Acts of Parliament and their enactment proclamations — Published as soon as is reasonably practicable after Royal Assent

The *Canada Gazette* is available in most public libraries for consultation.

To subscribe to, or obtain copies of, the *Canada Gazette*, contact bookstores selling Government publications as listed in the telephone directory or write to Government of Canada Publications, Public Works and Government Services Canada, Ottawa, Canada K1A 1M4.

The *Canada Gazette* is also available free of charge on the Internet at <http://canadagazette.gc.ca>. It is accessible in Portable Document Format (PDF) and in HyperText Mark-up Language (HTML) as the alternate format. The on-line PDF format of Parts I, II and III is official since April 1, 2003, and will be published simultaneously with the printed copy.

AVIS AU LECTEUR

La *Gazette du Canada* est publiée conformément aux dispositions de la *Loi sur les textes réglementaires*. Elle est composée des trois parties suivantes :

- Partie I Textes devant être publiés dans la *Gazette du Canada* conformément aux exigences d'une loi fédérale ou d'un règlement fédéral et qui ne satisfait pas aux critères des Parties II et III — Publiée le samedi
- Partie II Textes réglementaires (Règlements) et autres catégories de textes réglementaires et de documents — Publiée le 14 janvier 2004 et au moins tous les deux mercredis par la suite
- Partie III Lois d'intérêt public du Parlement et les proclamations énonçant leur entrée en vigueur — Publiée aussitôt que possible après la sanction royale

On peut consulter la *Gazette du Canada* dans la plupart des bibliothèques publiques.

On peut s'abonner à la *Gazette du Canada* ou en obtenir des exemplaires en s'adressant aux agents libraires associés énumérés dans l'annuaire téléphonique ou en s'adressant à : Publications du gouvernement du Canada, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ottawa, Canada K1A 1M4.

La *Gazette du Canada* est aussi offerte gratuitement sur Internet au <http://gazetteducanada.gc.ca>. La publication y est accessible en format de document portable (PDF) et en langage hypertexte (HTML) comme média substitut. Le format PDF en direct des parties I, II et III est officiel depuis le 1^{er} avril 2003 et sera publié en même temps que la copie imprimée.

<i>Canada Gazette</i>	<i>Part I</i>	<i>Part II</i>	<i>Part III</i>
Yearly subscription			
Canada	\$135.00	\$67.50	\$28.50
Outside Canada	US\$135.00	US\$67.50	US\$28.50
Per copy			
Canada	\$2.95	\$3.50	\$4.50
Outside Canada	US\$2.95	US\$3.50	US\$4.50

<i>Gazette du Canada</i>	<i>Partie I</i>	<i>Partie II</i>	<i>Partie III</i>
Abonnement annuel			
Canada	135,00 \$	67,50 \$	28,50 \$
Extérieur du Canada	135,00 \$US	67,50 \$US	28,50 \$US
Exemplaire			
Canada	2,95 \$	3,50 \$	4,50 \$
Extérieur du Canada	2,95 \$US	3,50 \$US	4,50 \$US

REQUESTS FOR INSERTION

Requests for insertion should be directed to the Canada Gazette Directorate, Public Works and Government Services Canada, 350 Albert Street, 5th Floor, Ottawa, Ontario K1A 1M4, (613) 996-2495 (telephone), (613) 991-3540 (facsimile).

Bilingual texts received as late as six working days before the desired Saturday's date of publication will, if time and other resources permit, be scheduled for publication that date.

Each client will receive a free copy of the *Canada Gazette* for every week during which a notice is published.

DEMANDES D'INSERTION

Les demandes d'insertion doivent être envoyées à la Direction de la Gazette du Canada, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 350, rue Albert, 5^e étage, Ottawa (Ontario) K1A 1M4, (613) 996-2495 (téléphone), (613) 991-3540 (télécopieur).

Un texte bilingue reçu au plus tard six jours ouvrables avant la date de parution demandée paraîtra, le temps et autres ressources le permettant, le samedi visé.

Pour chaque semaine de parution d'un avis, le client recevra un exemplaire gratuit de la *Gazette du Canada*.

TABLE OF CONTENTS

Vol. 138, No. 20 — May 15, 2004

Government House	1500
(orders, decorations and medals)	
Government Notices	1504
Appointments.....	1509
Parliament *	
House of Commons	1518
Bills assented to	1518
Chief Electoral Officer.....	1518
Commissions	1519
(agencies, boards and commissions)	
Miscellaneous Notices	1554
(banks; mortgage, loan, investment, insurance and railway companies; other private sector agents)	
Proposed Regulations	1571
(including amendments to existing regulations)	
Index	1595

TABLE DES MATIÈRES

Vol. 138, n° 20 — Le 15 mai 2004

Résidence du Gouverneur général	1500
(ordres, décorations et médailles)	
Avis du Gouvernement	1504
Nominations.....	1509
Parlement *	
Chambre des communes	1518
Projets de loi sanctionnés.....	1518
Directeur général des élections	1518
Commissions	1519
(organismes, conseils et commissions)	
Avis divers	1554
(banques; sociétés de prêts, de fiducie et d'investissements; compagnies d'assurances et de chemins de fer; autres agents du secteur privé)	
Règlements projetés	1571
(y compris les modifications aux règlements existants)	
Index	1597

* Notices are not listed alphabetically in the Index.

* Les avis ne sont pas énumérés alphabétiquement dans l'index.

GOVERNMENT HOUSE**CANADIAN BRAVERY DECORATIONS**

The Governor General, The Right Honourable ADRIENNE CLARKSON, on the recommendation of the Canadian Decorations Advisory Committee, has awarded bravery decorations as follows:

Star of Courage

MARIE LEIA MARION CLAIRE HUNT-HANS, S.C.
Île-Perrot, Quebec

On March 3, 2003, 11-year-old Leia Hunt-Hans set out alone in the wilderness to try to find help for her injured father after their snowmobile had plunged down a deep ravine and crashed through an ice-covered stream in Wentworth-Nord, Quebec. Cold and terrified by the howling wind and wolves, Leia courageously set out in total darkness on a nearby lake in a vain attempt to find assistance. She found her way back to her father after walking some three kilometres, and the two huddled together, wet, in minus 27°C temperature, until sunrise. With her boots now caked in ice, Leia set out again down a snowmobile path and walked six kilometres before being found by snowmobilers who informed her that her father had been rescued. Although Leia survived the ordeal, her right foot and left toes had to be amputated.

Medal of Bravery

RCMP CONSTABLE JOSEPHEE
FREDERICK BAINES, M.B.
Cape Dorset, Nunavut
RCMP AUXILIARY CONSTABLE ROBERT
GLENN WOLFENDEN, M.B.
Pelican Narrows, Saskatchewan

On August 4, 2001, Csts. Baines and Wolfenden rescued a couple who were trapped inside their burning house, in Iqaluit, Nunavut. Alerted from nearby to the fire, the officers rushed to the scene where the occupants were screaming for help from a second floor window. Without hesitation, the rescuers raced inside but were soon forced back out by the blinding smoke and toxic fumes. Undeterred, they held wet towels over their mouths and made their way upstairs. Braving the extreme heat from a bedroom engulfed in flames, they continued their search until they found the disoriented couple in a nearby living room. Csts. Baines and Wolfenden gave them their wet towels and after convincing the uncooperative woman that her children were safe, guided the couple outside.

RÉSIDENCE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL**DÉCORATIONS CANADIENNES POUR ACTES DE BRAVOURE**

La gouverneure générale, la très honorable ADRIENNE CLARKSON, selon les recommandations du Conseil des décorations canadiennes, a décerné les décorations suivantes pour actes de bravoure :

Étoile du courage

MARIE LEIA MARION CLAIRE HUNT-HANS, É.C.
Île-Perrot (Québec)

Le 3 mars 2003, Leia Hunt-Hans, âgée de 11 ans, s'est aventurée seule dans la forêt pour tenter de trouver de l'aide pour son père blessé, après que la motoneige sur laquelle ils prenaient place fût tombée dans un profond ravin, terminant sa course en fracassant la glace d'un cours d'eau à Wentworth-Nord, au Québec. Glacée et terrifiée par le sifflement du vent et le hurlement des loups, Leia a courageusement marché sur un lac avoisinant pour chercher du secours, sans succès. Elle est ensuite retournée auprès de son père, après avoir marché quelque trois kilomètres, et les deux se sont blottis l'un contre l'autre, trempés, à une température de moins 27 °C, jusqu'au lever du soleil. Malgré ses bottes remplies de glace, Leia est repartie en empruntant un sentier de motoneige, et a marché six kilomètres avant d'être retrouvée par des motoneigistes qui l'ont informée que son père avait lui aussi été secouru. Leia a survécu à cet incident, mais son pied droit et ses orteils gauches ont dû être amputés.

Médaille de la bravoure

GENDARME DE LA GRC JOSEPHEE
FREDERICK BAINES, M.B.
Cape Dorset (Nunavut)
GENDARME AUXILIAIRE DE LA GRC ROBERT
GLENN WOLFENDEN, M.B.
Pelican Narrows (Saskatchewan)

Le 4 août 2001, les gend. Baines et Wolfenden ont sauvé un couple prisonnier de leur maison en flammes à Iqaluit, au Nunavut. Alertés alors qu'ils se trouvaient à proximité de l'incendie, les deux gendarmes sont accourus sur les lieux, où les deux occupants criaient à l'aide depuis une fenêtre située à l'étage. Sans hésitation, les sauveteurs se sont précipités à l'intérieur, mais ont dû rebrousser chemin, étouffés par la fumée aveuglante. Sans se décourager, la bouche recouverte d'un linge mouillé, ils se sont frayé un chemin jusqu'à une chambre à coucher envahie par les flammes. Ils ont poursuivi leur recherche jusqu'à ce qu'ils trouvent les occupants désorientés dans un salon avoisinant. Les gend. Baines et Wolfenden leur ont alors donné leurs serviettes mouillées et, après avoir convaincu la femme réticente que ses enfants étaient en sécurité, ils les ont escortés à l'extérieur.

Medal of Bravery

JAMES AUSTIN BATES, M.B.
Bateston, Nova Scotia
DANIEL ARCHIBALD MACINNIS, M.B.
Sydney, Nova Scotia

On August 7, 2002, James Bates and Daniel MacInnis rescued a man and his four-year-old son from drowning at Catalone Gut Beach, Nova Scotia. Father and son were sitting on a rubber float when a gust of wind carried them farther out and threw them into the choppy water. Alerted to the situation from the beach, Mr. Bates and Mr. MacInnis, both non-swimmers, grabbed an old wooden boat and paddled through the crashing waves toward the pair, more than a kilometre away. Reaching their side, they pulled the young victim from his father's grasp and brought him aboard, before hauling the semi-conscious man over the stern of the unstable craft. Trying desperately to row back against the forceful winds, they drifted precariously for some 30 minutes before a rescue boat arrived and towed them back to shore.

Medal of Bravery

RCMP CONSTABLE GUY JOSEPH ROGER
FRANCIS FORCIER, M.B.
White Rock, British Columbia
GARRY KAKOSCHKE, M.B.
Kelowna, British Columbia
CLINTON MICHAEL DOUGLAS ROZAK, M.B.
Aldergrove, British Columbia

On November 13, 2000, Cst. Forcier, security officer Rozak and Mr. Kakoschke chased an armed robber outside a shopping mall in Langley, British Columbia. Pursuing the gunman who had robbed a jewelry store and threatened its employees, the trio caught up with him at the mall's exit. As he struggled to break free from their grip, the thief swung the gun, hitting Mr. Kakoschke on the head. In spite of the pistol aimed directly at them, Mr. Forcier and Mr. Rozak managed to wrestle the assailant to the ground, to disarm and to restrain him until police arrived to apprehend him.

Medal of Bravery

JAXON GLAUBITZ, M.B.
Vegreville, Alberta
CHAD KRATKO, M.B.
Vegreville, Alberta
DALE RAYMOND LEFEBVRE, M.B.
Vegreville, Alberta

On February 14, 2003, firefighters Jaxon Glaubit, Chad Kratko and Dale Lefebvre rescued two co-workers from a burning service station in Vegreville, Alberta. The victims, who were part of a team that entered the structure to try to contain the blaze, were trapped when a portion of the roof came down on them. Undeterred by the imminent danger of the entire structure giving way, Mr. Glaubit and Mr. Kratko immediately made their way inside the blazing building and pulled one of the unconscious victims out of the burning rubble. Catching a glimpse of another colleague's equipment under the debris, Mr. Lefebvre rushed into

Médaille de la bravoure

JAMES AUSTIN BATES, M.B.
Bateston (Nouvelle-Écosse)
DANIEL ARCHIBALD MACINNIS, M.B.
Sydney (Nouvelle-Écosse)

Le 7 août 2002, James Bates et Daniel MacInnis ont sauvé de la noyade un homme et son fils de quatre ans, à la plage Catalone Gut en Nouvelle-Écosse. Le père et son fils étaient sur un coussin pneumatique quand une rafale de vent les a emportés vers le large et projetés à l'eau, dans une mer très agitée. Avertis de la situation, M. Bates et M. MacInnis, qui ne savaient nager ni l'un ni l'autre, se sont emparés d'une vieille barque en bois et ont ramé dans les puissantes vagues jusqu'à ce qu'ils atteignent l'homme et l'enfant, à plus d'un kilomètre de la rive. Arrivés près d'eux, ils ont pris le garçonnet des bras de son père pour le mettre dans la chaloupe puis ont remonté l'homme à demi-conscient par-dessus la poupe de l'embarcation instable. S'efforçant désespérément de ramer contre des vents très forts, ils ont dérivé dangereusement pendant près de 30 minutes, avant qu'un bateau de sauvetage n'arrive pour les remorquer jusqu'au rivage.

Médaille de la bravoure

GENDARME DE LA GRC GUY JOSEPH ROGER
FRANCIS FORCIER, M.B.
White Rock (Colombie-Britannique)
GARRY KAKOSCHKE, M.B.
Kelowna (Colombie-Britannique)
CLINTON MICHAEL DOUGLAS ROZAK, M.B.
Aldergrove (Colombie-Britannique)

Le 13 novembre 2000, le gend. Forcier, l'agt de sécurité Rozak et M. Kakoschke se sont lancés à la poursuite d'un voleur armé, à l'extérieur d'un centre commercial de Langley, en Colombie-Britannique. Aux troussees de ce voleur qui venait de cambrioler une bijouterie en menaçant les employés avec une arme à feu, les trois hommes ont réussi à l'attraper à la sortie du centre commercial. Tandis qu'il se débattait pour se libérer, le voleur a frappé M. Kakoschke à la tête avec son arme. En dépit du pistolet pointé directement vers eux, M. Forcier et M. Rozak ont réussi à jeter le voleur au sol, à le désarmer et à l'immobiliser jusqu'à l'arrivée des policiers.

Médaille de la bravoure

JAXON GLAUBITZ, M.B.
Vegreville (Alberta)
CHAD KRATKO, M.B.
Vegreville (Alberta)
DALE RAYMOND LEFEBVRE, M.B.
Vegreville (Alberta)

Le 14 février 2003, les pompiers Jaxon Glaubit, Chad Kratko et Dale Lefebvre ont secouru deux collègues prisonniers d'une station-service en feu, à Vegreville, en Alberta. Les victimes, membres d'une équipe qui se trouvait dans l'enceinte de la structure pour tenter de contenir l'incendie, ont été coincées lorsqu'une partie du toit s'est effondrée. Sans se soucier du danger d'écrasement de la structure qui les guettait, M. Glaubit et M. Kratko sont immédiatement entrés dans l'enceinte du bâtiment en flammes, retirant du brasier l'une des victimes inconscientes. Ayant entrevu l'équipement d'un autre collègue sous les débris,

the smoke-filled building and had begun pulling the victim out when his head gear was knocked off by falling debris. Seeing his colleagues' predicament, Mr. Glaubitz re-entered the structure to assist them. Fortunately, all the men exited safely, seconds before the remainder of the roof collapsed.

Medal of Bravery

STEPHAN KESTING, M.B.
Burnaby, British Columbia
MANDIP KOONER, M.B.
Surrey, British Columbia
GARY NYLUND, M.B.
Surrey, British Columbia
MARK PFEIFER, M.B.
Surrey, British Columbia

On July 31, 2001, Stephan Kesting, Mandip Kooner, Gary Nylund and Mark Pfeifer rescued two fellow firefighters trapped in one of the largest building fires ever to occur in the municipality of Delta, British Columbia. With two of their colleagues unaccounted for, the foursome from the Rapid Intervention Team went inside the smoke-filled structure despite warnings that the burning warehouse was in danger of collapsing. In spite of depleting air supplies, they dug by hand through heavy piles of paper and rubble until they found the two victims, buried under the debris. The team managed to free the injured firefighters, and carried them outside to safety, moments before the unstable building collapsed.

Medal of Bravery

MARK THOMAS SANDERS, M.B.
Surrey, British Columbia

On August 29, 2001, Mark Sanders drove after four men following an armed robbery in a jewelry store in Surrey, British Columbia. When the robbers suddenly got out of their vehicle and ran through a townhouse complex parking lot, Mr. Sanders continued to chase them on foot. As he came closer to them, one of the men turned around and fired gunshots directly at him, barely missing him. With complete disregard for his own safety, Mr. Sanders kept pursuing the bandits, shouting out warnings to nearby citizens, while the men fled in a second getaway vehicle. Thanks to Mr. Sanders' bold efforts, the vehicle was identified and the robbers were ultimately apprehended.

Medal of Bravery

JARDATH JAMES NELSON, M.B.
Fort Saskatchewan, Alberta
(The award of the Medal of Bravery to Mr. Nelson has been announced in the *Canada Gazette*, Part I, issued on March 20, 2004.)
FELIPE DE JESUS ROSETE VÁZQUEZ, M.B.
Sinaloa, Mexico

On July 26, 2002, Jardath Nelson and Felipe Vázquez saved three children from drowning near Ensenada, Mexico. Noticing

M. Lefebvre s'est précipité dans l'immeuble envahi par la fumée. Au moment où il s'apprêtait à traîner la victime à l'extérieur, des débris du toit ont fait tomber son casque protecteur. Voyant la gravité de la situation, son collègue, M. Glaubitz, est retourné à l'intérieur pour venir en aide aux deux hommes. Heureusement, tous ont échappé de justesse à l'effondrement du reste de la toiture.

Médaille de la bravoure

STEPHAN KESTING, M.B.
Burnaby (Colombie-Britannique)
MANDIP KOONER, M.B.
Surrey (Colombie-Britannique)
GARY NYLUND, M.B.
Surrey (Colombie-Britannique)
MARK PFEIFER, M.B.
Surrey (Colombie-Britannique)

Le 31 juillet 2001, les pompiers Stephan Kesting, Mandip Kooner, Gary Nylund et Mark Pfeifer ont secouru deux de leurs collègues qui étaient prisonniers d'un des plus graves incendies d'immeuble qu'ait connu la municipalité de Delta, en Colombie-Britannique. Comme deux de leurs collègues manquaient à l'appel, les quatre pompiers de l'équipe d'intervention rapide sont entrés dans la structure envahie par la fumée, en dépit de l'avertissement que l'entrepôt en flammes était sur le point de s'effondrer. Malgré leur alimentation en air qui s'épuisait, ils ont creusé à la main dans de lourds amas de papier et de débris, jusqu'à ce qu'ils trouvent les deux victimes ensevelies. Les membres de l'équipe ont réussi à libérer les pompiers blessés et à les transporter à l'abri, quelques instants seulement avant que l'édifice ne s'écroule.

Médaille de la bravoure

MARK THOMAS SANDERS, M.B.
Surrey (Colombie-Britannique)

Le 29 août 2001, Mark Sanders a poursuivi en voiture quatre hommes qui venaient de commettre un vol à main armée dans une bijouterie de Surrey, en Colombie-Britannique. Lorsque les voleurs sont soudainement descendus de leur voiture pour fuir en traversant le stationnement d'un complexe d'habitation, M. Sanders s'est lancé à pied à leurs trousses. Alors qu'il se rapprochait des fuyards, l'un d'entre eux s'est retourné et a fait feu en sa direction, le ratant de peu. Sans aucun égard à sa propre sécurité, M. Sanders a continué de les poursuivre, criant des avertissements aux personnes qu'il croisait, tandis que les bandits prenaient la fuite dans un deuxième véhicule. Grâce à la persévérance de M. Sanders, qui a réussi à identifier ce véhicule, les quatre voleurs ont finalement pu être arrêtés.

Médaille de la bravoure

JARDATH JAMES NELSON, M.B.
Fort Saskatchewan (Alberta)
(L'octroi d'une Médaille de la bravoure à M. Nelson a déjà été annoncé dans la Partie I de la *Gazette du Canada* publiée le 20 mars 2004.)
FELIPE DE JESUS ROSETE VÁZQUEZ, M.B.
Sinaloa (Mexique)

Le 26 juillet 2002, Jardath Nelson et Felipe Vázquez ont sauvé deux garçons et une fillette de la noyade, près d'Ensenada au

two boys and a girl being taken out by the strong current, Mr. Vázquez, although not a strong swimmer, immediately ran into the water to assist. After a 20-minute struggle against the fierce undertow, he managed despite failing strength to bring the girl back to shore. Meanwhile, after tying a long rope of seaweed around his waist, Mr. Nelson swam out until he caught sight of one of the boys from a distance and threw him the rope. Fighting the high surf, he swam back to shore with the victim in tow. Although weakened by his efforts, he then returned for the third child, who had been pulled farther out to sea by the strong riptide. Once at his side, Mr. Nelson secured the rope around the semi-conscious victim's waist and swam back to shallower waters, where others provided assistance.

Medal of Bravery

NADIA VRACOTAS, M.B.
Saint-Laurent, Quebec

On August 12, 2002, 22-year-old Nadia Vracotas rescued five people from drowning in Corfu, Greece. Ms. Vracotas was at the beach with friends when she heard cries for help, far from shore. She immediately swam through the rough waves and rescued a man and a woman, bringing them back to shore one at a time. She then re-entered the choppy waters, reached two other victims who had also been carried out by the stormy seas and, despite weakening strength, managed to tow each of them back to safety. Although exhausted by her efforts, Ms. Vracotas found the stamina to jump back in when she was alerted that another man was in difficulty. Once again, she fought the strong undertow and reached the unconscious man's side. Struggling to keep his head above the surface, she was able to tow him towards shallow waters, where others had come to help.

Medal of Bravery

JACQUELINE RHODA WATT, M.B. (*Posthumous*)
Saskatoon, Saskatchewan

On January 24, 2002, Jacqueline Watt lost her life trying to prevent a man from stabbing his estranged girlfriend and their two-year-old son, in Langham, Saskatchewan. After the boy's father broke into her friend's apartment, Ms. Watt instructed the mother to run for help while she stayed behind to stop the knife-wielding father from getting closer to the child. In doing so, she was stabbed by the attacker and fell to her knees, severely injured. She managed to get up in a desperate effort to reach the child, but was stabbed again by her assailant. Sadly, Ms. Watt succumbed to her wounds but, thanks to her valiant efforts, the toddler survived the brutal attack.

LGEN (Ret'd) JAMES C. GERVAIS, C.M.M., C.D.
Deputy Secretary

[20-1-o]

Mexique. Ayant aperçu les enfants que le courant impétueux emmenait vers le large, M. Vázquez, qui nage avec difficulté, s'est immédiatement jeté à l'eau pour leur venir en aide. Après s'être débattu pendant une vingtaine de minutes contre un terrible courant de fond, il a réussi, bien qu'à bout de force, à ramener la fillette sur le rivage. Pendant ce temps, M. Nelson, qui s'était noué la taille avec une longue corde d'algue marine, a nagé jusqu'à ce qu'il aperçoive de loin un des garçons à qui il a lancé le cordage. Luttant contre les vagues violentes, il est retourné à la nage jusqu'au rivage en remorquant la victime. Malgré son épuisement, il est retourné à la recherche du troisième enfant que le mouvement de la marée entraînait de plus en plus au large. Une fois arrivé à la hauteur de la victime, M. Nelson a noué le cordage à la taille de l'enfant à demi-conscient et a nagé en le tirant jusqu'en eau peu profonde, où d'autres personnes sont venues à la rescousse.

Médaille de la bravoure

NADIA VRACOTAS, M.B.
Saint-Laurent (Québec)

Le 12 août 2002, Nadia Vracotas, âgée de 22 ans, a sauvé cinq personnes de la noyade, à Corfou, en Grèce. M^{me} Vracotas était à la plage avec des amis, lorsqu'elle a entendu des appels à l'aide provenant de très loin au large. Elle s'est immédiatement élancée à la nage dans les eaux tumultueuses et a secouru un homme et une femme, les ramenant à la rive, un à la fois. Elle est ensuite retournée dans les eaux agitées, rejoignant deux autres victimes que la mer déchaînée avait également emportées au large. Malgré son épuisement, elle a réussi à les remorquer jusqu'à ce qu'elles soient hors de danger. Affaiblie par l'effort, M^{me} Vracotas a trouvé l'énergie de se lancer à l'eau de nouveau après avoir été avertie qu'un autre homme était en difficulté. Encore une fois, elle s'est battue contre le puissant ressac et s'est rendue jusqu'à l'homme inconscient. Luttant pour garder la tête de ce dernier hors de l'eau, elle a réussi à le ramener en eau peu profonde, où d'autres personnes lui sont venues en aide.

Médaille de la bravoure

JACQUELINE RHODA WATT, M.B. (*à titre posthume*)
Saskatoon (Saskatchewan)

Le 24 janvier 2002, Jacqueline Watt a perdu la vie en essayant d'empêcher un homme de poignarder son ex-compagne et leur fils de deux ans, à Langham, en Saskatchewan. Après que le père de l'enfant eut fait irruption dans l'appartement de son amie, M^{me} Watt a enjoint à cette dernière de sortir pour aller chercher des secours, pendant qu'elle-même restait sur place pour empêcher le père armé d'un couteau de s'approcher de l'enfant. Poignardée par l'agresseur, elle est tombée à genoux, grièvement blessée. Déterminée à parvenir à l'enfant, elle avait réussi à se relever lorsque son assailant l'a poignardée de nouveau. Malheureusement, M^{me} Watt a succombé à ses blessures, mais ses vaillants efforts ont permis au bambin de survivre à cette violente attaque.

Le sous-secrétaire
LGÉN (retraité) JAMES C. GERVAIS, C.M.M., C.D.

[20-1-o]

GOVERNMENT NOTICES**DEPARTMENT OF THE ENVIRONMENT****CANADIAN ENVIRONMENTAL PROTECTION ACT, 1999**

Notice is hereby given that, pursuant to the provisions of Part 7, Division 3, of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*, Permit No. 4543-2-03348 is approved.

1. *Permittee*: JJM Construction Ltd., Delta, British Columbia.
2. *Type of Permit*: To load and dispose of waste and other matter for the purpose of disposal at sea.
3. *Term of Permit*: Permit is valid from June 15, 2004, to June 14, 2005.
4. *Loading Site(s)*:
 - (a) Various approved sites on Vancouver Island, at approximately 49°00.00' N, 125°00.00' W;
 - (b) Various approved sites on the Fraser River, at approximately 49°12.00' N, 123°08.00' W;
 - (c) Various approved sites in Georgia Strait, at approximately 50°05.00' N, 124°17.50' W;
 - (d) Various approved sites in Howe Sound, at approximately 49°24.00' N, 123°31.00' W; and
 - (e) Various approved sites in Vancouver Harbour, at 49°12.70' N, 123°08.00' W.
5. *Disposal Site(s)*:
 - (a) Ballenas Bassin Disposal Site: 49°23.50' N; 123°58.00' W, at a depth of not less than 400 m;
 - (b) Cape Mudge Disposal Site: 49°57.70' N; 125°05.00' W, at a depth of not less than 200 m;
 - (c) Comox (Cape Lazo) Disposal Site: 49°41.70' N; 124°44.50' W, at a depth of not less than 190 m;
 - (d) Five Finger Island Disposal Site: 49°15.20' N; 123°54.60' W, at a depth of not less than 280 m;
 - (e) French Creek Disposal Site: 49°22.50' N; 124°19.00' W, at a depth of not less than 200 m;
 - (f) Gabriola Disposal Site: 49°08.00' N; 123°32.00' W, at a depth of not less than 360 m;
 - (g) Haro Strait Disposal Site: 49°41.00' N; 123°16.40' W, at a depth of not less than 200 m;
 - (h) Malaspina Strait Disposal Site: 49°45.00' N; 124°26.95' W, at a depth of not less than 320 m;
 - (i) Malcolm Island Disposal Site: 50°42.00' N; 127°06.00' W, at a depth of not less than 180 m;
 - (j) Point Grey Disposal Site: 49°15.40' N; 123°22.10' W, at a depth of not less than 210 m;
 - (k) Porlier Pass Disposal Site: 49°00.20' N; 123°29.80' W, at a depth of not less than 200 m;
 - (l) Sand Heads Disposal Site: 49°06.00' N; 123°19.50' W, at a depth of not less than 70 m;
 - (m) Thornmanby Island Disposal Site: 49°27.50' N; 124°04.50' W, at a depth of not less than 384 m;
 - (n) Thornbrough Channel Disposal Site: 49°31.00' N; 123°28.30' W, at a depth of not less than 220 m;
 - (o) Victoria Disposal Site: 48°22.30' N; 123°21.80' W, at a depth of not less than 90 m;
 - (p) Watts Point Disposal Site: 49°38.50' N; 123°14.00' W, at a depth of not less than 230 m.

AVIS DU GOUVERNEMENT**MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT****LOI CANADIENNE SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (1999)**

Avis est par les présentes donné que le permis n° 4543-2-03348 est approuvé conformément aux dispositions de la partie 7, section 3, de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*.

1. *Titulaire* : JJM Construction Ltd., Delta (Colombie-Britannique).
2. *Type de permis* : Permis de charger et d'immerger des déchets et d'autres matières pour l'immersion en mer.
3. *Durée du permis* : Le permis est valide du 15 juin 2004 au 14 juin 2005.
4. *Lieu(x) de chargement* :
 - a) Divers lieux approuvés sur l'île de Vancouver, à environ 49°00,00' N., 125°00,00' O.;
 - b) Divers lieux approuvés sur le fleuve Fraser, à environ 49°12,00' N., 123°08,00' O.;
 - c) Divers lieux approuvés sur le détroit de Georgia, à environ 50°05,00' N., 124°17,50' O.;
 - d) Divers lieux approuvés dans la baie Howe, à environ 49°24,00' N., 123°31,00' O.;
 - e) Divers lieux approuvés dans le havre de Vancouver, à environ 49°12,70' N., 123°08,00' O.
5. *Lieu(x) d'immersion* :
 - a) Lieu d'immersion du bassin Ballenas : 49°23,50' N., 123°58,00' O., à une profondeur minimale de 400 m;
 - b) Lieu d'immersion du cap Mudge : 49°57,70' N., 125°05,00' O., à une profondeur minimale de 200 m;
 - c) Lieu d'immersion de Comox (cap Lazo) : 49°41,70' N., 124°44,50' O., à une profondeur minimale de 190 m;
 - d) Lieu d'immersion de l'île Five Finger : 49°15,20' N., 123°54,60' O., à une profondeur minimale de 280 m;
 - e) Lieu d'immersion du ruisseau French : 49°22,50' N., 124°19,00' O., à une profondeur minimale de 200 m;
 - f) Lieu d'immersion de Gabriola : 49°08,00' N., 123°32,00' O., à une profondeur minimale de 360 m;
 - g) Lieu d'immersion du détroit de Haro : 49°41,00' N., 123°16,40' O., à une profondeur minimale de 200 m;
 - h) Lieu d'immersion du détroit de Malaspina : 49°45,00' N., 124°26,95' O., à une profondeur minimale de 320 m;
 - i) Lieu d'immersion de l'île Malcolm : 50°42,00' N., 127°06,00' O., à une profondeur minimale de 180 m;
 - j) Lieu d'immersion de la pointe Grey : 49°15,40' N., 123°22,10' O., à une profondeur minimale de 210 m;
 - k) Lieu d'immersion du passage Porlier : 49°00,20' N., 123°29,80' O., à une profondeur minimale de 200 m;
 - l) Lieu d'immersion de Sand Heads : 49°06,00' N., 123°19,50' O., à une profondeur minimale de 70 m;
 - m) Lieu d'immersion de l'île Thornmanby : 49°27,50' N., 124°04,50' O., à une profondeur minimale de 384 m;
 - n) Lieu d'immersion du chenal Thornbrough : 49°31,00' N., 123°28,30' O., à une profondeur minimale de 220 m;
 - o) Lieu d'immersion de Victoria : 48°22,30' N., 123°21,80' O., à une profondeur minimale de 90 m;
 - p) Lieu d'immersion de la pointe Watts : 49°38,50' N., 123°14,00' O., à une profondeur minimale de 230 m.

The following position-fixing procedures must be followed to ensure disposal at the designated disposal site:

- (i) The vessel must inform the appropriate Marine Communications and Traffic Services (MCTS) Centre upon departure from the loading site that it is heading for a disposal site;
- (ii) Upon arrival at the disposal site, and prior to disposal, the vessel must again call the appropriate MCTS Centre to confirm its position. Disposal can proceed if the vessel is on the disposal site. If the vessel is not within the disposal site boundaries, the MCTS Centre will advise of the bearing and distance to the site and advise that disposal can proceed;
- (iii) The vessel must inform the appropriate MCTS Centre when disposal has been completed, prior to leaving the disposal site.

6. *Route to Disposal Site(s)*: Direct.

7. *Method of Loading and Disposal*: Loading by clamshell dredge or suction cutter dredge and pipeline, with disposal by hopper barge or end dumping.

8. *Rate of Disposal*: As required by normal operations.

9. *Total Quantity to Be Disposed of*: Not to exceed 7 000 m³.

10. *Waste and Other Matter to Be Disposed of*: Dredged material consisting of silt, sand, rock, wood wastes and other materials typical to the approved loading site, except logs and usable wood.

10.1. The Permittee must ensure that every reasonable effort has been made to prevent the deposition of log bundling strand into material approved for loading and ocean disposal and/or remove log bundling strand from material approved for loading and ocean disposal.

11. *Requirements and Restrictions*:

11.1. The Permittee must notify the permit-issuing office in writing and receive written approval for each loading site prior to any loading or disposal. The written notification must include the following information:

- (i) the co-ordinates of the proposed loading site;
- (ii) a site map showing the proposed loading site relative to known landmarks or streets;
- (iii) a figure showing the legal water lots impacted by the proposed dredging or loading activities, giving the spatial delineations of the proposed dredge site within these water lots;
- (iv) all analytical data available for the proposed loading site;
- (v) the nature and quantity of the material to be loaded and disposed of;
- (vi) the proposed dates on which the loading and disposal will take place; and
- (vii) a site history for the proposed loading site.

Additional requirements may be requested by the permit-issuing office.

11.2. The Permittee must ensure that all contractors involved in the loading or disposal activity for which the permit is issued are made aware of any restrictions or conditions identified in the permit and of the possible consequences of any violation of these conditions. A copy of the permit and of the letter of transmittal must be carried on all towing vessels and loading platforms or equipment involved in disposal at sea activities. A copy of the written approval for the appropriate loading site must be displayed with each copy of the permit posted at the loading sites.

Pour assurer le déversement de la charge à l'endroit désigné, on doit établir la position du navire en suivant les procédures indiquées ci-dessous :

- (i) Le Centre des services de communications et trafic maritimes (Centre SCTM) doit être informé du départ du navire du lieu de chargement en direction d'un lieu d'immersion;
- (ii) Lorsque le navire est arrivé au lieu d'immersion et avant le déversement de la charge, on doit de nouveau communiquer avec le Centre SCTM pour confirmer la position du navire. Si le navire est dans la zone d'immersion, on peut procéder au déversement et s'il est en dehors de la zone, le Centre SCTM l'y dirige et lui indique quand commencer les opérations;
- (iii) Le Centre SCTM doit être avisé de la fin du déchargement avant le départ du navire du lieu d'immersion.

6. *Parcours à suivre* : Direct.

7. *Mode de chargement et d'immersion* : Chargement à l'aide d'une drague à benne à demi-coquilles ou drague suceuse et canalisation, et immersion à l'aide d'un chaland à bascule ou à clapets.

8. *Quantité proportionnelle à immerger* : Selon les opérations normales.

9. *Quantité totale à immerger* : Maximum de 7 000 m³.

10. *Déchets et autres matières à immerger* : Matières draguées composée de limon, de sable, de roche, des déchets de bois et d'autres matières caractéristiques du lieu de chargement approuvé, à l'exception des billes et du bois utilisable.

10.1. Le titulaire doit s'assurer que des efforts raisonnables ont été faits pour empêcher le dépôt des câbles de flottage du bois dans le matériel approuvé pour le chargement et l'immersion en mer et/ou enlever les câbles de flottage du bois du matériel approuvé pour le chargement et l'immersion en mer.

11. *Exigences et restrictions* :

11.1. Le titulaire doit aviser par écrit le bureau émetteur et obtenir une approbation écrite avant toute activité de chargement ou d'immersion. L'avis doit contenir les renseignements suivants :

- (i) les coordonnées du lieu de chargement proposé;
- (ii) une carte de l'endroit qui indique le lieu de chargement par rapport à des rues ou des points de repère connus;
- (iii) un dessin qui indique les lots d'eau légaux touchés par les opérations de chargement et de dragage et qui donne les coordonnées spatiales du lieu de dragage proposé dans ces lots d'eau;
- (iv) toute donnée analytique rassemblée au sujet du lieu de chargement proposé;
- (v) le type et la quantité des matières à charger et à immerger;
- (vi) les dates prévues de chargement et d'immersion;
- (vii) l'utilisation antérieure du lieu de chargement proposé.

Des exigences additionnelles d'échantillonnage ou d'analyse peuvent être spécifiées par le bureau émetteur.

11.2. Le titulaire doit s'assurer que tous les entrepreneurs qui prennent part aux opérations de chargement et d'immersion pour lesquelles le permis a été accordé sont au courant des restrictions et des conditions mentionnées dans le permis ainsi que des conséquences possibles du non-respect de ces conditions. Une copie du permis et de la lettre d'envoi doivent se trouver à bord de toutes les plates-formes et de tous les bateaux-remorques ou matériel servant aux opérations de dragage et d'immersion en mer. Une copie de l'approbation écrite pour le lieu de chargement approprié doit se trouver avec chaque copie du permis affichée aux lieux de chargement.

11.3. The fee prescribed by the *Ocean Dumping Permit Fee Regulations (Site Monitoring)* shall be paid by the Permittee in accordance with those Regulations.

11.4. Contact must be made with the Canadian Coast Guard, Regional Marine Information Centre, regarding the issuance of a "Notice to Shipping." The Permittee should contact the Regional Manager, Regional Marine Information Centre, 350-555 West Hastings Street, Vancouver, British Columbia V6B 5G3, (604) 666-6012 (telephone), (604) 666-8453 (facsimile), RMIC-PACIFIC@PAC.DFO-MPO.GC.CA (electronic mail).

11.5. Any enforcement officer designated pursuant to subsection 217(1) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*, shall be permitted to mount an electronic tracking device on any vessel that is engaged in the disposal at sea activities authorized by this permit. The Permittee shall take all reasonable measures to ensure that there is no tampering with the tracking device and no interference with its operation. The tracking device shall be removed only by an enforcement officer or by a person with the written consent of an enforcement officer.

11.6. The Permittee must report to the Regional Director, Environmental Protection Branch, Pacific and Yukon Region, within 10 days of completion of the loading at each loading site, the nature and quantity of the material disposed of pursuant to the permit and the dates on which the activity occurred.

11.7. The Permittee must submit to the Regional Director, Environmental Protection Branch, within 30 days of the expiry of the permit, a list of all work completed pursuant to the permit, the nature and quantity of material disposed of and the dates on which the activity occurred.

M. NASSICHUK
*Environmental Protection
Pacific and Yukon Region*

[20-1-o]

11.3. Le titulaire doit payer le droit prescrit en vertu du *Règlement sur les prix à payer pour les permis d'immersion en mer (surveillance des sites)*.

11.4. Le titulaire doit communiquer avec la Garde côtière canadienne, Centre régional d'information maritime, au sujet de la délivrance d'un « Avis à la navigation ». On doit communiquer avec le Gestionnaire régional, Centre régional d'information maritime, 555, rue Hastings Ouest, Pièce 350, Vancouver (Colombie-Britannique) V6B 5G3, (604) 666-6012 (téléphone), (604) 666-8453 (télécopieur), RMIC-PACIFIC@DFO-MPO.GC.CA (courrier électronique).

11.5. Il est permis à un agent de l'autorité désigné en vertu du paragraphe 217(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)* d'installer un dispositif de surveillance électronique sur tout navire qui participe aux activités de chargement et d'immersion en mer autorisées par le présent permis. Le titulaire doit prendre toutes les mesures raisonnables pour assurer que ni le dispositif ni son fonctionnement ne seront altérés. Le dispositif ne peut être enlevé qu'avec le consentement écrit de l'agent de l'autorité ou par l'agent de l'autorité lui-même.

11.6. Le titulaire doit présenter un rapport au directeur régional, Direction de la protection de l'environnement, Région du Pacifique et du Yukon, dans les 10 jours suivant la fin des opérations à chaque lieu de chargement, indiquant la nature et la quantité de matières immergées conformément au permis, ainsi que les dates auxquelles l'activité a eu lieu.

11.7. Le titulaire doit présenter au directeur régional, Direction de la protection de l'environnement, dans les 30 jours suivant la date d'expiration du permis, une liste des travaux achevés conformément au permis, indiquant la nature et la quantité de matières immergées conformément au permis, ainsi que les dates auxquelles l'activité a eu lieu.

*Protection de l'environnement
Région du Pacifique et du Yukon*
M. NASSICHUK

[20-1-o]

DEPARTMENT OF THE ENVIRONMENT

CANADIAN ENVIRONMENTAL PROTECTION ACT, 1999

Notice is hereby given that, pursuant to the provisions of Part 7, Division 3, of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*, Permit No. 4543-2-06286 is approved.

1. *Permittee*: Labrador Fishermen's Union Shrimp Company Ltd., Cartwright, Newfoundland and Labrador.

2. *Type of Permit*: To load and dispose of fish waste and other organic matter resulting from industrial fish-processing operations.

3. *Term of Permit*: Permit is valid from June 29, 2004, to June 28, 2005.

4. *Loading Site(s)*: 53°42.21' N, 57°01.33' W, Cartwright, Newfoundland and Labrador.

5. *Disposal Site(s)*: 53°41.95' N, 57°02.15' W, at an approximate depth of 20 m.

6. *Route to Disposal Site(s)*: Most direct navigational route from the loading site to the disposal site.

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

LOI CANADIENNE SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (1999)

Avis est par les présentes donné que le permis n° 4543-2-06286 est approuvé conformément aux dispositions de la partie 7, section 3, de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*.

1. *Titulaire* : Labrador Fishermen's Union Shrimp Company Ltd., Cartwright (Terre-Neuve-et-Labrador).

2. *Type de permis* : Permis de charger et d'immerger des déchets de poisson et d'autres matières organiques résultant d'opérations de traitement industriel du poisson.

3. *Durée du permis* : Le permis est valide du 29 juin 2004 au 28 juin 2005.

4. *Lieu(x) de chargement* : 53°42,21' N., 57°01,33' O., Cartwright (Terre-Neuve-et-Labrador).

5. *Lieu(x) d'immersion* : 53°41,95' N., 57°02,15' O., à une profondeur approximative de 20 m.

6. *Parcours à suivre* : Voie navigable la plus directe entre le lieu de chargement et le lieu d'immersion.

7. *Equipment*: Vessels, barges or other floating equipment complying with all applicable rules regarding safety and navigation and capable of containing all waste cargo during loading and transit to the approved disposal site.

8. *Method of Disposal*: The material to be disposed of shall be discharged from the equipment or vessel while steaming within 300 m of the approved disposal site. Disposal will take place in a manner which will promote the greatest degree of dispersion. All vessels will operate at maximum safe speed while discharging offal.

9. *Rate of Disposal*: As required by normal operations.

10. *Total Quantity to Be Disposed of*: Not to exceed 700 tonnes.

11. *Waste and Other Matter to Be Disposed of*: Fish waste and other organic matter resulting from industrial fish-processing operations.

12. *Requirements and Restrictions*:

12.1. It is required that the Permittee report, in writing, to Mr. Rick Wadman, Environmental Protection Branch, Environment Canada, 6, Bruce Street, Mount Pearl, Newfoundland and Labrador A1N 4T3, (709) 772-5097 (facsimile), rick.wadman@ec.gc.ca (electronic mail), at least 48 hours prior to the start of the first disposal operation to be conducted under this permit.

12.2. A written report shall be submitted to Mr. Rick Wadman, identified in paragraph 12.1, within 30 days of either the completion of the work or the expiry of the permit, whichever comes first. This report shall contain the following information: the quantity and type of material disposed of pursuant to the permit and the dates on which the loading and disposal activities occurred.

12.3. It is required that the Permittee admit any enforcement officer designated pursuant to subsection 217(1) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*, to any place, ship, or anthropogenic structure directly related to the loading or disposal at sea referred to under this permit, at any reasonable time throughout the duration of this permit.

12.4. The loading and transit of material to be disposed of at the disposal site must be conducted in such a manner that no material enters the marine environment. Material spilled at any place other than the permitted disposal site must be retrieved. All wastes must be contained on shore while the barge is away from the loading site.

12.5. The material must be covered by netting or other material to prevent access by gulls, except during direct loading or disposal of the material.

12.6. This permit must be displayed in an area of the plant accessible to the public.

12.7. Vessels operating under the authority of this permit must carry and display a radar-reflecting device at all times mounted on the highest practical location.

12.8. The loading or disposal at sea conducted under this permit shall not be carried out without written authorization from the Permittee.

12.9. Material loaded for the purpose of disposal at sea may not be held aboard any vessel for a more than 96 hours without the written consent of an enforcement officer designated pursuant to subsection 217(1) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*.

7. *Matériel* : Navire, péniche ou autre pièce d'équipement flottant respectant toutes les normes de sécurité et de navigation applicables et pouvant contenir la totalité des matières à immerger durant le chargement et le transport jusqu'au lieu d'immersion approuvé.

8. *Mode d'immersion* : Les matières à immerger seront déchargées du navire ou de la pièce d'équipement en mouvement à une distance maximale de 300 m du lieu d'immersion approuvé. L'immersion se fera d'une manière qui permettra la plus grande dispersion possible des matières. Le navire se déplacera à la vitesse maximale jugée sans danger lors du déchargement.

9. *Quantité proportionnelle à immerger* : Selon les opérations normales.

10. *Quantité totale à immerger* : Maximum de 700 tonnes métriques.

11. *Déchets et autres matières à immerger* : Déchets de poisson et autres matières organiques résultant d'opérations de traitement industriel du poisson.

12. *Exigences et restrictions* :

12.1. Le titulaire doit communiquer, par écrit, avec Monsieur Rick Wadman, Direction de la protection de l'environnement, Environnement Canada, 6, rue Bruce, Mount Pearl (Terre-Neuve-et-Labrador) A1N 4T3, (709) 772-5097 (télécopieur), rick.wadman@ec.gc.ca (courrier électronique), au moins 48 heures avant le début de la première opération d'immersion effectuée en vertu du permis.

12.2. Le titulaire doit présenter un rapport écrit à M. Rick Wadman, dont les coordonnées figurent au paragraphe 12.1, dans les 30 jours suivant la date de la fin des opérations ou la date d'expiration du permis, selon la première échéance. Ce rapport doit contenir les renseignements suivants : la quantité et le type de matières immergées en conformité avec le permis et les dates de chargement et d'immersion.

12.3. Le titulaire doit permettre à tout agent de l'autorité désigné en vertu du paragraphe 217(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)* de procéder à la visite de tout lieu, navire ou autre ouvrage directement relié au chargement ou à l'immersion en mer visée aux termes du permis, et ce, à toute heure convenable pendant la durée du permis.

12.4. Le chargement et le transport des matières à immerger au lieu d'immersion doivent être effectués de façon qu'aucune matière ne pénètre dans le milieu marin. Les matières déversées à tout autre endroit que le lieu d'immersion autorisé doivent être récupérées. Toute matière doit être gardée sur le rivage lorsque la péniche n'est pas sur le lieu de chargement.

12.5. Les matières à immerger doivent être couvertes au moyen d'un filet ou autrement afin d'empêcher les goélands d'y accéder, sauf durant le chargement ou l'immersion.

12.6. Ce permis doit être affiché à un endroit de l'usine auquel le public a accès.

12.7. L'équipement visé par le présent permis doit porter en tout temps un dispositif réfléchissant les ondes radars au point pratique le plus élevé de sa structure.

12.8. Personne ne doit effectuer le chargement ou l'immersion en mer désignés aux termes du présent permis sans l'autorisation écrite du titulaire.

12.9. Les matières chargées pour l'immersion en mer ne seront pas gardées plus de 96 heures à bord du navire sans l'autorisation écrite d'un agent de l'autorité désigné en vertu du paragraphe 217(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*.

12.10. The Permittee shall periodically determine the water depth in the area of the disposal site. The depth readings shall be taken every eight weeks, beginning with the start date of this permit, and reported to Mr. Rick Wadman, identified in paragraph 12.1.

K. G. HAMILTON
Environmental Protection
Atlantic Region

[20-1-o]

12.10. Le titulaire doit déterminer périodiquement la profondeur de l'eau dans la zone du lieu d'immersion. Les mesures de profondeur seront prises toutes les huit semaines, à compter de la date d'entrée en vigueur du permis, et elles seront soumises à M. Rick Wadman, dont les coordonnées figurent au paragraphe 12.1.

Protection de l'environnement
Région de l'Atlantique
K. G. HAMILTON

[20-1-o]

DEPARTMENT OF THE ENVIRONMENT

CANADIAN ENVIRONMENTAL PROTECTION ACT, 1999

Notice is hereby given that, pursuant to the provisions of Part 7, Division 3, of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*, Permit No. 4543-2-06287 is approved.

1. *Permittee*: Labrador Fishermen's Union Shrimp Company Ltd., Pinsent's Arm, Newfoundland and Labrador.

2. *Type of Permit*: To load and dispose of fish waste and other organic matter resulting from industrial fish-processing operations.

3. *Term of Permit*: Permit is valid from June 29, 2004, to June, 28, 2005.

4. *Loading Site(s)*: 52°41.25' N, 55°53.33' W, Pinsent's Arm, Newfoundland and Labrador.

5. *Disposal Site(s)*: 52°41.80' N, 55°52.15' W, at an approximate depth of 30 m.

6. *Route to Disposal Site(s)*: Most direct navigational route from the loading site to the disposal site.

7. *Equipment*: Vessels, barges or other floating equipment complying with all applicable rules regarding safety and navigation and capable of containing all waste cargo during loading and transit to the approved disposal site.

8. *Method of Disposal*: The material to be disposed of shall be discharged from the equipment or vessel while steaming within 300 m of the approved disposal site. Disposal will take place in a manner which will promote the greatest degree of dispersion. All vessels will operate at maximum safe speed while discharging offal.

9. *Rate of Disposal*: As required by normal operations.

10. *Total Quantity to Be Disposed of*: Not to exceed 175 tonnes.

11. *Waste and Other Matter to Be Disposed of*: Fish waste and other organic matter resulting from industrial fish-processing operations.

12. *Requirements and Restrictions*:

12.1. It is required that the Permittee report, in writing, to Mr. Rick Wadman, Environmental Protection Branch, Environment Canada, 6 Bruce Street, Mount Pearl, Newfoundland and Labrador A1N 4T3, (709) 772-5097 (facsimile), rick.wadman@ec.gc.ca (electronic mail), at least 48 hours prior to the start of the first disposal operation to be conducted under this permit.

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

LOI CANADIENNE SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (1999)

Avis est par les présentes donné que le permis n° 4543-2-06287 est approuvé conformément aux dispositions de la partie 7, section 3, de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*.

1. *Titulaire* : Labrador Fishermen's Union Shrimp Company Ltd., Pinsent's Arm (Terre-Neuve-et-Labrador).

2. *Type de permis* : Permis de charger et d'immerger des déchets de poisson et d'autres matières organiques résultant d'opérations de traitement industriel du poisson.

3. *Durée du permis* : Le permis est valide du 29 juin 2004 au 28 juin 2005.

4. *Lieu(x) de chargement* : 52°41,25' N., 55°53,33' O., Pinsent's Arm (Terre-Neuve-et-Labrador).

5. *Lieu(x) d'immersion* : 52°41,80' N., 55°52,15' O., à une profondeur approximative de 30 m.

6. *Parcours à suivre* : Voie navigable la plus directe entre le lieu de chargement et le lieu d'immersion.

7. *Matériel* : Navire, péniche ou autre pièce d'équipement flottant respectant toutes les normes de sécurité et de navigation applicables et pouvant contenir la totalité des matières à immerger durant le chargement et le transport jusqu'au lieu d'immersion approuvé.

8. *Mode d'immersion* : Les matières à immerger seront déchargées du navire ou de la pièce d'équipement en mouvement à une distance maximale de 300 m du lieu d'immersion approuvé. L'immersion se fera d'une manière qui permettra la plus grande dispersion possible des matières. Le navire se déplacera à la vitesse maximale jugée sans danger lors du déchargement.

9. *Quantité proportionnelle à immerger* : Selon les opérations normales.

10. *Quantité totale à immerger* : Maximum de 175 tonnes métriques.

11. *Déchets et autres matières à immerger* : Déchets de poisson et autres matières organiques résultant d'opérations de traitement industriel du poisson.

12. *Exigences et restrictions* :

12.1. Le titulaire doit communiquer, par écrit, avec Monsieur Rick Wadman, Direction de la protection de l'environnement, Environnement Canada, 6, rue Bruce, Mount Pearl (Terre-Neuve-et-Labrador) A1N 4T3, (709) 772-5097 (télécopieur), rick.wadman@ec.gc.ca (courrier électronique), au moins 48 heures avant le début de la première opération d'immersion effectuée en vertu du permis.

12.2. A written report shall be submitted to Mr. Rick Wadman, identified in paragraph 12.1, within 30 days of either the completion of the work or the expiry of the permit, whichever comes first. This report shall contain the following information: the quantity and type of material disposed of pursuant to the permit and the dates on which the loading and disposal activities occurred.

12.3. It is required that the Permittee admit any enforcement officer designated pursuant to subsection 217(1) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*, to any place, ship, or anthropogenic structure directly related to the loading or disposal at sea referred to under this permit, at any reasonable time throughout the duration of this permit.

12.4. The loading and transit of material to be disposed of at the disposal site must be conducted in such a manner that no material enters the marine environment. Material spilled at any place other than the permitted disposal site must be retrieved. All wastes must be contained on shore while the barge is away from the loading site.

12.5. The material must be covered by netting or other material to prevent access by gulls, except during direct loading or disposal of the material.

12.6. This permit must be displayed in an area of the plant accessible to the public.

12.7. Vessels operating under the authority of this permit must carry and display a radar-reflecting device at all times mounted on the highest practical location.

12.8. The loading or disposal at sea conducted under this permit shall not be carried out without written authorization from the Permittee.

12.9. Material loaded for the purpose of disposal at sea may not be held aboard any vessel for more than 96 hours without the written consent of an enforcement officer designated pursuant to subsection 217(1) of the *Canadian Environmental Protection Act, 1999*.

12.10. The Permittee shall periodically determine the water depth in the area of the disposal site. The depth readings shall be taken every eight weeks, beginning with the start date of this permit, and reported to Mr. Rick Wadman, identified in paragraph 12.1.

12.2. Le titulaire doit présenter un rapport écrit à M. Rick Wadman, dont les coordonnées figurent au paragraphe 12.1, dans les 30 jours suivant la date de la fin des opérations ou la date d'expiration du permis, selon la première échéance. Ce rapport doit contenir les renseignements suivants : la quantité et le type de matières immergées en conformité avec le permis et les dates de chargement et d'immersion.

12.3. Le titulaire doit permettre à tout agent de l'autorité désigné en vertu du paragraphe 217(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)* de procéder à la visite de tout lieu, navire ou autre ouvrage directement relié au chargement ou à l'immersion en mer visée aux termes du permis, et ce, à toute heure convenable pendant la durée du permis.

12.4. Le chargement et le transport des matières à immerger au lieu d'immersion doivent être effectués de façon qu'aucune matière ne pénètre dans le milieu marin. Les matières déversées à tout autre endroit que le lieu d'immersion autorisé doivent être récupérées. Toute matière doit être gardée sur le rivage lorsque la péniche n'est pas sur le lieu de chargement.

12.5. Les matières à immerger doivent être couvertes au moyen d'un filet ou autrement afin d'empêcher les goélands d'y accéder, sauf durant le chargement ou l'immersion.

12.6. Ce permis doit être affiché à un endroit de l'usine auquel le public a accès.

12.7. L'équipement visé par le présent permis doit porter en tout temps un dispositif réfléchissant les ondes radars au point pratique le plus élevé de sa structure.

12.8. Personne ne doit effectuer le chargement ou l'immersion en mer désignés aux termes du présent permis sans l'autorisation écrite du titulaire.

12.9. Les matières chargées pour l'immersion en mer ne seront pas gardées plus de 96 heures à bord du navire sans l'autorisation écrite d'un agent de l'autorité désigné en vertu du paragraphe 217(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)*.

12.10. Le titulaire doit déterminer périodiquement la profondeur de l'eau dans la zone du lieu d'immersion. Les mesures de profondeur seront prises toutes les huit semaines, à compter de la date d'entrée en vigueur du permis, et elles seront soumises à M. Rick Wadman, dont les coordonnées figurent au paragraphe 12.1.

K. G. HAMILTON
*Environmental Protection
Atlantic Region*

[20-1-o]

*Protection de l'environnement
Région de l'Atlantique*
K. G. HAMILTON

[20-1-o]

DEPARTMENT OF INDUSTRY

OFFICE OF THE REGISTRAR GENERAL

*Appointments**Name and position/Nom et poste*

Canadian Artists and Producers Professional Relations Tribunal/Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs

Lemieux, Lyse — Part-time Member/Membre à temps partiel
Sénécal-Tremblay, Marie — Vice-Chairperson/Vice-président

2004-516

2004-515

Canadian Dairy Commission/Commission canadienne du lait

Grégoire, Jean — Member/Commissaire
Harrison, Carl E. — Vice-Chairman/Vice-président

2004-524

2004-523

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

BUREAU DU REGISTRAIRE GÉNÉRAL

*Nominations**Order in Council/Décret en conseil*

<i>Name and position/Nom et poste</i>	<i>Order in Council/Décret en conseil</i>
Côté, Yves-Marie Sept-Îles Port Authority/Administration portuaire de Sept-Îles Director/Administrateur	2004-536
Ellis, Roberta Canadian Centre for Occupational Health and Safety/Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail Governor of the Council/Conseiller du Conseil	2004-517
<i>Employment Insurance Act/Loi sur l'assurance-emploi</i>	
Chairpersons of the Boards of Referees/Présidents des conseils arbitraux	
Newfoundland and Labrador/Terre-Neuve-et-Labrador	
Davis, Linda Joyce — Happy Valley	2004-526
Bennett, Colin James — Corner Brook	2004-525
New Brunswick/Nouveau-Brunswick	
Pelley, Pat — Saint John	2004-527
Ontario	
Fox, Irving — Brampton	2004-528
Franco, Michel Henri — Timmins	2004-531
Kirwin, David — London	2004-530
Rethy, George — Toronto	2004-532
Weir, Sydney Frank — Brampton	2004-529
Gill, Baljinder S. Canadian Transportation Agency/Office des transports du Canada Member/Membre	2004-486
Green, The Hon./L'hon. J. Derek Government of Newfoundland and Labrador/Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador Administrator/Administrateur April 30 to May 13, 2004/Du 30 avril au 13 mai 2004	2004-502
May, Arthur W. Canada Millennium Scholarship Foundation/Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire Director of the Board of Directors/Administrateur du conseil d'administration	2004-533
National Parole Board/Commission nationale des libérations conditionnelles	
Choma, Marlene — Full-time Member/Membre à temps plein	2004-519
Der, Lanny — Part-time Member/Membre à temps partiel	2004-521
Dorion, John K. — Part-time Member/Membre à temps partiel	2004-522
McKall, Elizabeth Margaret Branson Vice-Chairperson/Vice-président	2004-518
Musgrove, Heather E. — Full-time Member/Membre à temps plein	2004-520
Pittman, Terence Atlantic Pilotage Authority/Administration de pilotage de l'Atlantique Member/Membre	2004-485
St-Jean, Charles-Antoine Comptroller General of Canada/Contrôleur général du Canada	2004-570
Vaillancourt, Luc Saguenay Port Authority/Administration portuaire du Saguenay Director/Administrateur	2004-534

May 6, 2004

Le 6 mai 2004

JACQUELINE GRAVELLE
Manager

La gestionnaire
JACQUELINE GRAVELLE

DEPARTMENT OF TRANSPORT

CANADA MARINE ACT

Trois-Rivières Port Authority — Supplementary letters patent

BY THE MINISTER OF TRANSPORT

WHEREAS Letters Patent were issued by the Minister of Transport for the Trois-Rivières Port Authority (the “Authority”) under the authority of the *Canada Marine Act*, effective May 1, 1999;

WHEREAS, to support the operations of the port, the Authority wishes to acquire from Shell Canada Inc. the real property described in Annex A hereto;

WHEREAS Schedule C of the Letters Patent describes the property, other than federal real property, held or occupied by the Authority;

WHEREAS the board of directors of the Authority has requested the Minister of Transport to issue Supplementary Letters Patent to add to Schedule C of the Letters Patent the real property described in Annex A hereto;

NOW THEREFORE under the authority of section 9 of the *Canada Marine Act*, the Letters Patent of the Authority are amended by adding to Schedule C of the Letters Patent the real property described in Annex A hereto.

Issued under my hand this 4th day of May, 2004.

The Honourable Tony Valeri, P.C., M.P.
Minister of Transport

Annex A

The said parcel is shown on the plan prepared by Claude Guévin, Surveyor, on October 14, 2001, under file 2001-033 and minute 1735, locating it by the numbers 3453, 3444, 8326 to 8331, and 3453 in the Registration Division of Trois-Rivières and may be more particularly described as follows:

Commencing at point 3453, being the north corner of Lot 1 019 204 and the west corner of said parcel, thence along the southeasterly right-of-way of Notre-Dame Street on a bearing of 28°58'02" for a distance of 101.03 metres to point 3444;

From point 3444, on a bearing of 117°35'26" for a distance of 30.73 metres to point 8326;

From point 8326, on a bearing of 116°50'29" for a distance of 35.48 metres to point 8327;

From point 8327, on a bearing of 229°57'43" for a distance of 11.19 metres to point 8328;

From point 8328, on a bearing of 211°43'30" for a distance of 32.89 metres to point 8329;

From point 8329, on a bearing of 209°02'30" for a distance of 46.88 metres to point 8330;

From point 8330, on a bearing of 227°30'32" for a distance of 12.44 metres to point 8331;

From point 8331, on a bearing of 297°49'56" for a distance of 56.51 metres to point 3453, the point of commencement of said parcel.

Said parcel, of irregular shape, is bounded on the northeast by Lots 1 019 206 and 1 019 215, on the southeast by Lot 1 018 712, on the southwest by Lot 1 019 204 and on the northwest by Lot 1 019 216, being Notre-Dame Street, and contains an area of 6 178.7 square metres.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS

LOI MARITIME DU CANADA

Administration portuaire de Trois-Rivières — Lettres patentes supplémentaires

PAR LE MINISTRE DES TRANSPORTS

ATTENDU QUE des Lettres patentes prenant effet le 1^{er} mai 1999, ont été délivrées par le ministre des Transports à l'Administration portuaire de Trois-Rivières (« Administration »), en vertu des pouvoirs prévus dans la *Loi maritime du Canada*;

ATTENDU QUE pour appuyer les opérations du port, l'Administration désire acquérir de Shell Canada Inc. l'immeuble décrit à l'Annexe « A » ci-après;

ATTENDU QUE l'Annexe « C » des Lettres patentes décrit les immeubles, autres que les immeubles fédéraux, que l'Administration détient ou occupe;

ATTENDU QUE le conseil d'administration de l'Administration a demandé au ministre des Transports la délivrance de Lettres patentes supplémentaires pour ajouter à l'Annexe « C » des Lettres patentes l'immeuble décrit à l'Annexe « A » ci-après;

À CES CAUSES, en vertu de l'article 9 de la *Loi maritime du Canada*, les Lettres patentes de l'Administration sont modifiées par l'ajout à l'Annexe « C » des Lettres patentes de l'immeuble décrit à l'Annexe « A » ci-après.

Délivrées sous mon seing le 4^e jour de mai 2004.

L'honorable Tony Valeri, C.P., député
Ministre des Transports

Annexe A

Ladite parcelle figure sur le plan préparé par Claude Guévin, arpenteur-géomètre, le 14 octobre 2001, sous le dossier 2001-033, minute 1735, la situant par les chiffres 3453, 3444, 8326 à 8331 et 3453 de la circonscription foncière de Trois-Rivières et peut être plus particulièrement décrite comme suit:

Partant du point 3453, étant le coin nord du lot 1 019 204 et le coin ouest de ladite parcelle, de là, suivant l'emprise sud-est de la rue Notre-Dame et selon un gisement de 28°58'02" et une distance de 101,03 mètres jusqu'au point 3444;

Du point 3444, selon un gisement de 117°35'26" et une distance de 30,73 mètres jusqu'au point 8326;

Du point 8326, selon un gisement de 116°50'29" et une distance de 35,48 mètres jusqu'au point 8327;

Du point 8327, selon un gisement de 229°57'43" et une distance de 11,19 mètres jusqu'au point 8328;

Du point 8328, selon un gisement de 211°43'30" et une distance de 32,89 mètres jusqu'au point 8329;

Du point 8329, selon un gisement de 209°02'30" et une distance de 46,88 mètres jusqu'au point 8330;

Du point 8330, selon un gisement de 227°30'32" et une distance de 12,44 mètres jusqu'au point 8331;

Du point 8331, selon un gisement de 297°49'56" et une distance de 56,51 mètres jusqu'au point 3453, point de départ de ladite parcelle.

Ladite parcelle, de figure irrégulière, est bornée vers le nord-est par les lots 1 019 206 et 1 019 215, vers le sud-est par le lot 1 018 712, vers le sud-ouest par le lot 1 019 204 et vers le nord-ouest par le lot 1 019 216, étant la rue Notre-Dame et contenant en superficie 6 178,7 mètres carrés.

DEPARTMENT OF TRANSPORT**PUBLIC PORTS AND PUBLIC PORT FACILITIES REGULATIONS***Public port facility*

Notice is hereby given that the following public port facility has been transferred. As a consequence, under subsection 2(1) of the *Public Ports and Public Port Facility Regulations*, the designation of the related public port has been repealed, effective on the day of the transfer.

Public Port	Public Port Facility	Province	Day of Transfer	New Owner
Gold River	Gold River	British Columbia	March 31, 2004	Village of Gold River

As a result of the transfer, Transport Canada no longer has the authority to regulate these waters and the federally appointed harbour masters, whose prime responsibility was the administration of the *Public Ports and Public Port Facility Regulations* and the *Practices and Procedures*, have been removed. However, other federal departments continue to have jurisdiction at the port. To receive a list of other federal contacts, please contact Ms. Neguest Alemayehu at (613) 998-3734.

R. K. MORRIS
*Director General
 Port Programs and Divestiture*

[20-1-o]

DEPARTMENT OF TRANSPORT**PUBLIC PORTS AND PUBLIC PORT FACILITIES REGULATIONS***Public port facilities*

Notice is hereby given that the following public port facilities have been transferred. As a consequence, under subsection 3(1) of the *Public Ports and Public Port Facility Regulations*, the designation of the related public ports has been repealed, effective on the day of the transfers.

Public Port	Public Port Facility	Province	Day of Transfer	New Owner
Stephenville	Stephenville	N.L.	March 25, 2003	Port Harmon Authority Ltd.
Miramichi	Newcastle	N.B.	March 19, 2004	Miramichi Port Committee Inc.

As a result of the transfers, Transport Canada no longer has the authority to regulate these waters and the federally appointed harbour masters, whose prime responsibility was the administration of the *Public Ports and Public Port Facility Regulations* and the *Practices and Procedures*, have been removed. However, other federal departments continue to have jurisdiction at the

MINISTÈRE DES TRANSPORTS**RÈGLEMENT SUR LES PORTS PUBLICS ET INSTALLATIONS PORTUAIRES PUBLIQUES***Installation portuaire publique*

Avis est donné que l'installation portuaire publique suivante a été cédée. Conséquemment, conformément au paragraphe 2(1) du *Règlement sur les ports publics et installations portuaires publiques*, la désignation du port public qui lui est relié a été abrogée, l'abrogation de celle-ci prenant effet à la date de la cession.

Port public	Installation portuaire publique	Province	Date de la cession	Nouveau propriétaire
Gold River	Gold River	Colombie-Britannique	31 mars 2004	Village de Gold River

Par suite du transfert, Transports Canada n'applique plus le *Règlement sur les ports publics et installations portuaires publiques* et les *Pratiques et procédures* dans ces eaux. Pour cette raison, le directeur de port nommé par le fédéral, dont la responsabilité principale était l'administration du *Règlement sur les ports publics et installations portuaires publiques* et les *Pratiques et procédures*, a été démis. Cependant, d'autres ministères fédéraux continuent d'exercer leur juridiction dans ce port. Si vous désirez recevoir une liste de personnes-ressources des ministères fédéraux responsables des lois pertinentes, veuillez communiquer avec M^{me} Neguest Alemayehu au (613) 998-3734.

*Le directeur général
 Programmes portuaires et cession*
 R. K. MORRIS

[20-1-o]

MINISTÈRE DES TRANSPORTS**RÈGLEMENT SUR LES PORTS PUBLICS ET INSTALLATIONS PORTUAIRES PUBLIQUES***Installations portuaires publiques*

Avis est donné que les installations portuaires publiques suivantes ont été cédées. Conséquemment, conformément au paragraphe 3(1) du *Règlement sur les ports publics et installations portuaires publiques*, la désignation du port public qui lui est relié a été abrogée, l'abrogation de celle-ci prenant effet à la date de la cession.

Port public	Installation portuaire publique	Province	Date de la cession	Nouveau propriétaire
Stephenville	Stephenville	T.-N.-L.	25 mars 2003	Port Harmon Authority Ltd.
Miramichi	Newcastle	N.-B.	19 mars 2004	Miramichi Port Committee Inc.

Par suite des transferts, Transports Canada n'applique plus le *Règlement sur les ports publics et installations portuaires publiques* et les *Pratiques et procédures* dans ces eaux. Pour cette raison, le directeur de port nommé par le fédéral, dont la responsabilité principale était l'administration du *Règlement sur les ports publics et installations portuaires publiques* et les *Pratiques et*

ports. To receive a list of other federal contacts, please contact Ms. Neguest Alemayehu at (613) 998-3734.

R. K. MORRISS
*Director General
Port Programs and Divestiture*

[20-1-o]

procédures, a été démis. Cependant, d'autres ministères fédéraux continuent d'exercer leur juridiction dans ces ports. Si vous désirez recevoir une liste de personnes-ressources des ministères fédéraux responsables des lois pertinentes, veuillez communiquer avec M^{me} Neguest Alemayehu au (613) 998-3734.

*Le directeur général
Programmes portuaires et cession*
R. K. MORRISS

[20-1-o]

BANK OF CANADA

Balance Sheet as at April 28, 2004

ASSETS

Deposits in foreign currencies			
U.S. dollars.....	\$	275,741,497	
Other currencies		<u>8,993,137</u>	
			\$ 284,734,634
Advances			
To members of the Canadian Payments Association.....		59,491,724	
To Governments.....		<u> </u>	
			59,491,724
Investments* (at amortized values)			
Treasury bills of Canada.....		11,509,771,046	
Other securities issued or guaranteed by Canada maturing within three years.....		8,731,796,522	
Other securities issued or guaranteed by Canada maturing in over three years but not over five years.....		5,758,622,382	
Other securities issued or guaranteed by Canada maturing in over five years but not over ten years.....		9,453,231,242	
Other securities issued or guaranteed by Canada maturing in over ten years.....		5,837,774,194	
Other bills		<u>2,633,197</u>	
Other investments.....		<u> </u>	
			41,293,828,583
Bank premises			128,873,779
Other assets			
Securities purchased under resale agreements		<u>657,210,339</u>	
All other assets.....		<u> </u>	
			<u>657,210,339</u>
	\$	<u>42,424,139,059</u>	

LIABILITIES AND CAPITAL

Bank notes in circulation.....	\$	39,858,196,173	
Deposits			
Government of Canada	\$	1,519,473,363	
Banks.....		108,125,204	
Other members of the Canadian Payments Association.....		1,844,016	
Other		<u>353,397,082</u>	
			1,982,839,665
Liabilities in foreign currencies			
Government of Canada		138,276,416	
Other		<u> </u>	
			138,276,416
Other liabilities			
Securities sold under repurchase agreements.....		<u>414,826,805</u>	
All other liabilities		<u> </u>	
			414,826,805
Capital			
Share capital		5,000,000	
Statutory reserve.....		<u>25,000,000</u>	
			30,000,000
	\$	<u>42,424,139,059</u>	

***NOTE**

Total par value included in Government bonds loaned from the Bank's investments.

\$

I declare that the foregoing return is correct according to the books of the Bank.

I declare that the foregoing return is to the best of my knowledge and belief correct, and shows truly and clearly the financial position of the Bank, as required by section 29 of the *Bank of Canada Act*.

Ottawa, April 29, 2004

Ottawa, April 29, 2004

W. D. SINCLAIR
Acting Chief AccountantDAVID A. DODGE
Governor

BANK OF CANADA

Balance Sheet as at April 30, 2004

ASSETS		LIABILITIES AND CAPITAL	
Deposits in foreign currencies		Bank notes in circulation.....	\$ 40,086,114,097
U.S. dollars.....	\$ 290,355,896	Deposits	
Other currencies	8,781,993	Government of Canada	\$ 1,006,985,474
	\$ 299,137,889	Banks.....	84,215,740
Advances		Other members of the Canadian	
To members of the Canadian		Payments Association.....	115,286,460
To Governments.....		Other	430,324,526
			1,636,812,200
Investments* (at amortized values)		Liabilities in foreign currencies	
Treasury bills of Canada.....	11,443,964,885	Government of Canada	153,132,415
Other securities issued or guaranteed by Canada maturing within three years.....	8,731,852,373	Other	153,132,415
Other securities issued or guaranteed by Canada maturing in over three years but not over five years.....	5,758,598,486	Other liabilities	
Other securities issued or guaranteed by Canada maturing in over five years but not over ten years	9,453,236,515	Securities sold under repurchase agreements.....	
Other securities issued or guaranteed by Canada maturing in over ten years.....	5,837,732,765	All other liabilities	415,916,251
Other bills			415,916,251
Other investments.....	2,633,197	Capital	
	41,228,018,221	Share capital	5,000,000
Bank premises	127,630,029	Statutory reserve.....	25,000,000
Other assets			30,000,000
Securities purchased under resale agreements			
All other assets.....	667,188,824		
	667,188,824		
	\$ 42,321,974,963		\$ 42,321,974,963

***NOTE**

Total par value included in Government bonds loaned from the Bank's investments.

\$ _____

I declare that the foregoing return is correct according to the books of the Bank.

I declare that the foregoing return is to the best of my knowledge and belief correct, and shows truly and clearly the financial position of the Bank, as required by section 29 of the *Bank of Canada Act*.

Ottawa, May 4, 2004

Ottawa, May 4, 2004

W. D. SINCLAIR
Acting Chief AccountantDAVID A. DODGE
Governor

BANQUE DU CANADA

Bilan au 30 avril 2004

ACTIF		PASSIF ET CAPITAL	
Dépôts en devises étrangères		Billets de banque en circulation	40 086 114 097 \$
Devises américaines	290 355 896 \$	Dépôts	
Autres devises	<u>8 781 993</u>	Gouvernement du Canada	1 006 985 474 \$
	299 137 889 \$	Banques	84 215 740
Avances		Aux membres de l'Association canadienne des paiements	115 286 460
Aux membres de l'Association canadienne des paiements		Autres	<u>430 324 526</u>
Aux gouvernements			1 636 812 200
Placements*		Passif en devises étrangères	
(à la valeur comptable nette)		Gouvernement du Canada	153 132 415
Bons du Trésor du Canada	11 443 964 885	Autres	<u>153 132 415</u>
Autres valeurs mobilières émises ou garanties par le Canada, échéant dans les trois ans	8 731 852 373	Autres éléments du passif	
Autres valeurs mobilières émises ou garanties par le Canada, échéant dans plus de trois ans mais dans au plus cinq ans	5 758 598 486	Titres vendus dans le cadre de conventions de rachat	
Autres valeurs mobilières émises ou garanties par le Canada, échéant dans plus de cinq ans mais dans au plus dix ans	9 453 236 515	Tous les autres éléments du passif	<u>415 916 251</u>
Autres valeurs mobilières émises ou garanties par le Canada, échéant dans plus de dix ans	5 837 732 765		415 916 251
Autres bons		Capital	
Autres placements	<u>2 633 197</u>	Capital-actions	5 000 000
	41 228 018 221	Réserve légale	<u>25 000 000</u>
Immeubles de la Banque	127 630 029		30 000 000
Autres éléments de l'actif			
Titres achetés dans le cadre de conventions de revente			
Tous les autres éléments de l'actif	<u>667 188 824</u>		
	667 188 824		
	<u>42 321 974 963 \$</u>		<u>42 321 974 963 \$</u>

***NOTA**

Le total inclut la valeur nominale totale des titres d'État empruntés des placements de la Banque.

\$

Je déclare que l'état ci-dessus est exact, au vu des livres de la Banque.

Je déclare que l'état ci-dessus est exact, à ma connaissance, et qu'il montre fidèlement et clairement la situation financière de la Banque, en application de l'article 29 de la *Loi sur la Banque du Canada*.

Ottawa, le 4 mai 2004

Ottawa, le 4 mai 2004

Le comptable en chef suppléant
W. D. SINCLAIR

Le gouverneur
DAVID A. DODGE

PARLIAMENT**HOUSE OF COMMONS**

Third Session, Thirty-Seventh Parliament

PRIVATE BILLS

Standing Order 130 respecting notices of intended applications for private bills was published in the *Canada Gazette*, Part I, on January 31, 2004.

For further information, contact the Private Members' Business Office, House of Commons, Centre Block, Room 134-C, Ottawa, Ontario K1A 0A6, (613) 992-6443.

WILLIAM C. CORBETT
Clerk of the House of Commons

ROYAL ASSENT

Thursday, May 6, 2004

On Thursday, May 6, 2004, Her Excellency the Governor General signified assent in Her Majesty's name to the Bills listed below.

Assent was signified by written declaration, pursuant to the *Royal Assent Act*, S.C. 2002, c. 15. Section 5 of that Act provides that each Act "... is deemed to be assented to on the day on which the two Houses of Parliament have been notified of the declaration."

The Senate was notified of the written declaration on Thursday, May 6, 2004.

The House of Commons was notified of the written declaration on Thursday, May 6, 2004.

An Act to amend certain Acts of Canada, and to enact measures for implementing the Biological and Toxin Weapons Convention, in order to enhance public safety
(Bill C-7, Chapter 15, 2004)

An Act to amend certain Acts
(Bill C-17, Chapter 16, 2004)

An Act to give effect to the Westbank First Nation Self-Government Agreement
(Bill C-11, Chapter 17, 2004)

PAUL C. BÉLISLE
*Clerk of the Senate and
Clerk of the Parliaments*

[20-1-o]

CHIEF ELECTORAL OFFICER**CANADA ELECTIONS ACT***Coming into force*

Notice is hereby given, pursuant to subsection 27(1) of *An Act to Amend the Canada Elections Act and the Income Tax Act* (S.C. 2004, c. 24), that the necessary preparations for the bringing into operation of this Act have been made and that this Act may come into force accordingly.

May 14, 2004

JEAN-PIERRE KINGSLEY
Chief Electoral Officer

[20-1-o]

PARLEMENT**CHAMBRE DES COMMUNES**

Troisième session, trente-septième législature

PROJETS DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ

L'article 130 du Règlement relatif aux avis de demande de projets de loi d'intérêt privé a été publié dans la Partie I de la *Gazette du Canada* du 31 janvier 2004.

Pour obtenir d'autres renseignements, prière de communiquer avec le Bureau des affaires émanant des députés, Chambre des communes, Édifice du Centre, Pièce 134-C, Ottawa (Ontario) K1A 0A6, (613) 992-6443.

Le greffier de la Chambre des communes
WILLIAM C. CORBETT

SANCTION ROYALE

Le jeudi 6 mai 2004

Le jeudi 6 mai 2004, Son Excellence la Gouverneure générale a accordé la sanction royale au nom de Sa Majesté aux projets de loi mentionnés ci-dessous.

La sanction a été octroyée par déclaration écrite, conformément à la *Loi sur la sanction royale*, L.C. 2002, ch. 15. Aux termes de l'article 5 de cette Loi, « la déclaration écrite porte sanction royale le jour où les deux chambres du Parlement en ont été avisées ».

Le Sénat a été informé de la déclaration écrite le jeudi 6 mai 2004.

La Chambre des communes a été informée de la déclaration écrite le jeudi 6 mai 2004.

Loi modifiant certaines lois fédérales et édictant des mesures de mise en œuvre de la convention sur les armes biologiques ou à toxines, en vue de renforcer la sécurité publique
(Projet de loi C-7, Chapitre 15, 2004)

Loi modifiant certaines lois
(Projet de loi C-17, Chapitre 16, 2004)

Loi portant mise en vigueur de l'Accord d'autonomie gouvernementale de la première nation de Westbank
(Projet de loi C-11, Chapitre 17, 2004)

*Le greffier du Sénat et
greffier des Parlements*
PAUL C. BÉLISLE

[20-1-o]

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS**LOI ÉLECTORALE DU CANADA***Entrée en vigueur*

Avis est par les présentes donné, conformément au paragraphe 27(1) de la *Loi modifiant la Loi électorale du Canada et la Loi de l'impôt sur le revenu* (L.C. 2004, ch. 24), que les préparatifs nécessaires à la mise en application de ladite loi ont été faits et qu'elle peut en conséquence entrer en vigueur.

Le 14 mai 2004

Le directeur général des élections
JEAN-PIERRE KINGSLEY

[20-1-o]

COMMISSIONS**CANADA BORDER SERVICES AGENCY****SPECIAL IMPORT MEASURES ACT***Steel Fuel Tanks — Decision*

On May 3, 2004, the President of the Canada Border Services Agency (CBSA) made a preliminary determination of dumping, pursuant to subsection 38(1) of the *Special Import Measures Act* (SIMA) respecting certain steel fuel tanks originating in or exported from the People's Republic of China and Chinese Taipei.

The goods in question are usually classified under the following Harmonized System classification number:

8708.99.93.90

The Canadian International Trade Tribunal (Tribunal) will make a full inquiry into the question of injury to the domestic industry and will make an order or finding not later than 120 days after its receipt of the notice of the preliminary determination of dumping.

Pursuant to section 8 of SIMA, provisional duty is payable on the dumped subject goods that are released from customs during the period commencing on the day the preliminary determination is made and ending on the earlier of the day on which the investigation is terminated by the President of the CBSA or the day on which the Tribunal makes an order or finding. Where the President of the CBSA accepts an undertaking with respect to dumped goods, the collection of provisional duty is suspended for the period during which the undertaking is in force. The amount of provisional duty payable is not greater than the estimated margin of dumping. The *Customs Act* applies, with any modifications that the circumstances require, with respect to the accounting and payment of provisional duty. As such, failure to pay duties within the prescribed time will result in the application of the interest provisions of the *Customs Act*.

A statement of reasons explaining this decision will be provided to persons directly interested in these proceedings within 15 days. The statement of reasons will also be available within 15 days on the CBSA's Web site at www.cbsa.gc.ca/sima or by contacting Mr. Jody Grantham by telephone at (613) 954-7405, by facsimile at (613) 954-2510 or by electronic mail at Jody.Grantham@ccra-adrc.gc.ca.

Ottawa, May 3, 2004

SUZANNE PARENT
Director General
Anti-dumping and Countervailing Directorate

[20-1-o]

CANADA CUSTOMS AND REVENUE AGENCY**INCOME TAX ACT***Revocation of registration of charities*

The following notice of proposed revocation was sent to the charities listed below because they have not met the filing requirements of the *Income Tax Act*:

"Notice is hereby given, pursuant to paragraph 168(1)(c) of the *Income Tax Act*, that I propose to revoke the registration of the charities listed below and that by virtue of paragraph 168(2)(b)

COMMISSIONS**AGENCE DES SERVICES FRONTALIERS DU CANADA****LOI SUR LES MESURES SPÉCIALES D'IMPORTATION***Réservoirs d'essence en acier — Décision*

Le 3 mai 2004, le président de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) a rendu une décision provisoire de dumping, en vertu du paragraphe 38(1) de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI) concernant certains réservoirs d'essence en acier de la République populaire de Chine et du Taipei chinois.

Les marchandises en cause sont habituellement classées sous le numéro de classement suivant du Système harmonisé :

8708.99.93.90

Le Tribunal canadien du commerce extérieur (Tribunal) fera une enquête complète sur la question du dommage causé à l'industrie nationale et rendra une ordonnance ou des conclusions dans les 120 jours suivant la date de réception de l'avis de la décision provisoire de dumping.

Conformément à l'article 8 de la LMSI, des droits provisoires sont exigibles sur les marchandises en cause faisant l'objet de dumping dédouanées au cours de la période commençant le jour de la décision provisoire et se terminant à la première des dates suivantes : le jour où le président de l'ASFC fait clore l'enquête ou le jour où le Tribunal rend l'ordonnance ou les conclusions. Lorsque le président de l'ASFC accepte un engagement portant sur des marchandises faisant l'objet de dumping, la perception des droits provisoires est suspendue pendant la durée d'application de l'engagement. Le montant des droits provisoires exigibles pour les marchandises n'est pas supérieur à la marge estimative de dumping. La *Loi sur les douanes* s'applique, avec toute modification que les circonstances imposent, en ce qui a trait à la déclaration en détail et au paiement des droits provisoires. Le non-paiement des droits redevables impliquera l'application des fonctions de la *Loi sur les douanes* en ce qui a trait aux intérêts.

Un énoncé des motifs portant sur cette décision sera fourni, dans un délai de 15 jours, aux personnes directement intéressées par ces procédures. Il sera également affiché, dans un délai de 15 jours, sur le site Web de l'ASFC à l'adresse www.asfc.gc.ca/lmsi/. Il sera possible de s'en procurer une copie en communiquant avec R. D. Cousineau par téléphone au (613) 954-7183, par télécopieur au (613) 954-2510 ou par courriel à l'adresse Robert.Cousineau@ccra-adrc.gc.ca.

Ottawa, le 3 mai 2004

Le directeur général
Direction des droits antidumping et compensateurs
SUZANNE PARENT

[20-1-o]

AGENCE DES DOUANES ET DU REVENU DU CANADA**LOI DE L'IMPÔT SUR LE REVENU***Annulation d'enregistrement d'organismes de bienfaisance*

L'avis d'intention de révocation suivant a été envoyé aux organismes de bienfaisance indiqués ci-après parce qu'ils n'ont pas présenté leur déclaration tel qu'il est requis en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu* :

« Avis est donné par les présentes que, conformément à l'alinéa 168(1)c) de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, j'ai l'intention

thereof, the revocation of the registration is effective on the date of publication of this notice in the *Canada Gazette*.”

de révoquer l'enregistrement des organismes de bienfaisance mentionnés ci-dessous en vertu de l'alinéa 168(2)b) de cette Loi et que la révocation de l'enregistrement entre en vigueur à la publication du présent avis dans la *Gazette du Canada*. »

Business Number Numéro d'entreprise	Name/Nom Address/Adresse
105202840RR0001	THE CHARLES AND ETHEL KRAVETSKY FOUNDATION INC., WINNIPEG, MAN.
105708283RR0001	WINDSOR ITALO-CANADIAN CULTURE CENTRE, WINDSOR, ONT.
106776495RR0002	BAYCREST CENTRE FOR GERIATRIC CARE, NORTH YORK, ONT.
106963416RR0001	COMMUNITY PLAY CARE, FREDERICTON, N.B.
107016818RR0001	DESTINY MANOR, WHITBY, ONT.
118780063RR0001	ALAN GREGORY DETWEILER FOUNDATION, LONDON, ENGLAND
118780691RR0001	ALBERTA DE MOLAY FOUNDATION, CALGARY, ALTA.
118781111RR0001	ALBERTA SOCIETY FOR INJURED BIRDS OF PREY, SHERWOOD PARK, ALTA.
118782150RR0001	ALEX SILBERSTEIN CHARITABLE FOUNDATION, TORONTO, ONT.
118800606RR0001	BAYCREST DAY CARE CENTRE, TORONTO, ONT.
118800614RR0002	BAYCREST HOSPITAL, TORONTO, ONT.
118823970RR0001	CALGARY REGION COMPUTER PROGRAMMING SOCIETY, CALGARY, ALTA.
118868926RR0001	COMITÉ D'AIDE AUX ENFANTS HANDICAPÉS DU CLUB ROTARY DE GRAND-MÈRE, GRAND-MÈRE (QUÉ.)
118913433RR0001	FATHER GORIEU LAY APOSTOLATE MEMORIAL FUND INC., WINNIPEG, MAN.
118937424RR0001	THE GERALDTON DISTRICT ASSOCIATION FOR COMMUNITY LIVING, GERALDTON, ONT.
118945880RR0001	GRAND RIVER PRESBYTERIAN CHURCH, GRAND RIVER, N.S.
118945906RR0001	GRAND RIVER VOLUNTEER FIRE DEPARTMENT, GRAND RIVER, RICHMOND, N.S.
118973288RR0001	JASPER TOY LENDING LIBRARY SOCIETY, JASPER, ALTA.
119013019RR0001	GROUPE SCOUT DE POINTE-AU-PÈRE (DISTRICT ORIGINAL) INC., SAINT-ANACLET (QUÉ.)
119048957RR0001	MUENSTER SENIOR CITIZENS CLUB, MUENSTER, SASK.
119080810RR0001	PARKRIDGE CENTRE, SASKATOON, SASK.
119141653RR0001	THE SAULT OPERA SOCIETY, SAULT STE. MARIE, ONT.
119170579RR0001	ST. CHRISTOPHER'S CHURCH, LOURDES-DE-BLANC-SABLON, QUE.
119209708RR0001	BCTEL EMPLOYEES' COMMUNITY FUND, BURNABY, B.C.
119239341RR0001	THE JEWISH HOME FOR THE AGED, TORONTO, ONT.
119308054RR0001	ZEALANDIA UNITED CHURCH, ZEALANDIA, SASK.
120304936RR0001	L'ÉQUIPE ACCÈS INC., LAVAL-OUEST (QUÉ.)
123039786RR0001	ASSOCIATION DENISE ANGÈLE EN RELATION D'AIDE (A.D.A.R.A.), SAINT-FÉLICIEN (QUÉ.)
125593657RR0181	LIGUE DES CADETS DE L'AIR, ESCADRON 622 FRONTENAC, MONTRÉAL (QUÉ.)
130137698RR0001	LE RENDEZ-VOUS MUSICAL DE LATERRIÈRE INC., LATERRIÈRE (QUÉ.)
130336753RR0001	THE BHARTIYA CULTURAL SOCIETY OF ALBERTA, EDMONTON, ALTA.
130396294RR0002	ST. AIDAN'S CHURCH, LACHUTE, QUE.
130616717RR0001	ENVIRONMENT NORTH, THUNDER BAY, ONT.
130636160RR0001	OCTOPUS' GARDEN PLAYGROUP SOCIETY, PORT HARDY, B.C.
132410671RR0281	THE SOCIETY OF ST. VINCENT DE PAUL CONFERENCE OF ST. JOSEPH'S, GRAND FALLS-WINDSOR, N.L.
133256008RR0001	EMILY MURPHY NON-PROFIT HOUSING CORPORATION, GLOUCESTER, ONT.
133434092RR0001	CORECARE, INC., WINNIPEG, MAN.
137261996RR0001	MARCHE POUR JÉSUS - MONTRÉAL, MONTRÉAL (QUÉ.)
137679106RR0001	FONDATION QUÉBÉCOISE DES MIGRAINES ET CÉPHALÉES/QUÉBEC MIGRAINE AND HEADACHE FOUNDATION, MONTRÉAL (QUÉ.)
140573130RR0001	WITT NATIONAL NETWORK, OTTAWA, ONT.
140854670RR0001	THE ALBERTA ASSOCIATION FOR CONTINUING EDUCATION, EDMONTON, ALTA.
140854852RR0001	WATERLOO REGIONAL CRIME STOPPERS, WATERLOO, ONT.
141783381RR0001	LA FLAMBÉE DE DRUMMONDVILLE INC., SAINT-LUCIEN (QUÉ.)
885028589RR0001	COMITÉ DES ŒUVRES CHARITABLES DU CONSEIL SHAWINIGAN NO 1877, SHAWINIGAN (QUÉ.)
862110210RR0001	STREET LIFE MINISTRY, NANAIMO, B.C.
862795051RR0001	NELL MAXWELL MINISTRIES - AGE TO AGE, BARRIE, ONT.
865211395RR0001	ST. BERNADETTE'S COUNCIL NO. 10236 CHARITABLE WELFARE TRUST, AJAX, ONT.
865319925RR0001	CENTRE PAROLE DE VIE - MONTRÉAL WORD OF LIFE CENTRE - MONTREAL, MONTRÉAL (QUÉ.)
865556112RR0001	SALTSPRING FRIENDS FOR CATS FOUNDATION, SALTSPRING ISLAND, B.C.
865997811RR0001	FONDATION SPORTS ÉTUDES A.N. MORIN, SAINTE-ADÈLE (QUÉ.)
866250236RR0001	PROTECTION AND RESTRAINING ORDER PROJECT LTD. (PROP), EDMONTON, ALTA.
866357569RR0001	MAISON TON BILAN, POINTE-AUX-TREMBLES (QUÉ.)
866500283RR0001	ATHENS INDEPENDENT REFORMED CHURCH, ATHENS, ONT.
866627482RR0001	NORTHERN RAPTOR PRESERVATION SOCIETY, PRINCE GEORGE, B.C.
866814197RR0001	SAMARITAN SUPPORT SERVICE OF OTTAWA-CARLETON (SSSOC), OTTAWA, ONT.
867047938RR0001	"TIN LIZZIE" AUTO MUSEUM INC., WINNIPEG, MAN.
867106528RR0001	4 PAWS RESCUE SOCIETY OF HOMELESS ANIMALS, EDMONTON, ALTA.

Business Number Numéro d'entreprise	Name/Nom Address/Adresse
868581885RR0001	KIDS' SAFETY CAREVAN INC., SASKATOON, SASK.
868586546RR0001	CHILLIWACK SYMPHONY ORCHESTRA, CHILLIWACK, B.C.
869478958RR0001	CORNERSTONE FOUNDATION INC., LONG REACH, N.B.
870778461RR0001	NORTH SHORE MOUNTAIN BIKE ASSOCIATION, VANCOUVER, B.C.
875668212RR0001	JAWS OF LIFE COALITION ASSOCIATION, WHYCOCOMACH, N.S.
876462920RR0001	SOCIÉTÉ LA GRANDE PLACE FRANCOPHONE DE CALGARY, CALGARY (ALB.)
876683129RR0001	LIFELINE FOR MOMS, OTTAWA, ONT.
877975185RR0001	THE SPIRITUAL BAPTIST FAITH OF CANADA, SCARBOROUGH, ONT.
880106224RR0001	WILLOW BUNCH TRADING POST/POSTE DE TRAITE INC., WILLOW BUNCH, SASK.
880208715RR0001	LA FABRIQUE DE LA PAROISSE JEAN XXIII, SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU (QUÉ.)
882607013RR0001	FONDATION DE LA SOLIDARITÉ, SAINT-HUBERT (QUÉ.)
884949959RR0001	FONDATION DE L'ÉCOLE MARIE-IMMACULÉE DE BROMPTONVILLE, BROMPTONVILLE (QUÉ.)
885516369RR0001	RANDOM EAST VOLUNTEER FIRE DEPARTMENT, LOWER LANCE COVE, N.L.
886822238RR0001	CHRISTIAN FAMILY INSURANCE CHARITY FOUNDATION, BELLEVILLE, ONT.
886867811RR0001	NAVETTE MÉDICALE COMMUNAUTAIRE DE SHAWVILLE ET SES ENVIRONS, SHAWVILLE (QUÉ.)
887203818RR0001	BIODIDACTE, QUÉBEC (QUÉ.)
887433688RR0001	ST. PETER'S NATIONAL EVANGELICAL SPIRITUAL BAPTIST FAITH ARCHDIOCESE OF CANADA INC., SCARBOROUGH, ONT.
887831063RR0001	CHUBB LAKE BIBLE CAMP, PRINCE GEORGE, B.C.
888043726RR0001	JEUNG SAN DO OF TORONTO, NORTH YORK, ONT.
888287224RR0001	TOWNSHIP OF RAMARA PUBLIC LIBRARY, BRECHIN, ONT.
888372174RR0001	WESTERN COMMUNITIES YOUTH CENTRE SOCIETY, VICTORIA, B.C.
888652427RR0001	THE HILLSIDE CEMETERY COMPANY, BARRINGTON PASSAGE, N.S.
888683141RR0001	HAMILTON SERVICE BATTALION HSB UNIT FUND, HAMILTON, ONT.
888734019RR0001	OPRA ORPHAN PET RESCUE AND ADOPTION SOCIETY, ALDERGROVE, B.C.
888774544RR0001	BREAKING THE WALL ART AND EDUCATION SOCIETY, SURREY, B.C.
888884079RR0001	BODY OF CHRIST MINISTRIES, CALGARY, ALTA.
889000378RR0001	THE CHRISTIAN HEALING CENTRE INSTITUTE (CHCI), ALBERTA BEACH, ALTA.
889033197RR0001	FINNO-UGRIC STUDIES ASSOCIATION OF CANADA / ASSOCIATION DES ÉTUDES FINNO-OUGRIENNE AU CANADA, ST. CATHARINES, ONT.
889194247RR0001	WORLD CONFERENCE ON RELIGION FOR PEACE CANADA, OTTAWA, ONT.
889224598RR0001	DANCE PRINCE ALBERT INC., PRINCE ALBERT, SASK.
889228847RR0001	FIRST BAPTIST CHURCH OF SANDWICH, WINDSOR, ONT.
889324331RR0001	THE CANADIAN FOUNDATION FOR ANIRIDIA RESEARCH, VERDUN, QUE.
889429429RR0001	SANDHILLS CHRISTIAN COMMUNITY TERM CARE INC., KITCHENER, ONT.
889436663RR0001	HIGH RIVER VICTORY CHURCH, HIGH RIVER, ALTA.
889519377RR0001	B.C. SLEEP APNEA SOCIETY, VANCOUVER, B.C.
889526778RR0001	HISTORIC EMERSON INCORPORATED, EMERSON, MAN.
889710760RR0001	ST. MARY'S ANGLICAN CHURCH WOMEN, BETHANY, ONT.
890264849RR0001	LAKE VIEW CEMETERY INCORPORATED, ORILLIA, ONT.
890287618RR0001	THE MICHAEL V. YOUNG FOUNDATION, TORONTO, ONT.
890467061RR0001	CENTRE COMMUNION MARIE REINE DE LA PAIX, SAINTE-FOY (QUÉ.)
890594583RR0001	EMPLOYEE ASSISTANCE PROGRAM COUNCIL OF HAMILTON-WENTWORTH, HAMILTON, ONT.
890666720RR0001	COMITÉ ZIP DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE, CAP-AUX-MEUBLES (QUÉ.)
890808744RR0001	TORONTO UKRAINIAN CHARITABLE FUND, TORONTO, ONT.
890827942RR0001	REGION OF PEEL HUMANE SOCIETY, BRAMPTON, ONT.
890838048RR0001	FORD SMITH MACHINE COMPANY LIMITED EMPLOYEES CHARITABLE DONATIONS FUND, STONEY CREEK, ONT.
891028581RR0001	THISTLETOWN UNITED CHURCH, ETOBICOKE, ONT.
891082448RR0001	CONQUEST UNITED CHURCH, CONQUEST, SASK.
891082992RR0001	MOOSOMIN & DISTRICT COMBINED APPEAL, MOOSOMIN, SASK.
891230948RR0001	SPIRITUAL ASSEMBLY OF THE BAHÁ'IS OF KENT, AGASSIZ, B.C.
891530784RR0001	CRIME PREVENTION ASSOCIATION OF CANADA, VICTORIA, B.C.
891536542RR0001	GLENROSE REHABILITATION HOSPITAL - EMPLOYEE CHARITIES FUND, EDMONTON, ALTA.
891740979RR0001	COMITÉ DES ŒUVRES CHARITABLES DU CONSEIL STE-ROSE NO. 4656, LAVAL (QUÉ.)
891850646RR0001	FAITH HAVEN SOCIETY, OLDS, ALTA.
892125311RR0001	CENTRE TRANSIT DE LAVAL INC., LAVAL (QUÉ.)
892375965RR0001	GIBBONS BLOCK PARENTS ASSOCIATION, GIBBONS, ALTA.
892494964RR0001	INTERNATIONAL COMMUNITY CENTRE OF LONDON, LONDON, ONT.
892554767RR0001	SCARBORO TAMIL ASSEMBLY, SCARBOROUGH, ONT.
892906165RR0001	LITTLE MOUNTAIN/RILEY PARK SAFER COMMUNITIES SOCIETY, VANCOUVER, B.C.
892934563RR0001	NEIGHBOURLINK EDSON INC., MISSISSAUGA, ONT.
895255537RR0001	ECUMENICAL COUNSELLING SOCIETY NORTH (E.C.S.N.), WHITEHORSE, Y.T.
896086576RR0001	THE FORKS SOUTH POINT ABORIGINAL CORPORATION, WINNIPEG, MAN.
896723525RR0001	FRANCIS POINT MARINE PARK SOCIETY, MADEIRA PARK, B.C.

Business Number Numéro d'entreprise	Name/Nom Address/Adresse
896745791RR0001	LA MAISON SEMENCE DE VIE INC., SAINTE-ÉLISABETH (QUÉ.)
897210514RR0001	MAISON DE SOINS PALLIATIFS DE LAVAL INC., LAVAL (QUÉ.)
898855580RR0001	CANORA & DISTRICT BENEVOLENT FUND ASSOCIATION INC., CANORA, SASK.

MAUREEN KIDD
Director General
Charities Directorate

[20-1-o]

Le directeur général
Direction des organismes de bienfaisance
 MAUREEN KIDD

[20-1-o]

CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL

COMMENCEMENT OF INQUIRY

Steel fuel tanks

Notice was received by the Acting Secretary of the Canadian International Trade Tribunal (the Tribunal) on May 3, 2004, from the Director General of the Anti-dumping and Countervailing Directorate at the Canada Border Services Agency, stating that a preliminary determination had been made respecting the dumping of new steel fuel tanks, gasoline or diesel, for passenger cars and light trucks, for the replacement market, originating in or exported from the People's Republic of China and Chinese Taipei.

Pursuant to section 42 of the *Special Import Measures Act* (SIMA), the Tribunal has initiated an inquiry (Inquiry No. NQ-2004-002) to determine whether the dumping of the above-mentioned goods has caused injury or retardation or is threatening to cause injury, and to determine such other matters as the Tribunal is required to determine under that section.

The Tribunal's *Guide to Making Requests for Product Exclusions*, which can be found on the Tribunal's Web site, describes the procedure for filing requests for specific product exclusions. The Guide includes a form for filing requests for product exclusions and a form for any party that opposes a request to respond to such requests. This does not preclude parties from making submissions in a different format if they so wish, provided that all of the information and supporting documentation requested in the forms are included. Requests to exclude goods from the finding shall be filed by interested parties no later than July 15, 2004. Parties opposed or consenting or not opposed to the request for exclusion shall file written reply submissions no later than July 22, 2004. Should the request for a specific product exclusion be opposed, and if the interested party wishes to reply, it must do so within a period determined by the Tribunal in advance of the hearing.

Under section 46 of the *Canadian International Trade Tribunal Act*, a person who provides information to the Tribunal and who wishes some or all of the information to be kept confidential must submit to the Tribunal, at the time the information is provided, a statement designating the information as confidential, together with an explanation as to why that information is designated as confidential. Furthermore, the person must submit a non-confidential summary of the information designated as confidential or a statement indicating why such a summary cannot be made.

TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR

OUVERTURE D'ENQUÊTE

Réservoirs d'essence en acier

La secrétaire intérimaire du Tribunal canadien du commerce extérieur (le Tribunal) a été avisée le 3 mai 2004, par le directeur général de la Direction des droits antidumping et compensateurs de l'Agence des services frontaliers du Canada, qu'une décision provisoire avait été rendue concernant le dumping de réservoirs d'essence, de carburant ou de diesel neufs en acier, pour les automobiles et les véhicules utilitaires légers, destinés au marché de remplacement, originaires ou exportés de la République populaire de Chine et du Taïpei chinois.

Aux termes de l'article 42 de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI), le Tribunal a ouvert une enquête (enquête n° NQ-2004-002) en vue de déterminer si le dumping des marchandises susmentionnées a causé un dommage ou un retard, ou menace de causer un dommage et d'examiner toute autre question qu'il revient au Tribunal de trancher en vertu dudit article.

Le *Guide relatif aux demandes d'exclusions de produits* du Tribunal, qui se trouve sur le site Web du Tribunal, décrit la marche à suivre pour déposer des demandes d'exclusions de certains produits. Le Guide comprend une formule de demande d'exclusion d'un produit et une formule de réponse à la demande d'exclusion d'un produit à l'intention des parties qui s'opposent à de telles demandes. Cela n'empêche pas les parties de présenter un exposé d'une autre façon si elles le désirent, à condition que tous les renseignements et documents à l'appui demandés dans les formules sont inclus. Toute demande d'exclusion de marchandises des conclusions doit être déposée par la partie intéressée au plus tard le 15 juillet 2004. Les parties qui s'opposent ou qui consentent ou qui ne s'opposent pas à la demande d'exclusion doivent déposer une réponse par écrit au plus tard le 22 juillet 2004. S'il y a opposition à la demande d'exclusion d'un certain produit et si la partie intéressée souhaite répondre à l'opposition, elle doit le faire dans le délai fixé par le Tribunal avant la tenue de l'audience.

Aux termes de l'article 46 de la *Loi sur le Tribunal canadien du commerce extérieur*, une personne qui fournit des renseignements au Tribunal et qui désire qu'ils soient gardés confidentiels en tout ou en partie doit fournir, en même temps que les renseignements, une déclaration désignant comme tels les renseignements qu'elle veut garder confidentiels avec explication à l'appui. En outre, la personne doit fournir un résumé non confidentiel des renseignements désignés confidentiels ou une déclaration et une explication de tout refus de fournir le résumé.

Public hearing

A public hearing relating to this inquiry will be held in the Tribunal Hearing Room, Standard Life Centre, 18th Floor, 333 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario, commencing August 3, 2004, at 9:30 a.m.

Each person or government wishing to participate in the inquiry and at the hearing as a party must file a notice of participation with the Secretary on or before May 18, 2004. Each counsel who intends to represent a party in the inquiry and at the hearing must file a notice of representation, as well as a declaration and undertaking, with the Secretary on or before May 18, 2004.

To allow the Tribunal to determine whether simultaneous interpretation will be required for the hearing, each interested party and each counsel filing a notice of participation or representation must advise the Secretary, at the same time that they file the notice, whether they and their witnesses will be using French or English or both languages at the hearing.

In the event of an injury finding, a request for a public interest inquiry conducted pursuant to subsection 45(1) of SIMA may be made by any party to the injury inquiry or by any other group or person affected by the injury finding. Such a request must be filed with the Tribunal within 45 days of the injury finding. A public interest inquiry is completely separate from an injury inquiry. However, the Tribunal invites all persons who anticipate that they will have public interest concerns in the event of an injury finding to simply notify the Tribunal by May 18, 2004. The Tribunal is not seeking and does not expect submissions on public interest issues during the injury inquiry.

The *Canadian International Trade Tribunal Rules* govern these proceedings.

In order to observe and understand production processes, the Tribunal, accompanied by its staff, may conduct plant visits.

Along with the notice of commencement of inquiry, the Secretary has sent a letter to the domestic producer, importers and certain purchasers with a known interest in the inquiry providing details on the procedures, as well as the schedule for the inquiry. The letter specifies, among other things, the date for filing replies to Tribunal questionnaires, the date on which the information on record will be made available by the Tribunal to interested parties and counsel that have filed notices of participation or representation, and the dates for the filing of submissions by interested parties.

Written submissions, correspondence and requests for information regarding this inquiry should be addressed to the Secretary, Canadian International Trade Tribunal, Standard Life Centre, 15th Floor, 333 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario K1A 0G7, (613) 993-4717 (telephone), (613) 990-2439 (facsimile), secretary@citt-tcce.gc.ca (electronic mail).

Written and oral communications with the Tribunal may be made in English or in French.

Ottawa, May 4, 2004

SUSANNE GRIMES
Acting Secretary

[20-1-o]

Audience publique

Une audience publique sera tenue dans le cadre de la présente enquête dans la salle d'audience du Tribunal, au 18^e étage du Standard Life Centre, 333, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario), à compter du 3 août 2004, à 9 h 30.

Chaque personne ou chaque gouvernement qui souhaite participer à l'enquête et à l'audience à titre de partie doit déposer auprès du secrétaire un avis de participation au plus tard le 18 mai 2004. Chaque conseiller qui désire représenter une partie à l'enquête et à l'audience doit déposer auprès du secrétaire un avis de représentation ainsi qu'un acte de déclaration et d'engagement au plus tard le 18 mai 2004.

Pour permettre au Tribunal d'identifier ses besoins en interprétation simultanée lors de l'audience, les parties intéressées et les conseillers qui déposent un avis de participation ou de représentation doivent, au même moment, informer le secrétaire si eux-mêmes ou leurs témoins utiliseront le français ou l'anglais ou les deux langues pendant l'audience.

En cas de décision de dommage, une demande d'enquête d'intérêt public tenue aux termes du paragraphe 45(1) de la LMSI peut être faite par toute partie à l'enquête de dommage ou par toute autre personne ou tout autre groupe visé par la décision de dommage. Une telle demande doit être déposée auprès du Tribunal dans les 45 jours qui suivent la décision de dommage. Une enquête d'intérêt public est un processus tout à fait distinct d'une enquête de dommage. Cependant, le Tribunal prie toutes les personnes qui estiment qu'elles auront des questions d'intérêt public, advenant une décision de dommage, de tout simplement en aviser le Tribunal d'ici le 18 mai 2004. Le Tribunal ne demande pas aux parties de soumettre des exposés sur les questions d'intérêt public et ne s'attend pas à en recevoir au cours de l'enquête de dommage.

Les *Règles du Tribunal canadien du commerce extérieur* s'appliquent à la présente enquête.

Afin d'observer et de comprendre les processus de production, il se peut que le Tribunal, accompagné de son personnel, effectue des visites d'usines.

En même temps que l'avis d'ouverture d'enquête, le secrétaire a envoyé au producteur national, aux importateurs et à certains acheteurs qui, à la connaissance du Tribunal, sont intéressés par l'enquête, une lettre renfermant des détails sur les procédures, ainsi que le calendrier de l'enquête. Cette lettre précise, entre autres, la date pour le dépôt des réponses aux questionnaires du Tribunal, la date à laquelle le Tribunal mettra les renseignements versés au dossier à la disposition des parties intéressées et des conseillers qui ont déposé des avis de participation ou de représentation et les dates pour le dépôt des exposés par les parties intéressées.

Les exposés écrits, la correspondance et les demandes de renseignements concernant la présente enquête doivent être envoyés au Secrétaire, Tribunal canadien du commerce extérieur, Standard Life Centre, 15^e étage, 333, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0G7, (613) 993-4717 (téléphone), (613) 990-2439 (télécopieur), secretaire@tcce-citt.gc.ca (courriel).

Les communications écrites et orales avec le Tribunal peuvent être faites en français ou en anglais.

Ottawa, le 4 mai 2004

La secrétaire intérimaire
SUSANNE GRIMES

[20-1-o]

CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL**DETERMINATION***Information processing and related telecommunications services*

Notice is hereby given that, after completing its inquiry, the Canadian International Trade Tribunal (the Tribunal) made a determination (File No. PR-2003-070) on May 3, 2004, with respect to a complaint filed by CSI Consulting Inc. (CSI), of Ottawa, Ontario, under subsection 30.11(1) of the *Canadian International Trade Tribunal Act*, R.S.C. 1985 (4th Supp.), c. 47, as amended by the *North American Free Trade Agreement Implementation Act*, S.C. 1993, c. 44, concerning a procurement (Solicitation No. V7587-03-0001/A) by the Department of Public Works and Government Services (PWGSC), on behalf of the Department of Human Resources Development. The solicitation was for the provision of information management/information technology management services.

CSI alleged that PWGSC had incorrectly evaluated its proposal.

Having examined the evidence presented by the parties and considered the provisions of the *Agreement on Internal Trade*, the *North American Free Trade Agreement* and the *Agreement on Government Procurement*, the Tribunal determined that the complaint was valid in part.

Further information may be obtained from the Secretary, Canadian International Trade Tribunal, Standard Life Centre, 15th Floor, 333 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario K1A 0G7, (613) 993-4717 (telephone), (613) 990-2439 (facsimile).

Ottawa, May 4, 2004

SUSANNE GRIMES
Acting Secretary

[20-1-o]

CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL**DETERMINATION***Miscellaneous goods*

Notice is hereby given that, after completing its inquiry, the Canadian International Trade Tribunal (the Tribunal) made a determination (File No. PR-2003-082) on May 6, 2004, with respect to a complaint filed by Bosik Vehicle Barriers Ltd. (Bosik) of Ottawa, Ontario, under subsection 30.11(1) of the *Canadian International Trade Tribunal Act*, R.S.C. 1985 (4th Supp.), c. 47, as amended by the *North American Free Trade Agreement Implementation Act*, S.C. 1993, c. 44, concerning a procurement (Solicitation No. W0103-031TAY/A) by the Department of Public Works and Government Services (PWGSC) on behalf of the Department of National Defence. The solicitation was for the supply, installation, testing and putting into proper operation of rising road barricades.

Bosik alleged that, contrary to the applicable trade agreements, PWGSC had awarded the contract to a bidder whose proposal did not meet the mandatory requirements of the Request for Proposal.

Having examined the evidence presented by the parties and considered the provisions of the *Agreement on Internal Trade*, the *North American Free Trade Agreement* and the *Agreement on Government Procurement*, the Tribunal determined that the complaint was not valid.

TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR**DÉCISION***Traitement de l'information et services de télécommunications connexes*

Avis est donné par la présente que le Tribunal canadien du commerce extérieur (le Tribunal), à la suite de son enquête, a rendu une décision (dossier n° PR-2003-070) le 3 mai 2004 concernant une plainte déposée par CSI Consulting Inc. (CSI), d'Ottawa (Ontario), aux termes du paragraphe 30.11(1) de la *Loi sur le Tribunal canadien du commerce extérieur*, L.R.C. 1985 (4^e supp.), c. 47, modifiée par la *Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange nord-américain*, L.C. 1993, c. 44, au sujet d'un marché (invitation n° V7587-03-0001/A) passé par le ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux (TPSGC) au nom du ministère du Développement des ressources humaines. L'invitation portait sur la prestation de services de gestion de l'information/gestion de la technologie de l'information.

CSI a allégué que TPSGC avait incorrectement évalué sa proposition.

Après avoir examiné les éléments de preuve présentés par les parties et tenu compte des dispositions de l'*Accord sur le commerce intérieur*, de l'*Accord de libre-échange nord-américain* et de l'*Accord sur les marchés publics*, le Tribunal a déterminé que la plainte était fondée en partie.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le Secrétaire, Tribunal canadien du commerce extérieur, Standard Life Centre, 15^e étage, 333, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0G7, (613) 993-4717 (téléphone), (613) 990-2439 (télécopieur).

Ottawa, le 4 mai 2004

La secrétaire intérimaire
SUSANNE GRIMES

[20-1-o]

TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR**DÉCISION***Produits divers*

Avis est donné par la présente que le Tribunal canadien du commerce extérieur (le Tribunal), à la suite de son enquête, a rendu une décision (dossier n° PR-2003-082) le 6 mai 2004 concernant une plainte déposée par Bosik Vehicle Barriers Ltd. (Bosik), d'Ottawa (Ontario), aux termes du paragraphe 30.11(1) de la *Loi sur le Tribunal canadien du commerce extérieur*, L.R.C. 1985 (4^e supp.), c. 47, modifiée par la *Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange nord-américain*, L.C. 1993, c. 44, au sujet d'un marché (invitation n° W0103-031TAY/A) passé par le ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux (TPSGC) au nom du ministère de la Défense nationale. L'invitation portait sur la fourniture, l'installation, la mise à l'essai et le bon fonctionnement de barrières de route élévatoires.

Bosik a allégué que, contrairement aux accords commerciaux pertinents, TPSGC avait adjugé le contrat à un soumissionnaire dont la proposition ne satisfaisait pas aux exigences obligatoires de la demande de proposition.

Après avoir examiné les éléments de preuve présentés par les parties et tenu compte des dispositions de l'*Accord sur le commerce intérieur*, de l'*Accord de libre-échange nord-américain* et de l'*Accord sur les marchés publics*, le Tribunal a déterminé que la plainte n'était pas fondée.

Further information may be obtained from the Secretary, Canadian International Trade Tribunal, Standard Life Centre, 15th Floor, 333 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario K1A 0G7, (613) 993-4717 (telephone), (613) 990-2439 (facsimile).

Ottawa, May 6, 2004

SUSANNE GRIMES
Acting Secretary

[20-1-o]

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le Secrétaire, Tribunal canadien du commerce extérieur, Standard Life Centre, 15^e étage, 333, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0G7, (613) 993-4717 (téléphone), (613) 990-2439 (télécopieur).

Ottawa, le 6 mai 2004

La secrétaire intérimaire
SUSANNE GRIMES

[20-1-o]

CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL

EXPIRY OF ORDER

Subsidized canned ham

The Canadian International Trade Tribunal (the Tribunal) hereby gives notice, pursuant to subsection 76.03(2) of the *Special Import Measures Act* (SIMA), that its order made on March 20, 2000, in Expiry Review No. RR-99-002, continuing, with amendment, its order made on March 21, 1995, in Review No. RR-94-002, continuing, without amendment, its order made on March 16, 1990, in Review No. RR-89-003, continuing, without amendment, the findings of the Anti-dumping Tribunal in its report made on August 7, 1984, in Inquiry No. GIC-1-84, concerning subsidized canned ham under 1.5 kg per can, originating in or exported from Denmark and the Netherlands, is scheduled to expire (Expiry No. LE-2004-001) on March 18, 2005. Under SIMA, findings of injury or threat of injury and the associated special protection in the form of anti-dumping or countervailing duties expire five years from the date of the last order or finding, unless an expiry review has been initiated before that date. An expiry review will not be initiated unless the Tribunal decides that there is sufficient information to indicate that it is warranted.

Persons or governments requesting or opposing the initiation of an expiry review of the said order should file 20 copies of written public submissions containing relevant information, opinions and arguments, with the Secretary of the Tribunal not later than May 26, 2004. Persons or governments should endeavour to base their submissions exclusively on public information; however, confidential information relevant to the issues before the Tribunal may be filed, if necessary, along with a comprehensive public summary or edited version thereof.

Submissions should address all relevant factors, including

- the likelihood of continued or resumed subsidizing of the goods;
- the likely volume and price ranges of subsidized imports if subsidizing were to continue or resume;
- the domestic industry's recent performance, including trends in production, sales, market share and profits;
- the likelihood of injury to the domestic industry if the order were allowed to expire, having regard to the anticipated effects of a continuation or resumption of subsidized imports on the industry's future performance;
- any other developments affecting, or likely to affect, the performance of the domestic industry;
- changes in circumstances, domestically or internationally, including changes in the supply of or demand for the goods,

TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR

EXPIRATION DE L'ORDONNANCE

Jambon en conserve subventionné

Le Tribunal canadien du commerce extérieur (le Tribunal) donne avis par la présente, aux termes du paragraphe 76.03(2) de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation* (LMSI), que l'ordonnance qu'il a rendue le 20 mars 2000, dans le cadre du réexamen relatif à l'expiration n° RR-99-002, prorogeant, avec modification, son ordonnance rendue le 21 mars 1995, dans le cadre du réexamen n° RR-94-002, prorogeant, sans modification, son ordonnance rendue le 16 mars 1990, dans le cadre du réexamen n° RR-89-003, prorogeant, sans modification, les conclusions rendues par le Tribunal antidumping dans son rapport du 7 août 1984, dans le cadre de l'enquête n° GIC-1-84, concernant le jambon en conserve subventionné, en boîtes de moins de 1,5 kg chacune, originaire ou exporté du Danemark et des Pays-Bas, expirera (expiration n° LE-2004-001) le 18 mars 2005. Aux termes de la LMSI, les conclusions de dommage ou de menace de dommage et la protection spéciale qui y est associée, soit par des droits antidumping ou des droits compensateurs, expirent cinq ans suivant la date de la dernière ordonnance ou des dernières conclusions, à moins qu'un réexamen relatif à l'expiration n'ait été entrepris avant cette date. Un réexamen relatif à l'expiration ne sera entrepris que si le Tribunal décide qu'il y a suffisamment de renseignements pour le convaincre du bien-fondé d'un réexamen.

Les personnes ou les gouvernements qui désirent un réexamen relatif à l'expiration de cette ordonnance, ou qui s'y opposent, doivent déposer auprès du secrétaire du Tribunal, au plus tard le 26 mai 2004, 20 copies de leurs exposés écrits publics faisant état des renseignements, avis et arguments pertinents. Les personnes ou les gouvernements doivent tenter de ne fonder leurs exposés que sur des renseignements publics; cependant, des renseignements confidentiels portant sur les questions dont est saisi le Tribunal peuvent être déposés, le cas échéant, accompagnés d'un résumé public détaillé ou d'une version révisée de ces exposés.

Les exposés doivent traiter de tous les facteurs pertinents, entre autres :

- le fait qu'il y ait vraisemblablement poursuite ou reprise du subventionnement des marchandises;
- le volume et les fourchettes de prix éventuels des marchandises subventionnées s'il y a poursuite ou reprise du subventionnement;
- les plus récentes données concernant le rendement de la branche de production nationale, notamment les tendances en matière de production, les ventes, les parts de marché et les profits;
- le fait que la poursuite ou la reprise du subventionnement des marchandises causera vraisemblablement un dommage à la branche de production nationale en cas d'expiration de l'ordonnance, eu égard aux effets que la poursuite ou la reprise aurait sur le rendement de celle-ci;

- and changes in trends in, and sources of, imports into Canada; and
- any other matter that is relevant.

Where there are opposing views, each person or government that filed a submission in response to the notice of expiry will be given an opportunity to respond in writing to the representations of other persons or governments. In these circumstances, the Tribunal will distribute copies of the public submissions to each person or government that filed a submission with the Tribunal. Persons or governments wishing to respond to the submissions must do so not later than June 3, 2004. If confidential submissions have been filed, the Secretary will notify persons or governments and instruct them on how they may access these submissions through qualified counsel.

The Tribunal will issue a decision on June 23, 2004, on whether an expiry review is warranted based on the submissions and representations received and the responses to them.

- If there is no request for a review, the Tribunal will not initiate a review and the order will expire on its expiry date.
- If the Tribunal decides that a review is not warranted, the order will expire on its expiry date. The Tribunal will issue its reasons not later than 15 days after its decision.
- If the Tribunal decides to initiate a review, it will issue a notice of expiry review.

The Tribunal's *Draft Guideline on Expiry Reviews* can be found on its Web site at www.citt-tcce.gc.ca. In addition to providing more detailed information on the proceeding whereby the Tribunal determines if an expiry review is warranted, the draft guideline explains how an expiry review is conducted if the Tribunal determines that one is warranted. In an expiry review, the President of the Canada Border Services Agency (the CBSA) first determines whether the expiry of the order or finding is likely to result in the continuation or resumption of dumping or subsidizing of the goods. If the CBSA determines that the expiry of the order or finding in respect of any goods is likely to result in the continuation or resumption of dumping or subsidizing, the Tribunal will then conduct an inquiry to determine if the continued or resumed dumping or subsidizing is likely to result in injury or retardation. The Tribunal's notice of expiry review will provide more information on the expiry review process.

Written submissions, correspondence and requests for information regarding this notice should be addressed to the Secretary, Canadian International Trade Tribunal, Standard Life Centre, 15th Floor, 333 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario K1A 0G7, (613) 993-4717 (telephone), (613) 990-2439 (facsimile), secretary@citt-tcce.gc.ca (electronic mail).

Written and oral communications with the Tribunal may be made in English or in French.

Ottawa, May 4, 2004

SUSANNE GRIMES
Acting Secretary

[20-1-0]

- les faits ayant ou pouvant avoir une incidence sur le rendement de la branche de production nationale;
- tout changement au niveau national ou international touchant notamment l'offre ou la demande des marchandises et tout changement concernant les tendances en matière d'importation au Canada et concernant la source des importations;
- tout autre point pertinent.

Lorsque des points de vue différents sont exprimés, chaque personne ou gouvernement qui a déposé un exposé en réponse à l'avis d'expiration aura l'occasion de répondre, par écrit, aux observations des autres personnes ou gouvernements. Dans ces circonstances, le Tribunal fera parvenir des copies des exposés publics à chaque personne ou gouvernement qui a déposé un exposé auprès du Tribunal. Les personnes ou gouvernements qui désirent répondre aux exposés doivent le faire au plus tard le 3 juin 2004. Si des exposés confidentiels sont déposés, le secrétaire en avisera les personnes ou les gouvernements expliquant la façon de procéder pour avoir accès à ces exposés par l'entremise de conseillers autorisés.

Le Tribunal rendra une décision le 23 juin 2004 sur le bien-fondé d'un réexamen relatif à l'expiration en se basant sur les exposés et les représentations reçus et les réponses à ceux-ci.

- Si le Tribunal ne reçoit pas de demande de réexamen, le Tribunal n'entreprendra pas de réexamen et l'ordonnance expirera à la date d'expiration.
- Si le Tribunal n'est pas convaincu du bien-fondé d'un réexamen, l'ordonnance expirera à la date d'expiration. Le Tribunal publiera ses motifs au plus tard 15 jours après sa décision.
- Si le Tribunal décide d'entreprendre un réexamen, il fera publier un avis de réexamen relatif à l'expiration.

L'*Ébauche de ligne directrice sur les réexamens relatifs à l'expiration* du Tribunal est disponible sur son site Web, à l'adresse www.tcce-citt.gc.ca. En plus de fournir des renseignements plus détaillés sur la procédure qu'emploie le Tribunal pour décider du bien-fondé d'un réexamen relatif à l'expiration, ce document explique la façon dont procède le Tribunal lorsqu'il décide qu'un réexamen est justifié. Dans le cadre d'un réexamen relatif à l'expiration, le président de l'Agence des services frontaliers du Canada (l'ASFC) détermine, en premier lieu, si l'expiration de l'ordonnance ou des conclusions causera vraisemblablement la poursuite ou la reprise du dumping ou du subventionnement des marchandises. Si l'ASFC juge que l'expiration de l'ordonnance ou des conclusions à l'égard de toute marchandise causera vraisemblablement la poursuite ou la reprise du dumping ou du subventionnement, le Tribunal procédera alors à une enquête pour déterminer si la poursuite ou la reprise du dumping ou du subventionnement causera vraisemblablement un dommage ou un retard. L'avis de réexamen relatif à l'expiration du Tribunal fournira plus de renseignements sur la procédure d'un réexamen relatif à l'expiration.

Les exposés écrits, la correspondance et les demandes de renseignements au sujet du présent avis doivent être envoyés à l'adresse suivante : le Secrétaire, Tribunal canadien du commerce extérieur, Standard Life Centre, 15^e étage, 333, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0G7, (613) 993-4717 (téléphone), (613) 990-2439 (télécopieur), secretaire@tcce-citt.gc.ca (courriel).

Les communications écrites et orales avec le Tribunal peuvent être faites en français ou en anglais.

Ottawa, le 4 mai 2004

La secrétaire intérimaire
SUSANNE GRIMES

[20-1-0]

CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL**INQUIRY***Communications, detection and fibre optics*

The Canadian International Trade Tribunal (the Tribunal) has received a complaint (File No. PR-2004-008) from CAE Inc., of Toronto, Ontario, concerning a procurement (Solicitation No. W8472-03CQ01/A) by the Department of Public Works and Government Services (PWGSC) on behalf of the Department of National Defence. The solicitation is for the design, fabrication, testing, delivery, installation and integrated logistics support of the submarine command team trainer. Pursuant to subsection 30.13(2) of the *Canadian International Trade Tribunal Act* and subsection 7(2) of the *Canadian International Trade Tribunal Procurement Inquiry Regulations*, notice is hereby given that the Tribunal has decided to conduct an inquiry into the complaint.

It is alleged that PWGSC did not properly apply provisions of the solicitation, failed to ensure equal access to the solicitation and did not allow adequate time for bidders to submit proposals.

Further information may be obtained from the Secretary, Canadian International Trade Tribunal, Standard Life Centre, 15th Floor, 333 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario K1A 0G7, (613) 993-4717 (telephone), (613) 990-2439 (facsimile).

Ottawa, May 3, 2004

SUSANNE GRIMES
Acting Secretary

[20-1-o]

CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL**INQUIRY***Electrical and electronics*

The Canadian International Trade Tribunal (the Tribunal) has received a complaint (File No. PR-2004-007) from CAE Inc., of Toronto, Ontario, concerning a procurement (Solicitation No. W8475-02BJ06/A) by the Department of Public Works and Government Services (PWGSC) on behalf of the Department of National Defence (DND). The solicitation is for the provision of a CF-18 Advanced Distributed Combat Training System. Pursuant to subsection 30.13(2) of the *Canadian International Trade Tribunal Act* and subsection 7(2) of the *Canadian International Trade Tribunal Procurement Inquiry Regulations*, notice is hereby given that the Tribunal has decided to conduct an inquiry into the complaint.

It is alleged that PWGSC and DND failed to ensure that the tendering procedures gave equal access to the procurement and were applied in a non-discriminatory manner, in violation of the applicable trade agreements.

Further information may be obtained from the Secretary, Canadian International Trade Tribunal, Standard Life Centre, 15th Floor, 333 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario K1A 0G7, (613) 993-4717 (telephone), (613) 990-2439 (facsimile).

Ottawa, May 3, 2004

SUSANNE GRIMES
Acting Secretary

[20-1-o]

TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR**ENQUÊTE***Communication, détection et fibres optiques*

Le Tribunal canadien du commerce extérieur (le Tribunal) a reçu une plainte (dossier n° PR-2004-008) déposée par CAE Inc., de Toronto (Ontario), concernant un marché (invitation n° W8472-03CQ01/A) passé par le ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux (TPSGC) au nom du ministère de la Défense nationale. L'invitation porte sur la conception, la fabrication, la mise à l'essai, la livraison, l'installation et le soutien logistique intégré d'un simulateur pour l'équipe de commandement de sous-marin. Conformément au paragraphe 30.13(2) de la *Loi sur le Tribunal canadien du commerce extérieur* et au paragraphe 7(2) du *Règlement sur les enquêtes du Tribunal canadien du commerce extérieur sur les marchés publics*, avis est donné par la présente que le Tribunal a décidé d'enquêter sur la plainte.

Il est allégué que TPSGC n'a pas appliqué correctement des dispositions de l'appel d'offres, n'a pas assuré l'égalité d'accès à l'appel d'offres et n'a pas accordé de délai suffisant aux soumissionnaires pour déposer leurs offres.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le Secrétaire, Tribunal canadien du commerce extérieur, Standard Life Centre, 15^e étage, 333, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0G7, (613) 993-4717 (téléphone), (613) 990-2439 (télécopieur).

Ottawa, le 3 mai 2004

La secrétaire intérimaire
SUSANNE GRIMES

[20-1-o]

TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR**ENQUÊTE***Produits électriques et électroniques*

Le Tribunal canadien du commerce extérieur (le Tribunal) a reçu une plainte (dossier n° PR-2004-007) déposée par CAE Inc., de Toronto (Ontario), concernant un marché (invitation n° W8475-02BJ06/A) passé par le ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux (TPSGC) au nom du ministère de la Défense nationale (MDN). L'invitation porte sur la fourniture d'un système avancé d'entraînement au combat réparti du CF-18. Conformément au paragraphe 30.13(2) de la *Loi sur le Tribunal canadien du commerce extérieur* et au paragraphe 7(2) du *Règlement sur les enquêtes du Tribunal canadien du commerce extérieur sur les marchés publics*, avis est donné par la présente que le Tribunal a décidé d'enquêter sur la plainte.

Il est allégué que TPSGC et le MDN n'ont pas fait en sorte que la procédure de passation du marché donnait égalité d'accès au marché public et avait été appliquée d'une façon non discriminatoire, en violation des accords commerciaux pertinents.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le Secrétaire, Tribunal canadien du commerce extérieur, Standard Life Centre, 15^e étage, 333, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0G7, (613) 993-4717 (téléphone), (613) 990-2439 (télécopieur).

Ottawa, le 3 mai 2004

La secrétaire intérimaire
SUSANNE GRIMES

[20-1-o]

CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL**INQUIRY***Professional, administrative and management support services*

The Canadian International Trade Tribunal (the Tribunal) has received a complaint (File No. PR-2004-009) from Beals, Lalonde & Associates (Beals), of Ottawa, Ontario, concerning a procurement (Solicitation No. 1000004414) by the Department of Justice (DOJ). The solicitation is for the performance of a summative evaluation of the Youth Justice Renewal Initiative. Pursuant to subsection 30.13(2) of the *Canadian International Trade Tribunal Act* and subsection 7(2) of the *Canadian International Trade Tribunal Procurement Inquiry Regulations*, notice is hereby given that the Tribunal has decided to conduct an inquiry into the complaint.

Beals alleges that DOJ incorrectly evaluated its proposal.

Further information may be obtained from the Secretary, Canadian International Trade Tribunal, Standard Life Centre, 15th Floor, 333 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario K1A 0G7, (613) 993-4717 (telephone), (613) 990-2439 (facsimile).

Ottawa, May 6, 2004

SUSANNE GRIMES
Acting Secretary

[20-1-o]

TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR**ENQUÊTE***Services de soutien professionnel et administratif et services de soutien à la gestion*

Le Tribunal canadien du commerce extérieur (le Tribunal) a reçu une plainte (dossier n° PR-2004-009) déposée par Beals, Lalonde & Associates (Beals), d'Ottawa (Ontario), concernant un marché (invitation n° 1000004414) passé par le ministère de la Justice (MJ). L'invitation porte sur la tenue d'une évaluation sommative de l'Initiative sur le renouvellement du système de justice pour les jeunes. Conformément au paragraphe 30.13(2) de la *Loi sur le Tribunal canadien du commerce extérieur* et au paragraphe 7(2) du *Règlement sur les enquêtes du Tribunal canadien du commerce extérieur sur les marchés publics*, avis est donné par la présente que le Tribunal a décidé d'enquêter sur la plainte.

Beals allègue que le MJ a incorrectement évalué sa proposition.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le Secrétaire, Tribunal canadien du commerce extérieur, Standard Life Centre, 15^e étage, 333, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0G7, (613) 993-4717 (téléphone), (613) 990-2439 (télécopieur).

Ottawa, le 6 mai 2004

La secrétaire intérimaire
SUSANNE GRIMES

[20-1-o]

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION**NOTICE TO INTERESTED PARTIES**

The following notices are abridged versions of the Commission's original notices bearing the same number. The original notices contain a more detailed outline of the applications, including additional locations and addresses where the complete files may be examined. The relevant material, including the notices and applications, is available for viewing during normal business hours at the following offices of the Commission:

- Central Building, Les Terrasses de la Chaudière, Room G-5, 1 Promenade du Portage, Gatineau, Quebec K1A 0N2, (819) 997-2429 (telephone), 994-0423 (TDD), (819) 994-0218 (facsimile);
- Bank of Commerce Building, Suite 1007, 1809 Barrington Street, Halifax, Nova Scotia B3J 3K8, (902) 426-7997 (telephone), 426-6997 (TDD), (902) 426-2721 (facsimile);
- Kensington Building, Suite 1810, 275 Portage Avenue, Winnipeg, Manitoba R3B 2B3, (204) 983-6306 (telephone), 983-8274 (TDD), (204) 983-6317 (facsimile);
- 530-580 Hornby Street, Vancouver, British Columbia V6C 3B6, (604) 666-2111 (telephone), 666-0778 (TDD), (604) 666-8322 (facsimile);
- C.R.T.C. Documentation Centre, 405 De Maisonneuve Boulevard E, 2nd Floor, Suite B2300, Montréal, Quebec H2L 4J5, (514) 283-6607 (telephone), 283-8316 (TDD), (514) 283-3689 (facsimile);
- C.R.T.C. Documentation Centre, 55 St. Clair Avenue E, Suite 624, Toronto, Ontario M4T 1M2, (416) 952-9096 (telephone), (416) 954-6343 (facsimile);

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES**AVIS AUX INTÉRESSÉS**

Les avis qui suivent sont des versions abrégées des avis originaux du Conseil portant le même numéro. Les avis originaux contiennent une description plus détaillée de chacune des demandes, y compris les lieux et adresses où l'on peut consulter les dossiers complets. Tous les documents afférents, y compris les avis et les demandes, sont disponibles pour examen durant les heures normales d'ouverture aux bureaux suivants du Conseil :

- Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, Pièce G5, 1, promenade du Portage, Gatineau (Québec) K1A 0N2, (819) 997-2429 (téléphone), 994-0423 (ATS), (819) 994-0218 (télécopieur);
- Édifice de la Banque de Commerce, Pièce 1007, 1809, rue Barrington, Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3K8, (902) 426-7997 (téléphone), 426-6997 (ATS), (902) 426-2721 (télécopieur);
- Édifice Kensington, Pièce 1810, 275, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3, (204) 983-6306 (téléphone), 983-8274 (ATS), (204) 983-6317 (télécopieur);
- 580, rue Hornby, Bureau 530, Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 3B6, (604) 666-2111 (téléphone), 666-0778 (ATS), (604) 666-8322 (télécopieur);
- Centre de documentation du C.R.T.C., 405, boulevard de Maisonneuve Est, 2^e étage, Bureau B2300, Montréal (Québec) H2L 4J5, (514) 283-6607 (téléphone), 283-8316 (ATS), (514) 283-3689 (télécopieur);
- Centre de documentation du C.R.T.C., 55, avenue St. Clair Est, Bureau 624, Toronto (Ontario) M4T 1M2, (416) 952-9096 (téléphone), (416) 954-6343 (télécopieur);

- C.R.T.C. Documentation Centre, Cornwall Professional Building, Room 103, 2125 11th Avenue, Regina, Saskatchewan S4P 3X3, (306) 780-3422 (telephone), (306) 780-3319 (facsimile);
- C.R.T.C. Documentation Centre, 10405 Jasper Avenue, Suite 520, Edmonton, Alberta T5J 3N4, (780) 495-3224 (telephone), (780) 495-3214 (facsimile).

Interventions must be filed with the Secretary General, Canadian Radio-television and Telecommunications Commission, Ottawa, Ontario K1A 0N2, together with proof that a true copy of the intervention has been served upon the applicant, on or before the deadline given in the notice.

Secretary General

- Centre de documentation du C.R.T.C., Édifice Cornwall Professional, Pièce 103, 2125, 11^e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 3X3, (306) 780-3422 (téléphone), (306) 780-3319 (télécopieur);
- Centre de documentation du C.R.T.C., 10405, avenue Jasper, Bureau 520, Edmonton (Alberta) T5J 3N4, (780) 495-3224 (téléphone), (780) 495-3214 (télécopieur).

Les interventions doivent parvenir au Secrétaire général, Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, Ottawa (Ontario) K1A 0N2, avec preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante, avant la date limite d'intervention mentionnée dans l'avis.

Secrétaire général

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

DECISION

The complete text of the decision summarized below is available from the offices of the CRTC.

2004-168

May 6, 2004

Radio Dégelis inc.
Dégelis, Pohénégamook and Squatec, Quebec

Approved — Amendment of the authorized contours of CFVD-FM-2 Pohénégamook and CFVD-FM-3 Squatec and the frequency of transmitter CFVD-FM-2.

[20-1-o]

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

DÉCISION

On peut se procurer le texte complet de la décision résumée ci-après en s'adressant au CRTC.

2004-168

Le 6 mai 2004

Radio Dégelis inc.
Dégelis, Pohénégamook et Squatec (Québec)

Approuvé — Modification des périmètres de rayonnement autorisés de CFVD-FM-2 Pohénégamook et CFVD-FM-3 Squatec, ainsi que la fréquence de l'émetteur CFVD-FM-2.

[20-1-o]

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

PUBLIC NOTICE 2004-30

The Commission has received the following applications:

1. Metromedia CMR Broadcasting Inc.
To amend the broadcasting licence for its radio programming undertaking CHMP-FM Longueuil.
2. Aboriginal Voices Radio Inc. (AVR)
For an extension of the time limit to commence the operation of the new FM station to serve the Ottawa/Gatineau (formerly Hull) area.
3. Corus Radio Company and Rogers Broadcasting Limited
To amend the licences of radio programming undertakings CFNY-DR-1 and CJAQ-DR-1, respectively, Toronto.

Deadline for intervention: June 9, 2004

May 5, 2004

[20-1-o]

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

AVIS PUBLIC 2004-30

Le Conseil a été saisi des demandes suivantes :

1. Diffusion Métromédia CMR inc.
En vue de modifier la licence de l'entreprise de programmation de radio CHMP-FM Longueuil.
2. Aboriginal Voices Radio Inc. (AVR)
En vue de proroger la date de mise en exploitation de la nouvelle station FM qui desservira la région d'Ottawa-Gatineau (anciennement Hull).
3. Corus Radio Company et Rogers Broadcasting Limited
En vue de modifier les licences des entreprises de programmation de radio CFNY-DR-1 et CJAQ-DR-1, respectivement, Toronto.

Date limite d'intervention : le 9 juin 2004

Le 5 mai 2004

[20-1-o]

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

PUBLIC NOTICE 2004-31

The Commission has received the following application:

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

AVIS PUBLIC 2004-31

Le Conseil a été saisi de la demande suivante :

1. Vidéotron ltée, CF Câble TV inc. and Vidéotron (Régional) ltée (Vidéotron)

To amend the licence of the cable broadcasting distribution undertakings serving the above-mentioned localities.

Deadline for intervention: June 9, 2004

May 5, 2004

[20-1-o]

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

PUBLIC NOTICE 2004-32

Proposed incentives for English-language Canadian television drama — Call for comments

The Commission seeks comment on a proposed package of incentives designed to increase the expenditures on, and the production of, high-quality, original, Canadian drama broadcast by English-language television licensees, and to encourage increased viewing to such programming.

In another public notice to be released shortly, the Commission will propose separate measures designed to ensure the continued presence of high-quality, original French-language Canadian drama in peak time.

Background

1. In *Support for Canadian television drama — Call for comments*, Broadcasting Public Notice CRTC 2003-54, September 26, 2003 (Public Notice 2003-54), the Commission sought comment on the steps it might take to encourage the production and broadcast of more high-quality, original, English-language Canadian drama capable of attracting larger audiences. The Commission also sought comment on possible measures to ensure that high-quality, original, French-language Canadian drama remains a key component of peak-time viewing. Specifically, the Commission asked the following questions:

1. What are the most important elements necessary to ensure an appropriate quantity of original Canadian drama on English-language television, and to attract larger audiences to such programming?
2. How effective are regulatory requirements or regulatory incentives in achieving the objectives of increasing the amount of original, English-language drama programming and attracting larger audiences to that programming?
3. If regulatory requirements or incentives can be effective tools in fulfilling the Commission's objectives, what specific proposals should the Commission adopt?
4. While it is generally considered that the most pressing problems concern English-language drama, there are concerns that French-language drama may not remain as healthy in the future. How can the Commission help to ensure the continued production of popular, original, French-language drama? What specific requirements or incentives designed to support English-language drama may affect French-language drama? Should the Commission develop separate and distinct regulatory regimes or incentive programs for the two language markets?

1. Vidéotron ltée, CF Câble TV inc. et Vidéotron (Régional) ltée (Vidéotron)

En vue de modifier les licences des entreprises de distribution de radiodiffusion par câble desservant les endroits susmentionnés.

Date limite d'intervention : le 9 juin 2004

Le 5 mai 2004

[20-1-o]

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

AVIS PUBLIC 2004-32

Mesures proposées pour encourager la production d'émissions télévisées dramatiques canadiennes de langue anglaise — Appel d'observations

Le Conseil sollicite les commentaires du public sur un projet de mesures incitatives conçues dans le but d'augmenter les dépenses de production de dramatiques télévisées canadiennes originales de haute qualité par les télédiffuseurs de langue anglaise, ainsi que pour élargir l'auditoire de ce type d'émissions.

Dans un avis public qui sera publié bientôt, le Conseil proposera d'autres mesures visant à assurer la continuité des dramatiques télévisées canadiennes originales de langue française de haute qualité diffusées aux heures de grande écoute.

Historique

1. Dans *Encourager les émissions dramatiques télévisées canadiennes — Appel d'observations*, avis public de radiodiffusion CRTC 2003-54, 26 septembre 2003 (l'avis public 2003-54), le Conseil a invité le public à faire part de ses observations sur les mesures susceptibles d'encourager la production et la diffusion d'un plus grand nombre d'émissions dramatiques canadiennes de langue anglaise originales et de haute qualité et sur les moyens d'élargir l'auditoire de ce type de programmation. Le Conseil a également sollicité des observations sur les mesures à prendre pour s'assurer que les dramatiques canadiennes de langue française originales et de haute qualité demeurent un élément clé des heures de grande écoute. Plus précisément, le Conseil a posé les questions suivantes :

1. Quels sont les éléments clés qui permettraient d'assurer une quantité adéquate de dramatiques canadiennes télévisées de langue anglaise originales et d'élargir l'auditoire de ce type de programmation?
2. Quelle est l'efficacité des mesures incitatives ou des exigences réglementaires dans la poursuite des objectifs d'augmentation des dramatiques originales de langue anglaise et d'élargissement de l'auditoire de ce type de programmation?
3. Si des exigences ou incitatifs réglementaires se révèlent des outils efficaces qui facilitent la poursuite des objectifs du Conseil, quelles sont les propositions précises que le Conseil devrait adopter?
4. Bien qu'il soit généralement reconnu que le problème le plus urgent est celui des dramatiques de langue anglaise, l'avenir des dramatiques de langue française soulève aussi des préoccupations. Existe-t-il des moyens qui permettraient au Conseil d'aider à assurer la continuité de la production de dramatiques populaires et originales de langue française? De quelle façon des exigences ou mesures incitatives précises, qui contribueraient à appuyer les dramatiques de langue anglaise, peuvent influencer les dramatiques de langue française? Le Conseil

2. In addition to the above questions, the Commission indicated in the public notice that it was prepared to consider the following specific matters:

- possible changes to the CRTC definition of drama where such changes could further the objectives of this proceeding;
- measures that may encourage specialty services to play a greater role in the creation and presentation of Canadian drama;
- the Nordicity Report's analysis of certain incentives;
- the fairest and most effective audience measurement tools that might be used to determine the success of individual Canadian drama programs;
- details concerning the financing of Canadian drama that would assist the Commission to better understand what can reasonably be expected of Canadian broadcasters, given their own resources and the resources available in the rest of the system; and
- matters specific to French-language Canadian drama.

3. In Public Notice 2003-54, the Commission noted that it might call for further submissions if it considered that additional information was necessary.

4. In this current public notice, the Commission reviews the comments received in response to Public Notice 2003-54 and sets out for comment a proposed package of incentives designed to fulfil the objectives of increasing the amount of original, English-language Canadian drama and of encouraging greater viewing to that programming.

5. The proposals set out in this public notice apply only to English-language licensees. More than a dozen comments focused largely, or exclusively, on concerns relating to French-language drama. The Commission will issue shortly another notice that will examine the submissions addressed to the fourth question contained in Public Notice 2003-54, and intends to announce a second set of proposals specifically designed to fulfil its objectives with respect to French-language Canadian television drama.

Review of the comments received in response to Public Notice 2003-54

6. The Commission received a total of 301 submissions in response to Public Notice 2003-54. A large majority of these were in agreement with the importance the Commission places on Canadian drama, and many suggested specific actions that could be taken to support the production and broadcast of such programming. A few comments argued that market forces should be permitted to play a greater role in broadcasting policy.

7. The Commission notes the large number of comments filed by individual actors, writers and producers working in Canadian television. These individuals provided insights, based on personal and professional experience, with respect to how Canadian drama projects are created, developed, produced and marketed, and offered suggestions for improvement. A significant number of comments were filed by supporters of the Canadian Broadcasting Corporation (CBC). They stated that they would support any initiative, including increased funding, that would strengthen the role of the public broadcaster.

devrait-il prévoir deux régimes de réglementation ou deux programmes de mesures incitatives distincts et séparés, un pour chaque marché linguistique?

2. Outre les questions précitées, le Conseil a fait savoir dans cet avis public qu'il était disposé à examiner les propositions suivantes :

- modifications à apporter à la définition du CRTC d'une émission dramatique dans la mesure où celles-ci peuvent faciliter l'atteinte des objectifs de la présente instance;
- mesures susceptibles d'inciter les services spécialisés à jouer un rôle plus important dans la création et la présentation de dramatiques canadiennes;
- analyse de certaines mesures incitatives dans le rapport Nordicité;
- outils de mesure de cote d'écoute les plus justes et les plus efficaces pour déterminer le succès de dramatiques individuelles;
- informations qui permettraient au Conseil de mieux comprendre ce à quoi il peut raisonnablement s'attendre de la part des télédiffuseurs canadiens, compte tenu de leurs ressources et des ressources du reste du système;
- problématiques reliées à l'avenir des dramatiques canadiennes de langue française.

3. Dans l'avis public 2003-54, le Conseil a prévenu qu'il procéderait à un nouvel appel d'observations s'il considérait utile d'obtenir d'autres informations.

4. Dans le présent avis public, le Conseil résume les observations qu'il a reçues en réponse à l'avis public 2003-54 et invite à commenter un ensemble de mesures incitatives conçues pour atteindre les deux objectifs suivants : augmenter la quantité d'émissions dramatiques canadiennes originales de langue anglaise, et accroître leurs cotes d'écoute.

5. Les propositions mises de l'avant dans le présent avis public concernent uniquement les titulaires de langue anglaise. Plus d'une douzaine de mémoires étaient orientés majoritairement ou exclusivement sur la problématique des émissions de langue française. Le Conseil publiera bientôt un autre avis portant sur les mémoires qui traitent de la quatrième question posée dans l'avis public 2003-54 et il prévoit annoncer un autre ensemble de mesures incitatives spécialement conçues pour atteindre ses objectifs à l'égard des dramatiques télévisées canadiennes de langue française.

Sommaire des observations relatives à l'avis public 2003-54

6. Le Conseil a reçu 301 mémoires en réponse à l'avis public 2003-54. La plupart partageaient l'opinion du Conseil concernant l'importance des dramatiques canadiennes et un grand nombre suggéraient des actions précises pour appuyer la production et la diffusion de telles émissions. Quelques-uns ont soutenu qu'il fallait permettre aux forces du marché de jouer un plus grand rôle dans la politique de radiodiffusion.

7. Le Conseil prend bonne note du nombre important de mémoires déposés par des particuliers, auteurs et producteurs œuvrant dans le milieu de la télévision canadienne. Ces particuliers ont donné leur point de vue, reposant sur leur expérience personnelle et professionnelle, quant à la façon dont les projets de dramatiques canadiennes sont conçus, mis sur pied, produits et mis en marché, tout en suggérant des améliorations possibles. Un nombre significatif de commentaires ont été présentés par des défenseurs de la Société Radio-Canada (SRC) qui s'engageaient à appuyer toute initiative, y compris une mise de fonds supplémentaire, qui aurait pour effet de renforcer le rôle du radiodiffuseur public.

8. The Commission takes particular note of the comments from 23 students at Holy Trinity Catholic High School in Simcoe, Ontario. These students articulated their concern about the lack of Canadian drama on television, and underscored the importance of that medium in telling stories that provide young people with a greater appreciation of their country. Some also emphasized that programs need not include themes or scenes of violence and sex in order to find an audience.

9. Finally, the Commission received substantive comments from a variety of broadcasters, producers, industry associations and unions. These comments are examined in the following sections of this notice.

10. In the appendices to Public Notice 2003-54, the Commission provided certain data with respect to viewing to Canadian drama, the hours of drama broadcast and the spending by licensees on Canadian drama programs. The Commission is now able to update this information with 2003 data. These tables, as they relate to the English-language market, are appended to this public notice.

11. The Commission appreciates the comments submitted during the first phase of this proceeding. The submissions have been helpful in assisting the Commission in the development of the policy proposals that it now sets out for further public comment. In the following sections, the Commission announces its preliminary determinations on those issues that were central to the Commission's analysis, including

- the importance of drama programming;
- the economics of Canadian drama;
- defining Canadian drama;
- defining "original" hours;
- drama directed to children;
- drama earning less than 10 Canadian-content points;
- the effectiveness of regulatory requirements; and
- the effectiveness of regulatory incentives.

12. Possible incentives examined by the Commission to encourage and reward the production of more English-language Canadian television drama include

- granting time credits for Canadian content;
- permitting additional advertising minutes; and
- a reduction in Part II fees.

13. Effective incentive triggers considered by the Commission and discussed below might also include

- incentives for original hours;
- incentives for attracting increased viewing to Canadian drama; and
- incentives for increased expenditures on Canadian drama.

The importance of drama programming

14. As noted in Public Notice 2003-54, drama is the most popular programming on television. English-language drama programs receive more than twice the number of viewing hours received by any other type of programming. According to fall 2002 data collected by the Bureau of Broadcast Measurement (BBM), prime time viewing of drama on private, conventional, English-language television stations represented 70 percent of all viewing. This disproportionate amount of viewing to drama relative to programming in other categories has been recorded consistently since measurement of this type was introduced.

8. Le Conseil signale en particulier les commentaires soumis par 23 étudiants de l'école secondaire Holy Trinity Catholic High School de Simcoe, en Ontario. Ces étudiants ont exprimé leur désarroi devant l'absence de dramatiques canadiennes au petit écran, et ont souligné l'importance de voir à la télévision des récits pouvant amener les jeunes à mieux apprécier leur pays. Certains ont insisté pour dire qu'il n'était pas nécessaire que ces émissions contiennent des thèmes ou des scènes de violence et de sexualité pour s'assurer d'un auditoire.

9. Enfin, le Conseil a reçu des mémoires très détaillés de la part de nombreux radiodiffuseurs, producteurs, associations et syndicats œuvrant dans l'industrie. Leurs commentaires font l'objet des sections qui suivent.

10. Dans l'annexe à l'avis public 2003-54, le Conseil a fourni certaines données concernant l'écoute des dramatiques canadiennes, les heures consacrées à la diffusion des dramatiques et les dépenses engagées par les titulaires au titre des émissions dramatiques canadiennes. Le Conseil est maintenant en mesure de mettre cette information à jour avec les données de 2003. Ces tableaux, pour tout ce qui concerne le marché de langue anglaise, sont annexés au présent avis.

11. Le Conseil apprécie les observations soumises au cours de la première phase de la présente instance. Les mémoires qu'il a reçus ont aidé le Conseil à dégager les propositions de politique qu'il est aujourd'hui en mesure de soumettre aux nouveaux commentaires du public. Dans les sections qui suivent, le Conseil fait part de ses opinions préliminaires à l'égard des principaux aspects de son analyse :

- importance des dramatiques canadiennes;
- portrait financier de la production dramatique canadienne;
- définition d'une dramatique canadienne;
- définition d'une diffusion originale;
- émissions dramatiques pour enfants;
- émissions dramatiques cumulant moins de 10 points de contenu canadien;
- efficacité des exigences réglementaires;
- efficacité de mesures incitatives réglementées.

12. Les mesures incitatives suivantes ont fait l'objet d'une étude de la part du Conseil dans le but d'encourager et de rétribuer la production accrue de dramatiques télévisées canadiennes en langue anglaise :

- crédits de temps pour le contenu canadien;
- minutes supplémentaires de publicité;
- réduction des tarifs de la partie II.

13. Certaines des mesures incitatives envisagées par le Conseil et détaillées plus loin peuvent aussi inclure les mesures suivantes :

- mesures incitatives pour une diffusion originale;
- mesures incitatives pour élargir l'auditoire des dramatiques canadiennes;
- mesures incitatives pour augmenter les dépenses au titre des dramatiques canadiennes.

Importance des dramatiques canadiennes

14. Comme l'a démontré l'avis public 2003-54, les dramatiques sont les émissions les plus regardées à la télévision. Du côté anglais, les émissions dramatiques attirent deux fois plus d'écoute que tout autre type d'émissions. Selon les données du sondage effectué à l'automne 2002 par Sondages BBM (BBM), les dramatiques diffusées par les stations de télévision traditionnelle privées de langue anglaise ont représenté 70 p. 100 de l'écoute totale aux heures de grande écoute. Ce déséquilibre marqué en faveur des émissions dramatiques par rapport à toutes les autres catégories apparaît de façon constante depuis l'avènement des sondages.

15. The production of high-quality drama programs requires more creative, technical and financial resources than any other genre of television programming. Drama production trains, develops and employs Canadian writers, actors, directors, editors, technicians and other key creative individuals. In 2003, the total value of Canadian drama production exceeded one billion dollars.

16. As has been frequently noted, however, viewing to Canadian drama, as a percentage of all drama viewing on English-language services, has been very low. It stands at only 5 percent of all viewing to drama on Canadian English-language private conventional television stations, according to fall 2002 BBM data.

17. None of the comments received by the Commission in this proceeding argued that an emphasis on Canadian drama was misplaced. Although a few expressed the view that regulatory action was unnecessary or that too great a focus on drama could be to the detriment of programming in categories such as documentary, there was a clear consensus that Canadian drama was important and needed support.

Commission's preliminary view

18. It is the Commission's preliminary view that effective measures to increase the availability of, and viewing to, Canadian drama programs are needed at this time and that such measures would further the objectives of the *Broadcasting Act* (the Act).

The economics of Canadian drama

19. In a 2003 report prepared for the Commission and Telefilm Canada (Telefilm) entitled *Dramatic Choices*,¹ Trina McQueen stated that "the achievements in drama have occurred against all odds; and they conceal the central problem, which is financing." Many of the comments submitted in response to Public Notice 2003-54 focused on the particular economics of producing and distributing peak-time drama in Canada. Producers, broadcasters and unions all agreed that financing issues were at the heart of the "problem" with drama. There was also agreement on the key role played by production funds and other forms of public support in financing high-quality and distinctively Canadian programs. Serious concerns were expressed about the decrease in the funding of the Canadian Television Fund (CTF) and the complexity, for both producers and broadcasters, of the process for gaining access to public funding.

20. The Canadian Film and Television Producers Association (CFTPA) noted that, while production budgets have increased significantly in recent years, public funding has not kept pace. Consequently, producers have been required to assume a greater portion of the financial risk. The CFTPA also noted that, while broadcasters pay licence fees of 20 to 25 percent for CTF-funded dramas, licence fees drop to between 5 and 10 percent for non-CTF-funded projects. In the CFTPA's view any incentive based on licence fees should exceed the minimum requirements of the CTF.

21. The Canadian Association of Broadcasters (CAB) pointed out that there is no marketplace incentive to commission

15. Produire une émission dramatique de haute qualité exige plus de ressources artistiques, techniques et financières que tout autre genre d'émission télévisée. La production dramatique forme, développe et emploie des auteurs, des acteurs, des réalisateurs, des monteurs, des techniciens et autre personnel clé du secteur de la création canadienne. En 2003, la production d'émissions dramatiques au Canada a représenté au-delà d'un milliard de dollars.

16. Comme chacun sait, l'écoute consacrée aux dramatiques canadiennes à la télévision de langue anglaise demeure extrêmement faible. Selon les données BBM de l'automne 2002, elle était de 5 p. 100 seulement du total des émissions dramatiques diffusées par les stations canadiennes traditionnelles privées de langue anglaise.

17. Aucun des commentaires adressés au Conseil lors de cette instance n'a nié l'importance de mettre l'accent sur les dramatiques canadiennes. Bien qu'un petit nombre d'intervenants étaient d'avis qu'une réglementation ne changerait rien, ou que déployer trop de moyens en faveur des dramatiques se ferait au détriment d'autres catégories d'émissions comme le documentaire, il y avait clairement consensus autour de l'idée que les émissions dramatiques canadiennes sont importantes et qu'elles doivent être soutenues.

Opinion préliminaire du Conseil

18. Le Conseil estime de prime abord qu'il est temps d'adopter des mesures efficaces pour augmenter le nombre des émissions dramatiques canadiennes de même que leur auditoire, et que ces mesures contribueront à réaliser les objectifs de la *Loi sur la radiodiffusion* (la Loi).

Portrait financier de la production dramatique canadienne

19. Dans son rapport *Options dramatiques* rédigé à la demande du Conseil et de Téléfilm Canada (Téléfilm) en 2003¹, Trina McQueen affirmait : « Contre toute probabilité, les dramatiques ont connu le succès. Ce qui a permis de passer sous silence le problème crucial, à savoir le financement. » Une bonne part des mémoires déposés en réponse à l'avis public 2003-54 traitaient des aspects financiers de la production et de la distribution de dramatiques aux heures de grande écoute au Canada. Producteurs, télédiffuseurs et syndicats ont été unanimes à dire que les questions financières sont au cœur du « problème » de la dramatique. Ils étaient aussi d'accord sur le rôle déterminant des fonds de production et autres organismes publics de soutien financier pour la production d'émissions de haute qualité typiquement canadiennes. On a exprimé beaucoup d'inquiétude à l'égard des compressions du financement accordé par le Fonds canadien de télévision (FCT) et de la difficulté qu'éprouvent autant les producteurs que les télédiffuseurs à se faire octroyer du financement public.

20. L'Association canadienne de production de films et de télévision (ACPFT) a déclaré qu'avec la hausse en flèche des budgets de production, le financement public n'est plus au diapason. Par conséquent, les producteurs sont obligés d'assumer une part sans cesse croissante des risques. L'ACPFT a noté aussi que les télédiffuseurs paient 20 p. 100 à 25 p. 100 des frais d'acquisition de droits pour les dramatiques financées par le FCT, tandis que ces mêmes frais ne représentent que 5 p. 100 à 10 p. 100 dans le cas des productions non financées. D'après l'ACPFT, toute mesure incitative liée aux frais d'acquisition de droits devrait être supérieure au minimum requis par le FCT.

21. L'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR) a signalé l'absence de forces du marché pour stimuler la production

¹ *Dramatic Choices — A report on Canadian English-language drama*; prepared by Trina McQueen for the CRTC and Telefilm Canada, May 2003

¹ *Options dramatiques — Un rapport sur les dramatiques canadiennes de langue anglaise* préparé par Trina McQueen pour le CRTC et Téléfilm Canada, mai 2003

Canadian drama. At an average cost of \$1.85 per viewer, an original Canadian drama costs roughly ten times as much per viewer as a comparable U.S. program. CTV Inc. (CTV) and CHUM Limited (CHUM) noted that, while an average U.S. drama series costs from \$3 million to \$4 million per hour, an average of only \$1 million per hour is spent on Canadian series drama. They added that this figure has not changed significantly for the past decade despite increases in costs. The CAB stated that a private, conventional broadcaster can expect to lose at least \$100,000 per hour on Canadian drama, while an episode of U.S. drama will typically earn \$275,000 for that broadcaster.

22. The Coalition of Canadian Audio-visual Unions (CCAU) submitted comments representing the views of the Alliance of Canadian Cinema Television and Radio Artists (ACTRA), the Directors Guild of Canada (DGC), the National Association of Broadcast Employees and Technicians (NABET) and the Writers Guild of Canada (WGC). The CCAU argued that it is crucial that private conventional broadcasters increase their financial support of Canadian drama. In the view of the CCAU, the largest broadcasters should be required to spend at least 7 percent of their gross revenues on Canadian drama. The CCAU noted that broadcasting in Canada is still a profitable business activity and that Canadian drama should be a part of a licensee's obligations even though it may not contribute to that profitability.

Commission's preliminary view

23. The Commission recognizes that English-language Canadian drama faces economic pressure from a number of sources. First, Canadian broadcasters have ready access to the most popular U.S. programs at a relatively low cost. The CAB noted that an original Canadian drama series costs roughly ten times as much per viewer as a comparable U.S. program. Second, the simultaneous substitution rules, which protect Canadian broadcasters' program rights, make the acquisition of U.S. drama more attractive and may negatively affect the scheduling of Canadian programs. Third, Canadian dramas with average production budgets of approximately \$1 million per hour must compete with U.S. programs whose budgets are at least three times greater. Finally, in recent years, the international market for Canadian programs has declined significantly.

24. In light of this, the Commission agrees that the lack of funding is a key contributor to the difficulties facing Canadian drama. Drama is generally expensive to produce and English-language Canadian drama programs have not, as yet, attracted audiences in the numbers that U.S. drama attracts. Those peak-time Canadian programs that have garnered audiences of more than one million viewers have generally required significant public funding and, even then, have not earned a profit for the broadcaster.

25. The Commission also recognizes the important role of public funding in the production of Canadian drama. Public support, whether in the form of tax credits, equity investment or grants from federal and provincial governments, makes possible the production and broadcast of drama programs that the market simply cannot support on its own. In this respect, the Commission notes favourably the new emphasis placed by the CTF and Telefilm on broadcasters' audience track records. In the Commission's view, public policy designed to support Canadian

de dramatiques canadiennes. Au coût moyen de 1,85 \$ par téléspectateur, une dramatique canadienne originale coûte dix fois plus qu'une émission américaine comparable. CTV Inc. (CTV) et CHUM limitée (CHUM) ont fait remarquer qu'une série américaine moyenne coûte entre trois et quatre millions de dollars de l'heure, tandis qu'on est rarement prêt à investir plus d'un million de dollars de l'heure pour une série dramatique canadienne. Ils ont ajouté que ce chiffre était sensiblement le même depuis dix ans, nonobstant l'augmentation des coûts. L'ACR a mentionné qu'un télédiffuseur privé traditionnel s'attend à perdre au moins 100 000 \$ de l'heure pour une dramatique canadienne, alors qu'il peut espérer percevoir 275 000 \$ sur chaque épisode d'une dramatique américaine.

22. La Coalition of Canadian Audio-visual Unions (CCAU) a déposé un mémoire représentant les points de vue de l'Alliance of Canadian Cinema Television and Radio Artists (ACTRA), de la Guilde canadienne des réalisateurs (DGC), du Syndicat national des travailleurs et travailleuses en communication (SNIC) et de la Writers Guild of Canada (WGC). Selon la CCAU, il importe avant tout que les télédiffuseurs privés traditionnels augmentent leur participation au financement de la dramatique canadienne, laquelle devrait représenter au moins 7 p. 100 des revenus bruts dans le cas des grands télédiffuseurs. La CCAU a fait remarquer que la télédiffusion au Canada est une affaire rentable et que la dramatique canadienne devrait faire partie des obligations d'une titulaire, même si la dramatique n'est pas un facteur direct de rentabilité.

Opinion préliminaire du Conseil

23. Le Conseil reconnaît que les dramatiques canadiennes de langue anglaise sont le jouet de nombreuses pressions d'ordre économique. La première de ces pressions découle de la facilité d'accès des télédiffuseurs canadiens aux émissions américaines les plus populaires, et ce, à un prix relativement bas. L'ACR a noté qu'une série dramatique canadienne coûte environ dix fois plus cher par téléspectateur qu'une émission américaine comparable. Deuxièmement, les règlements de substitution simultanée, qui protègent les droits des télédiffuseurs canadiens, rendent l'achat de dramatiques américaines plus intéressant et cela peut menacer la programmation d'émissions canadiennes. Troisièmement, avec un budget de production moyen d'environ un million de dollars de l'heure, les dramatiques canadiennes doivent concurrencer des émissions américaines qui ont des budgets au moins trois fois plus élevés. Enfin, le marché des émissions canadiennes à l'échelle internationale a considérablement baissé au cours des dernières années.

24. En raison de ce qui précède, le Conseil convient que le manque de financement est un des principaux obstacles auxquels se heurtent les dramatiques canadiennes. Les émissions dramatiques sont généralement chères à produire et les dramatiques canadiennes de langue anglaise n'ont jamais réussi à attirer autant de téléspectateurs que les dramatiques américaines. Les émissions canadiennes qui ont rallié, aux heures de grande écoute, plus d'un million de téléspectateurs avaient généralement exigé beaucoup de financement public et, même alors, aucune n'a rapporté de profit au télédiffuseur.

25. Le Conseil reconnaît également le rôle important du financement public dans la production des dramatiques canadiennes. Le financement public, que ce soit sous forme de crédits d'impôt, d'investissements en capital ou de subsides de la part des gouvernements fédéral ou provinciaux, permet d'envisager la production et la diffusion d'émissions dramatiques que le marché ne saurait soutenir à lui seul. Dans cette optique, le Conseil est favorable à la nouvelle approche du FCT et de Téléfilm qui consiste à tenir compte du nombre de téléspectateurs qu'un télédiffuseur a

television programming should, wherever possible, seek to attract larger audiences to such programming.

26. Although the Government, not the Commission, determines the level of public funding that is set aside for Canadian drama, the Commission is cognizant of the role it plays in the creation of private production funds and of the important contribution that broadcast distribution undertakings make to the CTF as a result of the Commission's regulatory requirements.

Defining Canadian drama

27. In Public Notice 2003-54, the Commission set out its definition of drama (Category 7) and indicated that it would consider proposals to change the current definition if such changes could further the objectives of the proceeding.

28. Almost all of those who commented on the current definition said that it should be retained. The CFTPA, however, considered that the definition has become too broad and recommended the elimination of sub-categories 7(f) Comedy sketches, improvisation, unscripted works, stand-up comedy, and 7(g) Other drama. In the CFTPA's view, these sub-categories lack certain essential components of traditional drama programming, "...such as scripted storyline, characterization, dialogue and action, gesture, costume and scenery." In addition, the CBC submitted that the definition of a drama program must "explicitly exclude programs such as reality television productions."

Commission's preliminary view

29. Based upon the widespread support in the comments received for retention of the current definition of drama, the Commission does not propose to make any change. With respect to the CFTPA's comments, however, the Commission notes that sub-categories 7(f) and 7(g) do not qualify for the dramatic time credit incentive set out in *Implementation of TV Policy*, Public Notice CRTC 1999-206, December 23, 1999 (Public Notice 1999-206). In the Commission's view, any other incentives designed to support Canadian drama should continue to apply only to those programs in sub-categories 7(a) to 7(e).

30. Regarding the CBC's concern that "reality television productions" should be excluded from the definition of drama, the Commission notes that reality TV is included in the description for Category 11 General entertainment and human interest. While reality television may raise questions of overlap with other program categories, it has never been considered as Category 7 Drama.

Defining "original hours"

31. One of the Commission's objectives identified in Public Notice 2003-54 is to increase the amount of original hours of English-language Canadian drama. The Commission tracks original programs and repeats through its logging requirements. Licensees must identify whether a given program is

- an original broadcast — i.e. a live program;
- a recording of a live program (first play) or other recorded program (first play); or
- a repeat broadcast of a program.

32. For the last decade, most licensees have not been required, either by regulation or by condition of licence, to broadcast specific quantities of "original" or "first run" programming. The regulatory requirements for Canadian content and current

démontré qu'il pouvait rallier. Dans l'esprit du Conseil, une politique publique visant à soutenir des émissions de télévision canadiennes doit aussi, dans la mesure du possible, s'efforcer d'attirer le plus grand nombre de téléspectateurs.

26. Il appartient au Gouvernement, et non au Conseil, de déterminer l'importance du financement alloué aux dramatiques canadiennes. Néanmoins, le Conseil est conscient de son rôle dans la création de fonds privés de production et dans l'imposition d'une contribution importante des entreprises de distribution de radiodiffusion au FCT par voie réglementaire.

Définition d'une dramatique canadienne

27. Dans l'avis public 2003-54, le Conseil a donné sa définition d'une dramatique (catégorie 7) et indiqué qu'il était prêt à modifier la définition actuelle, si la modification proposée était de nature à faciliter l'atteinte des objectifs de la présente instance.

28. Presque tous les intervenants qui ont fait allusion à la définition actuelle étaient d'avis qu'il fallait la conserver. Néanmoins, l'ACPFT la considérait trop large et recommandait de la dépouiller des sous-catégories 7f) Émissions de sketches comiques, improvisations, œuvres non scénarisées, monologues comiques et 7g) Autres dramatiques. Selon l'ACPFT, on ne retrouve pas dans ces sous-catégories certains éléments essentiels à une émission dramatique traditionnelle tels que : [traduction] « histoire scénarisée, description des personnages, dialogue et action, gestes, costumes et décors ». La SRC a proposé, pour sa part, qu'il soit mentionné explicitement que la définition d'une émission dramatique exclut les émissions du type télé-réalité.

Opinion préliminaire du Conseil

29. Puisque la définition actuelle d'une émission dramatique semble rallier l'opinion de la majorité, le Conseil propose de la conserver telle quelle. En ce qui concerne le commentaire de l'ACPFT, le Conseil rappelle que les sous-catégories 7f) et 7g) ne donnent pas droit aux crédits de temps pour émissions dramatiques établis par *Mise en œuvre de la politique télévisuelle*, avis public CRTC 1999-206, 23 décembre 1999 (l'avis public 1999-206). Dans l'esprit du Conseil, toute nouvelle mesure incitative pour appuyer les dramatiques canadiennes continuera de s'appliquer uniquement aux émissions des sous-catégories 7a) à 7e).

30. Quant à la recommandation de la SRC d'exclure la télé-réalité de la définition d'une dramatique, le Conseil signale que ce type d'émissions fait partie de la catégorie 11 Émissions de divertissement général et d'intérêt général. Malgré un chevauchement possible sur d'autres catégories, il n'a jamais été question de faire entrer la télé-réalité dans la catégorie 7 Émissions dramatiques et comiques.

Définition d'une diffusion originale

31. Un des objectifs visés par le Conseil dans l'avis public 2003-54 consiste à augmenter le nombre d'heures de diffusion originale pour les dramatiques canadiennes de langue anglaise. Le Conseil exige, pour la tenue des registres, de faire la distinction entre la diffusion originale et la rediffusion. Les titulaires doivent indiquer, dans le cas de chaque émission, s'il s'agit :

- d'une diffusion originale, c'est-à-dire une émission en direct;
- de la première diffusion d'une émission enregistrée en direct ou d'une autre émission enregistrée;
- d'une reprise ou rediffusion d'une émission.

32. Depuis une dizaine d'années, la plupart des titulaires ne sont tenues, ni par règlements ni par conditions de licence, de diffuser un nombre précis d'émissions en première diffusion, ou diffusion originale. Les exigences réglementaires en matière de

conditions of licence with respect to priority programming make no distinction between original and repeat hours. With respect to Canadian drama, the Commission has taken the view in recent years that broadcasters are best positioned to determine the appropriate balance between original and repeat programs.

33. A number of comments proposed that the Commission return to the practice of regulating original hours. For instance, the CCAU proposed a modified version of the Australian system, whereby points would be awarded for each original hour of Canadian drama, varying according to the licence fee paid. David Barlow, a writer of television programming, supported the idea of "making original Canadian drama a Canadian content priority."

Commission's preliminary view

34. The Commission is of the view that there should be an increased emphasis on original hours of Canadian drama. However, it considers that there is a need for greater clarity in the definition of "original." In "First Run" Television Programming, Public Notice CRTC 1988-197, November 30, 1988, an original, first run program was defined as a "program which has never before been distributed by any licensee of a broadcasting undertaking and which will be distributed for the first time by the licensee."

35. The Commission seeks comments on whether the above definition is appropriate in the context of regulatory action to support the production of more original, English-language, Canadian drama. Parties may wish to propose alternative definitions and should provide reasons for any different approach.

Drama directed to children

36. A number of comments focused on the need for the Commission to provide support for Canadian drama that is directed to children (i.e. those aged 2 to 12). Some noted that, prior to the publication of *Building on Success — A Policy Framework for Canadian Television*, Public Notice CRTC 1999-97, June 11, 1999 (the 1999 TV Policy), children's drama broadcast during children's viewing hours could claim a 150 percent time credit. In 1999, the policy changed so that only qualifying drama programs broadcast between 7 p.m. and 11 p.m. were entitled to the new credit. As a result, most children's drama programs were no longer eligible for the time credit.

37. The Shaw Television Broadcast Fund supported Trina McQueen's recommendation that children's drama receive a 150 percent time credit for the purpose of calculating Canadian content. Corus Entertainment Inc. also supported this approach for all children's drama, including animation. The CFTPA proposed that the credit be given only to live action children's drama. Global Television Network Inc. (Global) proposed that the credit be capped at one hour per day.

Commission's preliminary view

38. The Commission recognizes that drama directed towards children continues to be an important and successful genre of Canadian programming. High-quality children's drama contributes as much to the fulfilment of the Act's objectives as any other type of drama. If children are exposed to attractive television drama programs that reflect their own values and realities, it is reasonable to expect that they will be more likely to continue as viewers of adult Canadian drama. The Commission also

contenu canadien et les conditions de licence actuelles à l'égard des émissions prioritaires ne font aucune distinction entre la diffusion originale et les reprises. Pour les dramatiques canadiennes, le Conseil a adopté, au cours des dernières années, le point de vue que les télédiffuseurs sont les mieux placés pour déterminer l'équilibre optimal entre les émissions originales et les reprises.

33. Un certain nombre de mémoires ont recommandé un retour à la pratique antérieure qui consistait à réglementer les heures de diffusion originale. La CCAU a proposé une version modifiée du système australien, selon lequel chaque heure consacrée à la première diffusion d'une émission canadienne vaudrait au titulaire un certain nombre de points calculés en fonction de la valeur des droits de diffusion. David Barlow, auteur d'émissions canadiennes, a appuyé l'idée de [traduction] « faire de la dramatique canadienne originale une priorité en matière de contenu canadien ».

Opinion préliminaire du Conseil

34. Le Conseil estime que l'on devrait insister de plus en plus sur la diffusion originale des dramatiques canadiennes. Il estime en même temps qu'il faut clarifier davantage la définition du terme « diffusion originale ». Dans *Les émissions télévisées « de première diffusion »*, avis public CRTC 1988-197, 30 novembre 1988, une diffusion originale, ou première diffusion, est définie comme étant « une émission qui n'a jamais été distribuée auparavant par une autre titulaire d'entreprise de radiodiffusion et qui est distribuée pour la première fois par la titulaire ».

35. Le Conseil sollicite les commentaires du public sur la définition précitée dans le contexte d'une réglementation visant à favoriser la production accrue de dramatiques canadiennes originales en langue anglaise. Les intéressés peuvent, s'ils le désirent, proposer une autre définition et motiver leur choix.

Émissions dramatiques pour enfants

36. Un certain nombre de commentaires ont porté sur la nécessité pour le Conseil d'appuyer les dramatiques canadiennes pour enfants (de 2 à 12 ans). Certains ont rappelé qu'avant la publication de *La politique télévisuelle au Canada : Misons sur nos succès*, avis public CRTC 1999-97, 11 juin 1999 (la politique télévisuelle de 1999), les émissions dramatiques pour enfants diffusées pendant les heures d'écoute des enfants donnaient droit à un crédit de temps de 150 p. 100. En 1999, la politique a changé de telle sorte que seules les émissions dramatiques admissibles diffusées entre 19 h et 23 h donnaient droit au nouveau crédit. Le résultat a été de rendre la plupart des émissions dramatiques pour enfants inadmissibles au crédit de temps.

37. Le Fonds de télédiffusion Shaw a appuyé la recommandation faite par Trina McQueen d'accorder, pour le calcul du contenu canadien, un crédit de temps de 150 p. 100 aux émissions dramatiques pour enfants. Corus Entertainment Inc. s'est également déclarée en faveur d'une approche du même type pour les dramatiques pour enfants, en y incluant les films d'animation. L'ACPFT proposait d'accorder un crédit uniquement aux dramatiques pour enfants produites en réel. Global Television Network Inc. (Global) a suggéré d'allouer à ce crédit un maximum d'une heure par jour.

Opinion préliminaire du Conseil

38. Le Conseil est conscient que les émissions dramatiques destinées aux enfants constituent un genre important et populaire d'émissions canadiennes. Les dramatiques pour enfants de haut calibre contribuent aussi bien à l'atteinte des objectifs de la Loi que tout autre type de dramatique. Si l'enfant s'habitue à des dramatiques télévisées qui reflètent ses valeurs et ses réalités, il est raisonnable de penser qu'il deviendra, en vieillissant, un spectateur assidu des émissions dramatiques canadiennes. Le Conseil

recognizes that animation, an area in which Canadians have excelled, is a sub-genre of drama with particular appeal to children.

39. In light of the above, the Commission proposes to include, as part of any incentive to support Canadian drama overall, original Canadian drama directed towards children in sub-categories 7(a) to 7(e) when such programs are broadcast at times appropriate for children.

Drama earning less than 10 Canadian content points

40. In *Certification for Canadian Programs — A revised approach*, Public Notice CRTC 2000-42, March 17, 2000, the Commission announced that it had revised the point system it uses for the certification of Canadian programs. Conditions of licence with respect to Canadian drama programs are not limited to programs that achieve the full 10 Canadian content points. Licensees are able to fulfil conditions of licence by broadcasting Canadian drama programs that earn a minimum of 6 points. The 150 percent time credit for Canadian drama, however, is limited to 10-point drama programs.

41. Most of those who commented on this subject proposed that incentives should apply only to 10-point drama programs. Global proposed that, if an incentive based upon extra advertising minutes were to be considered, dramas earning a lower number of points should be included, although with a reduced benefit, such as 30 seconds of additional advertising rather than a full minute. Global noted that these dramas “provide valuable experience and international track records for Canadian creative and craftspeople without creating additional pressure on public funding mechanisms.”

Commission’s preliminary view

42. In the Commission’s view, the primary focus of any action to support Canadian drama should be on those programs achieving 10 points. It is these programs that are most likely to tell Canadian stories and reflect Canadian values and realities. Nevertheless, the Commission finds merit in the proposal that the production of some lower-point-count dramas be encouraged. Further, the Commission considers that any regulatory incentives should minimize pressure on public funding mechanisms. Providing modest support for 8- and 9-point dramas, as the Commission proposes in this public notice, may provide producers with an alternative to CTF funding.

Effectiveness of regulatory requirements

43. In Public Notice 2003-54, the Commission asked interested parties to comment on the effectiveness of regulatory requirements, such as regulations or conditions of licence, and on regulatory incentives, in achieving the Commission’s objectives.

44. Broadcasters opposed any return to the regulation of drama hours or expenditures. The CAB noted that the 1999 TV Policy, which removed requirements for drama hours and expenditures, was established following an extensive public process. In the CAB’s words, “... this policy framework is still relatively new, and should therefore be given more time to have an impact before substantive evaluation is undertaken.” With respect to the effectiveness of regulatory requirements, the CAB noted that a volume-centred approach is “unlikely to succeed in building

reconnait en même temps que l’animation, un genre dans lequel les Canadiens ont fait leur preuve, constitue un sous-genre particulièrement attrayant pour les enfants.

39. À la lumière de ce qui précède, le Conseil propose d’inclure, parmi les mesures incitatives destinées à promouvoir les émissions dramatiques canadiennes, les dramatiques originales canadiennes des sous-catégories 7a) à 7e) destinées aux enfants, lorsque ces émissions sont diffusées à des heures d’écoute appropriées pour les enfants.

Dramatiques cumulant moins de 10 points de contenu canadien

40. Dans *Certification des émissions canadiennes — Approche révisée*, avis public CRTC 2000-42, 17 mars 2000, le Conseil a fait connaître le système de points révisé servant à la certification des émissions canadiennes. Les conditions de licence à l’égard des émissions dramatiques canadiennes ne se limitent pas aux émissions se méritant les 10 points de contenu canadien. Les titulaires peuvent remplir leurs conditions de licence en diffusant des émissions avec aussi peu que 6 points de contenu canadien. Le crédit de 150 p. 100 pour dramatiques canadiennes s’applique toutefois uniquement aux émissions qui récoltent 10 points.

41. La plupart des intervenants qui ont abordé ce sujet ont proposé que les mesures incitatives soient applicables uniquement aux dramatiques avec 10 points de contenu canadien. Global a proposé, dans l’éventualité d’une mesure incitative rattachée aux minutes supplémentaires de publicité, d’inclure des dramatiques qui récoltent moins de points, mais de diminuer les avantages en conséquence, en accordant, par exemple, 30 secondes supplémentaires de publicité plutôt qu’une minute. Global a fait remarquer que ces dramatiques [traduction] « ont le mérite de donner aux créateurs canadiens et aux divers corps de métier l’occasion de prendre de l’expérience et de se faire connaître au plan international, sans pour autant exercer de pression sur les mécanismes de financement public ».

Opinion préliminaire du Conseil

42. Le Conseil est d’avis qu’il faut commencer par stimuler la production de dramatiques qui obtiennent 10 points de contenu canadien. Ce sont celles qui ont le plus de chances de mettre à l’écran des situations canadiennes et de refléter les valeurs et les réalités canadiennes. Cela dit, le Conseil voit des avantages dans la proposition visant à encourager la production de dramatiques dont le contenu canadien n’est pas total. En outre, le Conseil est ouvert à des mesures incitatives réglementées qui exercent un minimum de pression sur les mécanismes de financement public. Le présent avis propose donc un certain appui aux dramatiques avec 8 ou 9 points de contenu canadien comme façon de doter les producteurs de moyens autres que le recours au financement du FCT.

Efficacité des exigences réglementaires

43. Dans l’avis public 2003-54, le Conseil sollicitait les observations du public sur l’efficacité d’exigences réglementaires telles que les règlements ou les conditions de licence et sur l’efficacité de mesures incitatives réglementées, en tant qu’outils pour atteindre les objectifs du Conseil.

44. Les télédiffuseurs se sont opposés au retour d’une réglementation des heures et des sommes consacrées aux dramatiques. L’ACR a rappelé que la politique télévisuelle de 1999, qui a éliminé les exigences portant sur les heures et les investissements, avait fait suite à un débat public approfondi. Selon l’ACR, [traduction] « [...] le nouveau cadre réglementaire est encore jeune et il faut lui donner le temps de faire ses preuves avant de procéder à son évaluation ». Quant à l’efficacité des exigences réglementaires, l’ACR a constaté qu’une approche axée sur le volume

audiences for English Canadian drama.” CHUM argued that, “in the long run, regulations in and of themselves can never create a successful Canadian dramatic production industry. They can only create an environment that will allow and nourish success.”

45. Certain parties proposed a regulatory minimum requirement for either drama hours or expenditures, or both. Friends of Canadian Broadcasting (Friends) proposed requiring a minimum of two hours per week of Canadian drama broadcast between 8 p.m. and 10 p.m., Monday to Wednesday. The Province of British Columbia stated that the Commission should set a minimum requirement on the amount of drama to be broadcast but did not propose a specific number of hours. The CFTPA suggested that the major conventional broadcasters be required to spend 7 or 8 percent of their revenues on drama, and that those unwilling to commit to appropriate expenditures be required to meet higher levels of priority programming. No minimum hourly requirements for drama programming were proposed by the CFTPA. The CCAU presented a detailed proposal for regulatory requirements. With respect to drama hours, it proposed a variation on the Australian model whereby the major station groups would be required by regulation to achieve a minimum number of points based upon the licence fee paid for each hour of original drama broadcast. In addition, starting in 2006, the CCAU proposed imposing conditions of licence requiring expenditures of at least 7 percent of a licensee’s gross revenues on Canadian drama.

Commission’s preliminary view

46. The Commission notes that regulatory measures are effective in ensuring minimum performance levels by licensees. The Commission’s Canadian content regulation is an example of a necessary and effective quantitative requirement. These measures work best when the regulatory requirement is clear, measurable and within the direct control of the licensee. Prior to the 1999 TV Policy, conditions of licence have been used to require major conventional television licensees to broadcast minimum hours of Canadian drama during peak time and to spend minimum amounts on Canadian programs.

47. The Commission has reviewed its past experience regulating both hours and expenditures on Canadian programming, including drama, through conditions of licence. While this approach provided a minimum “floor” that licensees must achieve, it did not necessarily motivate licensees to invest in the success of that programming. In the time since the 1999 TV Policy came into effect, there has been no significant change in viewing of Canadian drama, in expenditures on Canadian drama, or in the total hours of Canadian drama broadcast in peak time.

48. The English-language conventional broadcaster groups have recently received licences that do not expire until 2008 and 2009. The earliest time that the Commission could amend their conditions of licence would be 2006 and 2007. While the Commission could introduce amendments to the *Television Regulations, 1987* (the Regulations) in order to require minimum hours of drama, the Commission is of the view that imposing regulatory requirements at this time would be inappropriate and unlikely to fulfil the objective of increasing the quantity of and viewing of Canadian drama programs, and that alternative mechanisms need to be attempted.

[traduction] « n’arriverait sans doute pas à rallier les auditoires autour des dramatiques canadiennes de langue anglaise ». CHUM a fait valoir que [traduction] « à long terme, les règlements ne suffiront pas à assurer le succès de la production des dramatiques canadiennes, ils pourront seulement créer un environnement qui leur sera favorable et qui alimentera leur succès ».

45. Quelques intervenants ont proposé un minimum de réglementation à l’égard des heures ou des sommes consacrées aux dramatiques, ou les deux à la fois. L’association Friends of Canadian Broadcasting (Friends) a proposé d’exiger deux heures par semaine de dramatiques canadiennes entre 20 h et 22 h du lundi au mercredi. La province de la Colombie-Britannique a déclaré que le Conseil devrait imposer un minimum de dramatiques, sans préciser le nombre d’heures. L’ACPFT a proposé d’obliger les principaux télédiffuseurs traditionnels à investir de 7 à 8 p. 100 de leurs revenus dans la production de dramatiques et, pour ceux qui se montreraient réticents à engager les sommes appropriées, l’obligation de diffuser un plus grand nombre d’émissions prioritaires. L’ACPFT n’a pas proposé un nombre minimal d’heures à consacrer aux émissions dramatiques. La CCAU a soumis un projet de réglementation détaillé. À l’égard du nombre d’heures consacrées aux dramatiques, ce projet proposait une variante du modèle australien selon lequel les principaux regroupements de stations seraient contraints d’accumuler un minimum de points en fonction des droits de diffusion payés pour chaque heure de dramatique canadienne originale qu’ils diffusent. En outre, à partir de 2006, la CCAU proposait d’imposer des conditions de licence exigeant que les titulaires investissent au moins 7 p. 100 de leurs revenus bruts dans les dramatiques canadiennes.

Opinion préliminaire du Conseil

46. Le Conseil note que les mesures réglementaires garantissent réellement un effort minimal de la part des titulaires, et la réglementation sur le contenu canadien est un bon exemple d’exigence de volume à la fois nécessaire et efficace. Les mesures incitatives de ce genre sont efficaces dans la mesure où l’exigence est claire, aisément mesurable et entièrement dépendante de la volonté du titulaire. Avant l’avènement de la politique télévisuelle de 1999, on a eu recours aux conditions de licence pour exiger de la part de principaux titulaires de stations de télévision traditionnelle qu’ils consacrent un nombre minimal d’heures à la diffusion d’émissions dramatiques canadiennes aux heures de grande écoute et qu’ils engagent un minimum d’argent dans des émissions canadiennes.

47. Le Conseil a examiné attentivement les expériences du passé en matière de conditions de licence portant sur les heures et les dépenses au titre des émissions canadiennes, y compris des dramatiques. Bien que cette approche ait réussi à imposer un « plancher » aux titulaires, elle ne les a pas nécessairement motivés à investir de manière à assurer le succès de ces émissions. L’adoption de la politique télévisuelle de 1999 n’a changé de façon notable ni l’écoute des dramatiques canadiennes, ni les sommes engagées dans les dramatiques canadiennes, ni le total des heures consacrées aux dramatiques canadiennes aux heures de grande écoute.

48. Les groupes de télédiffuseurs traditionnels de langue anglaise se sont fait accorder dernièrement des licences expirant en 2008 et en 2009. Le Conseil ne sera pas en mesure de modifier leurs conditions de licence avant 2006 et 2007. Bien que le Conseil pourrait modifier le *Règlement de 1987 sur la télédiffusion* (le Règlement) pour exiger la diffusion d’un minimum d’émissions dramatiques, il est d’avis que l’imposition d’exigences réglementaires serait malvenue et ne constituerait pas non plus le meilleur moyen d’atteindre l’objectif d’augmenter la qualité et la cote d’écoute pour les dramatiques canadiennes, et que d’autres mécanismes doivent être essayés.

Effectiveness of regulatory incentives

49. Public Notice 2003-54 sought comments on the effectiveness of regulatory incentives in general, as well as comments on the specific incentive proposals contained in Trina McQueen's report. The Commission also made public a report prepared by Nordicity Group Ltd. entitled *Evaluation of the "Dramatic Choices" Report: Economic Considerations of Certain Audience-based Incentives* (the Nordicity report),² which set out a model to assess the financial impact of Trina McQueen's major proposals. These proposals were to reinstate the 150 percent time credit against Canadian content requirements, to permit an additional minute of advertising time for qualifying drama hours and to offer a 200 percent credit for drama programs that achieve "hit" audience levels.

50. Almost all of those who commented on incentives supported Trina McQueen's proposals. However, a number of parties proposed modifications or clarifications, and one party, Alliance Atlantis Communications Inc. (Alliance Atlantis), opposed all incentives. In the view of Alliance Atlantis, incentives that translate into less Canadian content are counter-productive to the creation of successful drama that attracts audiences and advertisers. Alliance Atlantis also stated that the extra minute of advertising "may only serve to discount advertising rates and increase the reliance conventional broadcasters have on programs they can simulcast because the revenue generating potential has increased by one full minute on their most popular shows."

51. The CFTPA, Friends, the CAB, and individual broadcasters all supported the restoration of the 150 percent time credit for Canadian drama. Prior to 1999, the Commission awarded a 150 percent time credit against Canadian content requirements to licensees who broadcast qualifying Canadian drama programs in peak viewing periods. The additional advertising minute incentive was supported by the larger broadcasters and the CCAU. CHUM noted that this incentive would favour the larger broadcasters and could negatively impact the sale of advertising time by medium and smaller broadcasters. CHUM proposed a cap of 22 extra minutes per year. Craig Media Inc. (Craig) opposed the advertising incentive. Virtually all broadcasters supported an incentive based on the amount of viewing that a program receives, but suggested that further research was needed to determine how a "hit" would be calculated.

Commission's preliminary view

52. Incentives, by definition, act as an encouragement for licensees to take appropriate action. They are flexible regulatory tools that permit an individual broadcaster to determine, first, whether to utilize the incentives proposed and, second, to do so in a manner tailored to the broadcaster's own programming strategy. Incentives, if properly calibrated, would encourage broadcasters to work cooperatively with producers in order to ensure the production of high-quality programming that is promoted and scheduled in a manner that attracts and retains the largest possible audience. The Commission considers that existing regulatory requirements, coupled with new regulatory incentives, should fulfil the Commission's objective of increasing the number of original hours of English-language Canadian drama and the number of viewers to those hours. It has therefore determined that

Efficacité des mesures incitatives réglementées

49. L'avis public 2003-54 a sollicité des commentaires sur l'efficacité des mesures incitatives réglementées en général et sur les mesures incitatives en particulier que propose le rapport de Trina McQueen. Le Conseil a également rendu public le rapport du Groupe Nordicity ltée intitulé *Évaluation du rapport « Options dramatiques » : Impact économique de certaines mesures incitatives visant l'accroissement de l'auditoire* (le rapport Nordicity²) qui propose un modèle pour évaluer l'impact financier des principales propositions mises de l'avant par Trina McQueen. Ces propositions étaient les suivantes : réintroduire le crédit de 150 p. 100 pour le contenu canadien; allouer une minute supplémentaire de publicité pour chaque heure de dramatique admissible; faire miroiter un crédit de 200 p. 100 dans le cas d'une dramatique à succès en terme d'auditoire.

50. Presque tous les intervenants qui ont commenté les mesures mises de l'avant par Trina McQueen ont exprimé leur assentiment. Quelques-uns ont toutefois proposé des modifications ou des précisions et un intervenant en particulier, Alliance Atlantis Communications Inc. (Alliance Atlantis), s'est carrément opposé à toute mesure incitative. Selon Alliance Atlantis, toute mesure qui risque d'entraîner une baisse de contenu canadien contrecarre la création de dramatiques à succès susceptibles d'attirer les téléspectateurs et les annonceurs. Alliance Atlantis a fait valoir que la minute supplémentaire de publicité [traduction] « pourrait avoir pour unique effet de couper les tarifs des annonceurs et d'augmenter la dépendance des télédiffuseurs traditionnels à l'égard de la substitution simultanée parce que leur potentiel de revenus aurait augmenté d'une minute complète pour leurs émissions à succès ».

51. L'ACPFT, Friends, l'ACR et les télédiffuseurs à titre individuel ont appuyé la réintroduction du crédit de temps de 150 p. 100 pour les dramatiques canadiennes. Avant 1999, le Conseil avait l'habitude d'allouer un crédit de temps de 150 p. 100 pour du contenu canadien aux titulaires qui diffusaient des émissions dramatiques canadiennes admissibles aux heures de grande écoute. Les grands télédiffuseurs et la CCAU ont appuyé la mesure consistant à octroyer une minute additionnelle de publicité. De crainte que cette mesure incitative ne favorise les grands télédiffuseurs au détriment des petits et des moyens diffuseurs, CHUM a proposé d'établir un maximum de 22 minutes supplémentaires par année. Craig Media Inc. (Craig) s'est opposée à une mesure incitative portant sur la publicité. À peu près tous les télédiffuseurs se sont prononcés en faveur d'une mesure fondée sur les cotes d'écoute, mais ont recommandé d'approfondir la recherche pour déterminer la façon d'évaluer les niveaux de grand succès.

Opinion préliminaire du Conseil

52. Par définition, les mesures incitatives ont pour but d'inciter les titulaires à faire les démarches appropriées. Ce sont des outils de réglementation souples qui permettent aux divers télédiffuseurs de décider, tout d'abord s'ils désirent se prévaloir des mesures incitatives, et ensuite, d'en faire l'usage qui convient le mieux à leurs propres stratégies de programmation. Les mesures incitatives, si elles sont bien calibrées, devraient encourager les diffuseurs à travailler en collaboration avec les producteurs pour s'assurer de produire des émissions de haute qualité, d'en faire la promotion et de les inscrire à l'horaire de façon à attirer et à conserver le plus vaste auditoire possible. Le Conseil estime que, pour l'instant, les mesures incitatives réglementées en place assorties de nouvelles mesures incitatives réglementées devraient permettre d'atteindre les objectifs fixés par le Conseil

² Prepared for the CRTC by Nordicity Group Ltd., September 2003

² Préparé pour le CRTC par le Groupe Nordicity ltée en septembre 2003

additional regulatory requirements would be inappropriate at this time.

Incentive rewards

53. Two main incentive rewards were proposed in the submissions of interested parties. The first of these, time credits, would permit licensees to air an additional amount of non-Canadian programming. The second, extra advertising minutes, would permit licensees to broadcast more than 12 minutes of advertising in a given hour. In addition, a few parties proposed that another reward could be a reduction in the Part II licence fees payable pursuant to the *Broadcasting Licence Fee Regulations, 1997*. The Commission has analysed each of these potential incentive rewards.

Time credits against Canadian content

54. The 150 percent drama time credit noted above effectively permitted licensees to replace Canadian programs with more profitable non-Canadian programs. As part of the 1999 TV Policy, the Commission removed the application of the 150 percent time credit from all programming other than the eight hours per week of priority programming required by condition of licence. Accordingly, since 1999, while licensees have been able to reduce the minimum amount of priority programming they broadcast through the use of dramatic time credits, they have not been able to use such time credits to reduce their Canadian content below the minimum levels set out in the Regulations.

Commission's preliminary view

55. In the Commission's view, an incentive that would permit the use of drama time credits to reduce required Canadian content levels raises a number of serious concerns. First, there is the fundamental contradiction that, by granting a time credit to encourage more Canadian drama, the Commission would be permitting licensees to broadcast less Canadian programming overall. Second, the Commission considers that the likely result of a time credit for drama would be to encourage licensees to schedule Canadian programs at off-peak times or in low viewing periods of the year. In addition, the ability to schedule more profitable non-Canadian programs would likely drive licensees to make even more use of simultaneous substitution, thus creating greater scheduling problems for the remaining Canadian priority programs.

Additional advertising minutes

56. The proposal to use additional advertising minutes as an incentive was first raised by Trina McQueen in her report *Dramatic Choices*. As noted above, the concept received broad support from those who submitted comments, with only a few parties expressing concern. Section 11 of the Regulations sets a limit of 12 minutes of advertising material in any clock hour in a broadcast day, except as provided in the Regulations or by a condition of licence. Where a program occupies two or more consecutive hours, the minutes may be averaged over the length of the program. Promotions for Canadian programs and for Canadian feature films do not count as advertising material.

Commission's preliminary view

57. In contemplating an incentive based upon extra advertising minutes, the Commission's first concern is the impact that this

d'augmenter le nombre d'heures consacrées à la diffusion originale de dramatiques de langue anglaise et le nombre de téléspectateurs pour chacune de ces heures. Le Conseil a donc conclu qu'il ne serait pas pertinent, à ce stade, d'imposer de nouvelles exigences réglementaires.

Avantages incitatifs

53. Deux types principaux d'avantages ont été mis de l'avant. Le premier, les crédits de temps, permettrait aux titulaires de diffuser davantage d'émissions non canadiennes. Le second, les minutes supplémentaires de publicité, permettrait aux titulaires de diffuser plus que 12 minutes de publicité par heure. Quelques intervenants ont proposé un troisième type d'avantage : la réduction des droits de licence de la partie II prévus par le *Règlement de 1997 sur les droits de licence de radiodiffusion*. Le Conseil a analysé la portée de chacun de ces trois types d'avantages.

Crédits de temps contre du contenu canadien

54. En pratique, le crédit de temps de 150 p. 100 mentionné ci-dessus a permis aux titulaires de remplacer des émissions canadiennes par des émissions non canadiennes plus rentables. À l'occasion de la politique télévisuelle de 1999, le Conseil a éliminé la possibilité d'appliquer le crédit de 150 p. 100 à toute autre émission que les huit heures par semaine d'émissions prioritaires exigées par condition de licence. Par conséquent, même si depuis 1999 les titulaires ont utilisé des crédits de temps rattachés aux dramatiques pour réduire le volume minimal des émissions prioritaires à diffuser, ils n'ont pas été en mesure de réduire leur contenu canadien en deçà des minimums fixés par le Règlement.

Opinion préliminaire du Conseil

55. Le Conseil est bien conscient de toutes les questions que peuvent soulever des mesures incitatives qui permettraient de recourir aux crédits de temps associés aux dramatiques pour réduire le volume de contenu canadien imposé par la réglementation. Tout d'abord, il y a une contradiction fondamentale dans le fait qu'en allouant un crédit de temps pour augmenter les dramatiques canadiennes, le Conseil permettrait aux titulaires de diffuser au total moins d'émissions canadiennes. Ensuite, le Conseil croit qu'en accordant un crédit de temps pour les dramatiques canadiennes, il encouragerait les titulaires à inscrire des émissions canadiennes en dehors des heures de grande écoute ou aux périodes de l'année où l'écoute est plus faible. Enfin, étant en mesure d'inscrire à leur horaire des émissions non canadiennes plus rentables, les diffuseurs auraient davantage tendance à recourir aux substitutions simultanées, ce qui laisserait encore moins de place pour les émissions canadiennes prioritaires.

Minutes supplémentaires de publicité

56. Le recours aux minutes supplémentaires de publicité comme mesure incitative a été proposé pour la première fois par Trina McQueen dans son rapport *Options dramatiques*. Tel qu'il est mentionné plus tôt, ce concept a bénéficié d'un accueil généralement favorable chez les intervenants, à quelques exceptions près. L'article 11 du Règlement fixe un plafond de 12 minutes de matériel publicitaire pour chaque heure d'horloge au cours de la journée de radiodiffusion, sauf exception prévue par le Règlement ou par condition de licence. Lorsqu'une émission s'étend sur deux heures d'affilée ou plus, le total des minutes peut être réparti à volonté sur l'ensemble de l'émission. La promotion d'émissions canadiennes et de longs métrages canadiens ne compte pas comme du matériel publicitaire.

Opinion préliminaire du Conseil

57. Avant d'envisager d'allouer des minutes supplémentaires de publicité comme mesure incitative, le Conseil doit commencer

may have on the viewing public. In this regard the Commission notes that the most valuable advertising time for English-language broadcasters is that placed in popular U.S. programs — particularly those with extraordinarily high ratings, such as the Super Bowl, the Academy Awards and popular dramas or reality shows. U.S. broadcasters have no regulated limits on advertising. Typically, the U.S. programs that Canadian licensees acquire have between 14 and 16 minutes of commercial breaks in each hour. Canadian broadcasters can only use 12 minutes of these breaks for advertising material and, therefore, fill the remaining two to four minutes with promotions for Canadian programs, public service announcements or newsbreaks. This means that viewers are already experiencing program breaks that cumulatively exceed 12 minutes per hour. If Canadian broadcasters were permitted to sell a limited amount of additional minutes, there would still be time available for the promotion of Canadian programs without increasing the number of minutes of program interruptions per hour.

58. The sale of advertising time is, of course, the life blood of commercial broadcasters. Advertising minutes, particularly those placed in the most popular programs, have significant value. Thirty-second spots broadcast during the Super Bowl or Academy Awards can reach \$90,000, while those airing during games of the Stanley Cup Finals or during the Grammy Awards cost in the \$50,000 range. Nordicity, in its report prepared for the Commission, submitted that an average value for 30 seconds of advertising aired during peak-time U.S. programs was \$40,000. Of course, advertising time on smaller conventional stations, or on specialty services, has a lower value.

59. Financing is at the heart of the drama issue. English-language Canadian drama rarely represents an opportunity for business success. With little opportunity for profit, broadcasters may be less willing to invest in the promotion and scheduling of Canadian drama in order to maximize audiences. An incentive approach that seeks to make Canadian drama at least a break-even proposition should encourage broadcaster investment in drama programming. Moreover, such an approach would also provide another source of funding to complement public funding.

60. Additional advertising time may be an effective incentive for a number of reasons. It has significant commercial value, particularly for the major television broadcasters who are in a position to attract the largest audiences to Canadian drama. In addition, the amount of the reward can easily be adjusted to take into account the nature of the dramas broadcast, the size of the audience attracted or the financing structure and/or licence fees. Finally, an advertising incentive would not result in any reduction of Canadian content or any increase in program interruptions.

61. The Commission acknowledges the concerns raised by certain specialty broadcasters and smaller conventional television licensees. These concerns related to the possible negative effects of increasing advertising inventory, particularly in the most popular programs. In formulating its detailed proposals, the Commission has attempted to balance the concerns expressed by smaller broadcasters against the benefits that it expects would result from an effective incentive to broadcast more original Canadian drama and to attract larger audiences to these programs. On this basis, the Commission has decided to propose incentives that would permit the broadcast of extra advertising minutes as the reward.

par se demander quelle incidence aurait une mesure de cette nature sur les téléspectateurs. À ce sujet, le Conseil constate que les minutes de publicité les plus rentables pour les télédiffuseurs de langue anglaise sont celles qui se rattachent aux émissions américaines jouissant des plus hautes cotes d'écoute, c'est-à-dire le Super Bowl, la soirée des Oscars et les grandes émissions dramatiques ou de télé-réalité. Aux États-Unis, la publicité n'est pas réglementée. Les émissions américaines dont les titulaires canadiens achètent les droits de diffusion prévoient en moyenne entre 14 et 16 minutes de pause publicitaire par heure. Les télédiffuseurs canadiens n'ayant droit qu'à 12 minutes de publicité, ils utilisent les deux à quatre minutes supplémentaires de pause publicitaire pour faire la promotion d'émissions canadiennes ou de diffuser des messages d'intérêt public ou des nouvelles. Cela signifie que le public est déjà habitué à des pauses publicitaires qui occupent plus de 12 minutes par heure. Si les télédiffuseurs canadiens obtenaient la permission de vendre un nombre limité de minutes supplémentaires, ils conserveraient quand même du temps pour faire la promotion d'émissions canadiennes sans augmenter la durée des pauses publicitaires dans l'heure.

58. La vente de temps publicitaire est le moteur de la radiodiffusion commerciale. Les minutes de publicité, surtout si elles se rattachent à des émissions particulièrement populaires, ont beaucoup de valeur. Un message de 30 secondes à l'occasion du Super Bowl ou de la soirée des Oscars peut se vendre 90 000 \$, alors que ceux diffusés lors des finales de la coupe Stanley ou durant la soirée des Grammy peuvent se vendre 50 000 \$. Le rapport Nordicity a évalué à 40 000 \$ un message de 30 secondes diffusé au cours d'une émission américaine aux heures de grande écoute. Bien entendu, la valeur est moins élevée dans le cas des stations plus petites ou des services spécialisés.

59. Le financement est au cœur du problème des dramatiques. Une émission dramatique canadienne de langue anglaise devient rarement un succès commercial. Compte tenu des faibles probabilités de profit, les télédiffuseurs risquent d'être moins enclins à investir dans la promotion et dans la programmation de dramatiques canadiennes pour en maximiser l'auditoire. Une approche plus motivante consisterait à encourager le télédiffuseur à investir dans des émissions dramatiques canadiennes de manière à rentrer au moins dans ses frais. En outre, une approche de ce type aurait le mérite d'amener de nouvelles sources de financement pour compléter le financement public.

60. Pour plusieurs raisons, un supplément de temps pour la publicité peut constituer une mesure incitative efficace. Elle a une valeur commerciale certaine, en particulier pour les grands télédiffuseurs qui sont précisément en mesure d'attirer les plus vastes auditoires vers les dramatiques canadiennes. En outre, il est facile d'ajuster ce type de compensation pour tenir compte de la nature des émissions dramatiques, de la taille des auditoires qu'elles attirent, de la structure de financement et, le cas échéant, des droits de diffusion. Enfin, une mesure incitative portant sur la publicité ne risquerait pas de réduire le contenu canadien ni d'augmenter les interruptions en cours d'émissions.

61. Le Conseil reconnaît le bien-fondé des arguments soulevés par certains diffuseurs de services spécialisés ou titulaires de petites stations de télévision traditionnelle. Leurs arguments évoquent l'éventualité de répercussions négatives d'une augmentation de l'inventaire en publicité, surtout en ce qui a trait aux émissions les plus populaires. Dans le libellé de sa proposition détaillée, le Conseil a tenté d'établir un équilibre entre l'intérêt des plus petits télédiffuseurs et les avantages qu'il espère tirer d'une mesure incitative efficace pour favoriser la diffusion d'un plus grand nombre de dramatiques canadiennes originales et pour leur attirer de plus vastes auditoires. Dans ces conditions, le Conseil a décidé de proposer des mesures incitatives permettant aux télédiffuseurs de « gagner » des minutes additionnelles de publicité.

Reduction in Part II fees

Commission's preliminary view

62. The Commission notes that section 11(2)(b) of the Act gives the Commission the ability to provide for lower fees if, for example, licensees fulfil certain programming objectives set by the Commission. However, any such proposal would require a change to Commission regulations and approval by the Treasury Board. Further, the Commission notes that the Standing Joint Committee on the Scrutiny of Regulations reported on the matter of Part II licence fees on October 27, 2003. This Committee and the Standing Committee on Canadian Heritage both made recommendations with respect to Part II fees.

63. On March 25, 2004, the Government provided a preliminary response to the Standing Joint Committee on the Scrutiny of Regulations. The Government stated that it was continuing its examination of this issue and noted that, because of ongoing litigation, it was premature to comment further.

64. In the Commission's view, it would be inappropriate to propose an incentive reward based upon a reduction of Part II fees in the absence of an announcement of government policy in this area.

Incentive triggers

65. In Public Notice 2003-54, the Commission identified increases in original hours of Canadian drama and increased viewing to those hours as its primary objectives. The CCAU and other parties in the process identified increased spending on Canadian drama as a further important objective. The Commission considers that a package of incentives that addresses these three objectives will be most effective. Accordingly, it proposes for public comment incentives that are based upon three different triggers: first, the broadcast of qualifying drama hours; second, an increase in viewing to Canadian drama overall; and third, an increase in spending on Canadian drama. The proposed incentive rewards for increasing viewing and expenditures are based upon the reward for qualifying drama hours broadcast in a given year.

Incentives for original hours

Commission's preliminary determination

66. As discussed earlier in this notice, the Commission considers that the focus of any drama incentive program should be on the broadcast of original hours only. Encouraging licensees to broadcast more original hours of Canadian drama would have a direct and positive impact on the independent production sector and the employment of Canadian creative talent and craftspeople. In the Commission's view, more original hours would also attract more viewers to Canadian programming.

67. In order to determine the level of incentives that would encourage the production of more original English-language drama, the Commission used data from the Nordicity report, the CTF Activity Reports and the submissions received in this proceeding. The Commission proposes a three-part incentive model developed for the purpose of differentiating between high-cost drama productions having CTF funding, other high-cost drama productions that do not have CTF funding, and low-cost drama productions that are also produced without CTF funding. In addition, the Commission proposes a mechanism for the utilisation of

Réduction des tarifs de la partie II

Opinion préliminaire du Conseil

62. Le Conseil prend bonne note que l'article 11(2)(b) de la Loi lui confère le pouvoir de fixer des droits moins élevés si, par exemple, les titulaires réalisent des objectifs fixés par le Conseil en matière de programmation. Une proposition dans ce sens exige néanmoins une modification du Règlement du Conseil et l'approbation du Conseil du Trésor. Le Conseil prend note en outre que le Comité mixte permanent d'examen de la réglementation a soumis un rapport au sujet des tarifs de la partie II le 27 octobre 2003. De pair avec le comité permanent du Patrimoine canadien, ce comité a fait des recommandations portant sur les tarifs de la partie II.

63. Le 25 mars 2004, le Gouvernement a fait parvenir une réponse préliminaire au Comité mixte permanent d'examen de la réglementation. Il a fait savoir qu'il continuait d'étudier la situation et, compte tenu du litige en cours, qu'il était encore trop tôt pour faire des commentaires.

64. Le Conseil est d'avis, dans les circonstances, qu'il serait présomptueux de proposer une mesure incitative rattachée à une réduction des tarifs de la partie II tant que le Gouvernement n'aura pas fait connaître sa politique à cet égard.

Mesures incitatives

65. Le Conseil a fixé dans l'avis public 2003-54 deux grands objectifs : l'augmentation du nombre d'heures de dramatiques canadiennes originales et l'élargissement de l'auditoire de ce type d'émissions. La CCAU et d'autres parties concernées ont fait remarquer que la hausse des dépenses consacrées aux dramatiques canadiennes était un autre objectif important. Le Conseil estime que la poursuite la plus efficace de ces trois objectifs passe par la mise en place d'un programme incitatif et il sollicite des observations publiques sur des mesures basées sur trois conditions distinctes : premièrement, la diffusion d'heures d'émissions dramatiques admissibles; deuxièmement, la hausse générale de l'écoute des dramatiques canadiennes; troisièmement, l'augmentation des dépenses au titre des dramatiques canadiennes. Les mesures incitatives proposées en vue d'accroître l'auditoire et les dépenses reposent en fait sur la reconnaissance de la diffusion d'heures de dramatiques admissibles au cours d'une année donnée.

Mesures incitatives liées aux heures originales

Décision préliminaire du Conseil

66. Tel qu'il est discuté précédemment, le Conseil estime que le programme incitatif lié aux dramatiques devrait uniquement tenir compte de la diffusion d'heures originales. Le fait d'inciter les titulaires à diffuser un plus grand nombre d'heures de dramatiques canadiennes originales aurait des effets directs et positifs sur le secteur de la production indépendante et sur l'embauche d'artisans et d'artistes créateurs. Le Conseil pense également que l'augmentation du nombre d'heures originales élargirait l'auditoire des émissions canadiennes.

67. Le Conseil a utilisé les données du rapport de Nordicité ainsi que les rapports d'activité du FCT et les mémoires reçus dans le contexte de cette instance pour déterminer les mesures incitatives susceptibles d'encourager la production d'un plus grand nombre de dramatiques originales en anglais. Il a conçu un modèle en trois volets qui permet de faire une distinction entre la production de dramatiques à coût élevé subventionnées par le FCT, la production d'autres dramatiques à coût élevé non subventionnées par le FCT et la production de dramatiques à faible coût également non subventionnées par le FCT. De plus, le Conseil

additional advertising minutes earned through the broadcast of all three of these types of drama productions.

High-cost, CTF-funded drama

68. The first part of the incentive model would apply to original 10-point drama to be broadcast in peak time (7 p.m. to 11 p.m.) with production budgets of \$800,000 per hour or more and with a minimum licence fee of \$240,000 per hour, the current CTF threshold. According to the Nordicity study, the larger conventional television ownership groups can expect to receive approximately \$75,000 in advertising revenue from the broadcast of two plays of such programs. This would result in an estimated net loss of \$165,000 per hour (the licence fee of \$240,000 less advertising revenues of \$75,000).

69. As an incentive, the Commission proposes to allow the broadcast of an additional two-and-a-half minutes of advertising for each hour of original 10 point drama broadcast in peak time, having a production budget of at least \$800,000 per hour and a licence fee of at least \$240,000 per hour. Using the Nordicity estimate of \$80,000 of advertising revenue per minute for the large television broadcasters, this incentive could result in an additional \$200,000 in advertising revenues for the broadcaster for each original hour of high budget Canadian drama broadcast. This would result in such drama programming potentially earning a profit of \$35,000 per hour for the broadcaster. This economic model is based on the assumption that the production is supported by the CTF.

Other high-cost drama, produced without CTF funding

70. As explained earlier in this public notice, the CAB and others indicated in their submissions that CTF funding has not kept pace with the demand for funding for English-language Canadian drama programming. The CAB noted that, even were the federal government to restore its contribution to the \$100 million level, the funding gap would continue to be a serious problem. The Commission notes that, although the government has confirmed that it will contribute \$100 million to the CTF in 2004/05 and 2005/06, a funding gap would likely continue, as evidenced by the fact that the CTF drama envelope has been over-subscribed in recent years.

71. In order to address the limited funding available from the CTF, the Commission proposes, as the second part of its incentive model, to permit four minutes of advertising in addition to the two-and-a-half minutes noted above for productions that do not receive CTF funding. The revenue from these advertising minutes could serve as a replacement for funding that would otherwise be provided by the CTF to support qualifying drama with budgets of \$800,000 per hour or more. In 2001/02, the CTF provided an average of 37 percent of the funding for English-language drama productions. The average production budget in that year was \$800,000 per hour. Preliminary data from the CTF for 2002/03 indicates that both the average CTF percentage contribution and the average production budgets for English-language drama have increased. The Commission estimates that an additional four minutes of advertising per hour would be required in lieu of CTF funding in order to complete the financing for high budget drama productions. The additional four minutes would be available only for productions that do not receive CTF funding.

72. The Commission expects broadcasters to work creatively with producers to ensure that the advertising revenue that broadcasters receive from the additional four minutes of advertising flows through to the production. The intent of the proposal is that

propose d'instaurer un mécanisme d'utilisation des minutes supplémentaires de publicité accordées pour la diffusion de ces trois types de productions dramatiques.

Dramatiques à gros budget subventionnées par le FCT

68. Le premier volet de ce modèle incitatif s'appliquerait aux dramatiques originales cotées 10 points diffusées en période de grande écoute (19 h à 23 h), ayant un budget horaire de production égal ou supérieur à 800 000 \$ et des droits de diffusion horaire d'au moins 240 000 \$ (le seuil actuel du FCT). Selon l'étude de Nordicité, la diffusion à deux reprises de ce type d'émission permet aux grands groupes de propriété de télévision traditionnelle d'engranger environ 75 000 \$ de recettes publicitaires. On pourrait donc évaluer la perte nette à 165 000 \$ par heure (les droits de diffusion de 240 000 \$, moins les recettes publicitaires de 75 000 \$).

69. La mesure incitative que propose le Conseil consiste à accorder deux minutes et demie de publicité supplémentaires pour chaque heure de dramatique originale cotée 10 diffusée en période de grande écoute, ayant un budget de production horaire égal ou supérieur à 800 000 \$ et des droits de diffusion horaire d'au moins 240 000 \$. D'après le rapport de Nordicité, qui fixe à 80 000 \$ la minute les recettes publicitaires des grands télédiffuseurs, cette mesure permettrait aux télédiffuseurs d'aller chercher 200 000 \$ additionnels en recettes publicitaires pour chaque heure de diffusion de dramatique canadienne originale à gros budget, et éventuellement d'afficher un profit de 35 000 \$ par heure pour ce type d'émission. Ce modèle économique présuppose que la production est subventionnée par le FCT.

Autres dramatiques à gros budget non financées par le FCT

70. Tel qu'il est expliqué plus haut, l'ACR et d'autres parties ont indiqué dans leurs mémoires que les crédits du FCT n'avaient pas suivi le rythme de la demande de financement des émissions dramatiques canadiennes de langue anglaise. L'ACR a fait remarquer que le déficit de financement serait toujours un grave problème malgré la décision confirmée du gouvernement fédéral d'accorder au FCT une contribution de 100 millions de dollars pour 2004-2005 et 2005-2006. En effet, il est peu probable que cette aide arrive à combler tout le manque de financement, compte tenu de l'ampleur des sollicitations de l'enveloppe des dramatiques du FCT depuis quelques années.

71. Pour tenter de régler la question des crédits limités du FCT, le Conseil propose dans la deuxième partie de son modèle incitatif d'accorder quatre minutes de publicité en plus des deux minutes et demie indiquées précédemment aux productions non subventionnées par le FCT. Les recettes ainsi obtenues compenseraient l'aide que le FCT aurait autrement fourni aux dramatiques admissibles ayant des budgets horaires égaux ou supérieurs à 800 000 \$. En 2001-2002, la contribution du FCT s'est établie en moyenne à 37 p. 100 du financement des dramatiques de langue anglaise; le budget moyen horaire de production a été, pour la même année, de 800 000 \$. Les données préliminaires de 2002-2003 du FCT indiquent une augmentation à la fois du pourcentage moyen de la contribution du FCT et des budgets moyens de production de dramatiques de langue anglaise. Selon le Conseil, il serait préférable de diffuser quatre minutes supplémentaires de publicité par heure plutôt que de solliciter du FCT l'argent qui permettrait d'achever la production des dramatiques à gros budgets. Ces quatre minutes supplémentaires ne seraient accordées qu'aux productions non subventionnées par le FCT.

72. Le Conseil s'attend à ce que les télédiffuseurs fassent preuve de créativité dans leur collaboration avec les producteurs pour s'assurer que toutes les recettes publicitaires obtenues par les télédiffuseurs par le biais de ces quatre minutes de publicité

the revenues associated with the four additional advertising minutes be used to compensate a producer for the absence of CTF funding. Revenues earned under this provision and passed on to producers would not be counted as Canadian programming expenditures on CRTC annual returns.

73. The broadcaster would still benefit by receiving two-and-a-half minutes of additional advertising per hour for airing the same original production. Furthermore, drama productions financed without CTF funding would facilitate the attainment of the rewards for achieving a minimum group viewing threshold, as described below. The associated licence fees for the production would also assist a broadcaster to obtain a proposed drama expenditure reward, also described below.

Low-cost drama

74. The third part of the incentive model would apply to 8- to 9-point drama programs, and 10-point drama programs having production budgets of under \$800,000 per hour. The Commission considers that the production of lower point Canadian drama would benefit the system by developing creative talent and production infrastructure. In order to provide a continued incentive for broadcasters to license these productions, the Commission proposes to permit broadcasters who air 8- to 9-point drama programs, and 10-point drama programs having production budgets of under \$800,000 per hour, an additional half minute of advertising beyond the regulatory limit for each original hour broadcast.

Utilizing additional advertising minutes

75. The Commission proposes that, under the incentive model for the three types of drama productions described above, the additional advertising minutes would be available for each conventional television station that broadcasts the original drama production. The Commission proposes that there would be no carry-over of advertising minutes from one broadcast year to the next.

76. The incentives for the broadcast of original Canadian drama productions would also be available to individual specialty services. The additional minutes could be aired in any program broadcast by the specialty service that has broadcast the qualifying original drama program (provided that the extra minutes are aired in the same broadcast year as the qualifying drama). The Commission recognizes that this incentive model is generally based on the economics of the larger conventional television systems, but is of the view that some specialty services, as well as smaller conventional television licensees, may be able to take advantage of the incentives available for lower budget drama productions.

77. No additional advertising minutes would be available for original drama productions that received funding as part of a transfer benefit or a commitment given at the time of licensing.

78. In determining production budgets, the Commission expects parties to follow the business policies of the CTF, in particular, the Accounting and Reporting Requirements and the Producer's Fees and Corporate Overhead Policy.

Incentives for attracting increased viewing to Canadian drama

79. Increased viewing to Canadian drama programs is one of the key objectives identified by the Commission in Public

supplémentaires servent aux productions. Le but de cette proposition est de faire en sorte que les recettes découlant de ces quatre minutes supplémentaires de publicité remplacent effectivement la subvention que le FCT n'a pas versée. Les recettes de ces quatre minutes qui reviendraient aux producteurs ne seraient pas comptabilisées au titre des dépenses de programmation canadienne dans les rapports annuels remis au CRTC.

73. Les télédiffuseurs continueraient à profiter de deux minutes et demie de publicité supplémentaire par heure de diffusion d'une même production originale. De plus, les dramatiques non subventionnées par le FCT qui atteindraient un seuil d'écoute minimum, tel qu'il est décrit ci-dessous, seraient plus facilement admissibles à des avantages. Enfin, les droits de diffusion permettraient aux télédiffuseurs de profiter d'un avantage incitatif lié aux dépenses des dramatiques, tel qu'il est décrit ci-dessous.

Dramatiques à petit budget

74. Le troisième volet de ce modèle incitatif s'appliquerait aux émissions dramatiques cotées 8 à 9 et aux dramatiques cotées 10 ayant un budget de production inférieur à 800 000 \$ de l'heure. Le Conseil considère que la production de dramatiques canadiennes moins cotées est utile au système car celles-ci favorisent le talent artistique et l'infrastructure de production. Pour pouvoir offrir aux télédiffuseurs une mesure incitative constante qui leur permettrait d'acheter ces productions, le Conseil propose d'accorder à ceux qui mettent en ondes des dramatiques de 8 à 9 points et des dramatiques de 10 points ayant un budget inférieur à 800 000 \$ une autre demi-minute de publicité par rapport à la limite réglementaire des heures de diffusion de matériel original.

Utilisation des minutes supplémentaires de publicité

75. Selon le modèle incitatif des trois types de production de dramatique présenté plus haut, toutes les stations de télévision traditionnelle qui diffusent des productions dramatiques originales pourraient bénéficier de minutes supplémentaires de publicité. Le Conseil propose qu'aucun report de minutes publicitaires d'une année de radiodiffusion sur l'autre ne soit autorisé.

76. Les services spécialisés individuels pourraient également profiter des mesures incitatives liées à la diffusion de productions de dramatiques canadiennes originales. Les minutes supplémentaires pourraient accompagner n'importe quelle émission mise en ondes par le service spécialisé qui aurait diffusé la dramatique originale admissible (à condition que les minutes supplémentaires de publicité soient diffusées au cours de la même année de radiodiffusion que la dramatique admissible). Le Conseil admet que ce modèle incitatif repose plutôt sur l'économie des grands systèmes de télévision traditionnelle, mais il estime que certains services spécialisés, de même que les titulaires de stations de télévision traditionnelle moins importantes, peuvent bénéficier des mesures incitatives offertes aux productions de dramatiques à petits budgets.

77. Aucune minute supplémentaire de publicité ne serait accordée pour la production de dramatiques originales subventionnées dans le contexte d'avantages découlant de transfert ou d'engagements liés à l'attribution d'une nouvelle licence.

78. Pour déterminer les budgets de production, le Conseil s'attend à ce que les parties respectent les règles commerciales du FCT, notamment les exigences de comptabilité et de rapport, de cachets des producteurs et de politique des frais généraux de l'entreprise.

Mesures incitatives liées à l'élargissement de l'auditoire des dramatiques canadiennes

79. L'élargissement de l'auditoire des dramatiques canadiennes est l'un des principaux objectifs fixés par le Conseil dans l'avis

Notice 2003-54. In her report, Trina McQueen proposed incentive rewards for “hit” drama, which she defined as an episode drawing one million viewers to a conventional television station, or 500,000 viewers to a specialty service. An incentive trigger based upon viewing received strong support in principle in the comments received, although most parties considered that more work was required to develop an appropriate trigger point that would take into account the varying reach of individual licensees. Several parties recommended that any assessment of viewing to Canadian drama should measure the cumulative audience to all drama, not just the size of the audience for the original broadcast. The CAB also recommended setting a specific goal for the industry to achieve over a defined period of time. In the view of the CAB, a demanding but attainable objective would be to increase viewing by Anglophones to Canadian drama, as a percentage of viewing to all drama, from the present 11 percent to 15 percent, over a period of five years.

Commission’s preliminary view

80. The Commission sees merit in establishing an industry goal. Having an industry goal would not only provide a clear overall objective, but would also provide a means to measure the effectiveness of regulatory incentives. However, the Commission notes that the measurement proposed by the CAB would be based upon BBM fall diary data, and would represent a percentage of all the drama available to Canadians — including drama on non-Canadian services. In the Commission’s view, it would be more appropriate to base an incentive on the viewing to Canadian drama as a percentage of viewing to all drama on Canadian services. This would give licensees a greater degree of control than they would have if the viewing to non-Canadian services were included in the base. BBM diary data for 2002 shows that viewing to Canadian drama, as a percentage of viewing to all drama on Canadian English-language services, was approximately 14 percent.

81. The Commission also proposes that the viewing percentages that would serve as the basis for any incentive model should be calculated using metered data throughout the entire broadcast year, as opposed to the BBM fall diary data. The Commission is currently working with the CTF, Telefilm, Mediastats and interested government departments to refine a methodology that will facilitate the addition of country of origin and program genre for each program captured by both the BBM Canada and Nielsen Media Research people meter databases. These two additional data fields will be available for programs broadcast beginning September 1, 2003. The Commission proposes to review the results of the project for the 2003/04 broadcast year, as they become available, with a view to setting an overall industry objective early in the 2004/05 broadcast year. The viewing incentive would be based on the viewing to Canadian drama as measured against the viewing to all drama aired across all the conventional television and specialty services that form part of an ownership group.³ The targets for each of the ownership groups would also be established in the fall of 2004 for the 2004/05 to 2009/10 broadcast years. The Commission would review the results with broadcasters on an annual basis to determine whether their targets have been achieved.

82. To establish the objectives for each of the individual ownership groups, the Commission would first compare the current level of viewing to Canadian drama across the industry to an overall industry objective. To qualify for a viewing incentive reward, each ownership group would be required to increase the

public 2003-54. Dans son rapport, Trina McQueen propose d’établir des avantages pour les dramatiques à succès, qu’elle définit comme des épisodes ayant attiré un million de téléspectateurs à la télévision traditionnelle ou 500 000 à un service spécialisé. Les mémoires reçus approuvent chaleureusement le principe d’une mesure incitative fondée sur l’écoute, même si la plupart considère qu’il est plus difficile de trouver le point d’équilibre qui tiendrait compte de la variabilité de la portée des titulaires individuels. Plusieurs pensent que l’évaluation de l’écoute des dramatiques canadiennes devrait mesurer l’auditoire cumulé de toutes les dramatiques, et pas seulement l’auditoire de la diffusion originale. Pour sa part, l’ACR recommande de fixer pour l’industrie un objectif précis qui devrait être atteint sur une période de temps déterminée. L’ACR pense qu’une hausse de 11 p. 100 à 15 p. 100 de l’auditoire anglophone des dramatiques canadiennes par rapport au pourcentage de celui de toutes les dramatiques sur une période de cinq ans représente un objectif exigeant, mais réalisable.

Opinion préliminaire du Conseil

80. Le Conseil trouve judicieuse l’idée de fixer un but à l’industrie. Cette démarche permettrait non seulement d’établir un objectif général clair, mais aussi d’évaluer l’efficacité des mesures incitatives réglementées. Le Conseil note cependant que la mesure proposée par l’ACR se fonderait sur les données des cahiers d’écoute d’automne de BBM et représenterait un pourcentage de toutes les dramatiques proposées aux Canadiens, y compris celles des services non canadiens. Le Conseil estime plus logique d’utiliser le ratio des dramatiques canadiennes par rapport à l’ensemble des dramatiques mis en ondes par les services canadiens, et il pense que l’exclusion des services non canadiens permettrait aux titulaires de mieux contrôler la situation. Selon les données de BBM pour 2002, l’écoute des dramatiques canadiennes par rapport à l’ensemble des dramatiques des services canadiens de langue anglaise tournait autour de 14 p. 100.

81. Le Conseil propose également d’utiliser les données mesurées sur les 12 mois de l’année de radiodiffusion plutôt que les données d’automne de BBM pour calculer les pourcentages d’écoute devant servir de base à la création d’un modèle incitatif. Actuellement, le Conseil prépare avec le FCT, Téléfilm, Mediastats et d’autres ministères intéressés une méthodologie devant permettre d’ajouter le pays d’origine et le type d’émission à toutes les émissions enregistrées à la fois sur les bases de données des audimètres de BBM et de Nielsen Media Research. Ces deux nouveaux champs de données seront disponibles pour les émissions diffusées à compter du 1^{er} septembre 2003. Le Conseil propose de revoir les résultats du projet pour l’année de radiodiffusion 2003-2004, lorsque ceux-ci seront disponibles, avant de fixer l’objectif général de l’industrie au début de l’année de radiodiffusion 2004-2005. Cette mesure incitative serait fondée sur l’écoute des dramatiques canadiennes par rapport à celle de toutes les dramatiques diffusées par toutes les stations de télévision traditionnelle et tous les services spécialisés appartenant à un groupe de propriété³. Les objectifs de chaque groupe de propriété seraient établis à l’automne 2004 pour les années de radiodiffusion allant de 2004-2005 à 2009-2010. Le Conseil réviserait chaque année ces résultats avec les télédiffuseurs pour voir si les objectifs ont été atteints.

82. Avant de fixer des objectifs pour chaque groupe de propriété, le Conseil comparerait dans un premier temps les pourcentages actuels d’écoute des dramatiques canadiennes de l’industrie par rapport à l’objectif général de l’industrie. Les groupes de propriété qui voudraient bénéficier de l’avantage incitatif lié à l’écoute

³ For the purpose of this notice, an ownership group is defined as more than one conventional television station or specialty service owned or controlled by the same person or entity.

³ Pour les fins de cet avis, un groupe de propriété regroupe plus d’une station de télévision traditionnelle ou service spécialisé détenu ou contrôlé par une même personne ou entité.

percentage of viewing to Canadian drama across all of the conventional television and specialty services in the group to the percentage of viewing to all drama aired by those services. The required annual increase could be set at a level of 20 percent of the difference between the current industry level and the industry objective. For example, using the current BBM fall diary statistics to explain the model, the Commission could establish an objective for an increase in the viewing to Canadian drama on English-language Canadian services over a five-year period, from the current industry average of 14 percent to 20 percent. In this case, to qualify for an incentive, an ownership group would be required to increase its viewing by six percentage points over five years, or by 1.2 percentage points per year. The Commission expects that it will be able to propose the precise viewing objective for the industry in the fall of 2004, once the metered viewing data becomes available.

83. The Commission proposes that the incentive for meeting the viewing targets would be additional advertising minutes that could be used in the following broadcast year. For example, if an ownership group increased its viewing by 1.2 percentage points in year 1, it would receive additional advertising minutes in the following year. In year 2, the group would be required to achieve an increase in the ratio of viewing to Canadian drama, as compared to total drama viewing, of 2.4 percentage points over the initial base in order to receive the incentive reward of additional advertising minutes in year 3. In order to receive the reward in year 6, the ownership group would be required to increase its viewing percentage in year 5 by six percentage points from the 2003/04 base level.

84. The Commission proposes that a conventional station or a specialty service would be entitled to an incentive reward equal to 25 percent of the additional advertising minutes accumulated by the station or service for the broadcast of original hours of drama programming in the same broadcast year. For the purpose of the viewing incentive, each conventional television station within an ownership group would be permitted to air the additional minutes in the broadcast year following that in which they are earned. The additional minutes could be inserted in any program broadcast by the stations that broadcast the original drama hours. Each specialty service within an ownership group would also be entitled to an incentive equal to 25 percent of the additional advertising minutes accumulated for the broadcast, on the service, of original hours of drama programming in the same broadcast year. Specialty services within the ownership group would be permitted to air the additional minutes, in the next broadcast year, in any program broadcast by the service that broadcast the original drama hours.

Incentives for increased expenditures on Canadian drama

Commission's preliminary view

85. A number of parties, including the CFTPA and the CCAU, proposed a return to expenditure regulation. For the reasons noted earlier, the Commission does not consider it appropriate to regulate expenditures at this time. However, it does consider that, in order for its objectives to be fulfilled, spending on Canadian drama must be maintained and should be increased. Accordingly, the Commission is proposing an incentive that would be triggered by an increase in spending on Canadian drama.

86. The Commission proposes to establish an overall objective for expenditures on Canadian drama that would represent

devraient relever le pourcentage d'écoute des dramatiques canadiennes de toutes les stations de télévision traditionnelle et des services spécialisés du groupe par rapport à celui de toutes les dramatiques mises en ondes par ces services. La hausse annuelle exigée pourrait être fixée à 20 p. 100 de la différence entre le pourcentage actuel de l'industrie et l'objectif visé. Par exemple, si le Conseil utilisait pour expliquer ce modèle les statistiques des cahiers d'écoute d'automne de BBM, l'objectif pourrait être une augmentation de 14 p. 100 (la moyenne actuelle de l'industrie) à 20 p. 100 du taux d'écoute des dramatiques canadiennes des services canadiens de langue anglaise sur une période de cinq ans. À titre d'exemple, les groupes de propriété devraient améliorer leur pourcentage d'écoute de six points sur cinq ans, ou de 1,2 points par an, pour bénéficier d'une mesure incitative. Le Conseil espère qu'il sera en mesure de proposer à l'industrie un objectif d'écoute précis à l'automne 2004, lorsque les données mesurées d'écoute seront disponibles.

83. À titre de mesure incitative liée à l'atteinte des objectifs d'écoute, le Conseil propose d'accorder des minutes supplémentaires de publicité utilisables au cours de l'année suivante de radiodiffusion. Ainsi, un groupe de propriété qui augmenterait son pourcentage d'écoute de 1,2 points au cours de la première année aurait droit à des minutes supplémentaires de publicité pour la deuxième année. Pour bénéficier d'un avantage de minutes supplémentaires dans la troisième année, il devrait dans la deuxième année améliorer de 2,4 points (par rapport à la première année) le ratio d'écoute des dramatiques canadiennes par rapport à toutes les dramatiques. Pour avoir droit à un avantage dans la sixième année, le groupe devrait améliorer son pourcentage d'écoute de six points au cours de la cinquième année (par rapport à 2003-2004).

84. Le Conseil propose d'accorder aux stations de télévision traditionnelle et aux services spécialisés un avantage équivalant à 25 p. 100 des minutes supplémentaires de publicité accumulées par la station ou par le service pour avoir diffusé des heures de programmation dramatique originale au cours de la même année de radiodiffusion. Pour les besoins de cette mesure, les stations de télévision traditionnelle d'un groupe de propriété seraient toutes autorisées à mettre en ondes les minutes supplémentaires au cours de l'année de radiodiffusion suivant celle où les minutes ont été obtenues. Les minutes supplémentaires pourraient accompagner n'importe quelle émission diffusée par les stations ayant présenté les heures de dramatiques originales. De plus, tous les services spécialisés d'un même groupe de propriété auraient droit à un avantage équivalant à 25 p. 100 des minutes supplémentaires de publicité accumulées pour avoir diffusé, sur le service, des heures de dramatiques originales au cours d'une même année de radiodiffusion. Au cours de l'année suivante de radiodiffusion, les services spécialisés du groupe de propriété pourraient ajouter les minutes supplémentaires à toute émission mise en onde par le service ayant diffusé les dramatiques originales.

Mesures incitatives liées aux dépenses consacrées aux dramatiques canadiennes

Opinion préliminaire du Conseil

85. Plusieurs intervenants, dont l'ACPFT et la CCAU, ont proposé de revenir à une réglementation des dépenses. Pour les raisons déjà présentées, le Conseil estime qu'il n'est pas justifié de revenir à cette formule à l'heure actuelle. Toutefois, il convient qu'il faut maintenir et augmenter les dépenses au titre des dramatiques canadiennes pour atteindre les objectifs et propose donc de mettre en place une mesure incitative qui ferait suite à une hausse des dépenses consacrées aux dramatiques canadiennes.

86. L'objectif général des dépenses au titre des dramatiques canadiennes que propose le Conseil représenterait 6 p. 100 des

6 percent of the total revenues earned by the Canadian private television industry, to be achieved over a five-year period. Each ownership group would be encouraged, through the incentive of additional advertising minutes, to increase its Canadian drama expenditures, as a percentage of revenue earned by its conventional television services, by an amount equal to the difference between the current industry average and the 6 percent industry objective.

87. As an example, in each of 2002 and 2003, English-language private conventional television licensees expended a combined average of 4.0 percent (excluding the CTF top-up) of their total revenues on Canadian drama. In order to be entitled to the incentive reward, each ownership group would be required to increase the spending by its conventional television stations on Canadian drama, as a percentage of total revenues, by 0.4 percentage points per year, or by 2 percentage points over a five-year period. The Commission notes that, for the purpose of this incentive, CTF "top-up" funding would be excluded from the calculations.

88. The Commission will review the financial results for the 2003/04 broadcast year for each of the ownership groups before setting the incentive triggers for each group for 2004/05 to 2009/10. The annual reporting of broadcast year financial results, including program spending, is not usually provided to the Commission until the end of November following the end of the broadcast year. The Commission would expect each ownership group wishing to take advantage of the incentives to provide, in the annual returns filed by its licensed undertakings, the calculations necessary to demonstrate that the group has met the expenditure target. If an ownership group has met the target, its members would be entitled to use the additional advertising minutes commencing on the date that their annual return is filed with the Commission. Broadcasters would have the remainder of the broadcast year to broadcast the additional minutes.

89. Broadcasters would not be permitted to include expenditures on Canadian drama programming undertaken to fulfil transfer benefits or commitments given at the time of licensing in the calculations used to determine whether the incentive targets have been met. They would be required in their annual returns to clearly identify and separate program expenditures used to fulfil transfer benefits and new licensing commitments from on-going program spending.

90. The Commission is currently reviewing the annual returns for specialty services with a view to determining how best to monitor their spending on individual program categories, as is now done in the case of the annual returns filed by the licensees of conventional television services. At this time the Commission does not collect information with regard to expenditures by program category for specialty services. The potential qualification of specialty services for the drama expenditure incentive model will be reviewed at a later date.

91. The Commission proposes that each conventional television station within an ownership group that has met its expenditure target would be entitled to an incentive reward equal to 25 percent of the accumulated minutes earned through the broadcast of original hours of drama programming in the same broadcast year as the expenditures were made. The stations would be permitted to air the additional minutes in the next broadcast year in any program broadcast on the station.

recettes totales de l'industrie privée de la télévision canadienne et devrait être atteint sur une période de cinq ans. L'obtention de minutes supplémentaires de publicité pourrait inciter les groupes de propriété à augmenter leurs dépenses au titre des dramatiques canadiennes (par rapport aux recettes de leurs services de télévision traditionnelle) d'un montant égal à la différence entre la moyenne actuelle de l'industrie et l'objectif de 6 p. 100 pour l'industrie.

87. À titre d'exemple, les titulaires de stations privées de télévision traditionnelle de langue anglaise ont, en 2002 et 2003, consacré aux dramatiques canadiennes une moyenne combinée de 4 p. 100 (excluant le complément du FCT) de leurs recettes totales. Pour bénéficier de l'avantage, les groupes de propriété devraient augmenter les dépenses au titre des dramatiques canadiennes de leurs stations de télévision traditionnelle de 0,4 point de pourcentage par an par rapport aux recettes totales, ou de 2 points de pourcentage sur une période de cinq ans. Pour les besoins de cette mesure, le Conseil note que le financement « complémentaire » du FCT serait exclu des calculs.

88. Le Conseil reverra les résultats financiers de l'année de radiodiffusion 2003-2004 de chaque groupe de propriété avant d'établir les facteurs de déclenchement des années allant de 2004-2005 à 2009-2010. Le Conseil reçoit rarement les rapports annuels des résultats financiers de l'année de radiodiffusion, y compris les dépenses de programmation, avant la fin du mois de novembre suivant la fin de l'année de radiodiffusion. Le Conseil compte que les groupes de propriété désireux de participer au programme incitatif lui fourniront, en même temps que les rapports annuels remis par leurs entreprises autorisées, les calculs prouvant que leur objectif a été atteint. Les membres des groupes qui auraient atteint leurs objectifs pourraient utiliser les minutes supplémentaires de publicité à compter de la date de remise de leur rapport annuel au Conseil. Les télédiffuseurs auraient le reste de l'année de radiodiffusion pour mettre en ondes les minutes supplémentaires.

89. Les télédiffuseurs ne pourraient pas inclure leurs dépenses de programmation en dramatiques canadiennes associées à des avantages découlant de transfert ou à des engagements liés à l'attribution de nouvelles licences lors des calculs visant à vérifier s'ils ont atteint les objectifs fixés par le programme de mesures incitatives. Leurs rapports annuels devraient distinguer clairement les dépenses courantes de programmation et les dépenses de programmation associées à des avantages découlant de transferts et à des engagements liés à l'attribution de nouvelles licences.

90. Le Conseil revoit actuellement les rapports annuels des services spécialisés afin d'évaluer quelle serait la meilleure façon de surveiller les dépenses que ceux-ci consacrent aux différentes catégories d'émissions — une formule déjà adoptée pour les rapports annuels des titulaires des services de télévision traditionnelle. Pour le moment, le Conseil ne demande aucun renseignement sur les dépenses effectuées par catégorie d'émissions des services spécialisés. Il évaluera plus tard la possibilité de soumettre les services spécialisés au modèle incitatif des dépenses au titre des dramatiques.

91. Le Conseil propose d'accorder à chaque station de télévision traditionnelle des groupes de propriété ayant respecté leurs objectifs de dépenses un avantage équivalent à 25 p. 100 des minutes accumulées par la diffusion d'heures de dramatiques originales au cours de la même année de radiodiffusion que celle pour laquelle les dépenses ont été engagées. Les stations seraient autorisées à ajouter les minutes supplémentaires durant l'année de radiodiffusion suivante à n'importe quelle émission diffusée par la station.

Impact of advertising incentives

92. As noted earlier, the Commission considers that any additional advertising minutes are likely to be placed by most licensees in high-value non-Canadian programming. The average English-language conventional television station broadcasts approximately 14 hours per week of U.S. entertainment programming in peak time. The U.S. programming purchased by Canadian conventional television broadcasters normally contains between 14 and 16 minutes of advertising material per hour. Because conventional television stations are limited by regulation to a maximum of 12 minutes per hour of advertising, there would be a minimum of two minutes per hour of potential additional advertising time available to Canadian broadcasters. Over a year, this would represent a potential of at least 1 456 minutes of advertising available to each Canadian conventional television licensee for insertion in non-Canadian programming broadcast during peak time.

93. Based upon the Commission's proposed incentive package, a station that broadcasts approximately 65 hours of qualifying original Canadian drama per year, and obtains both the 25 percent viewing and expenditure incentives, could broadcast approximately 200 additional minutes of advertising in a year. The dollar value of these extra minutes would be a significant contribution to the production of Canadian drama.

Implementation and monitoring

94. The Commission proposes that any incentives based upon additional advertising time would be implemented by way of condition of licence. Conventional television licensees that wish to participate in the incentive program would apply for a condition of licence permitting them to broadcast additional minutes of advertising material, in addition to the 12 minutes per hour permitted by section 11 of the Regulations. Specialty licensees would apply to amend the advertising limits set out in their conditions of licence.

95. The Commission expects that applications seeking the conditions of licence necessary to implement the new incentives could be approved early in 2005. Licensees would be able to accumulate advertising credits from the beginning of the 2004/05 broadcast year. However, licensees would not be permitted to broadcast the additional advertising minutes until the appropriate conditions of licence have been approved.

96. The Commission would monitor the performance of those licensees participating in the incentive program through a combination of the annual returns and annual reports submitted by the participating licensees, and the Commission's logs. The details of the monitoring plan are set out below.

Evaluation of the incentive package

97. The Commission has proposed viewing and expenditure targets to be achieved by the industry over a five-year period. Nevertheless, the Commission would evaluate the industry's progress towards these targets on an annual basis. The results of this evaluation would be made public in the Commission's Broadcast Policy Monitoring Report. If the annual results do not demonstrate sufficient progress towards the targets, the Commission could introduce necessary changes to its policy at any time.

Summary of the proposed incentive package

98. Based on the comments received in response to Public Notice 2003-54 and on the available economic data, the Commission

Conséquences des mesures incitatives liées à la publicité

92. Tel qu'il est noté plus haut, le Conseil pense que la plupart des titulaires voudront sans doute ajouter leurs minutes de publicité supplémentaires à des émissions non canadiennes diffusées en période de grande écoute. Chaque semaine, les stations de télévision traditionnelle de langue anglaise diffusent en moyenne 14 heures d'émissions de divertissement américaines en période de grande écoute. La programmation américaine qu'achètent les diffuseurs de télévision traditionnelle canadienne compte habituellement de 14 à 16 minutes par heure de matériel publicitaire. Toutefois, la réglementation obligeant les stations de télévision traditionnelle à ne diffuser que 12 minutes de publicité par heure, les télédiffuseurs canadiens disposent donc d'au moins deux minutes de temps d'éventuelle publicité supplémentaire par heure. Sur un an, les titulaires de stations canadiennes de télévision traditionnelle peuvent donc au moins ajouter 1 456 minutes de publicité à des émissions non canadiennes diffusées aux heures de grande écoute.

93. Selon la proposition de programme incitatif présenté par le Conseil, les stations qui diffuseraient environ 65 heures de dramatiques canadiennes originales admissibles par an et qui bénéficieraient à la fois des 25 p. 100 de minutes compensatoires faisant suite aux mesures liées à l'écoute et aux dépenses pourraient diffuser environ 200 minutes supplémentaires de publicité par an. La valeur monétaire de ces minutes représenterait une importante contribution à la production de dramatiques canadiennes.

Mise en application et surveillance

94. Le Conseil propose que l'application de toutes les mesures incitatives liées aux minutes de publicité supplémentaires se fasse par condition de licence. Les titulaires des stations de télévision traditionnelle qui souhaitent participer à ce programme devraient demander une condition de licence les autorisant à diffuser des minutes supplémentaires de matériel publicitaire, en plus des 12 minutes par heure permises en vertu de l'article 11 du Règlement. Les titulaires de services spécialisés devraient faire une demande de modification de leurs conditions de licence pour changer les limites déjà fixées.

95. Le Conseil s'attend à approuver au début de 2005 les demandes de conditions de licence nécessaires à l'implantation des nouvelles mesures incitatives. Les titulaires pourraient accumuler des crédits de publicité dès le début de l'année de radiodiffusion 2004-2005. Toutefois, ils ne seraient pas autorisés à diffuser ces minutes supplémentaires avant que les conditions appropriées de licence n'aient été approuvées.

96. Pour surveiller les résultats des titulaires participant au programme incitatif, le Conseil vérifierait tant leurs comptes rendus et rapports annuels que ses propres registres. Les détails du plan de surveillance sont énoncés ci-dessous.

Évaluation du programme incitatif

97. Bien que le Conseil ait proposé des objectifs d'écoute et de dépenses réalisables par l'industrie sur une période de cinq ans, il n'en évaluerait pas moins chaque année les progrès de l'industrie à cet égard. Les résultats de cet exercice seraient diffusés par le biais des Rapports de surveillance de la politique sur la radiodiffusion. Le Conseil se réserverait le droit de modifier en tout temps sa politique de façon appropriée si les résultats annuels indiquaient une absence de progrès suffisants dans la poursuite des objectifs.

Résumé de la proposition de programme incitatif

98. S'inspirant des commentaires reçus à la suite de l'avis public 2003-54 et des données économiques disponibles, le

proposes for comment the following package of incentives designed to increase the broadcast hours of original Canadian drama, increase viewing to Canadian drama, and increase expenditures on Canadian drama. Appendices 4 and 5 summarize the criteria for qualifying dramas and how the incentive package could work for an ownership group.

Incentives to broadcast original hours of Canadian drama

99. These incentives have as their objective an increase in the broadcast of original hours of Canadian drama. There are three different triggers, each with a different reward.

— Trigger: the broadcast of 10-point, original, CTF-funded drama in peak time (7 p.m. to 11 p.m.) with a production budget of at least \$800,000 per hour and a minimum licence fee as established by the CTF.

Reward: two-and-a-half minutes of additional advertising for each original hour broadcast.

— Trigger: the broadcast of 8- to 10-point, original drama at any time or 10-point original drama broadcast in peak time, having a production budget of less than \$800,000 per hour.

Reward: half a minute of additional advertising for each original hour broadcast.

— Trigger: the broadcast of 10-point, original drama, broadcast in peak time (7 p.m. to 11 p.m.) having a production budget of at least \$800,000 per hour and a minimum licence fee as established by the CTF, but without having CTF funding.

Reward: A total of six-and-a-half minutes of additional advertising time for each original hour broadcast – i.e. the two-and-a-half minutes earned under the first trigger described above, plus four minutes for not accessing CTF funding.

100. In the case of each trigger, hourly production budgets would be determined on the basis of CTF business policies. Implementation of the triggers and rewards would be by condition of licence.

101. Licensees would be required to submit a report to the Commission at the end of each broadcast year, specifying the following:

- the number of qualifying hours broadcast, including titles, episode numbers and date and time of broadcast on each conventional television or specialty service;
- the production budget of each qualifying hour broadcast and an identification of those productions financed with revenues derived from the additional four minutes of advertising provided in lieu of CTF funding; and
- the name, time and date of broadcast of the programs in which the extra advertising minutes were placed.

102. As required, the Commission will cross-check a licensee's reports against the Commission's logs data.

Incentive to increase viewing to Canadian drama

103. The objective of this incentive is to increase the viewing to Canadian drama on Canadian English-language services, as a percent of all drama viewing on Canadian services.

— Trigger: an annual increase in the ratio of total viewing to all Canadian drama compared to total drama viewing by all stations and specialty services within a broadcast group. The

Conseil sollicite des observations sur sa proposition de programme incitatif destiné à augmenter le nombre d'heures de diffusion de dramatiques canadiennes originales, à relever les pourcentages d'écoute de ces émissions et à accroître les dépenses à ce titre. Les annexes 4 et 5 résument les critères des dramatiques admissibles et le mécanisme de fonctionnement de ce programme pour les groupes de propriété.

Mesures incitatives liées à la diffusion d'heures de dramatiques canadiennes originales

99. Le but des mesures incitatives est d'augmenter le nombre d'heures de diffusion de dramatiques canadiennes originales. On discerne trois différents facteurs de déclenchement donnant droit à trois différents avantages :

— Facteur de déclenchement : diffusion en période de grande écoute (19 h à 23 h) de dramatiques originales cotées 10, subventionnées par le FCT, ayant un budget de production horaire égal ou supérieur à 800 000 \$ et des droits minimums de diffusion, tel qu'il est fixé par le FCT.

Avantage : deux minutes et demie de publicité supplémentaire pour chaque heure de diffusion de matériel original.

— Facteur de déclenchement : diffusion en tout temps de dramatiques originales cotées 8 à 10 ou diffusion en période de grande écoute de dramatiques originales cotées 10, ayant un budget de production horaire inférieur à 800 000 \$.

Avantage : une demi-minute de publicité supplémentaire pour chaque heure de diffusion de matériel original.

— Facteur de déclenchement : diffusion en période de grande écoute (19 h à 23 h) de dramatiques originales cotées 10, ayant un budget de production horaire égal ou supérieur à 800 000 \$ et des droits minimums de diffusion, tel qu'il est fixé par le FCT, mais non subventionnées par le FCT.

Avantage : total de six minutes et demie de publicité supplémentaire pour chaque heure de diffusion de matériel original (aux deux minutes et demie mentionnées à la première condition s'ajouteraient quatre minutes accordées en remplacement de l'aide du FCT).

100. Pour chaque facteur de déclenchement, le budget horaire des productions serait évalué en fonction des politiques commerciales du FCT. L'application des facteurs de déclenchement et des avantages nécessiterait une condition de licence.

101. Les titulaires devraient, à la fin de chaque année de radio-diffusion, remettre au Conseil un rapport qui préciserait ce qui suit :

- le nombre d'heures admissibles diffusées ainsi que les titres, numéros d'épisodes, dates et heures de diffusion de chaque station de télévision traditionnelle ou service spécialisé;
- le budget de production de chaque heure admissible diffusée et la reconnaissance des productions financées à même les recettes découlant des quatre minutes supplémentaires de publicité en remplacement de l'aide du FCT;
- le nom, la date et l'heure des émissions contenant les minutes supplémentaires de publicité.

102. Tel qu'il est requis, le Conseil recoupera les données des rapports des titulaires avec celles de ses propres registres.

Mesure incitative liée à l'écoute des dramatiques canadiennes

103. Le but de cette mesure est d'élargir l'auditoire des dramatiques canadiennes des services canadiens de langue anglaise par rapport à celui de toutes les dramatiques des services canadiens.

— Facteur de déclenchement : hausse annuelle du ratio du total de l'écoute de toutes les dramatiques canadiennes par rapport à celle de toutes les dramatiques de toutes les stations et

increase would be measured using metered data throughout the broadcast year.

Reward: 25 percent of the additional advertising minutes earned by the broadcast of qualifying original Canadian drama programs.

104. Licensees taking advantage of the incentive would be required to submit a report to the CRTC at the end of each broadcast year providing the same information as that specified above in paragraph 101. Implementation would be by condition of licence.

Incentive to increase expenditures on Canadian drama

105. This incentive has as its objective an increase in the spending on Canadian drama by the English-language conventional television industry, as a percent of total revenues, from 4 to 6 percent over a five-year period.

— Trigger: a total increase by all conventional television stations within a broadcast group of 0.4 percentage points in annual expenditures on Canadian drama.

Reward: 25 percent of the additional advertising minutes earned for the broadcast of qualifying original Canadian drama programs.

106. Licensees taking advantage of the incentive would be required to provide the appropriate calculations with their annual returns in order to enable the Commission to monitor performance. Again, implementation would be by condition of licence.

The regulatory framework

107. The Commission considers that, if the proposed incentive package is implemented, the regulatory framework with respect to Canadian content and priority programming requirements should remain unchanged until there has been sufficient opportunity to evaluate the effect of the new incentives. Accordingly, licensees will be required to continue to fulfil conditions of licence relating to priority programming. The existing 150 percent and 125 percent dramatic time credits against priority programming will remain in effect. There will be no change to the Canadian content regulations.

108. The proposed package of incentives would apply to the licensees of all conventional, private, English-language television stations, as well as to the licensees of those English-language specialty television services that are permitted by condition of licence to broadcast Category 7 programs. The proposed incentive package would also apply to the English-language television services of the CBC. The Commission recognizes the vital role that the CBC has played in developing, broadcasting and attracting audiences to Canadian drama. The Commission also notes that, in its submission, the CBC underlined that stable and predictable financing is what the CBC needs most.

109. In the CBC's view, the audience-based incentives proposed by Trina McQueen would not be of benefit to the CBC. The Commission, however, notes that the CBC carries certain types of programming that has significant value to advertisers—in particular, sports and foreign feature films. Further, advertising revenues make up a significant portion of CBC's overall budget. Accordingly, the Commission considers that the proposed incentive package may, in fact, have some value to the CBC.

Licence fee top-ups

110. A number of parties submitted that the practice of allowing money received from the CTF to count towards Canadian

services spécialisés d'un groupe de radiodiffusion. La hausse serait calculée selon des données mesurées, tout au long de l'année de radiodiffusion.

Avantage : 25 p. 100 des minutes supplémentaires de publicité découlant de la diffusion de dramatiques canadiennes originales admissibles.

104. Les titulaires qui bénéficieraient de cette mesure remettraient au CRTC, à la fin de chaque année de radiodiffusion, un rapport qui donnerait les renseignements précisés au paragraphe 101. La mise en application nécessiterait une condition de licence.

Mesure incitative liée à la hausse des dépenses au titre des dramatiques canadiennes

105. Le but de cette mesure est de faire passer les dépenses au titre des dramatiques canadiennes de l'industrie de la télévision traditionnelle de langue anglaise de 4 à 6 p. 100 sur une période de cinq ans (en pourcentage des recettes totales).

— Facteur de déclenchement : hausse totale de 0,4 point de pourcentage des dépenses annuelles au titre des dramatiques canadiennes de toutes les stations de télévision traditionnelle d'un groupe de radiodiffusion.

Avantage : 25 p. 100 des minutes de publicité supplémentaire découlant de la diffusion de dramatiques canadiennes originales admissibles.

106. Les titulaires qui bénéficieraient de cette mesure remettraient au Conseil, en même temps que leurs rapports annuels, des calculs appropriés facilitant la surveillance de leurs résultats. La mise en application nécessiterait également une condition de licence.

Cadre de réglementation

107. Le Conseil considère que l'implantation de cet éventuel programme incitatif ne devrait pas modifier le cadre de réglementation concernant les exigences de contenu canadien et de programmation prioritaire tant qu'il n'a pas été vraiment possible d'évaluer ses conséquences. Par conséquent, les titulaires devront continuer à respecter les conditions de licence à l'égard de la programmation prioritaire. Les actuels crédits de temps de 150 p. 100 et de 125 p. 100 par rapport aux émissions prioritaires demeureront en vigueur. Les règles de contenu canadien ne seront pas changées.

108. Cet éventuel programme s'appliquerait à tous les titulaires de stations privées de télévision traditionnelle de langue anglaise ainsi qu'aux titulaires des services spécialisés de langue anglaise autorisés par condition de licence à diffuser des émissions appartenant à la catégorie 7. Il s'appliquerait aussi aux services de télévision de langue anglaise de la SRC. Le Conseil reconnaît le rôle vital que la SRC a joué dans la conception, la radiodiffusion et la recherche d'auditoires des dramatiques canadiennes. Il remarque que la SRC a insisté dans son mémoire sur le fait qu'elle avait surtout besoin d'un financement stable et prévisible.

109. La SRC pense que les mesures incitatives fondées sur l'écoute proposées par Trina McQueen ne seront pas efficaces dans son cas. Le Conseil note cependant que la SRC distribue certaines sortes d'émissions qui suscitent l'intérêt des annonceurs, notamment des émissions sportives et des longs métrages étrangers, et que les recettes publicitaires comptent pour une partie importante de son budget. Par conséquent, le Conseil pense que cette proposition de programme incitatif pourrait intéresser la SRC.

Suppléments de droits de diffusion

110. Plusieurs parties ont indiqué que le fait d'autoriser les services spécialisés à comptabiliser l'argent reçu par le FCT dans

program expenditure (CPE) obligations for specialty services lowers the amount of money a service must invest in Canadian programming. Parties also argued that the practice puts pressure on the CTF, as it gives licensees an additional incentive to seek CTF funding. In this regard, it was suggested that services are often willing to pay higher licence fees in order to increase the likelihood of receiving CTF funding.

111. The Commission notes that the existing CPE requirements were partly based on the projected CTF licence fee top-ups for each service. If the licence fee top-up were deemed to be ineligible in the future, fairness would require that a public process be held to re-calculate the CPE requirements for each service. The end result would likely be a similar amount of money spent on Canadian programming, only calculated differently. Accordingly, the Commission does not propose any change to the way in which licence fee top-ups are claimed at this time.

At-risk equity

112. At-risk equity refers to equity investments in drama productions that have no guarantee of a return. Currently, licensees of specialty services may only claim the losses on equity investments as Canadian program expenditures. Conversely, pay services are authorized to use equity investments to fulfil their CPE obligations.

113. In recent years, very few equity investments in Canadian programming have been undertaken by Canadian specialty services. In contrast, pay services have traditionally financed Canadian feature films by way of equity investments. The Commission considers that permitting specialty services to count at-risk equity against CPE requirements could result in the increased willingness and ability of those few specialty services that commission original Canadian drama to make equity investments.

114. The Commission agrees with the positions of Telefilm and the CCAU, who submitted that an equity investment is not truly at risk if it has some return that is guaranteed. In these cases, it is more akin to a loan or advance. In accepting equity investments to count against CPE requirements, the Commission would require that the investment be demonstrably "at risk." The Commission seeks comments on the most appropriate means to ensure that broadcaster investments are truly at risk and do not replace appropriate licence fees.

Reflecting Canada's diversity

115. Drama is an important way to reflect and share culture. Public Notice 2003-54 emphasized that "drama can and should reflect Canadians of every background and culture to each other." While few comments raised the issue of diversity in Canadian drama programming, the Commission considers that it is a crucial element that must be taken into account by producers and broadcasters alike in the development of new drama projects.

116. The Commission has taken a number of measures to meet cultural diversity objectives. In the 1999 TV Policy, emphasis was placed on the role and responsibility of television licensees to reflect accurately the cultural diversity of Canadians in their programming. To aid this objective, the Commission, in the same public notice, indicated its support for an industry and community task force to examine the issue of cultural diversity. The creation of the Task Force on Cultural Diversity was announced in *Representation of cultural diversity on*

leurs dépenses au titre de la programmation canadiennes (DPC) réduisait les montants que ceux-ci doivent investir à cet égard. De plus, elles ont allégué que cette pratique mettait de la pression sur le FCT dans la mesure où elle donnait aux titulaires un encouragement supplémentaire pour réclamer l'aide du FCT. Certaines ont signalé que les services préfèrent souvent payer des droits de diffusion plus élevés afin d'augmenter leurs chances de recevoir une aide du FCT.

111. Le Conseil note que les exigences actuelles des DPC se fondent en partie sur des prévisions de financement complémentaire du FCT pour des droits de diffusion. Il serait plus juste de tenir une instance publique pour recalculer les exigences des DPC de chaque service si l'on estime que ces suppléments de droits de diffusion ne seront pas admissibles ultérieurement. Au final, les résultats des DPC seraient sans doute similaires, mais les calculs seraient différents. Par conséquent, le Conseil ne compte pas pour l'instant modifier le mode actuel de réclamation de suppléments de droits de diffusion.

Capital de risque

112. Le capital de risque désigne la participation prise dans des productions dramatiques sans garantie de rendement. À l'heure actuelle, les titulaires de services spécialisés peuvent uniquement réclamer les pertes à ce titre comme DPC. À l'inverse, les services payants peuvent utiliser des placements en actions pour respecter leurs obligations de DPC.

113. Ces dernières années, les services spécialisés canadiens ont investi très peu de capital dans la programmation canadienne alors que les services payants utilisent très souvent cette formule pour financer les longs métrages canadiens. Le Conseil estime que le fait d'autoriser les services spécialisés à comptabiliser leur participation à risque dans le contexte de leurs obligations au titre des DPC pourrait encourager les quelques services spécialisés qui commandent des dramatiques canadiennes à vouloir faire des placements de capital.

114. Le Conseil endosse les positions de Téléfilm et de la CCAU pour qui le capital n'est pas vraiment à risque lorsqu'un certain rendement est garanti. En pareil cas, il s'agit plus de prêts ou d'avances. En acceptant qu'une participation puisse être comptabilisée dans le contexte des obligations au titre de DPC, le Conseil demandera que l'investissement soit justifié comme étant « à risque ». Le Conseil sollicite des observations sur les meilleurs moyens de s'assurer que les investissements du télédiffuseur soient véritablement à risque et ne remplacent pas les droits de diffusion.

Reflet de la diversité du Canada

115. Les dramatiques sont un moyen important de refléter et de partager la culture. L'avis public 2003-54 souligne que « ces émissions peuvent, et devraient, renvoyer à tous les citoyens l'image de Canadiens issus de tous les milieux et de toutes les cultures ». Bien que peu d'intervenants aient soulevé la question de la diversité dans les dramatiques canadiennes, le Conseil considère que cette diversité constitue un élément vital qui ne doit pas être négligé par les producteurs et les télédiffuseurs à l'origine de nouveaux projets de dramatiques.

116. Le Conseil a pris plusieurs mesures pour atteindre les objectifs liés à la diversité culturelle. La politique télévisuelle de 1999 met en lumière le rôle et la responsabilité des télédiffuseurs et indique que ceux-ci doivent prévoir une programmation qui reflète avec justesse la diversité culturelle des Canadiens. Dans ce but, le Conseil a affirmé dans le même avis public qu'il appuyait la création d'un groupe de travail où des membres de l'industrie et du grand public étudieraient la question de la diversité culturelle. La création d'un groupe de travail sur la diversité

television — *Creation of an industry/community task force*, Public Notice CRTC 2001-88, August 2, 2001. The task force is expected to publish its report shortly. In addition, most licensees are required to file annual cultural diversity plans which describe how each is meeting the cultural diversity objectives within its corporate organization and in its programming. These reports are available for public consultation.

117. In the Commission's view, the mechanisms are in place to encourage licensees to ensure that the original Canadian drama they broadcast reflects Canada's diversity.

Call for comments

118. The Commission seeks comments on its proposals for the incentives described in this public notice. Specifically, the Commission seeks comments on the following questions:

1. For the purpose of the proposed incentives, please comment on the following definition for an original program:

An original program is a program that has never before been distributed by any licensee of a broadcasting undertaking and that will be distributed for the first time by the licensee.

2. The Commission proposes incentives for Canadian drama programs directed to children when such programs are broadcast at times of the day that are appropriate for children. Should the Commission define these time periods? If so, what specific hours of the day should be considered as appropriate for television viewing by children?

3. Is two-and-a-half additional minutes of advertising for each original hour of high-cost, 10-point Canadian drama broadcast in peak time an appropriate incentive reward? If not, what would be the appropriate incentive?

4. Is thirty seconds of additional advertising for 8- and 9-point Canadian drama or for 10-point drama broadcast outside peak time an appropriate incentive reward? If not, what would be the appropriate incentive?

5. Will the proposed incentive of an additional four minutes of advertising for drama programs that are not funded by the CTF help reduce pressure on the CTF, while still encouraging broadcasters to acquire new Canadian drama?

6. How can the Commission best ensure that revenues derived from the additional four minutes of advertising for drama programs that are not funded by the CTF flow through to Canadian drama production?

7. Is an increase of 0.4 percentage points in annual spending on Canadian drama an appropriate trigger for an incentive reward? If not, what would be the appropriate increase?

8. Is the reward for achieving the viewing or expenditure targets (25 percent of the minutes earned through the broadcast of original hours of drama) appropriate? If not, what would be the appropriate incentive?

9. Is it necessary, or appropriate, to place a cap on the number of extra advertising minutes earned? If so, what should that cap be?

10. Will the proposed incentive program for drama impact negatively on other program categories, such as documentary? If so, what could be done to minimize any negative impact?

11. Please comment on the Commission's proposed five-year viewing and expenditure targets. Should such targets be established for a shorter period of time, such as three years? If so, what would be appropriate viewing and expenditure targets over a three-year period?

culturelle a été annoncée dans *Représentation de la diversité culturelle à la télévision — Création d'un groupe de travail réunissant des représentants de l'industrie et de la collectivité*, avis public CRTC 2001-88, 2 août 2001. Le groupe de travail devrait bientôt publier son rapport. De plus, la majorité des titulaires doivent chaque année préparer des plans sur la diversité culturelle décrivant la façon dont ils respectent leurs propres objectifs institutionnels et de programmation à cet égard. Ces rapports peuvent être consultés par le public.

117. De l'avis du Conseil, il existe des mécanismes destinés à encourager les titulaires à s'assurer que les nouvelles dramatiques canadiennes originales qu'ils diffusent reflètent effectivement la diversité canadienne.

Appel d'observations

118. Le Conseil sollicite des observations sur les mesures incitatives qu'il propose et qui sont décrites dans cet avis public, notamment sur les questions suivantes :

1. Veuillez commenter la définition suivante d'une émission originale dans le contexte de l'éventuel programme incitatif :

Une émission originale est une émission qu'aucun titulaire d'entreprise de radiodiffusion n'a jamais distribué et qu'un titulaire distribuera pour la première fois.

2. Le Conseil propose des avantages pour les dramatiques canadiennes destinées aux enfants lorsque ces émissions sont diffusées à des heures convenant aux enfants. Le Conseil devrait-il définir ces heures? Dans l'affirmative, quelles heures précises de la journée seraient des heures d'écoute de la télévision appropriées pour les enfants?

3. Deux minutes et demie supplémentaires de publicité pour chaque heure de diffusion originale en période de grande écoute de dramatiques canadiennes à gros budget cotées 10 représentent-elles un avantage approprié? Si non, quelle serait la quantité appropriée?

4. Trente secondes supplémentaires de publicité pour la diffusion de dramatiques canadiennes cotées 8 ou 9 ou pour la diffusion hors période de grande écoute de dramatiques cotées 10 représentent-elles un avantage approprié? Si non, quelle serait la quantité appropriée?

5. La proposition d'une mesure incitative de quatre minutes supplémentaires de publicité pour les dramatiques non subventionnées par le FCT contribuera-t-elle à réduire la pression sur le FCT et incitera-t-elle les télédiffuseurs à acquérir de nouvelles dramatiques canadiennes?

6. Comment le Conseil peut-il s'assurer au mieux que les recettes découlant des quatre minutes supplémentaires de publicité accordées aux dramatiques non subventionnées par le FCT reviennent à la production de dramatiques canadiennes?

7. Une hausse de 0,4 point de pourcentage des dépenses annuelles au titre des dramatiques canadiennes représente-t-elle un facteur de déclenchement approprié? Si non, quelle serait la hausse appropriée?

8. L'avantage proposé pour le respect des objectifs d'écoute ou de dépenses (25 p. 100 des minutes accordées pour la diffusion d'heures de dramatiques originales) est-il approprié? Si non, quel serait le pourcentage approprié?

9. Est-il nécessaire ou approprié de fixer un plafond au nombre de minutes supplémentaires de publicité pouvant être accordées? Si oui, quel devrait être ce plafond?

10. Le programme incitatif proposé pour les dramatiques risque-t-il d'avoir des effets néfastes sur les autres catégories d'émissions, par exemple sur les documentaires? Si oui, comment pourrait-on réduire les conséquences négatives?

12. How should the Commission ensure that broadcaster equity investments are demonstrably at-risk investments? Are any other safeguards necessary or appropriate?

119. The Commission will accept comments that it receives on or before Monday, June 21, 2004.

120. The Commission will not formally acknowledge comments. It will, however, fully consider all comments; they will form part of the public record of the proceeding, provided that the procedures for filing set out in the notice have been followed.

May 6, 2004

[20-1-o]

11. Veuillez commenter la proposition du Conseil de fixer des objectifs d'écoute et de dépenses sur cinq ans. Ces objectifs devraient-ils être établis pour une période de temps plus courte, par exemple sur trois ans? Si oui, quels seraient des objectifs appropriés d'écoute et de dépenses sur une période de trois ans?

12. Par quels moyens le Conseil devrait-il s'assurer que les investissements en capital des télédiffuseurs sont véritablement à risque? Le Conseil devrait-il exiger d'autres garanties que ces investissements à risque?

119. Le Conseil acceptera les observations jusqu'au lundi 21 juin 2004.

120. Le Conseil n'accusera pas officiellement réception des observations, mais il étudiera néanmoins attentivement celles qu'il recevra et celles-ci seront ajoutées au dossier public de l'instance si les procédures énoncées dans l'avis ont été suivies.

Le 6 mai 2004

[20-1-o]

MISCELLANEOUS NOTICES**BABCOCK & BROWN RAIL FUNDING LLC**

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 29, 2004, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Assignment and Assumption Agreement dated as of April 29, 2004, between Babcock & Brown Rail Funding LLC and Greenbrier Leasing Corporation; and
2. Memorandum of Mortgage dated as of April 29, 2004, by Babcock & Brown Rail Funding LLC.

May 5, 2004

McCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

BABCOCK & BROWN RAIL FUNDING LLC

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 30, 2004, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Assignment and Assumption Agreement dated as of April 30, 2004, between Babcock & Brown Rail Funding LLC and Greenbrier Leasing Corporation; and
2. Memorandum of Mortgage dated as of April 30, 2004, by Babcock & Brown Rail Funding LLC.

May 5, 2004

McCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

BILLY GRAHAM EVANGELISTIC ASSOCIATION OF CANADA

RELOCATION OF HEAD OFFICE

Notice is hereby given that Billy Graham Evangelistic Association of Canada has changed the location of its head office to the City of Calgary, Province of Alberta.

April 26, 2004

SEAN CAMPBELL
Executive Director

[20-1-o]

B2B TRUST**LBC ACQUISITIONCO INC.**

LETTERS PATENT OF AMALGAMATION

Notice is hereby given of the intention of B2B Trust and LBC AcquisitionCo Inc. to make a joint application to the Minister of

AVIS DIVERS**BABCOCK & BROWN RAIL FUNDING LLC**

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 29 avril 2004 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Convention de cession et de prise en charge en date du 29 avril 2004 entre la Babcock & Brown Rail Funding LLC et la Greenbrier Leasing Corporation;
2. Résumé du contrat d'hypothèque en date du 29 avril 2004 par la Babcock & Brown Rail Funding LLC.

Le 5 mai 2004

Les conseillers juridiques
McCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

BABCOCK & BROWN RAIL FUNDING LLC

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 30 avril 2004 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Convention de cession et de prise en charge en date du 30 avril 2004 entre la Babcock & Brown Rail Funding LLC et la Greenbrier Leasing Corporation;
2. Résumé du contrat d'hypothèque en date du 30 avril 2004 par la Babcock & Brown Rail Funding LLC.

Le 5 mai 2004

Les conseillers juridiques
McCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

BILLY GRAHAM EVANGELISTIC ASSOCIATION OF CANADA

CHANGEMENT DE LIEU DU SIÈGE SOCIAL

Avis est par les présentes donné que la Billy Graham Evangelistic Association of Canada a changé le lieu de son siège social qui est maintenant situé à Calgary, province d'Alberta.

Le 26 avril 2004

Le directeur exécutif
SEAN CAMPBELL

[20-1-o]

B2B TRUST**SOCIÉTÉ D'ACQUISITION BLC INC.**

LETTRES PATENTES DE FUSION

Avis est par les présentes donné que la B2B Trust et la Société d'acquisition BLC inc. ont l'intention de présenter une demande

Finance, in accordance with section 233 of the *Trust and Loan Companies Act* (Canada) [the "Act"], for the issuance of letters patent of amalgamation continuing them as one company under the Act, for the purpose of carrying on the business of a federal trust company. The amalgamated company shall operate under the name "B2B Trust." The head office of B2B Trust will be located in Toronto, Ontario.

Toronto, April 24, 2004

OGILVY RENAULT
Attorneys

[17-4-o]

au ministre des Finances, conformément à l'article 233 de la *Loi sur les sociétés de fiducie et les sociétés de prêt* (Canada) [la « Loi »], pour l'émission de lettres patentes de fusion continuant celles-ci en une seule société sous la Loi aux fins d'exercer des activités comme société de fiducie fédérale. La société résultant de la fusion exercera ses activités sous la dénomination sociale « B2B Trust ». Le siège social de la B2B Trust sera situé à Toronto, Ontario.

Toronto, le 24 avril 2004

Les conseillers juridiques
OGILVY RENAULT

[17-4-o]

CANADIAN NATIONAL RAILWAY COMPANY

DOCUMENT DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 26, 2004, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

Instrument of Full Satisfaction and Release dated as of April 1, 2004, by United States Trust Company of New York.

May 3, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

CANADIAN NATIONAL RAILWAY COMPANY

DÉPÔT DE DOCUMENT

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 26 avril 2004 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

Instrument de satisfaction et libération en date du 1^{er} avril 2004 par la United States Trust Company of New York.

Le 3 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

CANADIAN NATIONAL RAILWAY COMPANY

DOCUMENT DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 28, 2004, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

Memorandum of Lease Termination and Equipment Disposition (SLX/CN Lease No. 7) dated as of April 1, 2004, between CIT Credit Group (Alberta) Inc. and Canadian National Railway Company.

May 6, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

CANADIAN NATIONAL RAILWAY COMPANY

DÉPÔT DE DOCUMENT

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 28 avril 2004 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

Résumé de résiliation du contrat de location et disposition d'équipement (SLX/CN Lease No. 7) en date du 1^{er} avril 2004 entre la CIT Credit Group (Alberta) Inc. et la Canadian National Railway Company.

Le 6 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

CHINATOWN COMPANY LIMITED

PLANS DEPOSITED

Chinatown Company Limited hereby gives notice that an application has been made to the Minister of Transport under the *Navigable Waters Protection Act* for approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, Chinatown Company Limited has deposited with the Minister of Transport and in the Halifax County Registry of Deeds, at Halifax, Nova Scotia, under deposit number 11235, a description of the site and plans of the proposed barge facilities on Bedford Basin, Halifax Harbour, in the Halifax Regional Municipality, in front of Lot No. 381, Bedford Highway, Halifax, Nova Scotia.

CHINATOWN COMPANY LIMITED

DÉPÔT DE PLANS

La société Chinatown Company Limited donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. La Chinatown Company Limited a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Transports et au bureau de l'enregistrement des titres de propriété du comté de Halifax, à Halifax (Nouvelle-Écosse), sous le numéro de dépôt 11235, une description de l'emplacement et les plans d'une installation pour les barges que l'on propose de construire dans

Comments regarding the effect of this work on marine navigation may be directed to the Superintendent, Navigable Waters Protection Program, Transport Canada, Foot of Parker Street, P.O. Box 1000, Dartmouth, Nova Scotia B2Y 3Z8. However, comments will be considered only if they are in writing and are received not later than 30 days after the date of publication of this notice. Although all comments conforming to the above will be considered, no individual response will be sent.

Halifax, May 6, 2004

CHINATOWN COMPANY LIMITED

[20-1-o]

THE CIT GROUP/EQUIPMENT FINANCING, INC.

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 13, 2004, copies of each of the following related documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

(a) Amendment No. 1, dated as of April 8, 2004, effective as of December 23, 2004, to the Assignment of Lease dated as of December 23, 2003 (the "Assignment"), pursuant to which Trinity Industries Leasing Company (the "Assignor"), for good and valuable consideration given by The CIT Group/Equipment Financing, Inc. (the "Assignee"), assigned to the Assignee all right, title, and interest of the Assignor in and to certain railcar leases as set forth in Schedule 1 to the Assignment; and

(b) Amendment No. 1, dated as of April 8, 2004, effective as of December 23, 2004, to the Assignment of Lease dated as of December 23, 2003 (the "Assignment"), pursuant to which Trinity Industries Leasing Company (the "Assignor"), for good and valuable consideration given by The CIT Group/Equipment Financing Inc. (the "Assignee") assigned to the Assignee all right, title, and interest of the Assignor in and to certain railcar leases as set forth in Schedule 1 to the Assignment.

May 6, 2004

BLAKE, CASSELS & GRAYDON LLP
Barristers and Solicitors

[20-1-o]

THE CIT GROUP/EQUIPMENT FINANCING, INC.

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 26, 2004, copies of each of the following related documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

(a) Amended and Restated Memorandum of Lease (the "Memorandum"), between Trinity Industries Leasing Company (the "Lessor") and U.S. Commodities LLC (the "Lessee") describing the Railroad Car Lease Agreement dated as of September 16, 2002, between the Lessor and Rider One (1) thereto dated as of September 16, 2003, between Lessor and Lessee relating to certain railroad equipment as set forth in Annex A of the Memorandum; and

le bassin Bedford, dans le havre de Halifax, municipalité régionale de Halifax, en face du lot n° 381, route Bedford, à Halifax (Nouvelle-Écosse).

Les commentaires relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime peuvent être adressés au Surintendant, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, Rue Parker, Case postale 1000, Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 3Z8. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit et reçus au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Halifax, le 6 mai 2004

CHINATOWN COMPANY LIMITED

[20-1]

THE CIT GROUP/EQUIPMENT FINANCING, INC.

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, aux termes de l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 13 avril 2004 des exemplaires de chacun des documents connexes suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

a) Modification n° 1, datée du 8 avril 2004, avec prise d'effet le 23 décembre 2004, à la cession de bail datée du 23 décembre 2003 (la « cession »), aux termes de laquelle Trinity Industries Leasing Company (le « cédant »), pour une contrepartie de valeur donnée par The CIT Group/Equipment Financing, Inc. (le « cessionnaire »), a cédé au cessionnaire tous ses droits, titres et intérêts dans certains baux d'automotrices mentionnés à l'annexe 1 de la cession et à leur égard;

b) Modification n° 1, datée du 8 avril 2004, avec prise d'effet le 23 décembre 2004, à la cession de bail datée du 23 décembre 2003 (la « cession »), aux termes de laquelle Trinity Industries Leasing Company (le « cédant »), pour une contrepartie de valeur donnée par The CIT Group/Equipment Financing, Inc. (le « cessionnaire »), a cédé au cessionnaire tous ses droits, titres et intérêts dans certains baux d'automotrices mentionnés à l'annexe 1 de la cession et à leur égard.

Le 6 mai 2004

Les avocats
BLAKE, CASSELS & GRAYDON, s.r.l.

[20-1-o]

THE CIT GROUP/EQUIPMENT FINANCING, INC.

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, aux termes de l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 26 avril 2004 des exemplaires de chacun des documents connexes suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

a) Protocole de bail modifié et mis à jour (le « protocole ») intervenu entre la Trinity Industries Leasing Company (le « bailleur ») et la U.S. Commodities LLC (le « preneur à bail ») décrivant le contrat de bail d'automotrices daté du 16 septembre 2002 intervenu avec le bailleur et l'avenant numéro un (1) à celui-ci daté du 16 septembre 2003, intervenu entre le bailleur et le preneur à bail, ayant trait à certaines pièces d'équipement ferroviaire mentionnées à l'annexe A du protocole;

(b) Amended and Restated Memorandum of Lease (the "Memorandum") between Trinity Industries Leasing Company (the "Lessor") and Broin Enterprises, Inc. (the "Lessee") describing the Rail Car Lease Agreement dated as of July 11, 2002, between Lessor and Lessee, and Rider Four (4) thereto dated as of January 1, 2003, between Lessor and Lessee, relating to certain railroad equipment as set forth in Annex A of the Memorandum.

May 6, 2004

BLAKE, CASSELS & GRAYDON LLP
Barristers and Solicitors

[20-1-o]

b) Protocole de bail modifié et mis à jour (le « protocole ») intervenu entre la Trinity Industries Leasing Company (le « bailleur ») et la Broin Enterprises, Inc. (le « preneur à bail ») décrivant le contrat de bail d'automotrices daté du 11 juillet 2002 intervenu entre le bailleur et le preneur à bail et l'avenant numéro quatre (4) à celui-ci daté du 1^{er} janvier 2003 et intervenu entre le bailleur et le preneur à bail, ayant trait à certaines pièces d'équipement ferroviaire mentionnées à l'annexe A du protocole.

Le 6 mai 2004

Les avocats
BLAKE, CASSELS & GRAYDON s.r.l.

[20-1-o]

THE CIT GROUP/EQUIPMENT FINANCING, INC.

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 30, 2004, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Lease Supplement 2D (CIT Rail Trust 2001-1D) dated April 30, 2004, between Wells Fargo Bank Northwest, N.A. and The CIT Group/Equipment Financing, Inc.;
2. Trust Indenture Supplement 2D (CIT Rail Trust 2001-1D) dated April 30, 2004, by Wells Fargo Bank Northwest, N.A.; and
3. Trust Indenture Release 1D (CIT Rail Trust 2001-1D) dated April 30, 2004, between Manufacturers and Traders Trust Company and Wells Fargo Bank Northwest, N.A.

May 7, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

THE CIT GROUP/EQUIPMENT FINANCING, INC.

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 30 avril 2004 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Supplément à la convention de fiducie 2D (CIT Rail Trust 2001-1D) daté du 30 avril 2004 entre la Wells Fargo Bank Northwest, N.A. et The CIT Group/Equipment Financing, Inc.;
2. Supplément au contrat de fiducie 2D (CIT Rail Trust 2001-1D) daté du 30 avril 2004 par la Wells Fargo Bank Northwest, N.A.;
3. Mainlevée du contrat de fiducie 1D (CIT Rail Trust 2001-1D) daté du 30 avril 2004 entre la Manufacturers and Traders Trust Company et la Wells Fargo Bank Northwest, N.A.

Le 7 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

CONNELL I AND CONNELL II / VERIZON

DOCUMENT DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 20, 2004, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

Notice of Change of Owner Trustee (Connell I and Connell II / Verizon Equipment Leases) dated March 17, 2004, by U.S. Bank National Association.

May 4, 2004

OGILVY RENAULT
Barristers and Solicitors

[20-1-o]

CONNELL I AND CONNELL II / VERIZON

DÉPÔT DE DOCUMENT

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 20 avril 2004 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

Avis de changement du propriétaire fiduciaire (Connell I et Connell II / Verizon Equipment Leases) en date du 17 mars 2004 de la U.S. Bank National Association.

Le 4 mai 2004

Les conseillers juridiques
OGILVY RENAULT

[20-1-o]

THE CORPORATION OF THE DISTRICT OF NORTH VANCOUVER

PLANS DEPOSITED

The Corporation of the District of North Vancouver hereby gives notice that an application has been made to the Minister of Transport under the *Navigable Waters Protection Act* for

THE CORPORATION OF THE DISTRICT OF NORTH VANCOUVER

DÉPÔT DE PLANS

The Corporation of the District of North Vancouver donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des*

approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, The Corporation of the District of North Vancouver has deposited with the Minister of Transport at Vancouver, British Columbia, and in the office of the Government Agent of Vancouver, at 88 Sixth Street, New Westminster, British Columbia, under deposit number BW190903, a description of the site and plans of the proposed replacement of the bridge over the Seymour River, in the District of North Vancouver, Dollarton Highway Bridge, in front of Lot number A-1930 Dollarton Highway, Lots 13 to 15 inclusive, except firstly, part in Highway PI-II, and secondly, part of the road on Plan BCP118 of Lot 4, BLKS 28 to 31, D1 193, Plan 1472.

Comments regarding the effect of this work on marine navigation may be directed to the Superintendent, Navigable Waters Protection Program, Transport Canada, 401 Burrard Street, Suite 200, Vancouver, British Columbia V6C 3S4. However, comments will be considered only if they are in writing and are received not later than 30 days after the date of publication of this notice. Although all comments conforming to the above will be considered, no individual response will be sent.

May 6, 2002

GOLDER ASSOCIATES LTD.
DARREN BROWN, B.Sc., BIT

[20-1-o]

COUPE MIDGET AAA MONTRÉAL 2000

SURRENDER OF CHARTER

Notice is hereby given that Coupe Midget AAA Montréal 2000 intends to apply to the Minister of Industry for leave to surrender its charter, pursuant to the *Canada Corporations Act*.

May 7, 2004

PAUL SENÉCAL
Executive Secretary

[20-1-o]

DEPARTMENT OF TRANSPORTATION AND PUBLIC WORKS OF NOVA SCOTIA

PLANS DEPOSITED

The Department of Transportation and Public Works of Nova Scotia hereby gives notice that an application has been made to the Minister of Transport under the *Navigable Waters Protection Act* for approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, the Department of Transportation and Public Works of Nova Scotia has deposited with the Minister of Transport and in the office of the District Registrar of the Land Registry District of Cumberland, at 9 Havelock Street, Amherst, Nova Scotia B4H 3Z2, under deposit number 75448366, a description of the site and plans of the rehabilitation of the bridge over the Shinimacac River (including concrete substructure, joint replacement, sidewalk and railing repair), at Trunk No. 6, 300 m west of Mount Pleasant Road.

eaux navigables, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. The Corporation of the District of North Vancouver a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Transports à Vancouver (Colombie-Britannique) et au bureau de l'agent de gouvernement de Vancouver, au 88, Sixième Rue, New Westminster (Colombie-Britannique), sous le numéro de dépôt BW190903, une description de l'emplacement et les plans du pont que l'on propose de remplacer au-dessus de la rivière Seymour, dans le district de North Vancouver, pont de la route Dollarton, en face du lot A-1930 route Dollarton, lots 13 à 15 inclusivement, sauf une partie de la route PI-II, et une partie de la route sur le plan BCP118 du lot 4, BLKS 28 à 31, D1 193, plan 1472.

Les commentaires relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime peuvent être adressés au Surintendant, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, 401, rue Burrard, Bureau 200, Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 3S4. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit et reçus au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Le 6 mai 2004

GOLDER ASSOCIATES LTD.
DARREN BROWN, B.Sc., BIT

[20-1]

COUPE MIDGET AAA MONTRÉAL 2000

ABANDON DE CHARTE

Avis est par les présentes donné que Coupe Midget AAA Montréal 2000 demandera à la ministre de l'Industrie la permission d'abandonner sa charte en vertu de la *Loi sur les corporations canadiennes*.

Le 7 mai 2004

Le secrétaire exécutif
PAUL SENÉCAL

[20-1-o]

DEPARTMENT OF TRANSPORTATION AND PUBLIC WORKS OF NOVA SCOTIA

DÉPÔT DE PLANS

Le Department of Transportation and Public Works of Nova Scotia (le ministère des transports et des travaux publics de la Nouvelle-Écosse) donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. Le Department of Transportation and Public Works of Nova Scotia a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Transports et au bureau de la publicité des droits du district d'enregistrement de Cumberland, situé au 9, rue Havelock, Amherst (Nouvelle-Écosse) B4H 3Z2, sous le numéro de dépôt 75448366, une description de l'emplacement et les plans de la réfection d'un pont au-dessus de la rivière Shinimacac (incluant une infrastructure en béton, le remplacement des joints, des réparations au trottoir et à la rambarde), situé au tronçon de route n° 6, à 300 m à l'ouest du chemin Mount Pleasant.

Comments regarding the effect of this work on marine navigation may be directed to the Superintendent, Navigable Waters Protection Program, Transport Canada, Foot of Parker Street, P.O. Box 1000, Dartmouth, Nova Scotia B2Y 3Z8. However, comments will be considered only if they are in writing and are received not later than 30 days after the date of publication of this notice. Although all comments conforming to the above will be considered, no individual response will be sent.

Colchester County, May 6, 2004

DEPARTMENT OF TRANSPORTATION AND
PUBLIC WORKS OF NOVA SCOTIA

[20-1-o]

**DEPARTMENT OF TRANSPORTATION AND PUBLIC
WORKS OF NOVA SCOTIA**

PLANS DEPOSITED

The Department of Transportation and Public Works of Nova Scotia hereby gives notice that an application has been made to the Minister of Transport under the *Navigable Waters Protection Act* for approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, the Department of Transportation and Public Works of Nova Scotia has deposited with the Minister of Transport and in the office of the District Registrar of the Land Registry District of Cumberland, at 9 Havelock Street, Amherst, Nova Scotia B4H 3Z2, under deposit number 75448374, a description of the site and plans of the proposed repair of the south abutment of the Nappan River Bridge, over the Nappan River, at Route 204, 1.74 km from the Amherst town line.

Comments regarding the effect of this work on marine navigation may be directed to the Superintendent, Navigable Waters Protection Program, Transport Canada, Foot of Parker Street, P.O. Box 1000, Dartmouth, Nova Scotia B2Y 3Z8. However, comments will be considered only if they are in writing and are received not later than 30 days after the date of publication of this notice. Although all comments conforming to the above will be considered, no individual response will be sent.

Colchester County, May 6, 2004

DEPARTMENT OF TRANSPORTATION AND
PUBLIC WORKS OF NOVA SCOTIA

[20-1-o]

**DEPARTMENT OF TRANSPORTATION AND PUBLIC
WORKS OF NOVA SCOTIA**

PLANS DEPOSITED

The Department of Transportation and Public Works of Nova Scotia hereby gives notice that an application has been made to the Minister of Transport under the *Navigable Waters Protection Act* for approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, the Department of Transportation and Public Works of Nova Scotia has deposited with the Minister of Transport and in the office of the District Registrar of the Land Registry District of Pictou, at 69 Water Street, Pictou, Nova Scotia B0K 1H0, under deposit number 75453382, a description of the site and plans of the proposed replacement of a

Les commentaires relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime peuvent être adressés au Surintendant, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, Rue Parker, Case postale 1000, Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 3Z8. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit et reçus au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Comté de Colchester, le 6 mai 2004

DEPARTMENT OF TRANSPORTATION AND
PUBLIC WORKS OF NOVA SCOTIA

[20-1]

**DEPARTMENT OF TRANSPORTATION AND PUBLIC
WORKS OF NOVA SCOTIA**

DÉPÔT DE PLANS

Le Department of Transportation and Public Works of Nova Scotia (le ministère des transports et des travaux publics de la Nouvelle-Écosse) donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. Le Department of Transportation and Public Works of Nova Scotia a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Transports et au bureau de la publicité des droits du district d'enregistrement de Cumberland, situé au 9, rue Havelock, Amherst (Nouvelle-Écosse) B4H 3Z2, sous le numéro de dépôt 75448374, une description de l'emplacement et les plans de réfection de la butée sud du pont de la rivière Nappan, au-dessus de la rivière Nappan, à la hauteur de la route 204, à 1,74 km de la limite de la municipalité de Amherst.

Les commentaires relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime peuvent être adressés au Surintendant, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, Rue Parker, Case postale 1000, Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 3Z8. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit et reçus au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Comté de Colchester, le 6 mai 2004

DEPARTMENT OF TRANSPORTATION AND
PUBLIC WORKS OF NOVA SCOTIA

[20-1]

**DEPARTMENT OF TRANSPORTATION AND PUBLIC
WORKS OF NOVA SCOTIA**

DÉPÔT DE PLANS

Le Department of Transportation and Public Works of Nova Scotia (le ministère des transports et des travaux publics de la Nouvelle-Écosse) donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. Le Department of Transportation and Public Works of Nova Scotia a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Transports et au bureau de la publicité des droits du district d'enregistrement de Pictou, situé au 69, rue Water, Pictou

crushed and decayed timber bearing cap over Seal Creek, at Trunk No. 6, 450 m east of Joudrey Road.

Comments regarding the effect of this work on marine navigation may be directed to the Superintendent, Navigable Waters Protection Program, Transport Canada, Foot of Parker Street, P.O. Box 1000, Dartmouth, Nova Scotia B2Y 3Z8. However, comments will be considered only if they are in writing and are received not later than 30 days after the date of publication of this notice. Although all comments conforming to the above will be considered, no individual response will be sent.

Colchester County, May 6, 2004

DEPARTMENT OF TRANSPORTATION AND
PUBLIC WORKS OF NOVA SCOTIA

[20-1-o]

FLEX LEASING I, LLC

FLEX LEASING CORPORATION

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on May 5, 2004, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Amendment No. 5, dated as of April 29, 2004, to the Amended and Restated Security Agreement, dated as of October 19, 2001, made by Flex Leasing I, LLC to BTM Capital Corporation, as Collateral Agent;
2. Memorandum of Partial Termination of Lease, dated April 29, 2004, relating to a Lease dated June 1, 1997, between Flex Leasing Corporation and Saskatchewan Minerals, a division of Goldcorp. Inc.; and
3. Memorandum of Lease, dated April 29, 2004, between Flex Leasing I, LLC, as Lessor, and St. Marys Cement Inc. (U.S.), as Lessee.

May 5, 2004

HEENAN BLAIKIE LLP
Solicitors

[20-1-o]

GARC III 99-A RAILCAR TRUST

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 26, 2004, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Bill of Sale and Partial Release dated October 20, 2003, between GARC III 99-A Railcar Trust and U.S. Bank National Association; and
2. Bill of Sale and Partial Release dated February 20, 2004, between GARC III 99-A Railcar Trust and U.S. Bank National Association.

May 4, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

(Nouvelle-Écosse) B0K 1H0, sous le numéro de dépôt 75453382, une description de l'emplacement et les plans des travaux projetés pour le remplacement d'un longeron en bois, endommagé et pourri, au-dessus du ruisseau Seal, situé au tronçon de route n° 6, à 450 m à l'est du chemin Joudrey.

Les commentaires relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime peuvent être adressés au Surintendant, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, Rue Parker, Case postale 1000, Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 3Z8. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit et reçus au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Comté de Colchester, le 6 mai 2004

DEPARTMENT OF TRANSPORTATION AND
PUBLIC WORKS OF NOVA SCOTIA

[20-1]

FLEX LEASING I, LLC

FLEX LEASING CORPORATION

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 5 mai 2004 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Cinquième modification datée du 29 avril 2004 à la convention de garantie modifiée et mise à jour, datée du 19 octobre 2001, intervenue entre la Flex Leasing I, LLC et la BTM Capital Corporation, en qualité d'agent aux fins de la garantie;
2. Résumé d'un acte de résiliation partielle d'un bail daté du 29 avril 2004 portant sur un bail daté du 1^{er} juin 1997 entre la Flex Leasing Corporation et la Saskatchewan Minerals, une division de la Goldcorp. Inc.;
3. Résumé d'un bail daté du 29 avril 2004 entre la Flex Leasing I, LLC, en qualité de bailleur, et la St. Marys Cement Inc. (U.S.), en qualité de preneur à bail.

Le 5 mai 2004

Les conseillers juridiques
HEENAN BLAIKIE s.r.l.

[20-1-o]

GARC III 99-A RAILCAR TRUST

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 26 avril 2004 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Acte de vente et mainlevée partielle daté du 20 octobre 2003 entre la GARC III 99-A Railcar Trust et la U.S. Bank National Association;
2. Acte de vente et mainlevée partielle daté du 20 février 2004 entre la GARC III 99-A Railcar Trust et la U.S. Bank National Association.

Le 4 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

GATX FINANCIAL CORPORATION

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 26, 2004, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Bill of Sale and Partial Release (GATC Trust No. 6) dated February 2, 2004, by Banc of America Leasing & Capital, LLC;
2. Lease Supplement No. 14 (GATC Trust No. 91-1) dated as of October 28, 2003, between U.S. Bank National Association and GATX Financial Corporation;
3. Trust Indenture Supplement No. 14 (GATC Trust No. 91-1) dated as of October 28, 2003, by U.S. Bank National Association;
4. Bill of Sale and Partial Release (GATC Trust No. 91-1) dated October 28, 2003, between U.S. Bank National Association and BNY Midwest Trust Company; and
5. Bill of Sale and Partial Release (GATC Trust No. 6) dated February 2, 2004, by Banc of America Leasing & Capital, LLC.

May 4, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

GATX FINANCIAL CORPORATION

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 26 avril 2004 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Acte de vente et mainlevée partielle (GATC Trust No. 6) daté du 2 février 2004 par la Banc of America Leasing & Capital, LLC;
2. Quatorzième supplément au contrat de location (GATC Trust No. 91-1) daté du 28 octobre 2003 entre la U.S. Bank National Association et la GATX Financial Corporation;
3. Quatorzième supplément à la convention de fiducie (GATC Trust No. 91-1) daté du 28 octobre 2003 par la U.S. Bank National Association;
4. Acte de vente et mainlevée partielle (GATC Trust No. 91-1) daté du 28 octobre 2003 entre la U.S. Bank National Association et la BNY Midwest Trust Company;
5. Acte de vente et mainlevée partielle (GATC Trust No. 6) daté du 2 février 2004 par la Banc of America Leasing & Capital, LLC.

Le 4 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

GATX RAIL FUNDING LLC

DOCUMENT DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 14, 2004, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Indenture Trustee's Partial Release dated as of March 22, 2004, by JPMorgan Chase Bank.

May 5, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

GATX RAIL FUNDING LLC

DÉPÔT DE DOCUMENT

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 14 avril 2004 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

1. Mainlevée partielle du fiduciaire de fiducie en date du 22 mars 2004 par la JPMorgan Chase Bank.

Le 5 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

GATX RAIL FUNDING LLC

DOCUMENT DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 29, 2004, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Memorandum of Indenture Supplement No. 12 dated as of April 19, 2004, by GATX Rail Funding LLC.

May 4, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

GATX RAIL FUNDING LLC

DÉPÔT DE DOCUMENT

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 29 avril 2004 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

1. Douzième supplément au résumé de la convention de fiducie daté du 19 avril 2004 par la GATX Rail Funding LLC.

Le 4 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

GENERAL ELECTRIC

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 7, 2004, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Release of Equipment/Conditional Sale of Railroad Equipment dated as of March 25, 2004, by The Bank of New York; and
2. Release of Equipment/Lease of Railroad Equipment dated as of March 25, 2004, by United States Trust Company of New York.

May 3, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

GENERAL ELECTRIC

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 7 avril 2004 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Mainlevée de matériel ferroviaire/contrat de vente conditionnelle d'équipement en date du 25 mars 2004 par The Bank of New York;
2. Mainlevée de matériel ferroviaire/contrat de location d'équipement ferroviaire en date du 25 mars 2004 par la United States Trust Company of New York.

Le 3 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

GENERAL ELECTRIC

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 16, 2004, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Release of Security Interest dated as of March 30, 2004, by The Bank of New York; and
2. Termination of Lease dated as of April 1, 2004, by U.S. Bank National Association.

May 5, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

GENERAL ELECTRIC

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 16 avril 2004 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Mainlevée du contrat de sûreté en date du 30 mars 2004 par The Bank of New York;
2. Résiliation du contrat de location en date du 1^{er} avril 2004, par la U.S. Bank National Association.

Le 5 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

GENERAL ELECTRIC CAPITAL CORPORATION

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 29, 2004, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Memorandum of Assignment and Assumption Agreement dated as of April 26, 2004, between Banc of America Leasing & Capital, LLC and General Electric Capital Corporation (Union Pacific Lease);
2. Memorandum of Assignment and Assumption Agreement dated as of April 26, 2004, between Banc of America, National Association and General Electric Capital Corporation (Winchester and Western Lease);
3. Memorandum of Assignment and Assumption Agreement dated as of April 26, 2004, between Banc of America Leasing & Capital, LLC and General Electric Capital Corporation (First Union Lease);
4. Memorandum of Assignment and Assumption Agreement dated as of April 26, 2004, between Banc of America Leasing & Capital, LLC and General Electric Capital Corporation (First Union Replacement); and

GENERAL ELECTRIC CAPITAL CORPORATION

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 29 avril 2004 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Résumé de convention de cession et de prise en charge en date du 26 avril 2004 entre la Banc of America Leasing & Capital, LLC et la General Electric Capital Corporation (Union Pacific Lease);
2. Résumé de convention de cession et de prise en charge en date du 26 avril 2004 entre la Banc of America, National Association et la General Electric Capital Corporation (Winchester and Western Lease);
3. Résumé de convention de cession et de prise en charge en date du 26 avril 2004 entre la Banc of America Leasing & Capital, LLC et la General Electric Capital Corporation (First Union Lease);
4. Résumé de convention de cession et de prise en charge en date du 26 avril 2004 entre la Banc of America Leasing & Capital, LLC et la General Electric Capital Corporation (First Union Replacement);

5. Memorandum of Assignment and Assumption Agreement dated as of April 26, 2004, between Banc of America Leasing & Capital, LLC and General Electric Capital Corporation (Union Pacific Lease — May 1996).

May 7, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

GOVERNMENT OF YUKON

PLANS DEPOSITED

The Government of Yukon hereby gives notice that an application has been made to the Minister of Transport under the *Navigable Waters Protection Act* for approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, the Government of Yukon has deposited with the Minister of Transport, and in Whitehorse, Yukon, under deposit number 2004-0034, a description of the site and plans of the replacement of the bridge over Beaver Creek (a tributary of the White River), at kilometre 1931, on Alaska Highway No. 1, Yukon.

Comments regarding the effect of this work on marine navigation may be directed to the Superintendent, Navigable Waters Protection Program, Transport Canada, 401 Burrard Street, Suite 200, Vancouver, British Columbia V6C 3S4. However, comments will be considered only if they are in writing and are received not later than 30 days after the date of publication of this notice. Although all comments conforming to the above will be considered, no individual response will be sent.

Whitehorse, April 19, 2004

GOVERNMENT OF YUKON

[20-1-o]

GREENBRIER LEASING CORPORATION

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 27, 2004, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Memorandum of Lease Agreement Schedule No. 2 dated January 1, 2004, between Greenbrier Leasing Corporation and Soo Line Railroad Company;
2. Memorandum of Lease Agreement Schedule No. 3 dated March 1, 2004, between Greenbrier Leasing Corporation and Soo Line Railroad Company; and
3. Memorandum of Lease Agreement Schedule No. 6 dated December 1, 2003, between Greenbrier Leasing Corporation and Canadian Pacific Railway Company.

May 4, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

5. Résumé de convention de cession et de prise en charge en date du 26 avril 2004 entre la Banc of America Leasing & Capital, LLC and la General Electric Capital Corporation (Union Pacific Lease — May 1996).

Le 7 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

GOUVERNEMENT DU YUKON

DÉPÔT DE PLANS

Le gouvernement du Yukon donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. Le gouvernement du Yukon a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Transports et auprès des autorités responsables à Whitehorse (Yukon), sous le numéro de dépôt 2004-0034, une description de l'emplacement et les plans du remplacement du pont au-dessus du ruisseau Beaver (un affluent de la rivière White), à la borne kilométrique 1931, sur la route de l'Alaska n° 1, au Yukon.

Les commentaires relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime peuvent être adressés au Surintendant, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, 401, rue Burrard, Bureau 200, Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 3S4. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit et reçus au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Whitehorse, le 19 avril 2004

GOUVERNEMENT DU YUKON

[20-1-o]

GREENBRIER LEASING CORPORATION

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 27 avril 2004 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Résumé de l'annexe n° 2 du contrat de location daté du 1^{er} janvier 2004 entre la Greenbrier Leasing Corporation et la Soo Line Railroad Company;
2. Résumé de l'annexe n° 3 du contrat de location daté du 1^{er} mars 2004 entre la Greenbrier Leasing Corporation et la Soo Line Railroad Company;
3. Résumé de l'annexe n° 6 du contrat de location daté du 1^{er} décembre 2003 entre la Greenbrier Leasing Corporation et la Canadian Pacific Railway Company.

Le 4 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

HSBC BANK USA**CHANGE OF NAME**

Notice is hereby given that HSBC Bank USA intends to make an application to the Minister of Finance under subsection 528(1) of the *Bank Act*, S.C. 1991, c. 46, to change its name to HSBC Bank USA, National Association.

The principal office in Canada of HSBC Bank USA, National Association will continue to be situated in Toronto, Ontario.

Toronto, April 24, 2004

J. BRADLEY MEREDITH
Principal Officer

[17-4-o]

HSBC BANK USA**CHANGEMENT DE DÉNOMINATION SOCIALE**

Avis est par la présente donné que HSBC Bank USA a l'intention de demander au ministre des Finances, conformément au paragraphe 528(1) de la *Loi sur les banques*, L.C. 1991, ch. 46, de changer son nom pour celui de HSBC Bank USA, National Association.

Le bureau principal de HSBC Bank USA, National Association au Canada sera toujours situé à Toronto, en Ontario.

Toronto, le 24 avril 2004

L'administrateur principal
J. BRADLEY MEREDITH

[17-4-o]

IAN MOWAT**PLANS DEPOSITED**

Ian Mowat hereby gives notice that an application has been made to the Minister of Transport under the *Navigable Waters Protection Act* for approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, Ian Mowat has deposited with the Minister of Transport, at Vancouver, British Columbia, and in the office of the District Registrar of the Land Registry District of Campbell River, at Campbell River, British Columbia, under deposit number 1000073, a description of the site and plans of the existing aquaculture facility in Frederic Bay, Read Island, at lot number 1628.

Comments regarding the effect of this work on marine navigation may be directed to the Superintendent, Navigable Waters Protection Program, Transport Canada, 401 Burrard Street, Suite 200, Vancouver, British Columbia V6C 3S4. However, comments will be considered only if they are in writing and are received not later than 30 days after the date of publication of this notice. Although all comments conforming to the above will be considered, no individual response will be sent.

Campbell River, May 6, 2004

IAN MOWAT

[20-1-o]

IAN MOWAT**DÉPÔT DE PLANS**

Ian Mowat donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. Ian Mowat a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Transports à Vancouver (Colombie-Britannique) et au bureau de la publicité des droits du district d'enregistrement de Campbell River, à Campbell River (Colombie-Britannique), sous le numéro de dépôt 1000073, une description de l'emplacement et les plans du site d'aquaculture, dans la baie Frederic, île Read, au lot numéro 1628.

Les commentaires relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime peuvent être adressés au Surintendant, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, 401, rue Burrard, Bureau 200, Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 3S4. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit et reçus au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Campbell River, le 6 mai 2004

IAN MOWAT

[20-1]

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD COMPANY**DOCUMENT DEPOSITED**

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 26, 2004, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

Schedule No. 3 — Notice of Railcar Renumbering No. 1 dated as of April 22, 2004, by Illinois Central Railroad Company.

May 6, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD COMPANY**DÉPÔT DE DOCUMENT**

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 26 avril 2004 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

Troisième annexe — Avis de renumérotation de matériel ferroviaire n° 1 en date du 22 avril 2004 par la Illinois Central Railroad Company.

Le 6 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD COMPANY

DOCUMENT DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 28, 2004, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

Memorandum of Schedule No. 4 to Master Equipment Lease Agreement effective as of April 30, 2004, between ICX Corporation and Illinois Central Railroad Company.

May 6, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD COMPANY

DÉPÔT DE DOCUMENT

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 28 avril 2004 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

Résumé de l'annexe n° 4 du contrat maître de location en vigueur à compter du 30 avril 2004 entre la ICX Corporation et la Illinois Central Railroad Company.

Le 6 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD COMPANY

DOCUMENT DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 29, 2004, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

First Amendment to Schedule No. 4 effective as of April 30, 2004, among M&T Credit Corporation, Illinois Central Railroad Company and Waterloo Railway Company.

May 4, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD COMPANY

DÉPÔT DE DOCUMENT

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 29 avril 2004 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

Première modification à l'annexe n° 4 en vigueur le 30 avril 2004 entre la M&T Credit Corporation, la Illinois Central Railroad Company et la Waterloo Railway Company.

Le 4 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

INVESTORS GROUP TRUST CO. LTD.

LETTERS PATENT OF CONTINUANCE

Notice is hereby given that Investors Group Trust Co. Ltd. intends to apply to the Minister of Finance (Canada) for the issuance of letters patent continuing it as a company pursuant to subsection 31(2) of the *Trust and Loan Companies Act* (Canada) with the name "Investors Group Trust Co. Ltd." in English and "La Compagnie de fiducie du Groupe Investors Ltée" in French.

Any person who objects to the issuance of the proposed letters patent may submit an objection in writing to the Superintendent of Financial Institutions, 255 Albert Street, Ottawa, Ontario K1A 0H2, on or before June 22, 2004.

Winnipeg, April 20, 2004

INVESTORS GROUP TRUST CO. LTD.

[18-4-o]

LA COMPAGNIE DE FIDUCIE DU GROUPE INVESTORS LTÉE

LETTRES PATENTES DE PROROGATION

Avis est par la présente donné que La Compagnie de fiducie du Groupe Investors Ltée prévoit demander au ministre des Finances du Canada l'émission de lettres patentes afin de continuer son incorporation en vertu du paragraphe 2 de l'article 31 de la *Loi sur les sociétés de fiducie et de prêt* (Canada) sous le nom « La Compagnie de fiducie du Groupe Investors Ltée » en français et « Investors Group Trust Co. Ltd. » en anglais.

Toute personne ayant une objection à l'émission de ces lettres patentes peut soumettre une objection par écrit au Surintendant des institutions financières, 255, rue Albert, Ottawa Ontario K1A 0H2, le ou avant le 22 juin 2004.

Winnipeg, le 20 avril 2004

LA COMPAGNIE DE FIDUCIE DU GROUPE
INVESTORS LTÉE

[18-4-o]

MACE POINT LEASING ALBERTA INC.

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 29, 2004, the following

MACE POINT LEASING ALBERTA INC.

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 29 avril 2004 les

documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Bill of Sale between Great Canadian Railtour Company, as Vendor, and HSBC Bank Canada, as Purchaser, relating to the sale of a gold leaf domed passenger railcar (the "Railcar"); and
2. Lease Schedule 2 between HSBC Bank Canada, as Lessor, and Mace Point Leasing Alberta Inc., as Lessee, relating to the lease of the Railcar.

April 29, 2004

KOFFMAN KALEF BUSINESS LAWYERS
Solicitors

[20-1-o]

documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Acte de vente entre la Great Canadian Railtour Company, en qualité de vendeur, et la HSBC Bank Canada, en qualité d'acheteur, concernant la vente d'un wagon de train à passagers recouvert d'un dôme en or (« l'autorail »);
2. Bail « Schedule 2 » concernant le bail de l'autorail entre la HSBC Bank Canada, en qualité de locateur, et la Mace Point Leasing Alberta Inc., en qualité de locataire.

Le 29 avril 2004

Les avocats
KOFFMAN KALEF BUSINESS LAWYERS

[20-1-o]

METANOIA COMMUNITY FOUNDATION

RELOCATION OF HEAD OFFICE

Notice is hereby given that METANOIA COMMUNITY FOUNDATION has changed the location of its head office from 156 St. George Street, in the Municipality of Metropolitan Toronto, Province of Ontario, to the County of Dufferin, Province of Ontario.

April 30, 2004

CHARLES NAHM
President

[20-1-o]

METANOIA COMMUNITY FOUNDATION

CHANGEMENT DE LIEU DU SIÈGE SOCIAL

Avis est par les présentes donné que la METANOIA COMMUNITY FOUNDATION a changé le lieu de son siège social du 156, rue St. George, dans la Municipalité de la Communauté urbaine de Toronto, au comté de Dufferin, province d'Ontario.

Le 30 avril 2004

Le président
CHARLES NAHM

[20-1]

NEWFOUNDLAND AND LABRADOR SNOWMOBILE FEDERATION

PLANS DEPOSITED

Newfoundland and Labrador Snowmobile Federation hereby gives notice that an application has been made to the Minister of Transport under the *Navigable Waters Protection Act* for approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, Newfoundland and Labrador Snowmobile Federation has deposited with the Minister of Transport and in the town office at Anchor Point, Newfoundland and Labrador, under deposit number BWA-8200-04-1158, a description of the site and plans of a snowmobile bridge over Western Arm Brook, at Black Duck Cove, Northern Peninsula, east of Route 430, Viking Trail (Map No. 12P2, UTM. 16500E/70900N).

Comments regarding the effect of this work on marine navigation may be directed to the Superintendent, Navigable Waters Protection Program, Transport Canada, P.O. Box 5667, St. John's, Newfoundland and Labrador A1C 5X1. However, comments will be considered only if they are in writing and are received not later than 30 days after the date of publication of this notice. Although all comments conforming to the above will be considered, no individual response will be sent.

Deer Lake, May 3, 2004

WILLIAM P. G. WHEELER
Project Manager

[20-1-o]

NEWFOUNDLAND AND LABRADOR SNOWMOBILE FEDERATION

DÉPÔT DE PLANS

La Newfoundland and Labrador Snowmobile Federation donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. La Newfoundland and Labrador Snowmobile Federation a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Transports et au bureau du conseil municipal d'Anchor Point (Terre-Neuve-et-Labrador), sous le numéro de dépôt BWA-8200-04-1158, une description de l'emplacement et les plans d'un pont pour motoneiges au-dessus du ruisseau Western Arm, à Black Duck Cove, péninsule Northern, à l'est de la route 430 (Viking Trail) [carte n° 12P2, UTM. 16500E/70900N].

Les commentaires relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime peuvent être adressés au Surintendant, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, Case postale 5667, St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) A1C 5X1. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit et reçus au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Deer Lake, le 3 mai 2004

Le gestionnaire de projet
WILLIAM P. G. WHEELER

[20-1]

NOVA SCOTIA POWER INCORPORATED**PLANS DEPOSITED**

Nova Scotia Power Incorporated hereby gives notice that an application has been made to the Minister of Transport under the *Navigable Waters Protection Act* for approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, Nova Scotia Power Incorporated has deposited with the Minister of Transport, and in the office of the District Registrar of the Land Registry District of Queens County, at 249 White Point Road, Liverpool, Nova Scotia, under deposit numbers 75448218, 75448275, 75448325, 75448358, 75448390 and 75448432, a description of the site and plans of the existing hydroelectric dams across the Mersey River, in Queens County, at Cowie Falls, Deep Brook, Lower Great Brook, Big Falls, Lower Lake Falls and Upper Lake Falls.

Comments regarding the effect of this work on marine navigation may be directed to the Superintendent, Navigable Waters Protection Program, Transport Canada, Foot of Parker Street, P.O. Box 1000, Dartmouth, Nova Scotia B2Y 3Z8. However, comments will be considered only if they are in writing and are received not later than 30 days after the date of publication of this notice. Although all comments conforming to the above will be considered, no individual response will be sent.

Halifax, May 6, 2004

KEN MEADE

[20-1-o]

PARENTS FOR YOUTH: HELPING AND SUPPORTING PARENTS**SURRENDER OF CHARTER**

Notice is hereby given that Parents for Youth: Helping and Supporting Parents intends to apply to the Minister of Industry for leave to surrender its charter, pursuant to the *Canada Corporations Act*.

May 1, 2004

HARVEY A. ARMSTRONG
President

[20-1-o]

PATRIOT RAILCAR HOLDINGS I, LLC**DOCUMENT DEPOSITED**

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 29, 2004, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

Memorandum of Assignment of Security Agreement dated as of April 28, 2004, among Wells Fargo Bank, National Association, Patriot Railcar Holdings I, LLC and Old Hill Partners, Inc.

May 7, 2004

McCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

NOVA SCOTIA POWER INCORPORATED**DÉPÔT DE PLANS**

La société Nova Scotia Power Incorporated donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. La Nova Scotia Power Incorporated a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Transports et au bureau de la publicité des droits du district d'enregistrement du comté de Queens, situé au 249, chemin White Point, Liverpool (Nouvelle-Écosse), sous les numéros de dépôt 75448218, 75448275, 75448325, 75448358, 75448390 et 75448432, une description de l'emplacement et les plans des barrages hydroélectriques actuels dans la rivière Mersey, dans le comté de Queens, aux endroits suivants : aux chutes Cowie, au ruisseau Deep, au ruisseau Lower Great, aux chutes Big, aux chutes Lower Lake et aux chutes Upper Lake.

Les commentaires relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime peuvent être adressés au Surintendant, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, Rue Parker, Case postale 1000, Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 3Z8. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit et reçus au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Halifax, le 6 mai 2004

KEN MEADE

[20-1]

PARENTS FOR YOUTH: HELPING AND SUPPORTING PARENTS**ABANDON DE CHARTE**

Avis est par les présentes donné que Parents for Youth: Helping and Supporting Parents demandera à la ministre de l'Industrie la permission d'abandonner sa charte en vertu de la *Loi sur les corporations canadiennes*.

Le 1^{er} mai 2004*Le président*
HARVEY A. ARMSTRONG

[20-1-o]

PATRIOT RAILCAR HOLDINGS I, LLC**DÉPÔT DE DOCUMENT**

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 29 avril 2004 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

Résumé de la convention de cession de garantie en date du 28 avril 2004 entre la Wells Fargo Bank, National Association, la Patriot Railcar Holdings I, LLC et la Old Hill Partners, Inc.

Le 7 mai 2004

Les conseillers juridiques
McCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

THE REGIONAL MUNICIPALITY OF YORK**PLANS DEPOSITED**

The Regional Municipality of York hereby gives notice that an application has been made to the Minister of Transport under the *Navigable Waters Protection Act* for approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, The Regional Municipality of York has deposited with the Minister of Transport, and in the office of the District Registrar of the Land Registry District of York Region, at Newmarket, Ontario, under deposit number R748835, a description of the site and plans of the widening of the existing bridge, from three to five lanes, over the Maskinonge River, at Woodbine Avenue, in the Town of Georgina, Community of Keswick, between River Edge Drive and River Glen Drive.

Comments may be directed to the Superintendent, Navigable Waters Protection Program, Transport Canada, 201 Front Street N, Suite 703, Sarnia, Ontario N7T 8B1. However, comments will be considered only if they are in writing, are received not later than 30 days after the date of publication of this notice and are related to the effects of this work on marine navigation. Although all comments conforming to the above will be considered, no individual response will be sent.

Newmarket, May 15, 2004

THE REGIONAL MUNICIPALITY OF YORK

[20-1-o]

SOLVAY MINERALS EQUIPMENT TRUSTS 1994, 1995 AND 1998**DOCUMENT DEPOSITED**

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 20, 2004, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

Notice of Change of Indenture Trustee (Solvay Minerals Equipment Trusts 1994, 1995 and 1998) dated March 17, 2004, by U.S. Bank National Association.

May 4, 2004

OGILVY RENAULT
Barristers and Solicitors

[20-1-o]

SOLVAY POLYMERS EQUIPMENT TRUSTS 1994, 1995, 1998, 1999 AND 2000**DOCUMENT DEPOSITED**

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 20, 2004, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

Notice of Change of Indenture Trustee (Solvay Polymers Equipment Trusts 1994, 1995, 1998, 1999 and 2000) dated March 17, 2004, by U.S. Bank National Association.

May 4, 2004

OGILVY RENAULT
Barristers and Solicitors

[20-1-o]

THE REGIONAL MUNICIPALITY OF YORK**DÉPÔT DE PLANS**

The Regional Municipality of York donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. The Regional Municipality of York a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Transports et au bureau de la publicité des droits du district d'enregistrement de la région de York, à Newmarket (Ontario), sous le numéro de dépôt R748835, une description de l'emplacement et les plans d'élargissement du pont actuel, de trois à cinq voies, au-dessus de la rivière Maskinonge, à la hauteur de l'avenue Woodbine, dans la ville de Georgina, communauté de Keswick, entre la promenade River Edge et la promenade River Glen.

Les commentaires éventuels doivent être adressés au Surintendant, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, 201, rue Front Nord, Bureau 703, Sarnia (Ontario) N7T 8B1. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit, reçus au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis et relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Newmarket, le 15 mai 2004

THE REGIONAL MUNICIPALITY OF YORK

[20-1]

SOLVAY MINERALS EQUIPMENT TRUSTS 1994, 1995 ET 1998**DÉPÔT DE DOCUMENT**

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 20 avril 2004 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

Avis de changement du fiduciaire de fiducie (Solvay Minerals Equipment Trusts 1994, 1995 et 1998) en date du 17 mars 2004 de la U.S. Bank National Association.

Le 4 mai 2004

Les conseillers juridiques
OGILVY RENAULT

[20-1-o]

SOLVAY POLYMERS EQUIPMENT TRUSTS 1994, 1995, 1998, 1999 ET 2000**DÉPÔT DE DOCUMENT**

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 20 avril 2004 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

Avis de changement du fiduciaire de fiducie (Solvay Polymers Equipment Trusts 1994, 1995, 1998, 1999 et 2000) en date du 17 mars 2004 de la U.S. Bank National Association.

Le 4 mai 2004

Les conseillers juridiques
OGILVY RENAULT

[20-1-o]

TRINITY INDUSTRIES, INC.

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 14, 2004, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Lease Supplement dated as of May 20, 1996, between Nationsbanc Leasing Corporation of North Carolina and Southern Pacific Transportation Company; and
2. Warranty Bill of Sale dated as of May 20, 1996, by Trinity Industries, Inc.

May 5, 2004

MCCARTHY TÉTRAULT LLP
Solicitors

[20-1-o]

WALTER COUSINS AND MICHAEL COUSINS

PLANS DEPOSITED

Walter Cousins and Michael Cousins hereby give notice that an application has been made to the Minister of Transport under the *Navigable Waters Protection Act* for approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, Walter Cousins and Michael Cousins have deposited with the Minister of Transport and in the Town Office of Port aux Basques, Newfoundland and Labrador, under deposit number 8200-03-1607, a description of the site and plans of a boom for an aquatic golf driving range, in Grand Bay, at the Grand Bay Industrial Park Access Road.

Comments regarding the effect of this work on marine navigation may be directed to the Superintendent, Navigable Waters Protection Program, Transport Canada, P.O. Box 5667, St. John's, Newfoundland and Labrador A1C 5X1. However, comments will be considered only if they are in writing and are received not later than 30 days after the date of publication of this notice. Although all comments conforming to the above will be considered, no individual response will be sent.

Channel-Port aux Basques, May 5, 2004

WALTER JAMES COUSINS
MICHAEL SCOTT COUSINS

[20-1-o]

WELLS FARGO BANK NORTHWEST, NATIONAL ASSOCIATION

FLEET NATIONAL BANK

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on April 30, 2004, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Partial Termination of Lease dated April 19, 2004, by Fleet National Bank, relating to 146 railcars;
2. Partial Release of Security Interest dated April 20, 2004, by Wells Fargo Bank Northwest, National Association, relating to 146 railcars;

TRINITY INDUSTRIES, INC.

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 14 avril 2004 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Supplément au contrat de location en date du 20 mai 1996 entre la Nationsbanc Leasing Corporation of North Carolina et la Southern Pacific Transportation Company;
2. Acte de vente en garantie en date du 20 mai 1996 par la Trinity Industries, Inc.

Le 5 mai 2004

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT s.r.l.

[20-1-o]

WALTER COUSINS ET MICHAEL COUSINS

DÉPÔT DE PLANS

Walter Cousins et Michael Cousins donnent avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. Walter Cousins et Michael Cousins ont, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Transports et au bureau municipal de Port aux Basques (Terre-Neuve-et-Labrador), sous le numéro de dépôt 8200-03-1607, une description de l'emplacement et les plans d'une estacade pour un terrain d'exercice de golf aquatique, dans la baie Grand, à la route d'accès au parc industriel de Grand Bay.

Les commentaires relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime peuvent être adressés au Surintendant, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, Case postale 5667, St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) A1C 5X1. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit et reçus au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Channel-Port aux Basques, le 5 mai 2004

WALTER JAMES COUSINS
MICHAEL SCOTT COUSINS

[20-1]

WELLS FARGO BANK NORTHWEST, NATIONAL ASSOCIATION

FLEET NATIONAL BANK

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 30 avril 2004 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Résiliation partielle du contrat de location en date du 19 avril 2004 par la Fleet National Bank, concernant 146 wagons;
2. Mainlevée partielle du contrat de sûreté en date du 20 avril 2004 par la Wells Fargo Bank Northwest, National Association, concernant 146 wagons;

3. Partial Termination of Lease dated April 19, 2004, by Fleet National Bank, relating to 352 railcars;
4. Partial Release of Security Interest dated April 20, 2004, by Wells Fargo Bank Northwest, National Association, relating to 352 railcars;
5. Partial Termination of Lease dated April 19, 2004, by Fleet National Bank, relating to 534 railcars; and
6. Partial Release of Security Interest dated April 20, 2004, by Wells Fargo Bank Northwest, National Association, relating to 534 railcars.

April 30, 2004

OSLER, HOSKIN & HARCOURT LLP
Barristers and Solicitors

[20-1-o]

3. Résiliation partielle du contrat de location en date du 19 avril 2004 par la Fleet National Bank, concernant 352 wagons;
4. Mainlevée partielle du contrat de sûreté en date du 20 avril 2004 par la Wells Fargo Bank Northwest, National Association, concernant 352 wagons;
5. Résiliation partielle du contrat de location en date du 19 avril 2004 par la Fleet National Bank, concernant 534 wagons;
6. Mainlevée partielle du contrat de sûreté en date du 20 avril 2004 par la Wells Fargo Bank Northwest, National Association, concernant 534 wagons.

Le 30 avril 2004

Les conseillers juridiques
OSLER, HOSKIN & HARCOURT s.r.l.

[20-1-o]

WEYERHAEUSER SASKATCHEWAN LTD.**PLANS DEPOSITED**

Weyerhaeuser Saskatchewan Ltd. hereby gives notice that an application has been made to the Minister of Transport under the *Navigable Waters Protection Act* for approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, Weyerhaeuser Saskatchewan Ltd. has deposited with the Minister of Transport, and in the office of the District Registrar of the Land Registry District of Regina, at Regina, Saskatchewan, at the Information Services Corporation of Saskatchewan, under PPS number 101823960, a description of the site and plans of two 1 200 millimetre corrugated metal pipe culverts and installation in the unnamed tributary to the Carrot River, at 2.8 kilometers north of the 30 kilometre marker on Highway 55, Section 28, Township 52, Range 4, W of the Second Meridian, Saskatchewan (5.5 kilometres west of the community of Shoal Lake, Saskatchewan).

Comments may be directed to the Superintendent, Navigable Waters Protection Program, Transport Canada, 201 Front Street N, Suite 703, Sarnia, Ontario N7T 8B1. However, comments will be considered only if they are in writing, are received not later than 30 days after the date of publication of this notice and are related to the effects of this work on marine navigation. Although all comments conforming to the above will be considered, no individual response will be sent.

Hudson Bay, May 5, 2004

DARCY F. PARKMAN

[20-1-o]

WEYERHAEUSER SASKATCHEWAN LTD.**DÉPÔT DE PLANS**

La société Weyerhaeuser Saskatchewan Ltd. donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. La Weyerhaeuser Saskatchewan Ltd. a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Transports et au bureau de la publicité des droits du district d'enregistrement de Regina, à Regina (Saskatchewan), à l'Information Services Corporation de la Saskatchewan, sous le numéro PPS 101823960, une description de l'emplacement et les plans de deux buses en tôle ondulée de 1 200 millimètres et leur installation dans un affluent non désigné de la rivière Carrot, situé à 2,8 kilomètres au nord du kilomètre 30 de la route 55, section 28, canton 52, rang 4, à l'ouest du deuxième méridien, en Saskatchewan (5,5 kilomètres à l'ouest de la communauté du lac Shoal, en Saskatchewan).

Les commentaires éventuels doivent être adressés au Surintendant, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, 201, rue Front Nord, Bureau 703, Sarnia (Ontario) N7T 8B1. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit, reçus au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis et relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Hudson Bay, le 5 mai 2004

DARCY F. PARKMAN

[20-1]

PROPOSED REGULATIONS

RÈGLEMENTS PROJETÉS

Table of Contents

Table des matières

	<i>Page</i>		<i>Page</i>
Canadian Food Inspection Agency		Agence canadienne d'inspection des aliments	
Potato Wart Compensation Regulations, 2003	1572	Règlement sur l'indemnisation relative à la gale verruqueuse de la pomme de terre (2003).....	1572
 Health, Dept. of		 Santé, min. de la	
Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1063 — Carrageenan in Infant Formula).....	1578	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1063 — carraghénine dans les préparations pour nourrissons).....	1578
Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1170 — Food Additives)	1582	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1170 — additifs alimentaires).....	1582
Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1225 — Food Additives)	1588	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1225 — additifs alimentaires).....	1588

Potato Wart Compensation Regulations, 2003

Statutory Authority

Plant Protection Act

Sponsoring Agency

Canadian Food Inspection Agency

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

Description

The purpose of the *Plant Protection Act* is to protect plant life in Canada and the agricultural and forestry sectors of the Canadian economy by preventing the importation, exportation and spread of plant pests, such as insects and diseases. Under this Act, the Minister of Agriculture and Agri-food is empowered to control or eradicate plant pests where it is necessary and cost-justifiable.

Potato wart is a disease of potatoes caused by the presence of the soil-borne fungal pathogen *Synchytrium endobioticum*. Although not a threat to human health, potato wart is a disease of quarantine significance that renders potatoes unmarketable and reduces yield. The disease attacks the growing points on the potato plant, such as the eyes, buds and stolon tips, and can remain dormant in the ground for as long as 40 years or more as resting spores.

On October 24, 2000, the Canadian Food Inspection Agency (CFIA) confirmed the presence of potato wart in a single field in Prince Edward Island (PEI) and took immediate steps to prevent its spread. Because of the serious nature of this disease, on October 31, 2000, the United States Department of Agriculture (USDA) implemented an emergency quarantine measure prohibiting the movement of all potatoes from PEI into the United States. After a series of negotiations with the USDA, a joint USDA-CFIA three-year operational work plan was developed that would, among other things, see exports of PEI potatoes resume. To further alleviate the financial pressures faced by affected persons, regulations to compensate these persons for actions taken as a result of phytosanitary measures implemented to control the October 2000 discovery of potato wart were promulgated in October 2001.

In September 2002, the CFIA detected new cases of potato wart in two separate farm units in PEI. On September 3, 2002, the disease was detected during harvest surveillance inspection activities in a field approximately 10 kilometres from the site where the October 2000 discovery was made. The following day, another discovery was made during post-harvest field inspection surveillance activities in a field approximately 15 kilometres east of the September 3rd discovery. In the weeks following September 4, three more discoveries were made in adjacent fields on the second farm. Unlike the October 2000 discovery, these new detections caused no impact on trade because of the successful

Règlement sur l'indemnisation relative à la gale verruqueuse de la pomme de terre (2003)

Fondement législatif

Loi sur la protection des végétaux

Organisme responsable

Agence canadienne d'inspection des aliments

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

Description

L'objet de la *Loi sur la protection des végétaux* est de protéger la vie végétale au Canada et les secteurs agricoles et forestiers de l'économie canadienne en empêchant l'importation, l'exportation et la propagation des phytoravageurs, comme les insectes et les maladies. En vertu de cette Loi, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire a le pouvoir de contrôler ou d'éradiquer les phytoravageurs des végétaux lorsque cela s'avère nécessaire et rentable.

La gale verruqueuse est une maladie des pommes de terre causée par la présence d'un champignon pathogène terricole, *Synchytrium endobioticum*. Même si elle ne menace pas la santé humaine, la gale verruqueuse est une maladie d'importance phytosanitaire qui rend les pommes de terre invendables et réduit leur rendement. Le champignon attaque les points végétatifs du plant de pomme de terre, comme les yeux, les bourgeons et les extrémités des stolons, et peut rester dormant dans le sol jusqu'à 40 ans ou plus sous forme de spores de réserve.

Le 24 octobre 2000, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a confirmé la présence de la gale verruqueuse dans un champ de l'Île-du-Prince-Édouard (Î.-P.-É.) et a pris des mesures immédiates pour empêcher sa propagation. En raison de la grave nature de cette maladie, le 31 octobre 2000, le département de l'agriculture des États-Unis (USDA) a imposé des mesures de quarantaine d'urgence qui interdisaient l'importation de toutes les pommes de terre de l'Î.-P.-É. aux États-Unis. À la suite d'une série de négociations avec l'USDA, on a élaboré un plan de travail opérationnel triennal conjoint USDA-ACIA qui, entre autres choses, permettait la reprise des exportations de pommes de terre de l'Î.-P.-É. Pour atténuer davantage les pressions financières que subissaient les personnes touchées, on a promulgué, en octobre 2001, un règlement visant à dédommager les personnes touchées par les mesures phytosanitaires mises en œuvre pour lutter contre la détection de la gale verruqueuse en octobre 2000.

En septembre 2002, l'ACIA a détecté des nouveaux cas de gale verruqueuse dans deux champs distincts de l'Î.-P.-É. Le 3 septembre 2002, la maladie a été détectée au cours d'activités d'inspection de la récolte dans un champ situé à environ 10 kilomètres du site de la découverte d'octobre 2000. Le lendemain, sa présence a été détectée au cours d'activités de surveillance subséquentes à la récolte dans un autre champ situé à environ 15 kilomètres à l'est du lieu de la découverte du 3 septembre. Dans les semaines qui ont suivi le 4 septembre, on a fait trois découvertes dans des champs adjacents de la deuxième exploitation. Contrairement à la découverte d'octobre 2000, ces nouvelles détections

implementation of the three-year Canada/U.S. operational work plan.

Despite the implementation of the work plan, many individual potato growers, storage facility operators and potato processors will suffer financial losses as a result of the phytosanitary measures taken to control these new detections. This regulatory initiative, therefore, proposes compensation to persons who have incurred financial losses as a result of complying with phytosanitary measures ordered by the CFIA under the authority of the *Plant Protection Act*.

These proposed Regulations differ somewhat from the existing *Potato Wart Compensation Regulations* in that they are more broad-based and will provide a compensation scheme not only for the 2002 discovery of potato wart, but also for detections of potato wart that may occur in the future, whether they be in PEI or elsewhere in Canada (except Newfoundland and Labrador, where quarantine measures are in place). The approach to awarding compensation has not changed in that only direct costs for losses identified in the *Plant Protection Act* and Regulations to a set maximum amount will be considered for compensation.

Alternatives

Maintain the status quo

Several individuals and companies are directly affected by the phytosanitary measures taken by the CFIA under the *Plant Protection Act* and have incurred losses as a result of these restrictions. Without compensation regulations, persons in affected areas cannot recover any of the expenses incurred in order to comply with notices issued by the CFIA under the *Plant Protection Act*.

Introduce compensation regulations

Compensating persons in the affected geographical areas complements the actions taken by the CFIA to contain and control the disease. Items for which compensation may be made include costs associated with the cleaning and disinfection of equipment and the disposal of affected potatoes, and costs associated with other control measures. This option is also consistent with previous regulatory initiatives that compensated persons for the outbreak of plum pox virus and for the October 2000 potato wart discovery.

Benefits and costs

Costs

The estimated direct cost of compensating affected persons as a result of the detection of potato wart in 2002 is between \$600,000 and \$800,000. In general, this compensation would cover the following types of loss:

- (a) loss of use of potato-growing land;
- (b) cleaning and disinfection of equipment and facilities; and
- (c) disposal of potatoes and other agricultural products.

In all cases, compensation will be based on the actual financial losses incurred. Claimants will be required to make application with appropriate documentation to substantiate the loss and the amount of the loss.

n'ont pas eu d'incidence sur le commerce en raison du succès de la mise en œuvre du plan de travail opérationnel triennal Canada/États-Unis.

Malgré la mise en œuvre du plan de travail, de nombreux producteurs individuels de pommes de terre, exploitants d'installations d'entreposage et transformateurs de pommes de terre subiront des pertes financières à la suite de la prise de mesures phytosanitaires pour lutter contre ces nouvelles découvertes. La présente modification réglementaire propose donc le versement d'une indemnité aux personnes qui ont subi des pertes financières pour se conformer aux mesures phytosanitaires que l'ACIA leur a ordonné de prendre en vertu de la *Loi sur la protection des végétaux*.

Ce projet de règlement diffère quelque peu du *Règlement relatif à la gale verruqueuse de la pomme de terre* en vigueur parce qu'il a une portée plus vaste et fournira une indemnisation non seulement pour la découverte de la gale verruqueuse en 2002, mais également pour les détectations futures de la gale verruqueuse à l'Î.-P.-É. ou ailleurs au Canada (sauf dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador, où des mesures de quarantaine sont en place). La démarche d'octroi d'une indemnité reste la même, car la valeur de l'indemnité se fondera uniquement sur les coûts directs des pertes cernées dans la Loi et le *Règlement sur la protection des végétaux*, sans dépasser le plafond fixé.

Solutions envisagées

Maintenir le statu quo

Plusieurs individus et compagnies sont directement touchés par les mesures phytosanitaires prises par l'ACIA en vertu de la *Loi sur la protection des végétaux* et ont subi des pertes à la suite de ces restrictions. En l'absence d'un règlement portant sur l'indemnisation, les personnes des régions touchées ne peuvent récupérer les dépenses engagées afin de se conformer aux avis délivrés par l'ACIA en vertu de la *Loi sur la protection des végétaux*.

Adoption d'un règlement portant sur l'indemnisation

L'indemnisation des personnes des régions touchées s'ajoute aux mesures prises par l'ACIA dans le but de confiner la maladie et de lutter contre cette dernière. Les domaines qui peuvent faire l'objet d'une indemnisation englobent les coûts associés au nettoyage et à la désinfection de l'équipement, à l'élimination des pommes de terre infectées et aux autres mesures de lutte. Cette option est également conforme aux projets de réglementation précédents qui prévoyaient une indemnité pour les personnes touchées par la découverte de foyers de la sharka du prunier ou de la gale verruqueuse en octobre 2000.

Avantages et coûts

Coûts

Le coût direct estimé de l'indemnisation des personnes touchées à la suite de la détection de la gale verruqueuse de la pomme de terre en 2002 oscille entre 600 000 \$ et 800 000 \$. En général, l'indemnité englobera les types de pertes suivants :

- a) perte de l'utilisation de terres pour la production des pommes de terre;
- b) nettoyage et désinfection de l'équipement et des installations;
- c) élimination des pommes de terre et d'autres produits agricoles.

Dans tous les cas, l'indemnité se fondera sur les pertes réelles subies. Les requérants devront présenter une demande contenant de la documentation qui appuie la perte et le montant réclamé.

Regulations have to be made to allow compensation for certain losses incurred, but it is important to note that, under the *Plant Protection Act*, the Minister is limited to compensate for only certain types of losses.

Benefits

The main benefit of the proposed compensation regulations is to support the implementation of the control and containment measures targeted to eradication by defraying some of the costs incurred by affected persons. This may lower government transaction costs of enforcing these measures by encouraging reporting and continued co-operation between CFIA and affected persons to ensure that required actions are taken. Failure to address this disease may have a potentially negative impact on Canada's seed potato and table stock exports and other agricultural commodities associated with soil movement.

Consultation

Face-to-face consultation with persons affected by the detection of potato wart in PEI has been ongoing since the original find of potato wart in October 2000. Establishment of quarantine zones, issuance of notices, development of the original *Potato Wart Compensation Regulations*, and data collection with respect to the September 2002 detections have been conducted in a transparent manner with particular attention paid to keeping affected persons informed.

In late 2002, as part of the three-year Canada/U.S. operational work plan, more than 300 CFIA potato inspectors monitored potato fields and conducted surveillance activities for potato wart in PEI. The inspectors communicated with those affected by the 2002 detections throughout the course of these activities. CFIA regional staff also conducted personal interviews with each affected individual and company.

Compliance and enforcement

Compliance will be obtained through standard mechanisms under the authority of the *Plant Protection Act*.

Contact

Mr. Robert Carberry, Vice-President, Programs, Canadian Food Inspection Agency, 59 Camelot Drive, Ottawa, Ontario K1A 0Y9, (613) 225-2342 (telephone), (613) 228-4556 (facsimile).

Même s'il faut prendre un règlement qui prescrira l'indemnisation pour certaines pertes subies, il ne faut pas oublier que la *Loi sur la protection des végétaux* autorise le ministre à verser des indemnités uniquement pour certains type de pertes.

Avantages

Le principal avantage de l'indemnisation proposée est d'appuyer la mise en œuvre des mesures de lutte et de confinement ciblées par l'éradication en payant certains des coûts engagés par les personnes touchées. Cette situation pourrait réduire les coûts de transaction engagés par le gouvernement pour l'application de ces mesures en favorisant la déclaration des infestations et la collaboration continue entre l'ACIA et les personnes touchées afin de prendre les mesures nécessaires. Si l'on néglige de gérer cette maladie, il se pourrait qu'elle ait une incidence négative sur les exportations de pommes de terre de semence et de consommation du Canada et d'autres produits agricoles associés au mouvement de sol.

Consultations

Les consultations avec les personnes touchées par la détection de la gale verruqueuse à l'Î.-P.-É. se poursuivent depuis la première découverte de la gale verruqueuse en octobre 2000. L'établissement de zones de quarantaine, la signification d'avis, la prise du *Règlement relatif à la gale verruqueuse de la pomme de terre* original et la collecte de données relatives aux détections de septembre 2002 ont été menés de manière transparente en s'attachant tout particulièrement à informer les personnes touchées.

Vers la fin de 2002, plus de 300 inspecteurs des pommes de terre de l'ACIA ont inspecté les champs de pommes de terre et mené d'autres activités associées à la surveillance de la gale verruqueuse de la pomme de terre à l'Î.-P.-É. dans le cadre du plan de travail opérationnel triennal Canada/États-Unis. Les inspecteurs ont communiqué avec les personnes touchées par les détections de 2002 dans le cadre de ces activités. Le personnel régional de l'ACIA a également mené des entrevues personnelles avec chacune des personnes et entreprises touchées.

Respect et exécution

Le succès de la conformité est tributaire de l'utilisation des mécanismes prévus par la *Loi sur la protection des végétaux*.

Personne-ressource

Monsieur Robert Carberry, Vice-président, Programmes, Agence canadienne d'inspection des aliments, 59, promenade Camelot, Ottawa (Ontario) K1A 0Y9, (613) 225-2342 (téléphone), (613) 228-4556 (télécopieur).

PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to paragraph 47(q) of the *Plant Protection Act*^a, proposes to make the annexed *Potato Wart Compensation Regulations, 2003*.

Interested persons may make representations concerning the proposed Regulations within 30 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be sent to Mr. Cameron Duff, National Manager, Potato Section,

^a S.C. 1990, c. 22

PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu de l'alinéa 47(q) de la *Loi sur la protection des végétaux*^a, se propose de prendre le *Règlement sur l'indemnisation relative à la gale verruqueuse de la pomme de terre (2003)*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de règlement dans les trente jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I, ainsi que la date de publication, et d'envoyer le tout à Cameron Duff, gestionnaire national, Section des pommes

^a L.C. 1990, ch. 22

Canadian Food Inspection Agency, 59 Camelot Drive, Ottawa, Ontario K1A 0Y9 (tel.: (613) 225-2342, ext. 4347; fax: (613) 228-6628; e-mail: duffc@inspection.gc.ca).

Ottawa, May 10, 2004

EILEEN BOYD
Assistant Clerk of the Privy Council

POTATO WART COMPENSATION REGULATIONS, 2003

INTERPRETATION

1. In these Regulations, “potato wart” means the potato disease caused by the presence of the soil-borne fungal pathogen, *Synchytrium endobioticum*.

COMPENSATION

2. (1) Subject to subsection (4), if a notice has been issued by the Canadian Food Inspection Agency after December 31, 2001, for any treatment, prohibition, restriction or disposition referred to in the *Plant Protection Act* or the *Plant Protection Regulations* as a result of the presence of potato wart, compensation shall be paid to a person who

- (a) has suffered a loss as a result of the treatment, prohibition, restriction or disposition;
- (b) has reported taxable business or farm income in the year immediately preceding the year or during the year in which the notice was issued or the year in which the loss occurred;
- (c) has taken all reasonable measures to mitigate the loss, including,
 - (i) selling crops, other than potatoes, that have been grown at a place that is subject to a restriction,
 - (ii) selling potatoes infested or suspected of being infested with potato wart for purposes other than the purpose for which they were grown,
 - (iii) applying for compensation to another department or organization, or
 - (iv) applying for compensation under an insurance or service contract; and
- (d) submits an application for compensation to the Minister within three years after the date of issuance of the notice.

(2) The person may amend an application for compensation at any time before the expiry of the period referred to in paragraph (1)(d).

(3) A person may submit an application after the expiry of the period referred to in paragraph (1)(d) if

- (a) there were exceptional circumstances beyond the person’s control that prevented the person from submitting an application during that period; and
- (b) the application is submitted within 14 days after the day on which those circumstances cease to exist.

(4) No compensation shall be awarded under these Regulations for a loss referred to in paragraph (1)(a) for which compensation has already been awarded under

- (a) these Regulations;
- (b) the *Potato Wart Compensation Regulations*;

de terre, Agence canadienne d’inspection des aliments, 59, promenade Camelot, Ottawa (Ontario) K1A 0Y9 (tél. : (613) 225-2342, poste 4347; téléc. : (613) 228-6628; courriel : duffc@inspection.gc.ca).

Ottawa, le 10 mai 2004

La greffière adjointe du Conseil privé,
EILEEN BOYD

RÈGLEMENT SUR L’INDEMNISATION RELATIVE À LA GALE VERRUQUEUSE DE LA POMME DE TERRE (2003)

DÉFINITION

1. Dans le présent règlement, « gale verruqueuse de la pomme de terre » s’entend de l’affection de la pomme de terre causée par la présence d’un pathogène fongique du sol appelé *Synchytrium endobioticum*.

INDEMNISATION

2. (1) Sous réserve du paragraphe (4), lorsqu’un avis a été délivré après le 31 décembre 2001 par l’Agence canadienne d’inspection des aliments relativement à un traitement, à une interdiction, à une restriction ou à une disposition aux termes de la *Loi sur la protection des végétaux* ou du *Règlement sur la protection des végétaux* en raison de la présence de la gale verruqueuse de la pomme de terre, a droit à l’indemnité toute personne qui satisfait aux conditions suivantes :

- a) elle a subi des pertes par suite du traitement, de l’interdiction, de la restriction ou de la disposition;
- b) elle a déclaré un revenu d’entreprise imposable ou un revenu agricole imposable dans l’année précédant celle de la délivrance de l’avis, dans l’année suivant la délivrance de l’avis ou dans l’année où elle a subi les pertes;
- c) elle a pris toutes les mesures raisonnables pour atténuer les pertes, notamment :
 - (i) la vente de récoltes, autres que des pommes de terre, cultivées dans un lieu faisant l’objet de la restriction,
 - (ii) la vente, à des fins autres que celles qui étaient prévues, de pommes de terre parasitées par la gale verruqueuse de la pomme de terre ou soupçonnées de l’être,
 - (iii) la présentation d’une demande d’indemnisation à un autre ministère ou à une autre organisation,
 - (iv) la présentation d’une demande d’indemnisation en vertu d’un contrat d’assurance ou de service;
- d) elle présente au ministre, dans les trois ans suivant la délivrance de l’avis, une demande d’indemnisation.

(2) La demande d’indemnisation peut être modifiée à tout moment avant l’expiration du délai prévu à l’alinéa (1)d).

(3) La demande d’indemnisation peut être présentée après l’expiration du délai prévu à l’alinéa (1)d) si :

- a) d’une part, des circonstances exceptionnelles, indépendantes de la volonté du demandeur, l’ont empêché de la présenter avant l’expiration de ce délai;
- b) d’autre part, elle est présentée dans les quatorze jours suivant la date à laquelle ces circonstances ont cessé d’exister.

(4) Aucune indemnité n’est accordée en vertu du présent règlement pour les pertes visées à l’alinéa (1)a) au titre desquelles une indemnité a déjà été accordée en vertu :

- a) du présent règlement;
- b) du *Règlement sur l’indemnisation relative à la gale verruqueuse de la pomme de terre*;

(c) any other compensation legislation or measure, including regulations made under the *Plant Protection Act* for the purposes of compensating for losses resulting from the presence of potato wart; or

(d) any other compensation program including, but not limited to, an insurance contract.

AMOUNT OF COMPENSATION

3. The compensation to be paid to a person for a loss referred to in paragraph 2(1)(a) shall be equivalent to the direct costs that were paid by the person in respect of a loss suffered as a result of a measure described in column 1 of the table to this section, but shall not exceed the amount set out in column 2.

TABLE

Item	Column 1 Measure resulting in loss	Column 2 Maximum amount
1.	Prohibition or restriction on use of a place	\$875 per hectare
2.	Disposition of potatoes or potato by-products	\$1 per kilogram
3.	Treatment of equipment	\$100 per hour required for treatment
4.	Treatment of a place or thing, other than equipment	\$250,000

APPLICATION FOR COMPENSATION

4. An application for compensation must be on a form provided by the Minister and signed by the applicant and must include the following information and documents, together with any other information and documents that are necessary for the Minister to determine whether the application meets the requirements of these Regulations:

(a) the applicant's name, address and telephone number and, if applicable, the applicant's facsimile number and e-mail address;

(b) a legal description of the place in respect of which the applicant is making the application;

(c) a copy of every notice issued in respect of the place referred to in paragraph (b);

(d) whether the applicant is a sole proprietorship, corporation, partnership, cooperative, association or organization and the names, addresses and telephone numbers and, if applicable, the facsimile numbers and e-mail addresses of its owners or directors, as the case may be;

(e) evidence to substantiate the amount of the loss, including

(i) the applicant's costs of obtaining a substitute place for the production of potatoes and a copy of every agreement, if any, with respect to the substitute place that was in effect during the time that potato production on the original place was restricted,

(ii) the direct costs paid by the applicant for the disposition of potatoes or potato by-products,

(iii) an itemized list of the equipment and places, including the potato processing and storage facilities, in respect of which treatment was required,

(iv) the number of times that the treatment referred to in subparagraph (iii) occurred, and

(v) the direct costs paid by the applicant for the treatment referred to in subparagraph (iii); and

c) de tout autre texte législatif ou de toute mesure prévoyant une indemnisation, notamment tout règlement pris en vertu de la *Loi sur la protection des végétaux* en vue de l'indemnisation pour les pertes associées à la présence de la gale verruqueuse de la pomme de terre;

d) de tout autre programme d'indemnisation, notamment d'un contrat d'assurance.

MONTANT DE L'INDEMNITÉ

3. Le montant total de l'indemnité à verser à la personne qui a subi des pertes visées à l'alinéa 2(1)a) est équivalent aux coûts directs qu'elle a payés pour toute perte causée par la mesure mentionnée dans la colonne 1 du tableau du présent article, jusqu'à concurrence du montant prévu à la colonne 2.

TABLEAU

Article	Colonne 1 Mesure à l'origine des pertes	Colonne 2 Montant maximal
1.	Interdiction ou restriction de l'utilisation d'un lieu	875 \$ l'hectare
2.	Disposition, notamment la destruction de pommes de terre ou de sous-produits de pommes de terre	1 \$ le kilogramme
3.	Traitement du matériel	100 \$ pour chaque heure de traitement requis
4.	Traitement d'un lieu ou d'une chose autre que du matériel	250 000 \$

DEMANDE D'INDEMNISATION

4. La demande d'indemnisation est présentée sur le formulaire fourni par le ministre, est signée par le demandeur et comporte les renseignements et documents ci-après ainsi que tout autre renseignement ou document nécessaire pour permettre au ministre d'établir si la demande satisfait aux exigences du présent règlement :

a) les nom, adresse et numéro de téléphone du demandeur et, le cas échéant, son numéro de télécopieur et son adresse électronique;

b) la description officielle du lieu visé par la demande;

c) une copie de tout avis délivré relativement au lieu visé à l'alinéa b);

d) une mention précisant si le demandeur est une entreprise à propriétaire unique, une personne morale, une société de personnes, une coopérative, une association ou une organisation ainsi que les nom, adresse et numéro de téléphone et, le cas échéant, le numéro de télécopieur et l'adresse électronique des propriétaires ou des administrateurs;

e) le montant des pertes, preuve à l'appui, notamment :

(i) les frais engagés pour obtenir un lieu de remplacement pour produire des pommes de terre, y compris, s'il y a lieu, une copie de l'accord concernant ce lieu qui était en vigueur pendant la période où la production de pommes de terre sur le lieu original était restreinte,

(ii) les coûts directs payés par le demandeur pour la disposition, notamment la destruction de pommes de terre ou des sous-produits de pommes de terre,

(iii) une liste détaillée du matériel et des lieux, y compris les installations de transformation et d'entreposage des pommes de terre dont le traitement a été exigé,

(iv) le nombre de fois qu'il a fallu appliquer le traitement visé au sous-alinéa (iii),

(v) les coûts directs payés par le demandeur pour le traitement visé au sous-alinéa (iii);

(f) evidence that the applicant has made every reasonable effort to mitigate the loss.

f) une preuve que le demandeur a pris toutes les mesures raisonnables pour atténuer les pertes.

COMING INTO FORCE

ENTRÉE EN VIGUEUR

5. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

5. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

[20-1-o]

[20-1-o]

Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1063 — Carrageenan in Infant Formula)

Statutory Authority

Food and Drugs Act

Sponsoring Department

Department of Health

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

Description

Provision currently exists in the *Food and Drug Regulations* for the use of carrageenan in different infant formula products. The first use is permitted in infant formula based on isolated amino acids or protein hydrolysates, or both, at a maximum level of 0.1 percent. The second use is listed for infant formula, identified as such in the Regulations, at a maximum level of 0.03 percent.

A submission has been received by Health Canada to permit the use of carrageenan as a suspension agent for calcium salts in lactose-free infant formula based on milk protein at a maximum level of 0.05 percent. The calcium salts used in the formulation of lactose-free infant formula based on milk protein are insoluble and settle out with time. Studies have shown that the addition of carrageenan at a level of 0.05 percent is sufficient to maintain these calcium salts in suspension.

Evaluation of available data supports the safety and effectiveness of this use of carrageenan. Therefore, it is proposed to amend the Regulations to permit the use of carrageenan in lactose-free infant formula based on milk protein at a maximum level of 0.05 percent.

Provision also exists in the Regulations for the use of algin and guar gum in infant formula at a maximum level of 0.03 percent, whether used singly or in combination. In order to clarify the use of algin, carrageenan and guar gum used singly or in combination, it is proposed to add to the current listings for algin and guar gum that these can be used singly or in combination with carrageenan in infant formula based on isolated amino acids or protein hydrolysates, or both, and in lactose-free infant formula based on milk protein at maximum levels of 0.1 percent and 0.05 percent respectively. These proposed amendments would provide consistency between the listings for algin, carrageenan and guar gum.

Alternatives

Under the *Food and Drug Regulations*, provision for an extension of use of a permitted food additive can only be

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1063 — carraghénine dans les préparations pour nourrissons)

Fondement législatif

Loi sur les aliments et drogues

Ministère responsable

Ministère de la Santé

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

Description

Il existe actuellement dans le *Règlement sur les aliments et drogues* une disposition permettant l'utilisation de la carraghénine dans différents produits de préparations pour nourrissons. La première permet la carraghénine dans les préparations pour nourrissons à base d'acides aminés isolés ou d'hydrolysats de protéines, ou des deux, à une limite de tolérance de 0,1 p. 100. La deuxième inscription permet son utilisation dans les préparations pour nourrissons, ainsi identifiées dans le Règlement, à une limite de tolérance de 0,03 p. 100.

Santé Canada a reçu une demande visant à permettre l'utilisation de la carraghénine comme agent stabilisateur pour les sels de calcium dans les préparations pour nourrissons sans lactose, à base de protéines du lait, à une limite de tolérance de 0,05 p. 100. Les sels de calcium utilisés dans les préparations pour nourrissons sans lactose, à base de protéines du lait, sont insolubles et forment un dépôt avec le temps. Des études ont révélé que l'addition de carraghénine à un niveau de 0,05 p. 100 était suffisante pour garder les sels de calcium en suspension.

L'évaluation des données disponibles confirme l'innocuité et l'efficacité de cette utilisation de la carraghénine. Il est donc proposé de modifier le Règlement pour permettre l'utilisation de la carraghénine dans les préparations pour nourrissons sans lactose, à base de protéines du lait, à une limite de tolérance de 0,05 p. 100.

Une disposition du Règlement permet aussi l'utilisation de l'algine et de la gomme de guar dans les préparations pour nourrissons à une limite de tolérance de 0,03 p. 100, lorsque ces additifs sont employés seuls ou en combinaison. Afin de clarifier l'utilisation de l'algine, de la carraghénine et de la gomme de guar, lorsque ces additifs sont employés seuls ou en combinaison, il est proposé d'ajouter à l'inscription actuelle de l'algine et de la gomme de guar que ces additifs peuvent être employés seuls ou en combinaison avec la carraghénine dans les préparations pour nourrissons à base d'acides aminés ou d'hydrolysats de protéines, ou des deux, et dans les préparations pour nourrissons sans lactose, à base de protéines du lait, à des limites de tolérance maximales respectives de 0,1 p. 100 et 0,05 p. 100. Ces modifications proposées assureraient l'uniformité entre les inscriptions pour l'algine, la carraghénine et la gomme de guar.

Solutions envisagées

Dans le cadre du *Règlement sur les aliments et drogues*, la disposition prévoyant l'élargissement de l'utilisation d'additifs

accommodated by regulatory amendment. Maintaining the status quo was rejected, as this would preclude the use of food additives which have been shown to be both safe and effective.

Benefits and costs

These proposed amendments would benefit infants through the availability of a lactose-free infant formula based on milk protein which would provide a more consistent delivery of calcium. They will also benefit industry by allowing the production of these infant formula with improved mineral suspension.

There is no anticipated increase in cost to government from the administration of these proposed amendments to the Regulations. Furthermore, compliance costs incurred by manufacturers are not considered to be a factor, as the use of this food additive by manufacturers would be optional.

Consultation

Because of the proprietary nature of submissions, consultation is not carried out prior to the prepublication of these proposed amendments in the *Canada Gazette*, Part I.

Compliance and enforcement

If these proposed amendments are adopted, compliance will be monitored by ongoing domestic and import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency.

Contact

Mr. Ronald Burke, Director, Bureau of Food Regulatory, International and Interagency Affairs, Health Canada, Address Locator 0702C1, Ottawa, Ontario K1A 0L2, (613) 957-1828 (telephone), (613) 941-3537 (facsimile), sche-ann@hc-sc.gc.ca (electronic mail).

alimentaires autorisés ne peut être adoptée qu'en vertu d'une modification au Règlement. Le maintien du statu quo a été rejeté puisqu'il empêcherait l'utilisation d'additifs alimentaires qui se sont avérés sans danger et efficaces.

Avantages et coûts

Les modifications proposées seraient bénéfiques pour les nourrissons puisqu'elles permettraient de mettre à leur disposition des préparations pour nourrissons sans lactose, à base de protéines du lait, qui assureraient un apport en calcium plus uniforme. Elles seraient également bénéfiques pour l'industrie en permettant la production de ces préparations pour nourrissons de meilleure qualité possédant une suspension minérale améliorée.

On ne s'attend pas à ce que l'application des règlements proposés entraîne des coûts supplémentaires au gouvernement. De plus, les coûts liés à la mise en conformité de l'industrie n'entrent pas en ligne de compte puisque l'utilisation de ces additifs alimentaires serait facultative.

Consultations

Étant donné que les demandes traitant des additifs alimentaires sont protégées par des droits d'exclusivité, une consultation n'est habituellement pas menée avant la publication préalable des modifications proposées dans la Partie I de la *Gazette du Canada*.

Respect et exécution

Si les modifications proposées sont adoptées, la conformité avec le Règlement serait assurée dans le cadre des programmes continus d'inspection des denrées alimentaires canadiennes et des importations menés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments.

Personne-ressource

Monsieur Ronald Burke, Directeur, Bureau de la réglementation, des affaires internationales et interagences, Santé Canada, Indice d'adresse 0702C1, Ottawa (Ontario) K1A 0L2, (613) 957-1828 (téléphone), (613) 941-3537 (télécopieur), sche-ann@hc-sc.gc.ca (courriel).

PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to subsection 30(1)^a of the *Food and Drugs Act*, proposes to make the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1063 — Carrageenan in Infant Formula)*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Regulations within 75 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be addressed to Ronald Burke, Director, Bureau of Food Regulatory, International and Interagency Affairs, Department of Health, Building No. 7, Room 2395, Address Locator 0702C1, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0L2 (tel.: (613) 957-1828; fax: (613) 941-3537; e-mail: sche-ann@hc-sc.gc.ca).

Persons making representations should identify any of those representations the disclosure of which should be refused under

^a S.C. 1999, c. 33, s. 347

PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu du paragraphe 30(1)^a de la *Loi sur les aliments et drogues*, se propose de prendre le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1063 — carraghénine dans les préparations pour nourrissons)*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de règlement dans les soixante-quinze jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I, ainsi que la date de publication, et d'envoyer le tout à Ronald Burke, directeur, Bureau de la réglementation des aliments et des affaires internationales et interagences, ministère de la Santé, immeuble numéro 7, pièce 2395, indice d'adresse 0702C1, pré Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0L2 (tél. : (613) 957-1828; téléc. : (613) 941-3537; courriel : sche-ann@hc-sc.gc.ca).

Ils sont également priés d'indiquer, d'une part, celles de ces observations dont la communication devrait être refusée aux

^a L.C. 1999, ch. 33, art. 347

the *Access to Information Act*, in particular under sections 19 and 20 of that Act, and should indicate the reasons why and the period during which the representations should not be disclosed. They should also identify any representations for which there is consent to disclosure for the purposes of that Act.

Ottawa, May 10, 2004

EILEEN BOYD
Assistant Clerk of the Privy Council

**REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG
REGULATIONS (1063 — CARRAGEENAN
IN INFANT FORMULA)**

AMENDMENTS

1. The portion of subitem A.3(3) of Table IV to section B.16.100 of the French version of the *Food and Drug Regulations*¹ in column III is replaced by the following:

Colonne III	
Article	Limites de tolérance
A.3	(3) 240 p.p.m. prête à consommer

2. (1) The portion of subitem A.5(2) of Table IV to section B.16.100 of the Regulations in column III is replaced by the following:

Column III	
Item No.	Maximum Level of Use
A.5	(2) 0.03% as consumed. If used in combination with carrageenan or guar gum or both, the total not to exceed 0.03%

(2) Item A.5 of Table IV to section B.16.100 of the Regulations is amended by adding, in columns II and III, the following after subitem (8):

Item No.	Column II	Column III
	Permitted in or Upon	Maximum Level of Use
A.5	(9) Infant formula based on isolated amino acids or protein hydrolysates, or both	(9) 0.1% as consumed. If used in combination with carrageenan or guar gum or both, the total not to exceed 0.1%
	(10) Lactose-free infant formula based on milk protein	(10) 0.05% as consumed. If used in combination with carrageenan or guar gum or both, the total not to exceed 0.05%

3. Item C.15 of Table IV to section B.16.100 of the Regulations is amended by adding, in columns II and III, the following after subitem (12):

Item No.	Column II	Column III
	Permitted in or Upon	Maximum Level of Use
C.15	(13) Lactose-free infant formula based on milk protein	(13) 0.05% as consumed. If used in combination with algin or guar gum or both, the total not to exceed 0.05%

termes de la *Loi sur l'accès à l'information*, notamment des articles 19 et 20, en précisant les motifs et la période de non-communication et, d'autre part, celles dont la communication fait l'objet d'un consentement pour l'application de cette loi.

Ottawa, le 10 mai 2004

La greffière adjointe du Conseil privé,
EILEEN BOYD

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES
ALIMENTS ET DROGUES (1063 — CARRAGHÉNINE
DANS LES PRÉPARATIONS POUR NOURRISSONS)**

MODIFICATIONS

1. Le passage du paragraphe A.3(3) du tableau IV de l'article B.16.100 de la version française du *Règlement sur les aliments et drogues*¹ figurant dans la colonne III est remplacé par ce qui suit :

Colonne III	
Article	Limites de tolérance
A.3	(3) 240 p.p.m. prête à consommer

2. (1) Le passage du paragraphe A.5 (2) du tableau IV de l'article B.16.100 du même règlement figurant dans la colonne III est remplacé par ce qui suit :

Colonne III	
Article	Limites de tolérance
A.5	(2) 0,03 % de la préparation pour nourrissons prête à consommer. Si l'on emploie aussi la carraghénine ou la gomme de guar, ou les deux, le total ne doit pas dépasser 0,03 %

(2) L'article A.5 du tableau IV de l'article B.16.100 du même règlement est modifié par adjonction, dans les colonnes II et III, après le paragraphe (8), de ce qui suit :

Article	Colonne II	Colonne III
	Permis dans ou sur	Limites de tolérance
A.5	(9) Préparations pour nourrissons à base d'acides aminés isolés ou d'hydrolysats de protéines, ou des deux	(9) 0,1 % de la préparation pour nourrissons prête à consommer. Si l'on emploie aussi la carraghénine ou la gomme de guar, ou les deux, le total ne doit pas dépasser 0,1 %
	(10) Préparations pour nourrissons sans lactose, à base de protéines du lait	(10) 0,05 % de la préparation pour nourrissons prête à consommer. Si l'on emploie aussi la carraghénine ou la gomme de guar, ou les deux, le total ne doit pas dépasser 0,05 %

3. L'article C.15 du tableau IV de l'article B.16.100 du même règlement est modifié par adjonction, dans les colonnes II et III, après le paragraphe (12), de ce qui suit :

Article	Colonne II	Colonne III
	Permis dans ou sur	Limites de tolérance
C.15	(13) Préparations pour nourrissons sans lactose, à base de protéines du lait	(13) 0,05 % de la préparation pour nourrissons prête à consommer. Si l'on emploie aussi l'alginate ou la gomme de guar, ou les deux, le total ne doit pas dépasser 0,05 %

¹ C.R.C., c. 870

¹ C.R.C., ch. 870

4. Item G.3 of Table IV to section B.16.100 of the Regulations is amended by adding, in columns II and III, the following after subitem (9):

Item No.	Column II Permitted in or Upon	Column III Maximum Level of Use
G.3	(10) Infant formula based on isolated amino acids or protein hydrolysates, or both	(10) 0.1% as consumed. If used in combination with algin or carrageenan or both, the total not to exceed 0.1%
	(11) Lactose-free infant formula based on milk protein	(11) 0.05% as consumed. If used in combination with algin or carrageenan or both, the total not to exceed 0.05%

5. Table IV to section B.16.100 of the French version of the Regulations is amended by replacing the expression « prête à être consommée » with the expression « prête à consommer » wherever it occurs in column III of the following subitems:

- (a) C.15(6) and (7);
- (b) G.3(3);
- (c) L.2(3);
- (d) M.4(5);
- (e) M.5(5);
- (f) P.3(12) and (14);
- (g) S.9(3); and
- (h) S.18(6).

COMING INTO FORCE

6. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

[20-1-o]

4. L'article G.3 du tableau IV de l'article B.16.100 du même règlement est modifié par adjonction, dans les colonnes II et III, après le paragraphe (9), de ce qui suit :

Article	Colonne II Permis dans ou sur	Colonne III Limites de tolérance
G.3	(10) Préparations pour nourrissons à base d'acides aminés isolés ou d'hydrolysats de protéines, ou des deux	(10) 0,1 % de la préparation pour nourrissons prête à consommer. Si l'on emploie aussi l'algine ou la carraghénine, ou les deux, le total ne doit pas dépasser 0,1 %
	(11) Préparations pour nourrissons sans lactose, à base de protéines du lait	(11) 0,05 % de la préparation pour nourrissons prête à consommer. Si l'on emploie aussi l'algine ou la carraghénine, ou les deux, le total ne doit pas dépasser 0,05 %

5. Dans les passages des paragraphes ci-après du tableau IV de l'article B.16.100 de la version française du même règlement figurant dans la colonne III, « prête à être consommée » est remplacé par « prête à consommer » :

- a) C.15(6) et (7);
- b) G.3(3);
- c) L.2(3);
- d) M.4(5);
- e) M.5(5);
- f) P.3(12) et (14);
- g) S.9(3);
- h) S.18(6).

ENTRÉE EN VIGUEUR

6. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

[20-1-o]

Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1170 — Food Additives)

Statutory Authority

Food and Drugs Act

Sponsoring Department

Department of Health

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

Description

Provision currently exists in the *Food and Drug Regulations* for the use of various food additives in a wide variety of foods. Health Canada has received submissions to request amendments to the Regulations to permit new uses of the following food additives that are already listed in the tables to Division 16 of Part B of these Regulations:

- disodium ethylene-diamine-tetraacetate (EDTA) to stabilize the viscosity of aqueous suspensions of colour pigments for use in coating confectionery tablets at a maximum level of use of 1 percent of the colour preparation;
- disodium EDTA and calcium disodium EDTA in pasteurized *sous-vide* potatoes to stabilize the colour of the potatoes at a maximum level of use of 100 parts per million (p.p.m.), singly or in combination;
- sodium stearoyl-2-lactylate as an emulsifying agent in puddings and pudding mixes, salad dressing, French dressing, and soups at maximum levels of use of 0.2 percent, 0.4 percent and 0.2 percent of the finished product, respectively;
- sodium erythorbate and sodium tripolyphosphate in canned clams, the first substance to stabilize the colour and the second one to tenderize the products, at maximum levels of use of 350 p.p.m. and 5 000 p.p.m., respectively;
- sodium tripolyphosphate as a sequestering agent in canned whelks at a maximum level of use of 0.5 percent, calculated as sodium phosphate, dibasic, when used singly or in combination with sodium acid pyrophosphate or sodium hexameta-phosphate, or both;
- to increase the levels of use of potassium sorbate and calcium propionate in soft flour tortillas in order to extend the durable life of these foods without the use of special packaging materials; their respective levels of use would be increased from 1 000 p.p.m. and 2 000 p.p.m. to 5 000 p.p.m. and 4 000 p.p.m.;
- talc as a dusting agent in the manufacture of chewing gum at a maximum level of use consistent with good manufacturing practice.

Evaluation of available data supports the safety and effectiveness of these food additives in the specific uses described above. Therefore, Health Canada recommends that the proposed amendments be made to the Regulations to permit the use of the

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1170 — additifs alimentaires)

Fondement législatif

Loi sur les aliments et drogues

Ministère responsable

Ministère de la Santé

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

Description

Il existe actuellement des dispositions dans le *Règlement sur les aliments et drogues* autorisant l'usage de divers additifs alimentaires dans une grande variété de produits alimentaires. Santé Canada a reçu des demandes pour modifier le Règlement afin de permettre de nouvelles utilisations pour les additifs alimentaires suivants déjà inscrits aux tableaux du titre 16 de la partie B de ce règlement :

- le versenate (éthylènediaminetétracétate [EDTA]) disodique comme agent stabilisant de la viscosité dans les pigments de colorant laque en suspension aqueuse utilisés dans l'enrobage de tablettes de confiseries à une limite de tolérance de 1 p. 100 de la préparation de colorant;
- l'EDTA de calcium disodique et l'EDTA disodique comme agents stabilisants de la couleur dans les pommes de terre pasteurisées sous vide à une limite de tolérance de 100 parties par million (p.p.m.), employés seuls ou en association;
- le stéaroyl-2-lactylate de sodium comme agent émulsifiant dans les poudings et mélanges à poudings, les sauces à salade, la sauce vinaigrette et les soupes à des limites de tolérance respectives de 0,2 p. 100, 0,4 p. 100 et 0,2 p. 100 du produit fini;
- l'érythorbate de sodium comme agent stabilisant de la couleur et le tripolyphosphate de sodium comme agent attendrisseur dans les clams en conserve à des limites de tolérance respectives de 350 p.p.m. et 5 000 p.p.m.;
- le tripolyphosphate de sodium comme agent séquestrant dans les buccins en conserve à une limite de tolérance de 0,5 p. 100, calculé sous forme de phosphate dibasique de sodium, qu'il soit employé seul ou en association avec le pyrophosphate acide de sodium ou l'hexamétaphosphate de sodium, ou les deux;
- une augmentation des niveaux d'utilisation du sorbate de potassium et du propionate de calcium dans les tortillas molles afin de prolonger la durée de conservation de ces aliments sans avoir recours à un matériau d'emballage spécial; leurs limites de tolérance respectives passeraient de 1 000 p.p.m. et 2 000 p.p.m. à 5 000 p.p.m. et 4 000 p.p.m.;
- le talc comme agent de saupoudrage dans la fabrication de la gomme à mâcher à une limite de tolérance conforme aux bonnes pratiques industrielles.

L'évaluation des données disponibles confirme l'innocuité et l'efficacité de l'usage de ces additifs alimentaires pour les utilisations susmentionnées. Santé Canada propose donc de modifier le Règlement afin de permettre l'utilisation des additifs décrits

above-noted additives in the specified foods at the prescribed maximum levels of use. In addition, because the data demonstrated the safety of the use of sodium tripolyphosphate in all canned seafoods, it is proposed to allow the use of this sequestering agent in all canned seafoods.

Alternatives

Under the *Food and Drug Regulations*, provision for new uses of an approved food additive can only be accommodated by regulatory amendment. Maintaining the status quo was rejected as this would preclude the use of food additives which have been shown to be both safe and effective.

Benefits and costs

These proposed regulatory amendments would benefit the consumers through greater availability of quality food products in the Canadian marketplace. They would also benefit the industry by allowing more efficient and improved manufacturing conditions.

There is no anticipated increase in cost to Government from the administration of these proposed amendments to the Regulations. Furthermore, compliance costs incurred by manufacturers are not considered to be a factor as the use of these food additives by manufacturers would be optional.

Consultation

Because of the proprietary nature of submissions which deal with food additives, consultation on proposed amendments is not usually carried out prior to publication in Part I of the *Canada Gazette*. Nevertheless, because it is proposed to permit the use of sodium erythorbate in canned clams and sodium tripolyphosphate in canned seafoods, including canned clams and canned whelks, which are standardized food products under section B.21.006 of the Regulations, targeted consultation was conducted with the sectors that may be impacted by the proposed amendments. Hence, the Fisheries Council of Canada and the Canadian Food Inspection Agency were consulted; they expressed their support for the proposed amendments.

Interim Marketing Authorizations (IMAs) were issued to permit the immediate use of these food additives, as indicated above, while the regulatory process was undertaken to formally amend the Regulations. These IMAs were published in the *Canada Gazette*, Part I, as follows:

- on August 28, 1999, for sodium erythorbate and sodium tripolyphosphate in canned clams, disodium EDTA and calcium disodium EDTA in pasteurized *sous-vide* potatoes, disodium EDTA in aqueous suspensions of colour lake pigments used in coating confectionary tablets, and sodium stearoyl-2-lactylate in salad dressing, French dressing and soups;
- on December 4, 1999, for potassium sorbate and calcium propionate in soft flour tortillas;
- on June 21, 2003, for sodium tripolyphosphate in canned whelks; and
- on August 16, 2003, for sodium stearoyl-2-lactylate in puddings and pudding mixes, and for talc in the manufacture of chewing gum.

précédemment dans les aliments spécifiés, aux limites de tolérance prescrites. De plus, puisque les données démontrent l'innocuité de l'utilisation du tripolyphosphate dans tous les fruits de mer en conserve, il est proposé d'autoriser l'utilisation de cet agent séquestre dans tous les fruits de mer en conserve.

Solutions envisagées

Dans le cadre du *Règlement sur les aliments et drogues*, de nouvelles utilisations d'un additif alimentaire approuvé ne peuvent être autorisées que par voie de modification du Règlement. Le maintien du statu quo a été rejeté étant donné qu'il empêcherait l'utilisation d'additifs alimentaires qui se sont avérés sans dangers et efficaces.

Avantages et coûts

Les modifications réglementaires proposées seraient bénéfiques pour les consommateurs, car elles permettraient d'augmenter la disponibilité des produits de qualité sur le marché canadien. Elles seraient également bénéfiques pour l'industrie en améliorant les conditions de fabrication et en les rendant plus efficaces.

On ne s'attend pas à ce qu'il en coûte plus cher au Gouvernement pour appliquer le règlement modifié. De plus, les coûts liés à la mise en conformité de l'industrie n'entrent pas en ligne de compte, puisque l'utilisation de ces additifs alimentaires par les fabricants serait facultative.

Consultations

Étant donné que les demandes traitant des additifs alimentaires sont protégées par des droits d'exclusivité, une consultation sur les modifications proposées n'est habituellement pas menée avant la publication dans la Partie I de la *Gazette du Canada*. Toutefois, puisque les modifications proposées permettraient l'utilisation de l'érythorbate de sodium dans les clams en conserve et du tripolyphosphate de sodium dans les fruits de mer en conserve, incluant les clams en conserve et les buccins en conserve qui sont des produits alimentaires normalisés sous l'article B.21.006 du Règlement, une consultation ciblée a été menée auprès de ceux susceptibles d'être touchés par les modifications proposées. Ainsi, l'Agence canadienne d'inspection des aliments et le Conseil canadien des pêches ont été consultés et ont appuyé ces modifications.

Des autorisations de mise en marché provisoire (AMP) ont été émises afin de permettre l'utilisation immédiate de ces additifs alimentaires, conformément aux indications ci-dessus, pendant que le processus officiel de modification du Règlement suit son cours. Ces AMP ont été publiées dans la Partie I de la *Gazette du Canada* de la façon suivante :

- le 28 août 1999 dans le cas de l'érythorbate de sodium et du tripolyphosphate de sodium dans les clams en conserve, de l'EDTA de calcium disodique et de l'EDTA disodique dans les pommes de terre pasteurisées sous vide, de l'EDTA disodique dans les pigments de colorant laque en suspension aqueuse utilisés dans l'enrobage de tablettes de confiseries et du stéaroyl-2-lactylate de sodium dans les sauces à salade, la sauce vinaigrette et les soupes;
- le 4 décembre 1999 dans le cas du sorbate de potassium et du propionate de calcium dans les tortillas molles;
- le 21 juin 2003 dans le cas du tripolyphosphate de sodium dans les buccins en conserve;
- le 16 août 2003 dans le cas du stéaroyl-2-lactylate de sodium dans les poudings et mélanges à poudings et du talc dans la production de la gomme à mâcher.

Compliance and enforcement

If these proposed amendments are adopted, compliance will be monitored by ongoing domestic and import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency.

Contact

Mr. Ronald Burke, Director, Bureau of Food Regulatory, International and Interagency Affairs, Health Canada, Address Locator 0702C1, Ottawa, Ontario K1A 0L2, (613) 957-1828 (telephone), (613) 941-3537 (facsimile), sche-ann@hc-sc.gc.ca (electronic mail).

Respect et exécution

Si les modifications proposées sont adoptées, la conformité avec le Règlement serait assurée dans le cadre des programmes continus d'inspection des denrées alimentaires canadiennes et des importations menés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments.

Personne-ressource

Monsieur Ronald Burke, Directeur, Bureau de la réglementation des aliments, des affaires internationales et interagences, Santé Canada, Indice d'adresse 0702C1, Ottawa (Ontario) K1A 0L2, (613) 957-1828 (téléphone), (613) 941-3537 (télécopieur), sche-ann@hc-sc.gc.ca (courriel).

PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to subsection 30(1)^a of the *Food and Drugs Act*, proposes to make the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1170 — Food Additives)*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Regulations within 75 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be addressed to Ronald Burke, Director, Bureau of Food Regulatory, International and Interagency Affairs, Department of Health, Room 2395, Building No.7, Address Locator 0702C1, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0L2 (tel.: (613) 957-1828; fax: (613) 941-3537; E-mail: sche-ann@hc-sc.gc.ca).

Persons making representations should identify any of those representations the disclosure of which should be refused under the *Access to Information Act*, in particular under sections 19 and 20 of that Act, and should indicate the reasons why and the period during which the representations should not be disclosed. They should also identify any representations for which there is consent to disclosure for the purposes of that Act.

Ottawa, May 10, 2004

EILEEN BOYD
Assistant Clerk of the Privy Council

**REGULATIONS AMENDING THE
FOOD AND DRUG REGULATIONS
(1170 — FOOD ADDITIVES)**

AMENDMENTS

1. (1) The portion of subitem S.15A(3) of Table IV to section B.16.100 of the *Food and Drug Regulations*¹ in column III is replaced by the following:

Column III	
Item No.	Maximum Level of Use
S.15A (3)	0.2% of the finished product

(2) Item S.15A of Table IV to section B.16.100 of the *Regulations* is amended by adding the following after subitem (7) in columns II and III:

^a S.C. 1999, c. 33, s. 347
¹ C.R.C., c. 870

PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu du paragraphe 30(1)^a de la *Loi sur les aliments et drogues*, se propose de prendre le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1170 — additifs alimentaires)*, ci après.

Les intéressés peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de règlement dans les soixante-quinze jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I, ainsi que la date de publication, et d'envoyer le tout à Ronald Burke, directeur, Bureau de la réglementation des aliments et des affaires internationales et interagences, ministère de la Santé, pièce 2395, immeuble n° 7, indice d'adresse 0702C1, pré Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0L2 (tél. : (613) 957-1828; téléc. : (613) 941-3537; courriel : sche-ann@hc-sc.gc.ca).

Ils sont également priés d'indiquer, d'une part, celles de ces observations dont la communication devrait être refusée aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information*, notamment des articles 19 et 20, en précisant les motifs et la période de non-communication et, d'autre part, celles dont la communication fait l'objet d'un consentement pour l'application de cette loi.

Ottawa, le 10 mai 2004

La greffière adjointe du Conseil privé,
EILEEN BOYD

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT
SUR LES ALIMENTS ET DROGUES
(1170 — ADDITIFS ALIMENTAIRES)**

MODIFICATIONS

1. (1) Le passage du paragraphe S.15A(3) du tableau IV de l'article B.16.100 du *Règlement sur les aliments et drogues*¹ figurant dans la colonne III est remplacé par ce qui suit :

Colonne III	
Article	Limites de tolérance
S.15A (3)	0,2 % du produit fini

(2) L'article S.15A du tableau IV de l'article B.16.100 du même règlement est modifié par adjonction dans les colonnes II et III, après le paragraphe (7), de ce qui suit :

^a L.C. 1999, ch. 33, art. 347
¹ C.R.C., ch. 870

Item No.	Column II Permitted in or Upon	Column III Maximum Level of Use
S.15A	(8) Salad dressing; French dressing	(8) 0.4% of the finished product
	(9) Soups	(9) 0.2% of the finished product

2. Table VIII to section B.16.100 of the French version of the Regulations is amended in column III by replacing the word “Poudrer” with the expression “Agent de saupoudrage” in the following provisions:

- (a) item M.1; and
- (b) subitem M.3(2).

3. Item T.1 of Table VIII to section B.16.100 of the Regulations is amended by adding the following after subitem (2) in columns II to IV:

Item No.	Column II Permitted in or Upon	Column III Purpose of Use	Column IV Maximum Level of Use
T.1	(3) Chewing gum	(3) Dusting agent	(3) Good Manufacturing Practice

4. The portion of item S.2 of Part I of Table XI to section B.16.100 of the Regulations in columns II and III is replaced by the following:

Item No.	Column II Permitted in or Upon	Column III Maximum Level of Use
S.2	(1) Same foods as listed for Erythorbic Acid	(1) Same levels as prescribed for Erythorbic Acid
	(2) Canned clams	(2) 350 p.p.m.

5. The portion of item C.1 of Part III of Table XI to section B.16.100 of the Regulations in columns II and III is replaced by the following:

Item No.	Column II Permitted in or Upon	Column III Maximum Level of Use
C.1	(1) Same foods as listed for Propionic Acid	(1) 2,000 p.p.m. calculated as Propionic Acid
	(2) Soft flour tortillas	(2) 4,000 p.p.m.

6. The portion of item P.1 of Part III of Table XI to section B.16.100 of the Regulations in columns II and III is replaced by the following:

Item No.	Column II Permitted in or Upon	Column III Maximum Level of Use
P.1	(1) Same foods as listed for Sorbic Acid	(1) Same maximum levels of use as listed for Sorbic Acid
	(2) Soft flour tortillas	(2) 5,000 p.p.m.

7. Item C.2 of Table XII to section B.16.100 of the Regulations is amended by adding the following after subitem (11) in columns II and III:

Item No.	Column II Permitted in or Upon	Column III Maximum Level Of Use
C.2	(12) Pasteurized <i>sous-vide</i> potatoes	(12) 100 p.p.m., singly or in combination with disodium EDTA, calculated as anhydrous disodium EDTA

Article	Colonie II Permis dans ou sur	Colonie III Limites de tolérance
S.15A	(8) Sauce à salade; sauce vinaigrette	(8) 0,4 % du produit fini
	(9) Soupes	(9) 0,2 % du produit fini

2. Dans les passages ci-après du tableau VIII de l'article B.16.100 de la version française du même règlement figurant dans la colonne III, « Poudrer » est remplacé par « Agent de saupoudrage » :

- a) l'article M.1;
- b) le paragraphe M.3(2).

3. L'article T.1 du tableau VIII de l'article B.16.100 du même règlement est modifié par adjonction, dans les colonnes II à IV, après le paragraphe (2), de ce qui suit :

Article	Colonie II Permis dans ou sur	Colonie III But de l'emploi	Colonie IV Limites de tolérance
T.1	(3) Gomme à mâcher	(3) Agent de saupoudrage	(3) Bonnes pratiques industrielles

4. Le passage de l'article S.2 de la partie I du tableau XI de l'article B.16.100 du même règlement figurant dans les colonnes II et III est remplacé par ce qui suit :

Article	Colonie II Permis dans ou sur	Colonie III Limites de tolérance
S.2	(1) Mêmes aliments que pour l'acide érythorbique	(1) Mêmes limites de tolérance que pour l'acide érythorbique
	(2) Clams en conserve	(2) 350 p.p.m.

5. Le passage de l'article C.1 de la partie III du tableau XI de l'article B.16.100 du même règlement figurant dans les colonnes II et III est remplacé par ce qui suit :

Article	Colonie II Permis dans ou sur	Colonie III Limites de tolérance
C.1	(1) Mêmes aliments que pour l'acide propionique	(1) 2 000 p.p.m. calculé sous forme d'acide propionique
	(2) Tortillas molles	(2) 4 000 p.p.m.

6. Le passage de l'article P.1 de la partie III du tableau XI de l'article B.16.100 du même règlement figurant dans les colonnes II et III est remplacé par ce qui suit :

Article	Colonie II Permis dans ou sur	Colonie III Limites de tolérance
P.1	(1) Mêmes aliments que pour l'acide sorbique	(1) Mêmes limites de tolérance que pour l'acide sorbique
	(2) Tortillas molles	(2) 5 000 p.p.m.

7. L'article C.2 du tableau XII de l'article B.16.100 du même règlement est modifié par adjonction, dans les colonnes II et III, après le paragraphe (11), de ce qui suit :

Article	Colonie II Permis dans ou sur	Colonie III Limites de tolérance
C.2	(12) Pommes de terre pasteurisées sous vide	(12) 100 p.p.m., seul ou en association avec l'EDTA disodique, calculé sous forme d'EDTA disodique anhydre

8. Item D.1 of Table XII to section B.16.100 of the Regulations is amended by adding the following after subitem (4) in columns II and III:

Item No.	Column II Permitted in or Upon	Column III Maximum Level Of Use
D.1	(5) Aqueous suspensions of colour lake preparations for use in coating confectionery tablets (6) Pasteurized <i>sous-vide</i> potatoes	(5) 1% of the colour preparation (6) 100 p.p.m., singly or in combination with calcium disodium EDTA, calculated as anhydrous disodium EDTA

9. The portion of subitem S.1(1) of Table XII to section B.16.100 of the Regulations in column III is replaced by the following:

Item No.	Column III Maximum Level of Use
S.1	(1) Used singly or in combination with sodium hexametaphosphate or sodium tripolyphosphate, or both, total added phosphate not to exceed 0.5% calculated as sodium phosphate, dibasic

10. The portion of subitem S.3(1) of Table XII to section B.16.100 of the Regulations in column III is replaced by the following:

Item No.	Column III Maximum Level of Use
S.3	(1) Used singly or in combination with sodium acid pyrophosphate or sodium tripolyphosphate, or both, total added phosphate not to exceed 0.5% calculated as sodium phosphate, dibasic

11. Item S.7 of Table XII to section B.16.100 of the Regulations is amended by adding the following after subitem (5) in columns II and III:

Item No.	Column II Permitted in or Upon	Column III Maximum Level of Use
S.7	(6) Canned seafoods	(6) Used singly or in combination with sodium acid pyrophosphate or sodium hexametaphosphate, or both, total added phosphate not to exceed 0.5% calculated as sodium phosphate, dibasic

12. (1) Paragraph B.21.006(f) of the Regulations is replaced by the following:

(f) in the case of canned seafoods, contain sodium acid pyrophosphate, sodium hexametaphosphate or sodium tripolyphosphate, singly, or in combination, at a maximum level of total added phosphate not to exceed 0.5%, calculated as sodium phosphate, dibasic;

(2) Section B.21.006 of the Regulations is amended by striking out the word “and” at the end of paragraph (p), by adding the word “and” at the end of paragraph (q) and by adding the following after paragraph (q):

(r) in the case of canned clams, contain sodium erythorbate at a level of use not exceeding 350 parts per million.

8. L'article D.1 du tableau XII de l'article B.16.100 du même règlement est modifié par adjonction, dans les colonnes II et III, après le paragraphe (4), de ce qui suit :

Article	Colonne II Permis dans ou sur	Colonne III Limites de tolérance
D.1	(5) Préparation de colorant laque en suspension aqueuse pour utilisation dans l'enrobage de tablettes de confiseries (6) Pommes de terre pasteurisées sous vide	(5) 1 % de la préparation de colorant (6) 100 p.p.m., seul ou en association avec l'EDTA de calcium disodique, calculé sous forme d'EDTA disodique anhydre

9. Le passage du paragraphe S.1(1) du tableau XII de l'article B.16.100 du même règlement figurant dans la colonne III est remplacé par ce qui suit :

Article	Colonne III Limites de tolérance
S.1	(1) Si employé seul ou en association avec le hexaméthaphosphate de sodium ou le tripolyphosphate de sodium, ou les deux, la quantité totale de phosphate ajouté, calculé sous forme de phosphate dibasique de sodium, ne doit pas dépasser 0,5 %

10. Le passage du paragraphe S.3(1) du tableau XII de l'article B.16.100 du même règlement figurant dans la colonne III est remplacé par ce qui suit :

Article	Colonne III Limites de tolérance
S.3	(1) Si employé seul ou en association avec le pyrophosphate acide de sodium ou le tripolyphosphate de sodium, ou les deux, la quantité totale de phosphate ajouté, calculé sous forme de phosphate dibasique de sodium, ne doit pas dépasser 0,5 %

11. L'article S.7 du tableau XII de l'article B.16.100 du même règlement est modifié par adjonction, dans les colonnes II et III, après le paragraphe (5), de ce qui suit :

Article	Colonne II Permis dans ou sur	Colonne III Limites de tolérance
S.7	(6) Fruits de mer en conserve	(6) Si employé seul ou en association avec le pyrophosphate acide de sodium ou le hexaméthaphosphate de sodium, ou les deux, la quantité totale de phosphate ajouté, calculé sous forme de phosphate dibasique de sodium, ne doit pas dépasser 0,5 %

12. (1) L'alinéa B.21.006(f) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

(f) dans le cas des fruits de mer en conserve, contenir de l'hexaméthaphosphate de sodium, du pyrophosphate acide de sodium ou du tripolyphosphate de sodium, seul ou en association, la quantité totale de phosphate ajouté, calculé sous forme de phosphate dibasique de sodium, ne devant pas dépasser 0,5 %;

(2) L'article B.21.006 du même règlement est modifié par adjonction, après l'alinéa (q), de ce qui suit :

(r) dans le cas des clams en conserve, contenir de l'érythorbate de sodium en une quantité n'excédant pas la limite de tolérance de 350 parties par million.

COMING INTO FORCE

ENTRÉE EN VIGUEUR

13. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

13. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

[20-1-o]

[20-1-o]

Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1225 — Food Additives)

Statutory Authority

Food and Drugs Act

Sponsoring Department

Department of Health

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

Description

Provision currently exists in the *Food and Drug Regulations* for the use of the enzymes alpha-amylase, glucoamylase, glucose isomerase, maltogenic amylase, pectinase and pullulanase in a wide variety of foods. The micro-organisms used to produce these enzymes are also regulated under Division 16 of Part B of these Regulations.

Health Canada has received submissions to permit the use of these enzymes produced from new genetically modified source micro-organisms, as indicated below:

- alpha-amylase and glucoamylase enzymes, produced by *Aspergillus niger* STz18-9 (pHUda7) genetically modified to contain multiple copies of the natural alpha-amylase and glucoamylase genes from *Aspergillus niger*, in the production of distillers' mash, ale, beer, light beer, malt liquor, porter, stout, and in starch used in the production of dextrins, dextrose, glucose (glucose syrup) or glucose solids (dried glucose syrup) and maltose;
- alpha-amylase enzyme, produced by *Bacillus amyloliquefaciens* EBA 20 (pUBH2) genetically modified to contain multiple copies of the natural alpha-amylase gene from *Bacillus amyloliquefaciens*, in the production of brewers' mash, distillers' mash, and in starch used in the production of dextrins, dextrose, glucose (glucose syrup) or glucose solids (dried glucose syrup) and maltose;
- alpha-amylase enzyme, which has high temperature and low pH stability, produced by *Bacillus licheniformis* BML 592 (pAmyAmp) genetically modified to contain the alpha-amylase gene obtained from the wild type *Bacillus licheniformis* modified by mutagenesis, in the production of brewers' mash, distillers' mash, and in starch used in the production of dextrins, dextrose, glucose (glucose syrup) or glucose solids (dried glucose syrup) and maltose;
- alpha-amylase enzyme, which has high temperature and low pH stability and a reduced calcium requirement, produced by *Bacillus licheniformis* BML 730 (pAmyAmp) genetically modified to contain the alpha-amylase gene obtained from the wild type *Bacillus licheniformis* modified by mutagenesis, in the production of brewers' mash, distillers' mash, and in starch used in the production of dextrins, dextrose, glucose (glucose syrup) or glucose solids (dried glucose syrup) and maltose;
- alpha-amylase enzyme, produced by *Bacillus licheniformis* LAT8 (pLAT3) genetically modified to contain multiple copies of the natural alpha-amylase gene from *Bacillus*

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1225 — additifs alimentaires)

Fondement législatif

Loi sur les aliments et drogues

Ministère responsable

Ministère de la Santé

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

Description

Il existe actuellement des dispositions dans le *Règlement sur les aliments et drogues* autorisant l'utilisation des enzymes alpha-amylase, glucoamylase, glucose-isomerase, amylase maltogène, pectinase et pullulanase dans une grande variété d'aliments. Les micro-organismes utilisés dans la fabrication de ces enzymes sont aussi réglementés dans la section 16 de la partie B de ce règlement.

Santé Canada a reçu des demandes afin de permettre l'utilisation de ces enzymes produites à partir de nouvelles sources de micro-organismes modifiés génétiquement, dans les applications décrites ci-dessous :

- les enzymes alpha-amylase et glucoamylase, obtenues à partir de l'*Aspergillus niger* STz18-9 (pHUda7) modifié génétiquement de manière à contenir des copies multiples des gènes naturels pour l'alpha-amylase et la glucoamylase de l'*Aspergillus niger*, dans la production de moût de distillerie, d'ale, de bière, de bière légère, de liqueur de malt, de porter, de stout et dans l'amidon utilisé dans la production des dextrines, du dextrose, du glucose (sirop de glucose) ou de solides de glucose (sirop de glucose déshydraté) et du maltose;
- l'enzyme alpha-amylase, obtenue à partir du *Bacillus amyloliquefaciens* EBA 20 (pUBH2) modifié génétiquement de manière à contenir des copies multiples du gène naturel pour l'alpha-amylase du *Bacillus amyloliquefaciens*, dans la production de moût de bière, de moût de distillerie et dans l'amidon utilisé dans la production des dextrines, du dextrose, du glucose (sirop de glucose) ou de solides de glucose (sirop de glucose déshydraté) et du maltose;
- l'enzyme alpha-amylase, qui a une stabilité accrue à des températures élevées et à faible pH, obtenue à partir du *Bacillus licheniformis* BML 592 (pAmyAmp) modifié génétiquement de manière à contenir le gène pour l'alpha-amylase isolé du type sauvage du *Bacillus licheniformis* modifié par mutagenèse, dans la production de moût de bière, de moût de distillerie, et dans l'amidon utilisé dans la production des dextrines, du dextrose, du glucose (sirop de glucose) ou de solides de glucose (sirop de glucose déshydraté) et du maltose;
- l'enzyme alpha-amylase, qui a une stabilité accrue à des températures élevées et à faible pH et un besoin en calcium réduit, obtenue à partir du *Bacillus licheniformis* BML 730 (pAmyAmp) modifié génétiquement de manière à contenir le gène alpha-amylase isolé du type sauvage du *Bacillus licheniformis* modifié par mutagenèse, dans la production de moût de bière, de moût de distillerie et dans l'amidon utilisé dans la production des dextrines, du dextrose, du glucose (sirop de

- licheniformis*, in the production of brewers' mash, distillers' mash, and in starch used in the production of dextrans, dextrose, glucose (glucose syrup) or glucose solids (dried glucose syrup) and maltose;
- alpha-amylase enzyme, produced by *Bacillus licheniformis* LiH 1159 (pLiH1108) genetically modified to contain a hybrid *Bacillus amyloliquefaciens* and *Bacillus licheniformis* alpha-amylase gene, in the production of brewer's mash, distillers' mash, and in starch used in the production of dextrans, dextrose, glucose (glucose syrup) or glucose solids (dried glucose syrup) and maltose;
 - alpha-amylase enzyme, produced by *Bacillus licheniformis* LiH 1464 (pLiH1346) genetically modified to contain the alpha-amylase gene from *Bacillus stearothermophilus*, in the production of brewers' mash, distillers' mash, and in starch used in the production of dextrans, dextrose, glucose (glucose syrup) or glucose solids (dried glucose syrup) and maltose;
 - amylase (maltogenic) enzyme, produced by *Bacillus subtilis* LFA 63 (pLFA63) genetically modified to contain a maltogenic amylase gene from *Bacillus stearothermophilus*, in starch used in the production of dextrans, dextrose, glucose (glucose syrup) or glucose solids (dried glucose syrup), maltose, and in bakery products;
 - glucose isomerase (wild type) enzyme, produced by *Streptomyces rubiginosus* SYC 5406 (pSYC5239) genetically modified to contain multiple copies of the natural glucose isomerase gene from *Streptomyces rubiginosus*, in the production of high fructose corn syrups;
 - pectinase enzyme, produced by *Aspergillus oryzae* Km-1-1 (pA2PEI) genetically modified to contain the pectinase gene from *Aspergillus aculeatus*, in the production of cider, wine, single-strength fruit juices, and unstandardized fruit and vegetable products;
 - pullulanase enzyme, produced by *Bacillus licheniformis* BMP 139 (pR11Amp) genetically modified to contain the pullulanase gene from *Bacillus deramificans*, in the production of brewers' mash, bread, flour, whole wheat flour, unstandardized bakery products, and starch used in the production of dextrans, dextrose, glucose (glucose syrup), glucose solids (dried glucose syrup) or fructose syrups and solids, and maltose; and
 - pullulanase enzyme, produced by *Bacillus subtilis* B1-163 (pEB301) genetically modified to contain the pullulanase gene from *Bacillus naganoensis*, in the production of brewers' mash, distillers' mash, bread, flour, whole wheat flour, unstandardized bakery products, and starch used in the production of dextrans, dextrose, glucose (glucose syrup), glucose solids (dried glucose syrup) or fructose syrups and solids, and maltose.
- glucose) ou de solides de glucose (sirop de glucose déshydraté) et du maltose;
- l'enzyme alpha-amylase, obtenue à partir du *Bacillus licheniformis* LAT8 (pLAT3) modifié génétiquement de manière à contenir des copies multiples du gène naturel pour l'alpha-amylase du *Bacillus licheniformis*, dans la production de moût de bière, de moût de distillerie et dans l'amidon utilisé dans la production des dextrans, du dextrose, du glucose (sirop de glucose) ou de solides de glucose (sirop de glucose déshydraté) et du maltose;
 - l'enzyme alpha-amylase, obtenue à partir du *Bacillus licheniformis* LiH 1159 (pLiH1108) modifié génétiquement de manière à contenir le gène hybride pour l'alpha-amylase du *Bacillus amyloliquefaciens* et du *Bacillus licheniformis*, dans la production de moût de bière, de moût de distillerie et dans l'amidon utilisé dans la production des dextrans, du dextrose, du glucose (sirop de glucose) ou de solides de glucose (sirop de glucose déshydraté) et du maltose;
 - l'enzyme alpha-amylase, obtenue à partir du *Bacillus licheniformis* LiH 1464 (pLiH1346) modifié génétiquement de manière à contenir le gène pour l'alpha-amylase du *Bacillus stearothermophilus*, dans la production de moût de bière, de moût de distillerie et dans l'amidon utilisé dans la production des dextrans, du dextrose, du glucose (sirop de glucose) ou de solides de glucose (sirop de glucose déshydraté) et du maltose;
 - l'enzyme amylase (maltogène), obtenue à partir du *Bacillus subtilis* LFA 63 (pLFA63) modifié génétiquement de manière à contenir le gène pour l'amylase maltogène du *Bacillus stearothermophilus*, dans l'amidon utilisé dans la production des dextrans, du dextrose, du glucose (sirop de glucose) ou de solides de glucose (sirop de glucose déshydraté), du maltose et dans les produits de boulangerie;
 - l'enzyme glucose-isomérase (type sauvage), obtenue à partir du *Streptomyces rubiginosus* SYC 5406 (pSYC5239) modifié génétiquement de manière à contenir des copies multiples du gène naturel pour le glucose-isomérase du *Streptomyces rubiginosus*, dans la production de sirops de glucose à haute teneur en fructose;
 - l'enzyme pectinase, obtenue à partir de l'*Aspergillus oryzae* Km-1-1 (pA2PEI) modifié génétiquement de manière à contenir le gène pour la pectinase de l'*Aspergillus aculeatus*, dans la production de cidre, de vin, de jus de fruits non concentrés et de produits à base de fruits et de légumes non normalisés;
 - l'enzyme pullulanase, obtenue à partir du *Bacillus licheniformis* BMP 139 (pR11Amp) modifié génétiquement de manière à contenir le gène pour la pullulanase du *Bacillus deramificans*, dans la production de moût de bière, de pain, de farine, de farine de blé entier, de produits de boulangerie non normalisés et dans l'amidon utilisé dans la production des dextrans, du dextrose, du glucose (sirop de glucose) ou de solides de glucose (sirop de glucose déshydraté) ou dans les sirops et solides de fructose et le maltose;
 - l'enzyme pullulanase, obtenue à partir du *Bacillus subtilis* B1-163 (pEB301) modifié génétiquement de manière à contenir le gène pour la pullulanase du *Bacillus naganoensis*, dans la production de moût de bière, de moût de distillerie, de pain, de farine, de farine de blé entier, de produits de boulangerie non normalisés et dans l'amidon utilisé dans la production des dextrans, du dextrose, du glucose (sirop de glucose) ou de solides de glucose (sirop de glucose déshydraté) ou dans les sirops et solides de fructose et le maltose.

Evaluation of available data supports the safety and effectiveness of these food additives in these specific uses. Therefore, it is proposed to amend the Regulations to permit the use of the above-noted additives in the specified foods at levels consistent with good manufacturing practice.

L'évaluation des données disponibles confirme l'innocuité et l'efficacité de ces additifs alimentaires dans ces utilisations particulières. Il est donc proposé de modifier le Règlement pour permettre l'utilisation des additifs décrits précédemment dans les aliments spécifiés à des limites conformes aux bonnes pratiques industrielles.

Alternatives

Under the *Food and Drug Regulations*, provision for the use of new sources of food enzymes can only be accommodated by regulatory amendment. Maintaining the status quo was rejected, as this would preclude the use of food additives which have been shown to be both safe and effective.

Benefits and costs

These proposed amendments would benefit the consumer by increasing the availability of quality products in the marketplace. These proposed amendments would also provide industry with alternative sources for alpha-amylase, maltogenic amylase, glucoamylase, glucose isomerase, pectinase and pullulanase enzymes for use in a variety of foods, thus improving yield and productivity.

There is no anticipated increase in cost to government from the administration of these proposed amendments to the Regulations. Furthermore, compliance costs incurred by manufacturers are not considered to be a factor, as the use of these food additives by manufacturers would be optional.

Consultation

Because of the proprietary nature of submissions which deal with food additives, consultation on proposed amendments are not conducted prior to prepublication in the *Canada Gazette*, Part I.

Interim Marketing Authorizations (IMAs) were issued to permit the immediate use of these enzymes in the previously specified applications while the regulatory process was undertaken to formally amend the Regulations. The IMAs were published in the *Canada Gazette*, Part I, as follows:

- on April 29, 2000, for alpha-amylase enzyme from *Bacillus licheniformis* LAT8 (pLAT3), pullulanase enzyme from *Bacillus licheniformis* BMP 139 (pR11Amp) and *Bacillus subtilis* B1-163 (pEB301), and glucose isomerase enzyme from *Streptomyces rubiginosus* SYC 5406;
- on June 10, 2000, for alpha-amylase enzyme from *Bacillus amyloliquefaciens* EBA 20 (pUBH2);
- on August 19, 2000, for alpha-amylase and glucoamylase enzymes from *Aspergillus niger* STz18-9 (pHuda7);
- on August 18, 2001, for alpha-amylase enzyme from *Bacillus licheniformis* BML 592 (pAmyAmp) and *Bacillus licheniformis* BML 730 (pAmyAmp);
- on November 17, 2001, for alpha-amylase enzyme from *Bacillus licheniformis* LiH 1464 (pLiH1346);
- on June 15, 2002, for alpha-amylase enzyme from *Bacillus licheniformis* LiH 1159 (pLiH1108);
- on June 21, 2003, for maltogenic amylase enzyme from *Bacillus subtilis* LFA63 (pLFA63); and
- on August 17, 2003, for pectinase enzyme from *Aspergillus oryzae* Km-1-1 (pA2PEI).

Compliance and enforcement

If these proposed amendments are adopted, compliance will be monitored by ongoing domestic and import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency.

Solutions envisagées

Dans le cadre du *Règlement sur les aliments et drogues*, l'utilisation d'enzymes provenant de nouvelles sources de micro-organismes ne peut être autorisée que par voie de modification réglementaire. Le maintien du statu quo a été rejeté puisqu'il empêcherait l'utilisation d'additifs alimentaires qui se sont avérés sans danger et efficace.

Avantages et coûts

Les modifications proposées seraient bénéfiques pour le consommateur car elles permettraient d'augmenter la disponibilité des produits de qualité sur le marché. Ces modifications proposées seraient également bénéfiques à l'industrie car celle-ci disposerait de sources supplémentaires pour l'alpha-amylase, l'amylase maltogène, la glucoamylase, la glucose-isomérase, la pectinase et la pullulanase utilisées dans de nombreux aliments, améliorant ainsi le rendement et la productivité.

On ne s'attend pas à ce que l'application de ce règlement proposé entraîne des coûts supplémentaires au gouvernement. De plus, les coûts liés à la mise en conformité de l'industrie n'entrent pas en ligne de compte puisque l'utilisation de ces additifs alimentaires serait facultative.

Consultations

Étant donné que les demandes traitant des additifs alimentaires sont protégées par des droits d'exclusivité, une consultation n'est habituellement pas menée avant la publication préalable des modifications proposées dans la Partie I de la *Gazette du Canada*.

Des autorisations de mise en marché provisoires (AMP) ont été accordées afin de permettre l'utilisation immédiate de ces enzymes conformément aux applications particulières décrites ci-dessus, pendant que le processus officiel de modification du Règlement suit son cours. Des AMP ont été publiées dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, de la façon suivante :

- le 29 avril 2000 dans le cas de l'enzyme alpha-amylase obtenue à partir du *Bacillus licheniformis* LAT8 (pLAT3), de l'enzyme pullulanase obtenue à partir du *Bacillus licheniformis* BMP 139 (pR11Amp) et du *Bacillus subtilis* B1-163 (pEB301) et de l'enzyme glucose-isomérase obtenue à partir du *Streptomyces rubiginosus* SYC 5406;
- le 10 juin 2000 dans le cas de l'enzyme alpha-amylase obtenue à partir du *Bacillus amyloliquefaciens* EBA 20 (pUBH2);
- le 19 août 2000 dans le cas des enzymes alpha-amylase et glucoamylase obtenues à partir de l'*Aspergillus niger* STz18-9 (pHuda7);
- le 18 août 2001 dans le cas de l'enzyme alpha-amylase obtenue à partir du *Bacillus licheniformis* BML 592 (pAmyAmp) et du *Bacillus licheniformis* BML 730 (pAmyAmp);
- le 17 novembre 2001 dans le cas de l'enzyme alpha-amylase obtenue à partir du *Bacillus licheniformis* LiH 1464 (pLiH1346);
- le 15 juin 2002 dans le cas de l'enzyme alpha-amylase obtenue à partir du *Bacillus licheniformis* LiH 1159 (pLiH1108);
- le 21 juin 2003 dans le cas de l'enzyme amylase maltogène obtenue à partir du *Bacillus subtilis* LFA63 (pLFA63);
- le 17 août 2003 dans le cas de l'enzyme pectinase obtenue à partir de l'*Aspergillus oryzae* Km-1-1 (pA2PEI).

Respect et exécution

Si les modifications proposées sont adoptées, la conformité avec le Règlement serait assurée dans le cadre des programmes continus d'inspection des denrées alimentaires canadiennes et des importations menés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments.

Contact

Mr. Ronald Burke, Director, Bureau of Food Regulatory, International and Interagency Affairs, Health Canada, Address Locator 0702C1, Ottawa, Ontario K1A 0L2, (613) 957-1828 (telephone), (613) 941-3537 (facsimile), sche-ann@hc-sc.gc.ca (electronic mail).

Personne-ressource

Monsieur Ronald Burke, Directeur, Bureau de la réglementation des aliments, des affaires internationales et interagences, Santé Canada, Indice d'adresse 0702C1, Ottawa (Ontario) K1A 0L2, (613) 957-1828 (téléphone), (613) 941-3537 (télécopieur), sche-ann@hc-sc.gc.ca (courriel).

PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to subsection 30(1)^a of the *Food and Drugs Act*, proposes to make the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1225 — Food Additives)*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Regulations within 75 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be addressed to Ronald Burke, Director, Bureau of Food Regulatory, International and Interagency Affairs, Department of Health, Building No. 7, Room 2395, Address Locator 0702C1, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0L2 (tel.: (613) 957-1828; fax: (613) 941-3537; e-mail: sche-ann@hc-sc.gc.ca).

Persons making representations should identify any of those representations the disclosure of which should be refused under the *Access to Information Act*, in particular under sections 19 and 20 of that Act, and should indicate the reasons why and the period during which the representations should not be disclosed. They should also identify any representations for which there is consent to disclosure for the purposes of that Act.

Ottawa, May 10, 2004

EILEEN BOYD
Assistant Clerk of the Privy Council

PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu du paragraphe 30(1)^a de la *Loi sur les aliments et drogues*, se propose de prendre le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1225 — additifs alimentaires)*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de règlement dans les soixante-quinze jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I, ainsi que la date de publication, et d'envoyer le tout à Ronald Burke, directeur, Bureau de la réglementation des aliments et des affaires internationales et interagences, ministère de la Santé, immeuble numéro 7, pièce 2395, indice d'adresse 0702C1, pré Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0L2 (tél. : (613) 957-1828; téléc. : (613) 941-3537; courriel : sche-ann@hc-sc.gc.ca).

Ils sont également priés d'indiquer, d'une part, celles de ces observations dont la communication devrait être refusée aux termes de la *Loi sur l'accès à l'information*, notamment des articles 19 et 20, en précisant les motifs et la période de non-communication et, d'autre part, celles dont la communication fait l'objet d'un consentement pour l'application de cette loi.

Ottawa, le 10 mai 2004

La greffière adjointe du Conseil privé,
EILEEN BOYD

REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1225 — FOOD ADDITIVES)

AMENDMENTS

1. (1) Item A.1 of Table V to section B.16.100 of the *Food and Drug Regulations*¹ is amended by adding the following in columns II to IV before the permitted source beginning with the words "*Bacillus licheniformis*;"

Item No.	Column II Permitted Source	Column III Permitted in or Upon	Column IV Maximum Level of Use
A.1	<i>Aspergillus niger</i> STz18-9 (pHUda7)	(1) Ale; Beer; Light beer; Malt liquor; Porter; Stout (2) Distillers' Mash	(1) Good Manufacturing Practice (2) Good Manufacturing Practice

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1225 — ADDITIFS ALIMENTAIRES)

MODIFICATIONS

1. (1) L'article A.1 du tableau V de l'article B.16.100 du *Règlement sur les aliments et drogues*¹ est modifié par adjonction dans les colonnes II à IV, avant la source permise qui commence par « *Bacillus licheniformis*; », de ce qui suit :

Article	Colonne II Source permise	Colonne III Permis dans ou sur	Colonne IV Limites de tolérance
A.1	<i>Aspergillus niger</i> STz18-9 (pHUda7)	(1) Ale; bière; bière légère; liqueur de malt; porter; stout (2) Moût de distillerie	(1) Bonnes pratiques industrielles (2) Bonnes pratiques industrielles

^a S.C. 1999, c. 33, s. 347
¹ C.R.C., c. 870

^a L.C. 1999, ch 33, art. 347
¹ C.R.C., ch. 870

Item No.	Column II Permitted Source	Column III Permitted in or Upon	Column IV Maximum Level of Use
		(3) Starch used in the production of dextrins, dextrose, glucose (glucose syrup) or glucose solids (dried glucose syrup), maltose	(3) Good Manufacturing Practice

(2) The portion of item A.1 of Table V to section B.16.100 of the Regulations in column II beginning with the words “*Bacillus licheniformis*” is replaced by the following:

Item No.	Column II Permitted Source
A.1	<i>Bacillus amyloliquefaciens</i> EBA 20 (pUBH2); <i>Bacillus licheniformis</i> ; <i>Bacillus licheniformis</i> BML 592 (pAmyAmp); <i>Bacillus licheniformis</i> BML 730 (pAmyAmp); <i>Bacillus licheniformis</i> LA 57 (pDN1981); <i>Bacillus licheniformis</i> LAT8 (pLAT3); <i>Bacillus licheniformis</i> LiH 1159 (pLiH1108); <i>Bacillus licheniformis</i> LiH 1464 (pLiH1346); <i>Bacillus licheniformis</i> PL 1303 (pPL1117)

2. The portion of item A.2 of Table V to section B.16.100 of the Regulations in column II is replaced by the following:

Item No.	Column II Permitted Source
A.2	<i>Bacillus subtilis</i> DN1413 (pDN1413); <i>Bacillus subtilis</i> LFA 63 (pLFA63)

3. Item G.1 of Table V to section B.16.100 of the Regulations is amended by adding the following in columns II to IV before the permitted source “*Rhizopus niveus* var.”:

Item No.	Column II Permitted Source	Column III Permitted in or Upon	Column IV Maximum Level of Use
G.1	<i>Aspergillus niger</i> STZ18-9 (pHÜda7)	(1) Ale; Beer; Light beer; Malt liquor; Porter; Stout	(1) Good Manufacturing Practice
		(2) Distillers' Mash	(2) Good Manufacturing Practice
		(3) Starch used in the production of dextrins, dextrose, glucose (glucose syrup) or glucose solids (dried glucose syrup), maltose	(3) Good Manufacturing Practice

4. The portion of item G.4 of Table V to section B.16.100 of the Regulations in column II is replaced by the following:

Item No.	Column II Permitted Source
G.4	<i>Bacillus coagulans</i> var.; <i>Streptomyces olivochromogenes</i> var.; <i>Actinoplanes missouriensis</i> var.; <i>Streptomyces olivaceus</i> var.; <i>Microbacterium arborescens</i> NRRL B-11022; <i>Streptomyces murinus</i> DSM 3252; <i>Streptomyces rubiginosus</i> ATCC No. 21,175; <i>Streptomyces rubiginosus</i> SYC 5406 (pSYC5239)

5. Item P.3 of Table V to section B.16.100 of the Regulations is amended by adding the following in columns II to IV after

Article	Colonne II Source permise	Colonne III Permis dans ou sur	Colonne IV Limites de tolérance
		(3) Amidon utilisé dans la production des dextrines, du dextrose, du glucose (sirop de glucose) ou de solides de glucose (sirop de glucose déshydraté), du maltose	(3) Bonnes pratiques industrielles

(2) Le passage de l'article A.1 du tableau V de l'article B.16.100 du même règlement figurant dans la colonne II qui commence par « *Bacillus licheniformis*; » est remplacé par ce qui suit :

Article	Colonne II Source permise
A.1	<i>Bacillus amyloliquefaciens</i> EBA 20 (pUBH2); <i>Bacillus licheniformis</i> ; <i>Bacillus licheniformis</i> BML 592 (pAmyAmp); <i>Bacillus licheniformis</i> BML 730 (pAmyAmp); <i>Bacillus licheniformis</i> LA 57 (pDN1981); <i>Bacillus licheniformis</i> LAT8 (pLAT3); <i>Bacillus licheniformis</i> LiH 1159 (pLiH1108); <i>Bacillus licheniformis</i> LiH 1464 (pLiH1346); <i>Bacillus licheniformis</i> PL 1303 (pPL1117)

2. Le passage de l'article A.2 du tableau V de l'article B.16.100 du même règlement figurant dans la colonne II est remplacé par ce qui suit :

Article	Colonne II Source permise
A.2	<i>Bacillus subtilis</i> DN1413 (pDN1413); <i>Bacillus subtilis</i> LFA 63 (pLFA63)

3. L'article G.1 du tableau V de l'article B.16.100 du même règlement est modifié par adjonction dans les colonnes II à IV, avant la source permise « *Rhizopus niveus* var. », de ce qui suit :

Article	Colonne II Source permise	Colonne III Permis dans ou sur	Colonne IV Limites de tolérance
G.1	<i>Aspergillus niger</i> STZ18-9 (pHÜda7)	(1) Ale; bière; bière légère; liqueur de malt; porter; stout	(1) Bonnes pratiques industrielles
		(2) Moût de distillerie	(2) Bonnes pratiques industrielles
		(3) Amidon utilisé dans la production des dextrines, du dextrose, du glucose (sirop de glucose) ou de solides de glucose (sirop de glucose déshydraté), du maltose	(3) Bonnes pratiques industrielles

4. Le passage de l'article G.4 du tableau V de l'article B.16.100 du même règlement figurant dans la colonne II est remplacé par ce qui suit :

Article	Colonne II Source permise
G.4	<i>Bacillus coagulans</i> var.; <i>Streptomyces olivochromogenes</i> var.; <i>Actinoplanes missouriensis</i> var.; <i>Streptomyces olivaceus</i> var.; <i>Microbacterium arborescens</i> NRRL B-11022; <i>Streptomyces murinus</i> DSM 3252; <i>Streptomyces rubiginosus</i> ATCC No. 21,175; <i>Streptomyces rubiginosus</i> SYC 5406 (pSYC5239)

5. L'article P.3 du tableau V de l'article B.16.100 du même règlement est modifié par adjonction dans les colonnes II

subitem (7) in columns III and IV opposite the permitted source “*Aspergillus niger* var.; *Rhizopus oryzae* var.”:

à IV, après le paragraphe (7) figurant dans les colonnes III et IV en regard de la source permise « *Aspergillus niger* var.; *Rhizopus oryzae* var. », de ce qui suit :

Item No.	Column II Permitted Source	Column III Permitted in or Upon	Column IV Maximum Level of Use
P.3	<i>Aspergillus oryzae</i> Km-1-1 (pA2PEI)	(1) Cider; Wine	(1) Good Manufacturing Practice
		(2) Single-strength fruit juices	(2) Good Manufacturing Practice
		(3) Unstandardized fruit and vegetable products	(3) Good Manufacturing Practice

Article	Colonne II Source permise	Colonne III Permis dans ou sur	Colonne IV Limites de tolérance
P.3	<i>Aspergillus oryzae</i> Km-1-1 (pA2PEI)	(1) Cidre; vin	(1) Bonnes pratiques industrielles
		(2) Jus de fruits non concentrés	(2) Bonnes pratiques industrielles
		(3) Produits à base de fruits et de légumes non normalisés	(3) Bonnes pratiques industrielles

6. Item P.7 of Table V to section B.16.100 of the Regulations is replaced by the following:

6. L'article P.7 du tableau V de l'article B.16.100 du même règlement est remplacé par ce qui suit :

Item No.	Column I Additive	Column II Permitted Source	Column III Permitted in or Upon	Column IV Maximum Level of Use	
P.7	Pullulanase	<i>Bacillus acidopullulyticus</i> NCIB 11647; <i>Bacillus licheniformis</i> SE2-Pul-int211 (pUBCDEBR A11DNSI)	(1) Bread; Flour; Whole wheat flour	(1) Good Manufacturing Practice	
			(2) Starch used in the production of dextrans, dextrose, glucose (glucose syrup), glucose solids (dried glucose syrup) or fructose syrups and solids, maltose	(2) Good Manufacturing Practice	
			(3) Unstandardized bakery products	(3) Good Manufacturing Practice	
			<i>Bacillus licheniformis</i> BMP 139 (pR11Amp)	(1) Bread; Flour; Whole wheat flour	(1) Good Manufacturing Practice
				(2) Brewers' Mash	(2) Good Manufacturing Practice
				(3) Starch used in the production of dextrans, dextrose, glucose (glucose syrup), glucose solids (dried glucose syrup) or fructose syrups and solids, maltose	(3) Good Manufacturing Practice
		<i>Bacillus subtilis</i> B1-163 (pEB301)	(4) Unstandardized bakery products	(4) Good Manufacturing Practice	
			(1) Bread; Flour; Whole wheat flour	(1) Good Manufacturing Practice	
			(2) Brewers' Mash	(2) Good Manufacturing Practice	
			(3) Distillers' Mash	(3) Good Manufacturing Practice	
			(4) Starch used in the production of dextrans, dextrose, glucose (glucose syrup), glucose solids (dried	(4) Good Manufacturing Practice	

Article	Colonne I Additifs	Colonne II Source permise	Colonne III Permis dans ou sur	Colonne IV Limites de tolérance	
P.7	Pullulanase	<i>Bacillus acidopullulyticus</i> NCIB 11647; <i>Bacillus licheniformis</i> SE2-Pul-int211 (pUBCDEBR A11DNSI)	(1) Farine; farine de blé entier; pain	(1) Bonnes pratiques industrielles	
			(2) Amidon utilisé dans la production des dextrans, du dextrose, du glucose (sirop de glucose), de solides de glucose (sirop de glucose déshydraté) ou de sirops et de solides de fructose, du maltose	(2) Bonnes pratiques industrielles	
			(3) Produits de boulangerie non normalisés	(3) Bonnes pratiques industrielles	
			<i>Bacillus licheniformis</i> BMP 139 (pR11Amp)	(1) Farine; farine de blé entier; pain	(1) Bonnes pratiques industrielles
				(2) Moût de bière	(2) Bonnes pratiques industrielles
				(3) Amidon utilisé dans la production des dextrans, du dextrose, du glucose (sirop de glucose), de solides de glucose (sirop de glucose déshydraté) ou de sirops et de solides de fructose, du maltose	(3) Bonnes pratiques industrielles
		<i>Bacillus subtilis</i> B1-163 (pEB301)	(4) Produits de boulangerie non normalisés	(4) Bonnes pratiques industrielles	
			(1) Farine; farine de blé entier; pain	(1) Bonnes pratiques industrielles	
			(2) Moût de bière	(2) Bonnes pratiques industrielles	
			(3) Moût de distillerie	(3) Bonnes pratiques industrielles	
			(4) Amidon utilisé dans la production des dextrans, du dextrose, du glucose (sirop de glucose), de solides de glucose	(4) Bonnes pratiques industrielles	

Column I	Column II	Column III	Column IV	Colonne I	Colonne II	Colonne III	Colonne IV	
Item No.	Additive	Permitted Source	Permitted in or Upon	Maximum Level of Use	Article Additifs	Source permise	Permis dans ou sur	Limites de tolérance
			glucose syrup) or fructose syrups and solids, maltose	(5) Unstandardized	(5) Good Manufacturing Practice		(sirop de glucose déshydraté) ou de sirops et de solides de fructose, du maltose	(5) Bonnes pratiques industrielles

COMING INTO FORCE

7. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

[20-1-o]

ENTRÉE EN VIGUEUR

7. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

[20-1-o]

INDEX

Vol. 138, No. 20 — May 15, 2004

(An asterisk indicates a notice previously published.)

COMMISSIONS**Canada Border Services Agency**

Special Import Measures Act

Steel fuel tanks — Decision 1519

Canada Customs and Revenue Agency

Income Tax Act

Revocation of registration of charities 1519

Canadian International Trade Tribunal

Communications, detection and fibre optics — Inquiry.... 1527

Electrical and electronics — Inquiry..... 1527

Information processing and related telecommunications services — Determination 1524

Miscellaneous goods — Determination 1524

Professional, administrative and management support services — Inquiry 1528

Steel fuel tanks — Commencement of inquiry 1522

Subsidized canned ham — Expiry of order..... 1525

Canadian Radio-television and Telecommunications**Commission**

*Addresses of CRTC offices — Interventions..... 1528

Decision

2004-168 1529

Public Notices

2004-30 1529

2004-31 1529

2004-32 — Proposed incentives for English-language Canadian television drama — Call for comments..... 1530

GOVERNMENT HOUSE

Canadian Bravery Decorations 1500

GOVERNMENT NOTICES**Environment, Dept. of the**

Canadian Environmental Protection Act, 1999

Permit No. 4543-2-03348 1504

Permit No. 4543-2-06286 1506

Permit No. 4543-2-06287 1508

Finance, Dept. of

Statements

Bank of Canada, balance sheet as at April 28, 2004 1514

Bank of Canada, balance sheet as at April 30, 2004 1516

Industry, Dept. of

Appointments..... 1509

Transport, Dept. of

Canada Marine Act

Trois-Rivières Port Authority — Supplementary letters patent..... 1511

Public Ports and Public Port Facilities Regulations

Public port facilities 1512

MISCELLANEOUS NOTICES

*B2B Trust and LBC Acquisition Co Inc., letters patent of amalgamation..... 1554

Babcock & Brown Rail Funding LLC, documents deposited 1554

Billy Graham Evangelistic Association of Canada, relocation of head office 1554

MISCELLANEOUS NOTICES — Continued

Canadian National Railway Company, documents

deposited 1555

Chinatown Company Limited, barge facilities on Bedford

Basin, N.S. 1555

CIT Group/Equipment Financing, Inc. (The), documents

deposited 1556

Connell I and Connell II / Verizon, document deposited..... 1557

Coupe Midget AAA Montréal 2000, surrender of charter 1558

Cousins, Walter and Michael Cousins, boom in Grand Bay,

N.L. 1569

Flex Leasing I, LLC and Flex Leasing Corporation,

documents deposited 1560

GARC III 99-A Railcar Trust, documents deposited 1560

GATX Financial Corporation, documents deposited 1561

GATX Rail Funding LLC, documents deposited..... 1561

General Electric Capital Corporation, documents deposited 1562

General Electric, documents deposited..... 1562

Greenbrier Leasing Corporation, documents deposited..... 1563

*HSBC Bank USA, change of name 1564

Illinois Central Railroad Company, documents deposited.... 1564

*Investors Group Trust Co. Ltd., letters patent of

continuance 1565

Mace Point Leasing Alberta Inc., documents deposited 1565

METANOIA COMMUNITY FOUNDATION, relocation

of head office 1566

Mowat, Ian, aquaculture facility in Frederic Bay, B.C. 1564

Newfoundland and Labrador Snowmobile Federation,

snowmobile bridge over Western Arm Brook, N.L. 1566

North Vancouver, The Corporation of the District of,

replacement of the bridge over the Seymour River, B.C. 1557

Nova Scotia Power Incorporated, hydroelectric dams across

the Mersey River, N.S..... 1567

Nova Scotia, Department of Transportation and Public

Works of, rehabilitation of the bridge over the

Shinimacas River, N.S. 1558

Nova Scotia, Department of Transportation and Public

Works of, repair of the south abutment of the Nappan

River Bridge over the Nappan River, N.S..... 1559

Nova Scotia, Department of Transportation and Public

Works of, replacement of timber bearing cap over Seal

Creek, N.S..... 1559

Parents for Youth: Helping and Supporting Parents,

surrender of charter 1567

Patriot Railcar Holdings I, LLC, document deposited 1567

Solvay Minerals Equipment Trusts 1994, 1995 and 1998,

document deposited..... 1568

Solvay Polymers Equipment Trusts 1994, 1995, 1998, 1999

and 2000, document deposited 1568

Trinity Industries, Inc., documents deposited 1569

Wells Fargo Bank Northwest, National Association and

Fleet National Bank, documents deposited 1569

Weyerhaeuser Saskatchewan Ltd., two corrugated metal

pipe culverts and installation in the unnamed tributary to

the Carrot River, Sask. 1570

York, The Regional Municipality of, widening of the

bridge over the Maskinonge River, Ont. 1568

Yukon, Government of, replacement of the bridge over

Beaver Creek, Y.T. 1563

PARLIAMENT**Chief Electoral Officer**

Canada Elections Act

Coming into force 1518

PARLIAMENT — Continued**House of Commons**

*Filing applications for private bills (3rd Session,
37th Parliament)..... 1518

Senate

Royal Assent

Bills assented to 1518

PROPOSED REGULATIONS**Canadian Food Inspection Agency**

Plant Protection Act

Potato Wart Compensation Regulations, 2003..... 1572

PROPOSED REGULATIONS — Continued**Health, Dept. of**

Food and Drugs Act

Regulations Amending the Food and Drug Regulations
(1063 — Carrageenan in Infant Formula) 1578

Regulations Amending the Food and Drug Regulations
(1170 — Food Additives) 1582

Regulations Amending the Food and Drug Regulations
(1225 — Food Additives)..... 1588

INDEX

Vol. 138, n° 20 — Le 15 mai 2004

(L'astérisque indique un avis déjà publié.)

AVIS DIVERS

*B2B Trust et Société d'acquisition BLC inc., lettres patentes de fusion.....	1554
Babcock & Brown Rail Funding LLC, dépôt de documents	1554
Billy Graham Evangelistic Association of Canada, changement de lieu du siège social.....	1554
Canadian National Railway Company, dépôt de documents	1555
Chinatown Company Limited, installation pour les barges dans le bassin Bedford (N.-É.).....	1555
CIT Group/Equipment Financing, Inc. (The), dépôt de documents.....	1556
*Compagnie de Fiducie du Groupe Investors Ltée (La), lettres patentes de prorogation.....	1565
Connell I and Connell II / Verizon, dépôt de document.....	1557
Coupe Midget AAA Montréal 2000, abandon de charte.....	1558
Cousins, Walter et Michael Cousins, estacade dans la baie Grand (T.-N.-L.).....	1569
Flex Leasing I, LLC et Flex Leasing Corporation, dépôt de documents.....	1560
GARC III 99-A Railcar Trust, dépôt de documents.....	1560
GATX Financial Corporation, dépôt de documents.....	1561
GATX Rail Funding LLC, dépôt de documents.....	1561
General Electric Capital Corporation, dépôt de documents..	1562
General Electric, dépôt de documents.....	1562
Greenbrier Leasing Corporation, dépôt de documents.....	1563
*HSBC Bank USA, changement de dénomination sociale...	1564
Illinois Central Railroad Company, dépôt de documents.....	1564
Mace Point Leasing Alberta Inc., dépôt de documents.....	1565
METANOIA COMMUNITY FOUNDATION, changement de lieu du siège social.....	1566
Mowat, Ian, site d'aquaculture dans la baie Frederic (C.-B.)	1564
Newfoundland and Labrador Snowmobile Federation, pont pour motoneiges au-dessus du ruisseau Western Arm (T.-N.-L.).....	1566
North Vancouver, The Corporation of the District of, remplacement du pont au-dessus de la rivière Seymour (C.-B.).....	1557
Nova Scotia Power Incorporated, barrages hydroélectriques dans la rivière Mersey (N.-É.).....	1567
Nova Scotia, Department of Transportation and Public Works of, réfection d'un pont au-dessus de la rivière Shinimacac (N.-É.).....	1558
Nova Scotia, Department of Transportation and Public Works of, remplacement d'un longeron en bois au-dessus du ruisseau Seal (N.-É.).....	1559
Nova Scotia, Department of Transportation and Public Works of, réfection de la butée sud du pont de la rivière Nappan au-dessus de la rivière Nappan (N.-É.).....	1559
Parents for Youth: Helping and Supporting Parents, abandon de charte.....	1567
Patriot Railcar Holdings I, LLC, dépôt de document.....	1567
Solvay Minerals Equipment Trusts 1994, 1995 et 1998, dépôt de document.....	1568
Solvay Polymers Equipment Trusts 1994, 1995, 1998, 1999 et 2000, dépôt de document.....	1568
Trinity Industries, Inc., dépôt de documents.....	1569
Wells Fargo Bank Northwest, National Association et Fleet National Bank, dépôt de documents.....	1569

AVIS DIVERS (suite)

Weyerhaeuser Saskatchewan Ltd., deux buses en tôle ondulée et leur installation dans un affluent non désigné de la rivière Carrot (Sask.).....	1570
York, The Regional Municipality of, élargissement du pont au-dessus de la rivière Maskinonge (Ont.).....	1568
Yukon, gouvernement du, remplacement du pont au dessus du ruisseau Beaver (Yn.).....	1563

AVIS DU GOUVERNEMENT

Environnement, min. de l'

Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999)	
Permis n° 4543-2-03348.....	1504
Permis n° 4543-2-06286.....	1506
Permis n° 4543-2-06287.....	1508

Finances, min. des

Bilans	
Banque du Canada, bilan au 28 avril 2004.....	1515
Banque du Canada, bilan au 30 avril 2004.....	1517

Industrie, min. de l'

Nominations.....	1509
------------------	------

Transports, min. des

Loi maritime du Canada	
Administration portuaire de Trois-Rivières — Lettres patentes supplémentaires.....	1511
Règlement sur les ports publics et installations portuaires publiques	
Installations portuaires publiques.....	1512

COMMISSIONS

Agence des douanes et du revenu du Canada

Loi de l'impôt sur le revenu	
Annulation d'enregistrement d'organismes de bienfaisance.....	1519

Agence des services frontaliers du Canada

Loi sur les mesures spéciales d'importation	
Réservoirs d'essence en acier — Décision.....	1519

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

*Adresses des bureaux du CRTC — Interventions.....	1528
----------------------------------------------------	------

Avis publics

2004-30.....	1529
2004-31.....	1529
2004-32 — Mesures proposées pour encourager la production d'émissions télévisées dramatiques canadiennes de langue anglaise — Appel d'observations.....	1530

Décision

2004-168.....	1529
---------------	------

Tribunal canadien du commerce extérieur

Communication, détection et fibres optiques — Enquête	1527
Jambon en conserve subventionné — Expiration de l'ordonnance.....	1525
Produits divers — Décision.....	1524
Produits électriques et électroniques — Enquête.....	1527
Réservoirs d'essence en acier — Ouverture d'enquête.....	1522
Services de soutien professionnel et administratif et services de soutien à la gestion — Enquête.....	1528
Traitement de l'information et services de télécommunications connexes — Décision.....	1524

PARLEMENT

Chambre des communes

*Demandes introductives de projets de loi privés (3 ^e session, 37 ^e législature).....	1518
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------

PARLEMENT (suite)**Directeur général des élections**

Loi électorale du Canada

Entrée en vigueur 1518

Sénat

Sanction royale

Projets de loi sanctionnés 1518

RÈGLEMENTS PROJETÉS**Agence canadienne d'inspection des aliments**

Loi sur la protection des végétaux

Règlement sur l'indemnisation relative à la gale
verruqueuse de la pomme de terre (2003) 1572**RÈGLEMENTS PROJETÉS (suite)****Santé, min. de la**

Loi sur les aliments et drogues

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et
drogues (1063 — carraghénine dans les préparations
pour nourrissons)..... 1578Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et
drogues (1170 — additifs alimentaires) 1582Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et
drogues (1225 — additifs alimentaires) 1588**RÉSIDENCE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL**

Décorations canadiennes pour actes de bravoure..... 1500



If undelivered, return COVER ONLY to:
Government of Canada Publications
Public Works and Government Services
Canada
Ottawa, Canada K1A 1M4

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à :
Publications du gouvernement du Canada
Travaux publics et Services gouvernementaux
Canada
Ottawa, Canada K1A 1M4